



HAL
open science

La création d'un lien intime avec le public comme modalité de renouvellement du spectacle humoristique : étude de cas du stand-up

Emma Carvalho

► **To cite this version:**

Emma Carvalho. La création d'un lien intime avec le public comme modalité de renouvellement du spectacle humoristique : étude de cas du stand-up. Sciences de l'Homme et Société. 2024. dumas-04758567

HAL Id: dumas-04758567

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04758567v1>

Submitted on 29 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Master Culture et communication - Parcours Arts et Techniques des Publics
Département Information-Communication
UFR Sciences Humaines et Sociales

**La création d'un lien intime avec le public comme modalité de renouvellement du
spectacle humoristique : étude de cas du stand-up**

Emma Carvalho

Dirigé par Pascal QUIDU

Avignon Université

2023-2024



La création d'un lien intime avec le public comme modalité de renouvellement du spectacle humoristique : étude de cas du stand-up

RÉSUMÉ

En se basant sur l'histoire et la définition du stand-up, ce dernier semble se caractériser par le lien intimiste qu'entretiennent les artistes avec leur public. En effet, il est commun dans un spectacle de stand-up que l'artiste improvise et discute avec son auditoire. Ce présent mémoire de recherche s'intéressera aux modalités de création de ce lien d'intimité dans le stand-up. Le but de ce projet étant ainsi de comprendre les différents codes du stand-up qui rendent ce genre plus intimiste tels que les lieux de représentation, la scénographie, l'interaction ou encore l'improvisation. Ce travail de mémoire étudiera cette notion du lien dans les deux sphères de diffusion du stand-up : la sphère réelle au travers de la scène et la sphère virtuelle avec les réseaux sociaux. En somme, ce mémoire aura pour objectif, au travers des recherches théoriques et d'une enquête sociologique de terrain, d'analyser la création d'un lien intime avec le public comme modalité de renouvellement du spectacle humoristique.

MOTS-CLÉS : stand-up, humoriste, humour, lien, intime, public, scène, interaction, improvisation, intimité, comedy club, blagues, réseaux sociaux.

ABSTRACT

Based on the history and definition of stand-up, it seems to be characterized by the intimate relationship that performers have with their audience. Indeed, it is common in a stand-up show for the performer to improvise and converse with the audience. This thesis will look at how this intimate bond is created in stand-up comedy. The aim of this project is to understand the various stand-up codes that make this genre more intimate, such as performance venues, set design, interaction and improvisation. This thesis will study this notion of intimate bond in the two spheres of stand-up distribution: the real sphere through the stage and the virtual sphere through social networks. In short, the aim of this project, is to analyze the creation of an intimate bond with the audience as a means of renewing the comedy show through theoretical research and sociological fieldwork.

KEYWORDS : stand-up, comedian, humor, bond, intimate, audience, stage, interaction, improvisation, intimacy, comedy club, jokes, social networks.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	1
REMERCIEMENTS	4
AVANT-PROPOS	5
LEXIQUE	7
INTRODUCTION	10
a) Humor Studies et l'obsolescence du spectacle humoristique	10
a) Le stand-up et lien intime : éléments de définitions	11
b) Problématique et annonce du plan	14
c) Etat de l'art des recherches sur le stand-up	15
d) Méthodologie	17
I. Le stand-up : expansion d'un genre humoristique fondé sur un rapport plus intime et spontané avec le public	19
I.1. De l'ère vaudeville au Comedy Boom des années 1980 : analyse historique de l'évolution du stand-up aux États-Unis	19
a) Le vaudeville : un ancêtre du stand-up (1880 - 1920)	19
b) Apparition de la télévision et développement d'une nouvelle vague (1950 - 1970)	21
c) Le comedy boom des années 1980	22
d) La comédie alternative afro-américaine	23
e) Note sur les lieux de stand-up	24
I.2. Arrivée du stand-up en France sur les bases du modèle états-unien	25
a) Le secteur de l'humour en France depuis les années 1930	25
b) La politisation de l'humour en France dans les années 1970-1990	26
c) L'humour comme récit de soi, récit intime dans les années 1990	27
d) Apparition du stand-up en France avec le <i>Jamel Comedy Club</i>	27
e) La diversification du paysage comique français	29
f) Le stand-up comme espace commun d'identification	30
g) Les années 2020 : le Comedy boom français ?	31
II. Le stand-up et les réseaux sociaux, une liaison pas si dangereuse que ça	34
II.1. La viralité au service de la notoriété : comment les réseaux sociaux ont permis une indépendance des humoristes vis à vis de la télévision	34
a) Indépendance géographique	34
b) Indépendance face aux réseaux professionnels traditionnels	36
c) Une indépendance qui a ses limites	38
d) La viralité comme clé du succès	39
II.2. Instagram, TikTok ou Youtube : analyse du rôle des plateformes dans la diffusion de stand-up en ligne	40
a) Une présence multiplateformes comme tactique de développement des publics	40
b) La création d'une communauté en ligne	42
c) Un dépassement des relations parasociales induit par les réseaux sociaux	43
d) Analyse des contenus postés en ligne par les stand-upper.euses	44
II.3. L'interaction improvisée comme facteur clé d'une standardisation des contenus d'humoristes en ligne	46
a) Les extraits d'interaction improvisée : un schéma qui se répète	46

b) Le rôle des plateformes dans l'uniformisation des contenus humoristiques	48
c) Une uniformisation dûe à un rapport à l'inédit dans le stand-up	49
d) Remise en question du rapport à l'inédit dans les contenus en ligne	50
III. Le stand-up, un lien viscéral avec le spectacle vivant	54
III.1. L'art de l'interaction ou comment créer du lien entre un artiste et son public	54
a) Interactions : éléments de définitions	54
b) Interaction indirecte : Le récit de soi comme récit universel, récit des autres	55
c) S'adresser au public : importance du langage dans le stand-up	56
d) L'interaction directe : déclenchements et motivations	58
e) Le cas particulier des MC et de la "chauffé"	60
f) La présence de routines dans l'interpellation directe du public	61
g) Limites de l'interaction directe avec le public	62
III.2. Exploration de la notion d'improvisation : définition, conditions d'application et implication dans la relation artiste-public	63
a) Définition de la notion d'improvisation	63
b) L'improvisation comme gage de compétence d'un humoriste	64
c) Des improvisations faussement improvisées : le cas des "blagues tiroirs"	65
d) Un devoir d'improvisation ? Plutôt une question de rythme	66
e) L'accord tacite dans une salle de stand-up	67
f) Limites de l'improvisation	69
III.3. Les lieux de stand-up : le comedy club comme lieu de l'essence même du stand-up	70
a) Note sur les lieux de représentation de stand-up en France	70
b) Définition d'un comedy club	72
c) Le comedy club : un espace configuré pour la proximité artiste-public	74
d) Le microcosme parisien et différenciation des publics de stand-up ?	77
CONCLUSION	81
a) Réponse à la problématique	81
b) Limites de ce travail de recherche et nouveaux axes de recherches	84
BIBLIOGRAPHIE	86
Articles de revues universitaires	86
Travaux de recherches (mémoires et thèses)	88
Livres	89
Articles de presse	89
Sitographie	92
Podcasts	93
Dictionnaires	94
ANNEXES	

REMERCIEMENTS

Je souhaite avant tout exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Pascal QUIDU, pour son écoute, sa disponibilité, sa patience, et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion. Je le remercie en somme pour tout ce long travail d'encadrement, sans quoi ce travail de mémoire n'aurait pas pu voir le jour.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de d'Avignon Université et plus précisément du Master Culture et Communication pour leur apport pédagogique et leur soutien. Ces enseignants qui par leurs paroles, leurs écrits et leurs unités d'enseignements ont su nourrir mes réflexions, merci donc aux enseignants-chercheurs.

J'adresse également mes sincères remerciements à mes camarades de promotion du Master Culture et Communication, parcours Arts et Techniques des Publics, pour leur écoute, leur soutien ainsi que pour tous les moments de partage et d'échanges.

Un immense merci aux humoristes qui m'ont accordé un temps précieux pour la réalisation d'entretiens semi-directifs. Merci à Jonathan O'Donnell, Baptiste Tinel, Idris, Certe Mathurin et Kevin Ozgoz , ces temps d'échanges comptaient beaucoup pour moi.

A toutes les personnes qui ont accepté de m'entendre parler et débattre au quotidien sur le stand-up, le monde de l'humour et sur ce mémoire. Toutes ces conversations ont été une grande aide dans l'élaboration de ce travail de recherche.

Enfin, je remercie mes parents ainsi que mes frères et sœurs, pour leur curiosité, leur soutien inconditionnel et leurs encouragements.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

AVANT-PROPOS

Ce présent projet de mémoire de recherche a été écrit dans le cadre du Master 2 Culture et Communication, parcours Arts et Techniques des publics d'Avignon Université. Le choix de ce sujet de mémoire m'est apparu tout naturellement car je suis moi-même amatrice de stand-up et des comedy clubs en tant que public. Ayant grandi avec des émissions telles que *On ne demande qu'à en rire* diffusée sur France 2, ou bien les captations de nombreux spectacles d'humour sur la chaîne *Comedy +*. J'ai ainsi pris l'habitude de consommer beaucoup de productions humoristiques, majoritairement au travers des canaux de diffusion télévisuels et virtuels par la suite avec l'arrivée des réseaux sociaux. Cet intérêt pour ce type d'offre culturelle m'a ainsi conduit à prendre le stand-up comme objet d'étude pour ce travail de recherche. De part cet intérêt personnel, j'ai ainsi pu accumuler de nombreuses connaissances sur le domaine, cela me permet de l'étudier plus facilement. Cependant, il est important de noter que ce rapport induit une certaine subjectivité que je tenterai de limiter au maximum à l'aide de l'étude de différentes sources bibliographiques et d'un travail sociologique de terrain.

De surcroît, étant issue de banlieue parisienne, mon rapport au secteur de l'humour en général, et du stand-up plus particulièrement, est assez restreint à cette zone géographique particulière qu'est la région parisienne. Par conséquent, mes connaissances sur le sujet s'axent énormément sur cette zone géographique. De plus, comme l'attestent de nombreux ses humoristes déménageant à Paris pour faire carrière : c'est en région parisienne que se concentre la scène actuelle française du stand-up. Ainsi, mon terrain d'étude se focalisera sur la scène humoristique parisienne. Néanmoins, cela n'empêche pas que d'autres exemples de salles, d'artistes ou encore de plateaux/soirées de stand-up de province ou d'autres pays soient mentionnés dans ce travail de recherche.

En outre, ce mémoire n'est pas le premier écrit sur le stand-up malgré le fait que ce soit un art assez récent. En effet, quelques recherches ont déjà été menées sur ce sujet, notamment en France, au Canada ou encore en Angleterre. Ainsi, ce travail de mémoire retrace l'état de l'art que j'ai pu réalisé sur le stand-up, synthétise mes recherches autour des études menées sur le sujet. Par conséquent, de par l'écriture de ce dernier, mon objectif est de contribuer à mon échelle à l'avancée de la recherche autour de cet objet d'étude qui persiste à être assez rare. De la sorte, je ne prétends en rien être exhaustive et suis consciente des

limites de ce travail de recherche, qu'il sera intéressant de développer ou de compléter avec d'autres travaux de recherches.

Enfin, un dernier point se doit d'être abordé dans cet avant-propos concernant le vocabulaire. Le terme humoriste sera utilisé dans ce mémoire, mais il est important de souligner que cela fera référence à un ou une humoriste de stand-up. Ainsi, les termes artiste ou humoriste seront utilisés en guise de synonyme pour le terme stand-upper/stand-uppeuse. De surcroît, mon objet d'étude étant le stand-up : un genre humoristique tenant ses origines de la culture anglosaxonne, il est évident que le vocabulaire autour de ce genre artistique peut parfois faire l'objet d'anglicismes, ou de termes peu connus de tous. Ainsi, sur une inspiration du modèle de rédaction de Paul Brunstein-Compard, j'ai fait le choix de mettre à la suite de cet avant-propos un lexique.

LEXIQUE

- **Bide/bider** : lorsqu'une blague/un passage ne fonctionne pas/ne fait pas rire.
- **Callback** : le callback est une des mécaniques d'humour qui consiste à faire référence à une précédente blague ou un élément précédemment mentionné dans son spectacle.
- **Chauffe** : La chauffe, habituellement faite par le MC d'une soirée, correspond au moment d'introduction d'une soirée de stand-up où un.e humoriste "chauffe" la salle et le public en faisant quelques blagues d'introduction tout en donnant les consignes à respecter.
- **Comedy club** : Lieu qui accueille des humoristes pour se produire avec une fonction marchande (bar ou restaurant).
- **Flasher** : Action, généralement faite par la régie, d'allumer brièvement une lumière pour indiquer à l'artiste que son temps imparti arrive à sa fin. Généralement on flashe une minute avant, puis au moment de la fin du temps imparti.
- **Interaction** : Dialoguer, en tant que stand-upper·use, avec un ou plusieurs membres du public de manière improvisée.
- ***Jamel Comedy Club*** : lorsque ce terme sera présenté en italique dans le corps de texte, cela fera référence à l'émission du *Jamel Comedy Club*.
- **Jamel Comedy Club** : utilisé comme suit, sans italique, cela fera référence au comedy club créé par Jamel Debbouze.
- **Line-up** : Programmation chronologique des stand-upper·use·s jouant durant une session.
- **Matériel** : Texte travaillé par un artiste pour être joué/testé.

- **MC / Maitre.sse de cérémonie** : personne (souvent un.e artiste) qui encadre une représentation : chauffe la salle, énonce les règles et présente les autres artistes. Elle peut également se produire elle-même dans la représentation.
- **One Wo.Man Show** : Aussi appelé seul en scène ou spectacle solo, est un spectacle de variétés où l'artiste est seul sur scène.¹
- **Passage** : La partie interprétée par un artiste dans un plateau constitué d'autres artistes invités.
- **Plateau** : Soirée dans laquelle se déroulent plusieurs passages de stand-up ou du one wo-man show, amateur ou professionnel, devant un public.
- **Prémisse (en anglais set up)** : Eléments dans le texte qui introduit une situation et suggère des interprétations qui ont vocation à être contrebalancées par une ou plusieurs punch lines.
- **Punch line** : une phrase marquante/choquante, pour le stand-up elle équivaut régulièrement à la chute d'une blague "la dernière partie d'une histoire ou d'une blague, qui explique le sens de ce qui vient d'être dit précédemment ou qui le rend drôle."²
- **Rodage** : Pour les artistes, le rodage est le moment où ils s'approprient la scène et testent leur matériel devant un public.
- **Sniper** : Ce terme est surtout utilisé pour définir en télévision, un humoriste animateur qui est engagé pour faire des blagues méchantes/cassantes aux invités. Ce terme peut aussi être utilisé définir un type d'humour caractérisé par un sens de l'humour noir et méchant.

¹ LAROUSSE, Éditions. Définitions : one-man-show - Dictionnaire de français Larousse. [en ligne].

² Cambridge Dictionary: « The last part of a story or a joke that explains the meaning of what has happened previously or makes it funny »

- **Sketch** : “œuvre dialoguée de courte durée, généralement comique représentée au théâtre, au music-hall, à la télévision ou au cinéma”, selon le dictionnaire Larousse³
- **Stand-up** : “Genre de spectacle, né à la fin du XIXe siècle aux États-Unis, au cours duquel un humoriste s'adresse au public directement, sans accessoires ni personnages, d'une manière spontanée, quasi improvisée.”⁴
- **Scène ouverte (open-mic en anglais)** : événement dans lequel se produisent des artistes, souvent amateur.e.s, pour tester des passages.
- **Session** : la somme de plusieurs passages qui constitue une soirée
- **Special** : Spectacle d'environ une heure, enregistré et médiatisé (que ce soit par une diffusion télévisuelle, un DVD, un CD ou sur des plateformes de streaming vidéo), beaucoup répandu grâce à Netflix.
- **Stand-uppeuse ou stand-upper** : personne qui pratique du stand-up, de manière professionnelle ou non.
- **Sûr** : Le sûr est le matériel jugé comme validé par le public, un matériel qui fonctionne car testé et approuvé devant des publics.
- **Tuer (Kill)** : Créer un fou rire ou faire rire au larme un public avec une ou plusieurs blagues.
- **Un 1 heure ou 60 minutes** : Un spectacle d'une heure joué dans un théâtre ou un comedy club.
- **Un 5/10/15 minutes** : Un passage de x minutes.

³ LAROUSSE, Éditions. Définitions : sketch - Dictionnaire de français Larousse. [en ligne].

⁴ STAND-UP - Définitions, synonymes, prononciation, exemples | Dico en ligne Le Robert, [05/05/23]. [en ligne].

INTRODUCTION

a) *Humor Studies et l'obsolescence du spectacle humoristique*

Ce mémoire de recherche s'articulera autour du genre humoristique Stand-up. Le Stand-Up est un genre particulier de spectacle d'humour, assez récent et ainsi en mouvance, où il est parfois difficile d'en saisir les limites et les frontières. Pour ce travail de recherche, une exploration des différentes définitions de l'humour, du spectacle humoristique et du stand-up a été faite, en voici la synthèse.

L'humour a d'abord été étudié sous le prisme du rire en philosophie. Nous pouvons dès lors citer Henri Bergson, philosophe français qui dans son ouvrage *Le rire : essai sur la signification du comique*⁵, étudie la notion de rire au travers d'une approche fonctionnaliste. Les études portant sur l'humour, elles, sont assez récentes. Comme l'explique François Brouard et Emmanuel Choquette⁶ dans leur article, les *Humor Studies* sont récentes et leurs fondements reposent sur une multidisciplinarité (des études impliquant la philosophie, la sociologie, les sciences politiques, les arts ou bien la communication). Ces mêmes auteurs définissent l'humour comme suit “ *Par humour, incluant les références au discours humoristique et à l'acte humoristique, on entend donc une forme de discours et de communication, référant tantôt à des propos et à des représentations explicites (discours, images concrètes), tantôt à des propos et des représentations plus implicites (jeux de langage, images cognitives), se rapportant à des catégories relevant du comique telles que l'ironie, la satire, la caricature et la dérision. Ces discours peuvent être évoqués à travers différents médiums, que ce soit de manière corporelle (mimes, gesticulations, clownesques), orale, écrite, ou picturale (dessins, peintures, films).*”⁷ En parallèle, l'encyclopédie définit le spectacle humoristique, ou plus communément nommé le spectacle comique comme : “*un type de spectacle vivant dont l'objectif est de divertir ses spectateurs en leur proposant de l'humour afin de les faire rire*”⁸. En somme, le spectacle humoristique pourrait ainsi se définir comme le cadre artistique dans lequel se donne à voir une forme de communication référant à des propos et des représentations explicites (discours, images concrètes) et/ou implicites (jeux de langage, images cognitives) se rapportant à des catégories relevant du comique (ironie, satire, caricature, dérision) dans le but de divertir et faire rire le public. Cette forme de communication peut être faite via différents médiums (corporelle, orale, écrite ou picturale).

⁵ BERGSON Henri, *Le rire : essai sur la signification du comique*, Félix Alcan eBooks, 1936.

⁶ BROUARD François et CHOQUETTE Emmanuel, « Humour: des repères de définition », *Sérieux ? Humour : Savoirs et pratiques*, 2022, vol.1 (n°1), p9-20.

⁷ *Ibid.* p17

⁸ Spectacle comique - définition - Encyclopédie.fr.

De nombreuses personnes peuvent penser que dans le cadre du stand-up, cette communication se donne à voir uniquement à l'oral, seulement, de nombreux artistes combinent plusieurs médiums de communication sur scène, notamment ceux de l'oral et du corporel. De plus, lors de ce travail de recherche, pour plus de précisions, le terme de représentation de stand-up sera employé plutôt que spectacle de stand-up. Le terme représentation étant plus large, il sera utilisé afin de décrire l'ensemble des productions de stand-up, tant les spectacles standardisés (en général d'une durée de une heure ou une heure et demie) que les passages courts en plateau ou lors de scènes ouvertes (d'une durée entre trois et trente minutes selon les plateaux).

En outre, l'humour est une offre culturelle particulière car obéissant à la loi de l'utilité marginale décroissante. Théorisée par l'économiste Hermann Heinrich Gossen, cette loi stipule que lorsque nous consommons un bien ou un service - ici, l'offre culturelle humoristique - notre sentiment de satisfaction diminue à mesure que nous consommons plus d'unités. En effet, la production humoristique, contrairement à, par exemple, la production musicale, perd de sa valeur à force de consommation. Ainsi, plus on consomme une offre humoristique telle qu'une blague, plus cette dernière va nous apparaître comme de moins en moins drôle au fur et à mesure qu'elle nous est donnée à entendre. Effectivement, plus une blague nous est répétée, moins nous la trouverons drôle. De plus, le concept même d'humour est ancré dans des contextes historiques, culturels et politiques⁹. En effet, ce qui était drôle il y a dix ans ne l'est plus forcément maintenant, l'humour évolue sans cesse selon les époques et les contextes. La nature de l'humour, régie par les contextes historiques culturels et politiques ainsi que par la loi de l'utilité marginale décroissante, finit par devenir obsolète.

a) *Le stand-up et lien intime : éléments de définitions*

Le stand-up quant à lui, peut être défini simplement comme un “ *spectacle au cours duquel un humoriste, seul en scène et sans accessoire, commente de façon caustique le quotidien, en interaction avec le public.* ”¹⁰ Concernant les recherches scientifiques menées sur la définition du stand-up, les définitions du genre changent selon les auteurs. Laurent Beru le définit comme suit : “ *L'humour du stand-up consiste à ce que le comique sur scène installe une interaction complice avec le public, en donnant l'impression qu'il s'agit plus d'une*

⁹ En effet, la société évolue et ses codes sociaux également, le politiquement correct ne cesse d'être redéfini. Par exemple, le mouvement #MeToo de 2017 a fortement sensibilisé au sexisme intégré, si l'on regarde à nouveau des offres humoristiques passées, on se rend compte des caractères sexistes, racistes ou autres de certains sketches.

¹⁰ Larousse, Éditions. s. d. « Définitions : stand-up - Dictionnaire de français Larousse »

discussion improvisée et moins d'un texte récité à la virgule près – il passe ainsi d'un sujet à l'autre au risque de relier des histoires qui n'ont rien à voir les unes avec les autres".¹¹ Thomas Lafontaine le définit plus précisément dans son travail de mémoire (à partir de celle de l'*Encyclopedia Britanica* de 2015) comme une " *forme artistique, [qui] peut être définie par les traits suivants: 1) un humour scripté 2) performé par une personne seule 3) devant public, 4) s'adressant directement à lui 5) à partir d'un ton qui semble spontané et familier*"¹². Il précise cependant que les textes des humoristes sont scriptés pour la très forte majorité mais qu'une part d'improvisation de 5% à 10% est toujours présente en raison du travail de rodage sur scène ou des interactions spontanées avec le public. Un autre travail de recherche vient compléter cette définition en apportant l'idée que le stand-up se décrit souvent en termes négatifs, en ce qu'il n'est pas. Ce travail de mémoire réalisé par Paul Brunstein-Compard complète " *Ainsi, le stand-up se définit-il par l'absence : de partenaire de jeu, de personnage à jouer, de grand dramaturge duquel interpréter le texte, l'absence du dit « quatrième mur », de costume, de grands effets de régie, de décor, de maquillage... C'est un art de la simplicité et de la rigueur qui en devient presque ascétique.*"¹³

Toujours pour reprendre la définition de cet auteur, le stand-up peut se définir en ce qu'il n'est pas, il n'est pas du one wo.man show. " *Un one wo-man show est donc composé de sketches dans lesquels des personnages sont incarnés, alors qu'un spectacle de stand-up est composé de bits*"¹⁴ où le stand-upper-use raconte une histoire à travers des blagues.¹⁵ En outre, la différence entre le one wo.man show et le stand-up peut paraître floue, mais les stand-upper eux-mêmes dessinent les contours de leur pratique par rapport au one wo.man show, c'est le cas de l'humoriste Idris qui déclarait en entretien qu'à la différence du one wo.man show, le stand-up se définit initialement par l'interaction avec le public : " *Pour moi, c'est ça, la seule limite du stand-up. Pour moi, le stand-up, tu parles aux gens, mais ça peut prendre mille formes différentes.*"¹⁶ L'humoriste Certe Mathurin, précisait de plus en entretien, le lien indispensable du public dans les représentations de stand-up : " *souvent dans le seul en scène ou dans le one-man-show, la personne peut jouer devant 5, 10, 15, 20*

¹¹ BERU Laurent, « Des codes pour rire. Le cas de l'émission télévisée Jamel Comedy Club », Communication & langages, 2009/1 (N° 159), p. 43-55.

¹² LAFONTAINE Thomas. *Le stand-up comme espace de résistance et de transformation*

¹³ BRUNSTEIN-COMPARD Paul. *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du " pur stand-up " : professionnalisation et artification du stand-up en France.*

¹⁴ Un bit peut se définir selon le même auteur comme une séquence de plusieurs couples de prémices/punch lines formant un tout cohérent.

¹⁵ BRUNSTEIN-COMPARD Paul. *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du " pur stand-up " : professionnalisation et artification du stand-up en France.*

¹⁶ Annexe 9 : Retranscription Entretien avec Idris

personnes. C'est pareil. Elle va jouer exactement de la même manière. Parce que, l'œuvre, elle est écrite, le spectacle est écrit, il a été joué, il a été répété et tu peux le jouer comme ça. En stand-up, c'est pas pareil. Donc il y a vraiment ce truc de... Le public fait intégralement partie du spectacle.”¹⁷ De plus, dans le documentaire “Get up ! Stand-up !”¹⁸, d'autres artistes acteurs de ce milieu le définissent eux-mêmes en accord avec ces auteurs. “Stand-up, être debout quoi, seul sur scène, sans accessoire, sans artifice je dirai” témoigne Ahmed Sylla tandis que l'ancien chroniqueur de *CliqueTv* Roman Frayssinet décrit le genre de cette manière : “c'est une conversation pour moi [...] c'est arriver sur scène et qu'il n'y est pas de 4e mur, qu'on parle directement aux gens [...] on est dans des codes de, comme si on parlait à qu'une seule personne, c'est pour moi la vraie définition du stand-up”.

En accord avec cette idée d'intimité et de la différence que cela crée par rapport au one wo.man show, nous pouvons également citer la définition donnée par le stand-uppeur Kevin Ozgoz, qui compare le genre à une discussion : “je dirais qu'on est la nouvelle génération, on est l'évolution du one-man-show. C'est vraiment, on arrive à, on a réussi à, on parle avec des gens, c'est une discussion. Une discussion que tout le monde peut avoir autour d'une table, des rires qu'on peut tous avoir, sauf que nous, on le fait avec des inconnus. C'est un moment très intime. C'est rire de choses très personnelles avec des inconnus. Je dirais plus ça. En tout cas, moi, c'est ma vision du stand-up. Réussir à vivre un moment très intime, très personnel où limite pendant une heure, 15 minutes, 10 minutes, t'as l'impression que c'est des gens qui font partie de ta famille, alors que c'est vraiment des inconnus. Et surtout, briser le quatrième mur. Le one-man-show, on le brise rarement. Nous, on a des moments d'impro. Des moments où on questionne les gens. Le rire, c'est la façon la plus intime de rire avec des gens, c'est le stand-up quoi.”¹⁹ Ainsi, de part toutes ces définitions tirées de recherches et des acteurs de ce milieu, le stand-up apparaît comme la façon la plus intime de rire, où du moins, cette notion de lien d'intimité présent dans les salles de spectacles de stand-up semble être indéniable. Une représentation de stand-up apparaît ainsi comme un moment hors du temps, un moment divertissant et de communion pour toutes les personnes dans la salle, artiste y compris.

Par conséquent, il est intéressant de s'intéresser à cette notion de lien intime. Les deux termes “lien” et “intime” peuvent être définis simplement. Le lien, au sens figuré peut être

¹⁷ Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certe Mathurin

¹⁸ *Get up ! Stand up !* Documentaire produit par Kissman productions, avec la participation de Canal + et Comedy + (disponible sur MyCanal)

¹⁹ Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz

défini comme *“l'élément qui réunit, rattache deux ou plusieurs choses entre elles, assure leur relation, les met en rapport; le rapport lui-même tel qu'il est perçu par l'esprit.”*²⁰

Tandis que l'intime peut se définir comme *“Ce qu'il y a de plus profond, de plus essentiel, de plus original chez une personne.”*²¹ En outre, ces définitions peuvent être complétées par les recherches menées par Marie-Paule Chevalérias sur l'intimité et le lien intime : *“ être intime avec quelqu'un c'est « connaître très bien quelqu'un, y compris beaucoup de ses secrets que les autres ne connaissent pas, lié par une relation de confiance en quelque chose jusque dans ses moindres recoins, relation de confiance avec l'objet de connaissance ».* Cette définition met en valeur la notion de connaissance privilégiée et approfondie de l'autre de par la confiance établie avec lui.”²² Cette citation peut être également complétée avec la définition de Westin *“L'intimité est la revendication des individus, des groupes, ou des institutions à déterminer par eux-mêmes quand, comment et jusqu'à quel point l'information les concernant est transmissible à d'autres.”*²³

Ici, dans le cas de l'étude du stand-up, l'intimité présente dans les salles de représentations est induite, en partie, par les artistes, qui choisissent le cadre (les représentations de stand-up et leur texte qu'ils défendent sur scène) dans lequel ils souhaitent transmettre les informations personnelles les concernant. En somme, dans le cadre de ce mémoire, l'utilisation de la notion de lien intime sera à comprendre comme un élément qui réunit plusieurs personnes entre elles, de manière approfondie et dans une relation de confiance.

b) Problématique et annonce du plan

D'après la définition du genre stand-up, ce dernier semble se démarquer par le lien intime qu'entretiennent les artistes avec le public, induit en partie par les interactions improvisées présentes dans ce type de représentation.

En outre, comme nous le démontrerons lors de ce travail, ces interactions improvisées faites sur scènes sont également réutilisées par les humoristes lorsqu'ils diffusent des extraits sur les réseaux sociaux. Il est ainsi pertinent de s'interroger sur les différentes modalités sur

²⁰ LIEN : définition de LIEN, [14/08/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/lien>

²¹ INTIME : Définition de INTIME, [14/08/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/intime>

²² CHEVALERIAS Marie-Paule, « Intimité et lien intime », *Le Divan familial*, 2003/2 (N° 11), p. 11-23, qui cite la définition que donne le dictionnaire Brockhaus.

²³ Westin, cité dans HUE Gilberte, « Intimité », dans : Monique Formarier éd., *Les concepts en sciences infirmières. 2ème édition*. Toulouse, Association de Recherche en Soins Infirmiers, « Hors collection », 2012, p. 212-213.

lesquelles se repose le stand-up afin de créer ce lien d'intimité tout en étudiant comment ce lien est prolongé au-delà de la scène, dans la sphère virtuelle de diffusion du stand-up.

En d'autres termes, l'objectif de ce travail de mémoire sera de comprendre comment le stand-up cultive un lien intime avec son public à travers ses différentes sphères de diffusion et en quoi ce lien lui permet-il de lutter contre l'obsolescence de l'offre culturelle humoristique.

Pour ce faire, ce travail de recherche explorera dans une première partie une analyse historique du stand-up, de ses origines états-uniennes à son implantation et expansion en France. Cette analyse permettra de comprendre pourquoi le stand-up se définit par ses caractéristiques et ses codes spécifiques tels que l'interaction avec le public, le ton employé, les sujets abordés ou encore ses lieux de diffusion.

La seconde partie sera dédiée à l'étude des enjeux de l'utilisation des réseaux sociaux dans le stand-up. Cette étude permettra notamment de comprendre comment le modèle économique des réseaux sociaux influence le contenu posté par les humoristes en ligne tout en alimentant le lien intime entre un stand-upper et son public.

Enfin, l'objet de la troisième partie sera de déterminer comment les codes spécifiques au stand-up sur scène permettent la création d'un lien d'intimité. Les codes étudiés seront ceux de l'interaction et de l'improvisation, mais il sera également étudié dans cette partie les codes scénographique du stand-up, le contenu proposé par les stand-upper.euses ou encore l'importance des lieux de représentation.

c) Etat de l'art des recherches sur le stand-up

L'apparition du stand-up, et plus particulièrement en France (dans les années 2000), est assez récente, ainsi, les recherches autour de ce genre sont assez peu nombreuses. Néanmoins, il a parfois été l'objet de recherches dans le passé, et est de plus en plus étudié ces dernières années avec l'expansion du genre en France. Ainsi, côté français, des chercheurs ont pris le stand-up comme objet d'étude, c'est le cas notamment de Catherine Chauvin, Maîtresse de conférences à l'université de Lorraine, qui s'intéresse en outre à l'analyse linguistique de l'humour, et plus particulièrement au stand-up. Elle a notamment écrit de nombreux articles, étudiant ainsi la construction de la cohésion / cohérence dans la stand-up comedy²⁴ ou encore l'utilisation des accents dans ce genre particulier.²⁵ Elle a par ailleurs

²⁴ CHAUVIN Catherine "Passer d'un thème à l'autre : construction de la cohésion / cohérence dans la stand-up comedy". *Études de Stylistique Anglaise*, (7), (2014).

²⁵ CHAUVIN Catherine. "Révolution, évolution, ou statu quo? A propos de l'utilisation des accents dans la stand-up comedy". *Études de stylistique anglaise*, 2019

réalisé plusieurs communications dans des congrès, pour comparer les différences rhétoriques entre le stand-up francophone et anglophone.²⁶ En somme, ses recherches se concentrent sur des thématiques linguistiques.

D'autres chercheurs.euses en France ont étudié le stand-up sous un autre angle, c'est le cas de Nelly Quemener, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 et membre du laboratoire IRMECCEN, qui travaille plus largement en *Cultural Studies*, avec comme thématiques : l'articulation des rapports de classe, la race, le genre dans les représentations audiovisuelles, dans la médiatisation des mouvements sociaux et les controverses médiatiques. Elle étudie entre autre le racisme dans l'humour,²⁷ ou encore l'idée d'humour des minorités dans les médias en France.²⁸ Ces articles peuvent être également complétés par l'article, cité plus haut, de Laurent Béro, doctorant en sciences de l'information et de la communication, qui étudie le cas de l'émission *Jamel Comedy Club*, sous le prisme des questions de discrimination ethnoraciale et de ségrégation sociospatiale.²⁹

En outre, le stand-up a également été étudié lors de précédents mémoires de recherches soit pour analyser les outils de professionnalisation et d'artification du stand-up³⁰ ou encore pour étudier l'internationalisation du stand-up³¹. Ainsi, les recherches actuelles sur le stand-up en France s'axent davantage sur des thématiques linguistiques, sur l'artification, l'internationalisation ou encore sur des thématiques politiques et sociales.

D'autres études ont été menées sur le stand-up dans les pays anglo-saxons, autour de thématiques similaires et sur le genre stand-up en lui-même. En effet, des chercheurs.euses comme Thomas James,³² Brodie Ian³³, Head Chris³⁴, Limon John³⁵ ou encore Meier Matthew

²⁶ CHAUVIN Catherine. "Quelles différences rhétoriques entre la stand-up comedy francophone et anglophone ? Étude de cas". *Le stand-up en France : discours, pratiques et enjeux*, Florence Leca-Mercier; Zoi Kaisarli, Nov 2023, Paris, France.

²⁷ QUEMENER Nelly, "Des figures repoussoirs à l'autodérision, le racisme dans l'humour en France". *TANGRAM*, 2015, 34.

²⁸ QUEMENER, Nelly, « Stand-up ! l'humour des minorités dans les médias en France », Terrain, 2013

²⁹ BERU Laurent, « Des codes pour rire. Le cas de l'émission télévisée Jamel Comedy Club », *Communication & langages*, 2009/1 (N° 159), p. 43-55.

³⁰ BRUNSTEIN-COMPARD Paul. *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du " pur stand-up " : professionnalisation et artification du stand-up en France*.

³¹ CALENDINI Léa. *L'internationalisation du stand up comédie : popularisation et enjeux de l'humour sans frontière*.

³² THOMAS James "M. Working to Laugh : Assembling Difference in American Stand-up Comedy Venues". Lanham, Maryland: *Lexington Books*, 2015.

³³ BRODIE Ian. « Stand-up Comedy as a Genre of Intimacy », *Ethnologies*, 2008, vol. 30 (N°2), p.153-180.

³⁴ HEAD Chris. "Creating Comedy Narratives for Stage and Screen". London ; *Methuen Drama*, 2021.

³⁵ LIMON John. "Stand-up Comedy in Theory, or, Abjection in America". *Duke University Press*, 2000.

et Schmitt Casey³⁶ ont fait du stand-up leur objet d'étude, pour ne citer que quelques noms. Les pays anglo-saxons ont davantage de recherches sur le sujet, la plupart concernant l'aspect politico-social du stand-up, ou comment le genre stand-up permet d'aborder des questions comme les classes sociales, les ethnies ou encore le féminisme. Cependant, peu de recherches ont été faites sur les caractéristiques particulières du stand-up comme le fait que ce genre se définit en partie sur l'interaction avec le public. Néanmoins, certains travaux étudient cette thématique des interactions comme ceux de Jason RUTTER³⁷, qui étudie le stand-up et ses interactions au travers de plusieurs angles (spatial, rhétorique, du point de vue du rire etc...). Ainsi, ce travail de mémoire s'appuiera notamment sur ses travaux comme point d'appui, mais aura comme objet d'étude la scène stand-up francophone actuelle (c'est-à-dire des dix dernières années).

d) Méthodologie

Dans la constitution de ce travail de mémoire, plusieurs outils méthodologiques ont été utilisés : la recherche documentaire, la réalisation d'une enquête sociologique ainsi que l'étude d'un corpus d'extraits de représentations de stand-up. Tout d'abord, ce mémoire s'est construit sur la base d'une recherche documentaire, de différentes nature : articles de presse, articles scientifiques, mémoires, thèses, vidéos youtubes, films documentaires, podcasts, interviews d'artistes etc. Toutes ces ressources seront à retrouver en bibliographie et en sitographie, elles sont catégorisées et triées selon leur typologie. En complément de ces ressources théoriques, une étude sociologique de terrain a été réalisée. Étant donné le caractère psychologique, intimiste et personnel du rire, la réalisation d'une enquête qualitative a été évidente.

Cette étude qualitative s'est appuyée sur des outils méthodologiques précis, tels que l'observation participante. Au total, six observations participantes ont été réalisées, entre février et juillet 2024, lors de représentations de stand-up (en spectacle ou en plateaux) : les plateaux "*La Deb Jam*" au Jamel Comedy Club et "*La Nouvelle Vague*" à La Scène Barbès qui mettent tous les deux en avant les standuppeur.euses émergent.e.s et les spectacles d'Ilyes Mela au Métropole, de Redouane Bougheraba à l'Accor Arena, de Nordine Ganso au Palais des Glaces ainsi que celui de Louis Chappey au Sacré Comedy Club. L'objectif était

³⁶ MEIER Matthew R., and CASEY R. Schmitt. *Standing Up, Speaking Out: Stand-Up Comedy and the Rhetoric of Social Change*. 1st ed., Routledge, 2017, <https://doi.org/10.4324/9781315657738>.

³⁷RUTTER Jason, « Rhetoric in Stand-up Comedy : Exploring Performer-Audience Interaction », *Stylistyka* Vol. X, pp. 307-325, 2001.

RUTTER Jason. *Stand-up as interaction: Performance and audience in comedy venues*, University of Salford (United Kingdom). 1997.

d'observer du stand-up dans plusieurs lieux, afin d'étudier comment le lieu peut impacter la création de ce lien intime entre l'artiste et son public. Ainsi, une attention particulière était apportée à l'observation des moments d'interactions et d'improvisation. Ces observations ont été l'occasion de solliciter l'outil du journal de bord.³⁸

Ces observations ont été complétées par la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès de cinq artistes de stand-up amateurs et confirmés. Ce travail d'enquête auprès de Jonathan O'Donnell, Baptiste Tinel, Idris, Certe Mathurin et Kevin Ozgoz a permis de collecter des données essentielles afin de valider ou non les hypothèses qui ont été formulées en amont. Les entretiens se sont axés autour de trois axes : carrière et pratique du stand-up, cadrage de l'interaction improvisée dans une représentation et le rapport professionnel et personnel à l'improvisation et aux réseaux sociaux. Afin d'analyser au mieux les données collectées, une grille d'analyse³⁹ a été réalisée pour chaque entretien, ces dernières, ainsi que le guide d'entretien⁴⁰ et les retranscriptions⁴¹, sont à retrouver également en annexe.

Afin d'enrichir ce travail de recherche, une grille d'analyse des contenus en ligne de trente stand-uppeurs.euses de la scène parisienne actuelle a également été sollicitée afin de comprendre l'enjeu et le rôle des réseaux sociaux dans la diffusion et la promotion du stand-up.

Enfin, un corpus d'extraits de représentations de stand-up⁴² a également été sollicité. Ce dernier, construit sur la base de vidéos postées par dix humoristes, permettra de mettre en lumière la standardisation d'un modèle de diffusion d'extraits en ligne pour un.e stand-uppeur.euse.

³⁸ Annexe 12 : Journal de bord des observations participantes

³⁹ La grille a été conçue sur la base de lecture des textes de BARDIN Laurence (2013) et BERTHIER Nicole (2023). Chaque grille d'analyse d'entretiens est à retrouver dans les annexes 2 à 6.

⁴⁰ Annexe 1: Guide d'entretien

⁴¹ Annexes 7 à 11

⁴²  Annexe 13 : Corpus des extraits d'improvisation

I. Le stand-up : expansion d'un genre humoristique fondé sur un rapport plus intime et spontané avec le public

Le stand-up est assez récent, que ce soit en France mais également aux Etats-Unis, d'où il tient ses origines. Il existe plusieurs écrits sur les origines du stand-up, les avis diffèrent quant aux premiers comédiens humoristes/ stand-upper. Cette contextualisation de la naissance du stand-up s'appuiera particulièrement sur certaines sources telles que les travaux de Brunstein-Compard Paul⁴³ et Calendini Léa⁴⁴ en France. Concernant les ressources anglophones, je me suis appuyée sur les écrits de Nesteroff Klipsch⁴⁵, Zoglin Richard⁴⁶. Mais également sur le très enrichissant podcast "*The History of Stand-up*"⁴⁷. Comme évoqué en introduction, le genre stand-up semble se définir par un rapport particulier au public, un lien plus intimiste avec ce dernier. Néanmoins, il est important de rappeler que les limites entre le stand-up et le one woman show sont fines. Afin de mieux comprendre ce qu'est et représente le stand-up, il faut recontextualiser la naissance de ce genre particulier. En effet, la définition du genre s'est notamment construite au fil des années. Comprendre l'histoire du stand-up c'est également comprendre pourquoi le stand-up se définit par ses caractéristiques et ses codes spécifiques tels que l'interaction avec le public, le ton employé, les sujets abordés ou encore ses lieux de diffusion.

I.1. De l'ère vaudeville au Comedy Boom des années 1980 : analyse historique de l'évolution du stand-up aux États-Unis

a) Le vaudeville : un ancêtre du stand-up (1880 - 1920)

Ainsi, ces auteurs s'accordent à dire que le stand-up tient ses origines aux Etats-unis, et plus particulièrement dans la forme du vaudeville. Le vaudeville est une "*petite comédie légère, d'une intrigue amusante et vive, mêlée de couplets souvent composés sur un air connu*

⁴³ BRUNSTEIN-COMPARD Paul. *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du " pur stand-up " : professionnalisation et artification du stand-up en France.*

⁴⁴ CALENDINI Léa. *L'internationalisation du stand up comédie : popularisation et enjeux de l'humour sans frontière.*

⁴⁵ Nesteroff Klipsch, « *The Comedians : Drunks, Thieves, Scoundrels, and the History of American Comedy* », Grove Press, 2015.

⁴⁶ ZOGLIN, Richard, 2010. Stand-up comedy | History, Artists, & Facts. *Encyclopedia Britannica.*

⁴⁷ The History of Stand-Up. « Ep. 01 : In One, Television, and the Birth of Stand-up — The History of Stand-Up » s. d. <https://www.thehistoryofstandup.com/s01/01-in-one-television-and-the-birth-of-stand-up>. Ce podcast, créé par le comédien et professeur Wayne Federman avec l'aide de son étudiant Andrew Steven, retrace l'histoire du stand-up, au travers de plusieurs angles (rapport à la télévision, enregistrements et comedy clubs, le comedy boom, Def Comedy etc...).

et populaire”.⁴⁸ Cet ancêtre du stand-up se développe aux Etats-unis depuis les années 1880 et se donne à voir dans plusieurs lieux mais particulièrement dans les “*vaudeville theaters*”⁴⁹. Peu à peu, ces spectacles de divertissement, qui mélangaient initialement plusieurs disciplines artistiques⁵⁰ se transforment. En effet, certains comédiens de vaudeville ont pour volonté de baser leurs représentations sur leur quotidien. Cette volonté de faire rire son auditoire sur la base du récit de sa quotidienneté répond à un besoin de renouvellement. Les publics de ce type de spectacle étant habitués à assister à des représentations sur les anciennes histoires, connues de tous, ont eu tendance à se lasser de ces dernières.

A l’image du renouvellement des textes joués dans ces “*vaudeville theaters*”, les décors se renouvellent en gagnant en sobriété. De plus, les comédiens performant ce type de spectacles étaient habituellement en costume de scène, plus précisément en costume de clown. Il faudra attendre l’arrivée de deux comédiens en particulier, pour ébranler cet autre code du vaudeville⁵¹. Ces deux comédiens, ce sont Frank Fay et Charley Case, ces deux artistes ont été précurseurs dans leur manière de faire de l’humour. Deux noms sont évoqués car selon les sources et les auteurs, les avis diffèrent quant à qui fût le premier humoriste de stand-up. En effet, ces deux grands noms de la comédie ont été les premiers à arborer en spectacle de vaudeville, non pas un costume de clown, mais un costume sobre. Le tout, en redéfinissant également les codes établis de ce genre de représentations. Ces derniers, ont également été les premiers à jouer en s’adressant directement au public. Ainsi, on assiste aux prémices de l’effacement de la distinction entre le personnage et le comédien. Malgré le fait que ces comédiens peuvent être perçus comme les pères fondateurs du stand-up moderne, à cette époque, le terme stand-up n’est pas encore d’actualité. Federman parle, lui, de “*performing in one*”⁵² dans son podcast. La traduction étant “*performer seul*”, ainsi ils s’apparentent davantage aux fondateurs du one.woman show plutôt qu’au stand up.

⁴⁸ Selon : LAROUSSE, Éditions. Définitions : vaudeville - Dictionnaire de français Larousse

⁴⁹ Un parallèle pourra être fait avec l’apparition des comedy clubs, ici aussi, cette idée de créer des lieux spécifiques adaptés à une branche particulière du spectacle vivant.

⁵⁰ CALENDINI Léa décrit les représentations de vaudeville comme des spectacles qui “*ressemblaient à une sorte de music-hall où musiciens, animaux dressés, jongleurs, danseurs et autres, se succédaient sur scène devant un public principalement constitué d’américains de classes populaires et de travailleurs immigrés.*” Dans sa forme traditionnelle, le vaudeville était caractérisé par son côté burlesque.

⁵¹ On note l’évolution du genre également par son rapport au costume de scène. Dans la période vaudeville, les humoristes s’adonnent à l’utilisation du costume de clown. Puis, Frank Fay et Charley Case ont été les premiers à s’y détacher. Cependant, le renoncement d’un code en a amené un nouveau : celui du smoking. Mort Sahl, sera le premier à renoncer complètement à cette idée de costume en jouant sur scène avec une tenue de la vie quotidienne : pull et mocassins.

⁵² Expression utilisée dans le podcast *The History of Stand-Up*. « *Ep. 01 : In One, Television, and the Birth of Stand-up — The History of Stand-Up* », pour définir la forme artistique particulière qui émerge lors de la période de renouvellement des spectacles humoristiques performées dans les “*vaudeville theaters*”.

Puis, à partir des années 1880 et jusqu'aux années 1920, le vaudeville connaît une apogée en devenant le premier divertissement aux États-Unis. Cependant, de nombreux éléments l'ont conduit à sa perte, comme l'arrivée du cinéma parlant qui a entraîné de nombreuses fermetures de théâtres⁵³ pour construire des cinémas, genre qui suscitait plus d'intérêt de la part du public. De plus, des événements comme le puissant développement de la radio combiné au Krach boursier de 1929 ont contribué à réduire à néant le genre vaudeville. Certains comédiens découverts grâce au vaudeville ont su cependant s'adapter aux nouveaux médias et ont continué de faire rayonner leur art à travers la radio, la télévision, ou bien le cinéma, à l'instar de l'humoriste Bob Hope, qui possède sa propre émission de radio en 1938⁵⁴.

b) Apparition de la télévision et développement d'une nouvelle vague (1950 - 1970)

A partir des années 1950, une nouvelle vague semble se détacher dans le secteur humoristique. En effet, avec l'arrivée de la télévision, les nouvelles chaînes misent de plus en plus sur les contenus et émissions humoristiques afin d'atteindre une audience importante. On assiste alors à une nouvelle adaptation des humoristes, qui passent alors de la radio à la télévision. Le média télévisuel va alors énormément influencer les artistes dans leur créativité. En effet, la télévision aura permis une certaine popularisation de l'humour aux États-Unis. Cependant, la présence de sponsors a malheureusement eu pour conséquence une sorte d'homogénéisation des contenus humoristiques. De plus, c'est également à cette période, dans les années 1950 qu'est développé le rire artificiel, enregistré⁵⁵. Cependant, certains artistes se démarquent alors dans une forme de stand-up au contenu plus personnel, plus en lien avec la forme qu'on lui connaît désormais. Des humoristes jugés maintenant comme de réelles figures de proue du stand-up. Des humoristes tels que Mort Sahl et Jonathan Winter, ou enfin, Lenny Bruce, peuvent être cités. Ces derniers mettaient l'accent dans leur production sur l'honnêteté, ce sont les premiers à partager leurs pensées en temps réel avec le public, créant ainsi ce lien d'intimité avec lui. Néanmoins, ce type d'humour très honnête et non bridé par les sponsors télévisuels a entraîné une créativité dans les textes et dans les sujets abordés qui ne faisaient pas l'unanimité. Ces trois humoristes étaient

⁵³ Cependant, à cette période là, le vaudeville existe toujours mais les représentations se font désormais en introduction des séances de films des cinémas

⁵⁴ Cet artiste d'origine britannique est une figure de l'humour aux États-Unis. Connu à travers le vaudeville, il a su se renouveler via la radio avec son émission *The Pepsodent Show Starring Bob Hope*

⁵⁵ Le concept de rire enregistré se définit par un enregistrement sonore de rire ajouté en post-production d'un contenu audiovisuel. Il a été inventé dans les années 1950 par Charley Douglass, dans le but de stimuler le rire chez les téléspectateurs.

controversés, leur humour était jugé comme obscène et offensant. A cette période, on parle notamment de “*sick comedy*”⁵⁶, qui peut être traduit comme “folle comédie”. On peut ainsi comprendre que ces humoristes et leur type d’humour n’était pas au goût de tous, certainement pas au goût des comédiens plus traditionnels, des médias de l’époque ou bien du FBI⁵⁷.

Puis dans les années 1960 et 1970, le monde humoristique américain va être impacté par le contexte historico-culturel de cette période de révoltes et de quête de libertés. En effet, des artistes comme le collectif *The Committee* émergera avec l’ambition de prôner la liberté d’expression, sexuelle, l’ouverture au monde et bien d’autres idéologies. Ce groupe de comédien créé en 1963 va favoriser le débat et le questionnement dans le divertissement, tout en représentant la contre-culture. Cependant, malgré l’aspect novateur et précurseur que l’on puisse leur accorder, *The Committee* est également connu pour avoir eu de nombreux débordements au sein de leur public. La notion de contre-culture est celle qui représente le mieux le monde humoristique américain de cette période.

c) *Le comedy boom des années 1980*

Tous ces événements, associés à l’impact de la télévision et de la popularisation des VHS a entraîné un réel *Comedy Boom*. En effet dans les années 1980 il était coutume de voir des spectacles de stand-up sur les chaînes de télévisions privées. Les comédiens étant rémunérés à la visibilité, les spectacles étaient peu chers à produire, à tel point que cela a marqué l’histoire du stand-up. Ce *Comedy Boom*, cette expansion massive du genre a été telle que cela n’aura finalement pas duré très longtemps. Néanmoins cette période florissante aura permis à des comédiens tels que Jerry Seinfeld ou bien Bill Cosby d’avoir leur propre émission de télévision. On note également que c’est en 1989 que la première chaîne de télévision exclusivement dédiée à l’humour naît : *The Comedy Channel*. Toutefois, la surexposition du genre stand-up le conduira à son effondrement. Le *Comedy Boom* a été marqué par l’abondance des propositions de stand-up à la télévision ayant pour conséquence une baisse d’intérêt de la part des publics pour le stand-up en live, dans les comedy clubs et autres salles de représentation. En effet, pourquoi donc se déplacer pour assister à un spectacle, si on y a accès depuis chez nous via notre téléviseur ?

⁵⁶ NESTEROFF Klipsch, « *The Comedians : Drunks, Thieves, Scoundrels, and the History of American Comedy* », Grove Press, 2015.

⁵⁷ En effet, le FBI était assez hostile à ce type d’humour controversé, ils ont notamment arrêté plusieurs fois l’humoriste Lenny Bruce, et ce, en pleine représentation. Cf. France Culture. « Lenny Bruce (1925 - 1966), pionnier et martyr du stand-up », Podcast *Toute une vie*, 11 mars 2023.

d) *La comédie alternative afro-américaine*

La comédie alternative afro-américaine s'est construite parallèlement à tous ces événements. En effet, parallèlement à l'arrivée de la télévision et la popularisation du genre stand-up aux États-Unis, on note que dans les années 1950-1980, peu d'espaces sont alloués aux performeurs afro-américains. Ces derniers souvent écartés des lieux de spectacles classiques, et ne se produisaient que dans des théâtres et clubs où le public était exclusivement Noir. Néanmoins, malgré le fait que le devant de la scène ne leur soit pas accordé, l'humour animé par des afros-américains et pour des afros-américains a eu un impact sans précédent dans l'histoire du stand-up. On peut par exemple citer l'humoriste Redd Foxx qui a été le premier à proposer un enregistrement sonore réalisé en direct lors d'une de ses représentations dans un nightclub.

Puis face au *Comedy Boom* des années 1980, et son déclin dans les années 1990, on assiste à un réel développement d'une comédie alternative afro-américaine. Nesteroff parle même d'un "*Black Comedy Boom*"⁵⁸ En effet, les années 1990 seront marquées par des artistes afro-américains comme Eddie Murphy, ou bien Dave Chappelle. Ces artistes marquent toute une génération et en inspire plus d'un. Cette installation de l'humour noir-américain est en partie dû aux chaînes publiques qui se mettent dans les années 1990 à diffuser des spectacles, sitcoms et autres émissions animé par des afro-américains à l'image du *Def Comedy Jam*, émission lancée par HBO qui deviendra la scène d'expression pour la communauté noire-américaine. Cependant cette émission a rapidement été critiquée pour sa standardisation de l'humour noir-américain, qui reposait beaucoup à cette période sur les clichés liés à leur origine ethnique. Face à cela, de nombreux comédiens afro-américains se sont livrés à un récit plus personnel. Dans ce même contexte apparaît notamment une comédie alternative. "*Les humoristes alternatifs étaient plus sophistiqués et employaient l'ironie pour se moquer d'eux-mêmes. Contrairement au boom des années 1980, leur contenu ne résidait pas dans la continuité de blagues, mais dans l'observation de leur propre vie*"⁵⁹. Cette nouvelle esthétique d'humour ressemble davantage au stand-up actuel, avec dans les textes, un rapport plus fin au quotidien et à l'observation de sa propre vie.

⁵⁸ NESTEROFF. K, *The Comedians.*, p 428

⁵⁹ CALENDINI Léa. *L'internationalisation du stand up comédie : popularisation et enjeux de l'humour sans frontière*, p23.

e) *Note sur les lieux de stand-up*

Initialement, comme précisé plus haut, la comédie aux Etats-Unis se donnaient à voir dans les *vaudeville theaters*. Puis, par la suite, il est intéressant de comprendre que le secteur humoristique états-unien des années 1920 jusqu'aux années 1960 était étroitement lié à la mafia. En effet, cette dernière avait la main mise sur le divertissement. Les premiers “*stand up comedians*” comme le précise Nesteroff dans son ouvrage *The Comedians*⁶⁰, étaient les comédiens engagés par la mafia qui se produisaient dans leurs *speakeasies* lors de la prohibition. De plus, Bugsy Spielberg, un des mafieux influent de cette période crée et développe en 1946 le concept de casinos géants, mêlant prostitution, décoration de luxe et comédie. Ces nouveaux lieux de prime abord éloignés de la notion actuelle de culture, semblent apparaître comme les ancêtres des comedy clubs.

Par la suite, nous pouvons également souligner l'importance de l'entreprise *Playboy* dans la création de lieux de stand-up. En effet, dans les années 1960, le dirigeant du magazine possédait également toute une chaîne de nightclubs. Les playboy clubs étaient implantés dans différents États, ils ont participé à l'extension du genre car ces derniers étaient l'occasion pour les jeunes comédiens de se produire et de s'entraîner. De plus, ces clubs ont pris le parti pris de rémunérer leurs comédiens⁶¹. Enfin, un de ces clubs a notamment permis à Dick Gregory, un humoriste afro-américain de se produire pour la première fois devant une audience blanche. Enfin, dans les années 1970, on assiste à une floraison de nouveaux comedy clubs exempts de toutes relations mafieuses.

Cette histoire du stand-up résulte d'une synthèse de travaux contant les origines du genre. Il est souligné ici que cette histoire du stand-up n'est en aucun cas exhaustive. Les éléments de cette histoire du genre retenus et développés dans ce mémoire sont ceux jugés pertinents concernant leur lien avec le sujet. Cette histoire de l'arrivée du stand-up aux Etats-Unis peut être mise en comparaison avec l'arrivée du stand-up en France.

⁶⁰ Cf. NESTEROFF Kliph, *The Comedians*, op.cit., p.86 - Le terme « stand up comedian » désignerait un humoriste engagé par les mafieux pour divertir leur public dans leurs clubs illégaux (les *speakeasies*) sur lequel on peut compter et qui respecte son temps imparti. Jusque dans les années 1960, ce terme n'était utilisé qu'au sein du secteur de la comédie.

⁶¹ Un artiste pouvait alors signer un contrat d'un an (salaire et logement compris) pour jouer dans un des Playboy club.

I.2. Arrivée du stand-up en France sur les bases du modèle états-unien

En effet, il existe une corrélation entre l'arrivée du stand-up en France et l'arrivée du genre aux Etats-Unis. Plus précisément, la naissance du stand-up français s'est faite sur la base et l'inspiration du modèle états-unien. En outre, je tiens à préciser que l'utilisation de l'expression "stand-up français" fera ici référence au rapport géographique du terme et non esthétique. Ainsi, par "l'arrivée du stand-up français", il faut comprendre, l'arrivée du stand-up en France, ainsi, sur le territoire français. Par la suite, dans ce travail de mémoire, l'expression "stand-up francophone" pourra être colloquée car plus inclusive et représentative du stand-up en France. En effet, ce travail de mémoire a comme objet le stand-up en France, et la réalité de ce dernier est qu'il convoque des humoristes de diverses origines.⁶²

a) *Le secteur de l'humour en France depuis les années 1930*

L'arrivée du stand-up en France n'est pas synonyme de l'arrivée de l'humour en France. De nombreux comédiens, auparavant, se sont adonnés à faire rire leur public. En outre, depuis les années 1930, l'humour est bel et bien présent en France. Des années 1930 jusqu'aux années 1980, c'était dans les cabarets, et plus particulièrement les cabarets parisiens où l'on assistait à des spectacles d'humour. Puis, entre les années 1970 et 1980, on note une très forte croissance du nombre de cafés-théâtres. Ces lieux particuliers, au croisement d'un bar et d'une salle de théâtre, accueillent des comédiens humoristes tels que Pierre Desproges ou bien le très reconnu Coluche. Léa Calendini⁶³, explique notamment dans son travail de mémoire, le caractère intimiste induit par cette forme de lieu hybride. De plus, la proximité artiste-public induite par les café-théâtres est d'une part inédite. Mais elle est également la cause de l'émergence d'une nouvelle forme d'humour, plus intimiste, sincère et refusant l'idée de sujets tabous. Ces lieux étaient le théâtre d'un humour souvent d'interprétation et de narration d'histoires, en somme, une forme proche de l'actuel one woman show. Etienne De Balasy définit notamment ce genre humoristique comme "*une succession de sketches qui sont des histoires bouclées, avec un personnage principal, une situation et une narration*"⁶⁴. Cependant, ce dernier nuance son propos en affirmant que la distinction entre stand-up et one woman show n'est pas péremptoire : "*Des comédiens*

⁶² De nombreux humoristes pratiquant en France sont notamment issus d'autres pays/provinces francophones comme la Belgique, la Suisse ou bien le Québec.

⁶³ CALENDINI Léa, dans "*L'internationalisation du stand up comédie : popularisation et enjeux de l'humour sans frontière*"

⁶⁴ DE BALASY Etienne, *Le guide (presque) complet du (presque) parfait stand-up et one man show*, Cherche Midi, Paris, 2020.

comme Guy Bedos ou Coluche représentent bien les difficultés de cette démarcation. Mélangeant interprétations de personnages avec un humour politisé et des échanges fréquents avec le public, ces comédiens ont créé leur propre style qui peut aujourd'hui être perçu comme une transition entre les codes traditionnels de l'humour en France et une nouvelle liberté que s'accordaient ces comédiens sur scène, préparant ainsi la voie pour les futures générations d'humoristes de stand up".

b) *La politisation de l'humour en France dans les années 1970-1990*

Par ailleurs, concernant l'humour politisé, bien qu'il soit présent chez plusieurs humoristes, et cela, dans le monde entier, il semble néanmoins être un trait de caractéristique de l'humour français. Alain Vaillant décrit entre autres le rire français comme une vertu politique.⁶⁵ Bien que ce dernier semble y voir une caractéristique propre à l'humour français, il serait incorrect de dire que certaines périodes n'ont pas été plus marquées que d'autres par la politique. En outre, en France dans les années 1970, comme le précise Nelly Quemener⁶⁶, la production humoristique était assez centrée sur l'aspect critique et social, on assistait à une politisation de l'humour⁶⁷. Puis, dans les années 1980, le monde de l'humour sera marqué par les débats politiques et publiques sur l'immigration. Ainsi, à cette période et dans les années 1990, on notera un décalage entre les humoristes français. Avec, d'une part, des artistes comme Michel Leeb⁶⁸ qui représentait les minorités au travers d'imaginaires coloniaux.⁶⁹ Puis, on assiste d'autre part à l'émergence d'humoristes issus de l'immigration qui vont se réapproprier les clichés sur les communautés dont ils sont issus, à l'instar de Smaïn.⁷⁰ Par cet humour revendicateur, l'idée est de confronter le public à ses propres préjugés. Ainsi, le début des années 1990 sera marqué par des spectacles au relent colonialiste mais également par cette nouvelle vague d'humoristes issus de l'immigration comme Ramzy, Omar Sy ou encore Jamel Debbouze. C'est à cette même période que les

⁶⁵ VAILLANT Alain, *La civilisation du rire*, CNRS Editions, Paris, 2016.

⁶⁶ QUEMENER Nelly, *Le pouvoir de l'humour : Politiques de représentations dans les sketches télévisuels en France. De Coluche à nos jours, transformation de la figure du comique en humoriste et montée des groupes subalternes*.

⁶⁷ L'exemple de Coluche qui se présente aux élections présidentielles de 1981 est assez significative de cette politisation de l'humour

⁶⁸ Michel Leeb, est entre autres, connu pour son sketch "L'Africain" dans lequel il imite notamment "l'accent africain". Son racisme ordinaire est notamment étudié dans un article du *Monde*.

Cf. VERGÈS, Françoise, 2017. « Comme Michel Leeb, les racistes non racistes refusent de comprendre ce qu'est le racisme » . *Le Monde.fr*

⁶⁹ Cf. QUEMENER, Nelly, « Stand-up ! l'humour des minorités dans les médias en France », Terrain, 2013.

⁷⁰ Smaïn est un humoriste d'origine algérienne, c'est le premier humoriste issu de l'immigration à créer dans ses spectacles des personnages issus également des minorités, il se réapproprie ainsi les clichés sur la communauté arabe.

premiers humoristes accèdent aux émissions télévisées de divertissement. Comme pour les Etats-unis auparavant, l'apparition du stand-up dans les médias a induit une période de dépolitisation de l'humour.

c) *L'humour comme récit de soi, récit intime dans les années 1990*

A la même période, l'humour en France devenait de plus en plus personnel, intime et se basait notamment sur la vie quotidienne. Selon Quemener, l'humour des années 1990 peut se définir en dissociant deux tendances : l'humour de personnages⁷¹ et l'humour de situation⁷². Le comique de situation, dissocie le comédien du personnage et ainsi, dissocie donc l'auteur de son message. Tandis que le comique de personnage correspond à l'utilisation de personnage comme outil de récit de soi, il fait appel au moi intime des humoristes. Ce type d'humour, le comique de personnage, a permis à des humoristes comme Eric et Ramzy, Claudia Tagbo ou encore Omar et Fred de questionner le grand public sur des notions telles que l'héritage de la période coloniale, l'intégration ou bien la question des banlieues au travers d'une "authenticité du récit et des personnages"⁷³. Ce type humoristique a été un réel tournant dans l'histoire de l'humour Français comme le souligne l'auteure. Par la suite, le début des années 2000 ont été synonyme de développement de sketches et autres spectacles qui par la suite amèneront le stand-up sous la forme qu'on lui connaît désormais. Notamment, en 2001, les spectacles proposés par Gad Elmaleh⁷⁴ ou bien Florence Foresti⁷⁵ ont introduit les bases du stand-up. Leurs spectacles étaient ainsi axés sur l'observation, le récit personnel, l'analyse du quotidien ainsi que l'interaction directe avec le public, le tout dans un décor sobre et minimaliste.

d) *Apparition du stand-up en France avec le Jamel Comedy Club*

Cependant, il faudra attendre 2006 pour voir réellement apparaître le genre stand-up en France avec la figure de Jamel Debbouze et sa très mythique émission, le *Jamel Comedy*

⁷¹ Incarné notamment par l'humoriste Elie Kakou.

⁷² Qui peut être représenté par le duo d'humoriste Chevallier-Laspalès.

⁷³ QUEMENER Nelly, *Le pouvoir de l'humour : Politiques de représentations dans les sketches télévisuels en France. De Coluche à nos jours, transformation de la figure du comique en humoriste et montée des groupes subalternes*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010, p.93

⁷⁴ *La vie normale*, 2001.

⁷⁵ *Manquerait plus qu'elle soit drôle*, 2001.

Club.⁷⁶ Cette émission⁷⁷ donnait à voir une succession d'artistes humoristes sur scène, qui ont tous sept minutes pour convaincre le public et interagir avec lui, ayant comme seul accessoire ou mise en scène un micro. De plus, la diffusion du programme sur la chaîne privée *Canal+*, a permis une liberté d'expression dans les passages fait par les humoristes. En effet, tout comme aux Etats-unis auparavant, le média de diffusion de la production humoristique était une chaîne de télévision privée permettant un traitement de sujets plus large et moins de censure dans les textes. Cette émission marque le début du stand-up en France, pour la première fois est employé le terme "stand-up" et non "one wo.man show" pour définir un spectacle humoristique. En effet, lors de l'épisode pilote de l'émission, Jamel fût le premier à employer le terme de "stand-up" en France. Au travers du premier passage, il explique ce qu'est ce nouveau genre humoristique et assume pleinement son inspiration sur le modèle américain. Jamel le déclare d'ailleurs lui-même s'être inspiré des américains pour émission, notamment sur *Def Comedy Jam*, citée plus haut.

Le *Jamel Comedy Club* s'inscrit dans cette même volonté de créer un espace d'expression libre pour les jeunes humoristes. L'émission américaine est devenue rapidement la scène d'expression pour la communauté noire-américaine tout comme le *Jamel Comedy Club* a été une réelle scène d'expression pour les humoristes issus de l'immigration et/ou des banlieues parisiennes. Jamel déclare par ailleurs en interview "on voulait se raconter nous, moi j'ai pas les mêmes problèmes que Pierre Desproges ou Guy Bedos".⁷⁸ De plus, la création de cette émission, et du comedy club physique deux ans après⁷⁹, s'inscrit dans un contexte socio-historique particulier. En effet, l'arrivée du stand-up en France via ce programme se fait dans un contexte social particulier, au lendemain des émeutes de 2005 dans les banlieues françaises suite à la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré, électrocutés dans un transformateur EDF en tentant d'échapper à un contrôle de police.⁸⁰ De plus, comme le précise l'historienne Naïma Yahi, cette période de tension est également alimentée par Nicolas Sarkozy, ministre de l'intérieur à cette époque, qui avait annoncé sa volonté de "

⁷⁶ L'utilisation de "*Jamel Comedy Club*" en italique fera référence à l'émission, tandis que l'utilisation de "Jamel Comedy Club" sans italique fera référence au comedy club.

⁷⁷ Emission hebdomadaire diffusée en clair sur *Canal+*, de 2006 à 2008. Créée par Jamel et mise en scène par *Kader Aoun*, elle a relevé plusieurs stand-uppeurs et stand-uppeuses actuels comme Thomas N'Gijol, Redouane Bougheraba ou encore Blanche Gardin.

⁷⁸ *Get up ! Stand up !* | myCANAL, Op.cit.

⁷⁹ Jamel a ouvert en 2008 le *Jamel comedy club* à Paris : le premier comedy club en France, devenu un réel temple du stand-up de nos jours encore.

⁸⁰ FRANCE INTER, « Les émeutes de 2005 : quand les banlieues s'embrasent », 2015. *France Inter*.

nettoyer au kärcher »⁸¹ les banlieues⁸². L'historienne poursuit également concernant l'importance du *Jamel Comedy Club* dans la création de ce nouvel espace d'expression pour les humoristes issus de la banlieue : «*Monter sur les Grands Boulevards pour aller voir des spectacles qui leur ressemblent, qui leur parlent, qui utilisent leur langue, leurs codes culturels, leurs repères, c'est aussi important que se dire je peux monter sur scène, et moi aussi j'ai des choses à dire*».⁸³

e) *La diversification du paysage comique français*

Cependant, tout comme le *Def Comedy Jam* a été critiqué pour sa conformité artistique, le reproche qui était fait au *Jamel Comedy Club* était de montrer toujours le même type d'humour et d'humoristes qui jouaient beaucoup sur les clichés liés à leur mode de vie et leurs origines. L'émission créée par Jamel va ironiquement suivre son inspiration, étant donné les nombreuses critiques reçues sur le *Jamel Comedy Club*. En effet, comme cela est rappelé dans le documentaire «*Get up ! Stand-up !*», l'émission était pointée du doigt et catégorisée comme communautariste, qui ne montrait que des jeunes de banlieues qui font de l'humour de banlieue, pour un public de banlieusards. Cependant, comme le dit Naïma Yahi, pour citer la même historienne, «*ce qu'a permis le Jamel Comedy Club ce n'est pas de rire de ces communautés mais avec ces communautés*».⁸⁴ Il y a ainsi cette idée que le grand public n'était pas habitué à voir des humoristes issus de l'immigration et/ou de banlieue faire des blagues sur leur origine sociale et/ou ethnique. En effet, les codes de langage ou autre utilisés par ces humoristes n'étaient pas connus du grand public, tout comme les codes du stand-up qui n'étaient pas encore connus du grand-public français. Ainsi, le *Jamel Comedy Club* proposait une nouvelle direction artistique pour les spectacles d'humour, avec des humoristes s'inspirant du modèle anglo-saxon⁸⁵ pour se démarquer de la scène humoristique française de l'époque qui était pour la majorité masculine, hétérosexuelle et surtout, blanche. Ces deux axes de nouveautés ont pu faire couler de l'encre car il est jamais évident de changer des codes dans un milieu sans recevoir quelques critiques. Néanmoins, comme l'énonce Léa Calendini : «*Le stand up est perçu à ce moment-là, comme le meilleur outil pour se détacher d'un humour français peu enclin aux expressions identitaires, et offrir une grande liberté en*

⁸¹ INA, «Nicolas Sarkozy en 2005 : « Le terme « nettoyer au Kärcher » est un terme qui s'impose » », *ina.fr*. [en ligne].

⁸² *Get up ! Stand up !* | myCANAL, Op.cit.

⁸³ *ibid.*

⁸⁴ *ibid.*

⁸⁵ Le modèle du stand-up et ses codes tels que l'interaction avec le public, ce rapport intimiste dans la salle, des blagues sur le quotidien/ la vie personnelle des artistes etc

termes de thèmes abordés ou d’humoristes présentés”⁸⁶. De plus, l’auteurice fait un parallèle entre l’arrivée du stand-up en France et l’arrivée du théâtre populaire, dans les deux cas, il y a cette idée de casser le système élitiste en s’inspirant d’une autre culture dans un but d’ouverture au monde. Jamel et son *Jamel Comedy Club* ont permis notamment d’apporter une certaine diversité au paysage télévisuel français. Cette émission a fait émerger de jeunes humoristes qui ont pu par la suite intégrer d’autres émissions de télévision, de radio, ou encore, de s’inscrire dans le cinéma français, à l’instar de Thomas Ngijol, Fabrice Eboué, ou encore Claudia Tagbo. La figure de Jamel a été d’une grande importance dans le secteur humoristique français. “ *Jamel il a cassé des murs, il a pas ouvert la voie, il a cassé des murs, il a pété des murs pour toute une génération, et puis surtout il a ouvert la porte, il a tenu la porte et la laisser ouverte pour toute une génération*” s’exprime Kyan Khojandi, humoriste et créateur de la série humoristique *Bref*, dans le même documentaire cité plus haut.

f) *Le stand-up comme espace commun d’identification*

Cependant, Jamel n’a pas marqué la scène humoristique française uniquement grâce à son émission, puis son comedy club. Abdallah Mogniss dans son article « *Jamel Debbouze, un coup de jeune pour l’humour français* »⁸⁷, paru en 2003 (avant même l’arrivée de son émission) étudie notamment l’importance de la figure de Jamel Debbouze dans l’accès à l’interculturalité des nouvelles générations. Pour mettre en contradiction les critiques reçues par le *Jamel Comedy Club*, nous pouvons aborder la question de la création d’un “*espace commun d’identification*”⁸⁸ par le biais de l’humour. Azouz BEGAG en parle notamment dans l’un de ses articles : “ *Les questions relevant de l’immigration, des étrangers, des Autres... étant génératrices de sentiment d’insécurité et d’une distance entre «nous» et les «autres», l’humour, dès lors qu’il emporte l’adhésion du public dans sa diversité, s’offre comme un espace de respiration, de légèreté, de sécurité, bref de rencontre.*”⁸⁹ Pour étendre cette idée, nous pouvons même affirmer que l’arrivée du stand-up en France par le biais du *Jamel Comedy Club* a ainsi favorisé cette idée d’espace commun d’identification. En effet, le genre stand-up et les codes qui lui sont associés comme : le langage familier, le fait de s’adresser directement au public, le parti pris de se raconter sur scène au travers d’un récit de

⁸⁶ CALENDINI Léa, dans “ *L’internationalisation du stand up comédie : popularisation et enjeux de l’humour sans frontière*” p.32

⁸⁷ ABDALLAH Mogniss H, « *Jamel Debbouze, un coup de jeune pour l’humour français* ». Hommes & migrations, vol. 1242, n° 1, Cité nationale de l’histoire de l’immigration, janvier 2003, p. 130-34

⁸⁸ BEGAG Azouz, « *L’humour comme distance dans l’espace interculturel* », *Ecarts d’identité*, 2001, p.4

⁸⁹ *Ibid.*

soi et de son quotidien ainsi que l'interaction directe avec le public, ont permis la création d'un lien intime entre les artistes et le public dans ce type de représentations. Ce lien intime peut alors être perçu comme un facteur favorisant le développement de cet espace commun d'identification. Le public faisant partie intégrante du spectacle de part la sollicitation de ce dernier faite par l'artiste sur scène, il interagit, s'exprime et se dévoile. Le public fait ainsi partie d'un tout commun, chaque personne présente dans la salle fait partie, le temps d'une représentation, d'un ensemble qui dépasse sa propre personne et celles qui l'ont accompagné au spectacle, d'un groupe social qui ne fait qu'un : le public.

g) *Les années 2020 : le Comedy boom français ?*

L'expansion du genre stand-up en France s'est donné à voir au travers de la multiplication des canaux de diffusion. En effet, outre l'augmentation des programmations de représentations de stand-up dans les lieux de spectacles, on note une augmentation des contenus humoristiques de stand-up sur les réseaux sociaux également. De plus, Netflix, qui aux Etats-Unis investis dans la production de spectacles de stand-up, élargit son champ en produisant également du stand-up français. En somme, que ce soit dans les lieux physiques, à la radio, sur les réseaux sociaux ou bien sur des plateformes de streaming vidéo comme Netflix ou Amazon Prime Vidéo, le genre stand-up ne cesse de se répandre. L'expansion actuelle du genre en France peut s'apparenter comme une sorte de comedy boom français.⁹⁰ L'humoriste Kyan Khojandi, s'exprime à propos de l'expansion du genre en France : “ *c'est Jarry Seinfeld qui dit ça : “quand t'as un an de stand-up c'est comme quand t'as un an. t'apprends juste à marcher, à parler”, le stand-up, en France, c'est pareil. Là, il a 10 ans, donc il va rentrer dans son adolescence. Donc il va devenir un peu rebelle, éclater les codes établis, et ensuite, devenir adulte d'ici 4-5ans.*”⁹¹ Cette allégorie de l'adolescence évoquée par Kyan semble assez juste concernant l'expansion du stand-up. En effet, c'est un genre nouveau, qui se cherche et prend ses marques peu à peu sur le territoire français. Cependant, comme le souligne Léa Calendini, cette tendance peut être à nuancer car pour le *Comedy Boom* état-unien, cette surexposition du stand-up peut avoir pour conséquence un essoufflement du genre. Ainsi, certes le stand-up et ses codes semblent être omniprésent dans le paysage humoristique français mais il reste un genre récent, par conséquent il faut veiller à tenir sur la durée. Le genre stand-up apparaît ainsi à l'image des artistes qui le compose :

⁹⁰ En comparaison au Comedy Boom états-unien des années 1980.

⁹¹ *Get up ! Stand up !* | myCANAL.

malgré le succès soudain et fulgurant, il se doit de perdurer dans le temps pour gagner en reconnaissance.

Pour conclure, l'arrivée du stand-up en France s'est donc faite sur la base du modèle américain et suit plus ou moins les mêmes avancées, avec l'apparition de nouvelles vagues d'humoristes, de comédies alternatives dûes notamment à l'arrivée d'humoristes issues de minorités sociales : les afro-américains aux Etats-Unis, et les personnes issues de l'immigration en France. Pour les deux pays, ces arrivées de comédies alternatives ont dues faire face à de fortes critiques, aux Etats-Unis, les premiers stand-uppeurs afro-américains étaient des personnes noires, faisant des blagues sur leur condition en tant que personnes noires, devant un public là-aussi, noir. Tandis qu'en France, l'émergence du stand-up s'est faite au travers en partie d'humoristes issus de l'immigration et/ou des banlieues parisiennes, faisant face à cette même critique d'humour supposé communautariste. Cette critique peut être interprétée comme un besoin d'identification. En effet, les personnes qui jugeaient les débuts de l'humour afro-américain, ou celui qui se donnait à voir dans le *Jamel Comedy Club* comme communautaristes, semblent être en manque de représentations et d'identification dans les textes d'humour de ces époques. L'humour étant ce qui rassemble initialement, si l'artiste qui est vu, performe des blagues sur des problématiques dont on ignore, ou qui ne nous touche pas, avec des expressions et/ou un langage qui nous est également inconnu, il est effectivement difficile en tant que public de pouvoir s'identifier et ainsi de pouvoir rire à ce type d'humour. Néanmoins, la force du stand-up est ainsi de pouvoir créer du lien entre divers publics au travers du travail d'écriture des humoristes, du fait de s'adresser directement au public lors des passages, ou encore le fait d'interagir directement avec les personnes présentes dans la salle.

En somme le *Jamel Comedy Club* a été l'émission qui a révélé le genre stand-up en France et a permis de dévoiler de nombreux humoristes autrefois peu sollicités dans les café-théâtres et autres scènes d'humour en France. Inspirée du modèle américain, et du *Def Comedy Jam*, cette émission se retrouve en réelle figure de proue du stand-up en France. Pour la première fois, se donne à voir en France des humoristes sur scène sans accessoires ni décors qui racontent simplement leur quotidien, leur vie personnelle (comprenant ainsi leur déboires concernant leur origines ethniques et sociales) au travers des blagues, sur un ton familier, le tout en interagissant avec le public, créant ainsi ce lien intime propre au stand-up, cet espace commun d'identification. Cette émission a marqué au fer rouge le monde

humoristique français en renouvelant les codes de ce dernier tout en apportant toute une nouvelle génération humoriste sur le devant de la scène humoristique française.

De plus, on remarque également qu'historiquement, le développement de différentes sphères de diffusions du stand-up a permis en partie l'extension et la popularisation du genre stand-up. Aux Etats-Unis, le genre tient ses prémices des *vaudeville theaters*, puis s'est donné à voir dans les *nightclubs*, mais le comedy boom s'est opéré qu'en 1980, après l'apparition et l'installation d'un nouveau média : la télévision, complété également par l'émergence des chaînes de télévision privées. Ce comedy boom a permis ainsi la création de nombreux autres lieux de stand-up tels que les comedy clubs. Du côté français, l'humour en France qui se rapprochait le plus de la forme stand-up actuelle se pratiquait surtout dans les café-théâtres, mais c'est l'arrivée de l'émission télévisée le *Jamel Comedy Club*, qui a permis l'implantation du genre en France. Là encore, cette émission télévisée a permis la popularisation de cette forme particulière d'humour, qui a pu se développer par la suite au travers du lieu physique le *Jamel Comedy Club*, mais également au travers de nouveaux médias comme les réseaux sociaux. Ainsi, le stand-up en France comme ailleurs, continue son expansion grâce à l'apparition de nouveaux médias. Par conséquent, la multiplication des canaux de diffusion permet au stand-up de s'étendre d'autant plus. Ainsi, depuis les années 2020, et la domination des réseaux sociaux, le stand-up semble s'étendre et cultiver le lien intime qu'il entretient avec son public tant au travers de la scène qu'au-delà de cette dernière. Ce lien peut être perçu dans les deux principales sphères de diffusion du stand-up : la sphère réelle au travers des scènes qui accueillent du stand-up mais également au travers de la sphère virtuelle au travers des différents réseaux sociaux tels que Instagram, Youtube ou TikTok. Il est ainsi pertinent de questionner cette notion de lien intime dans les deux différentes sphères de diffusion, mais également de comprendre le rapport qui unit ces deux sphères.

II. *Le stand-up et les réseaux sociaux, une liaison pas si dangereuse que ça*

L'avènement des réseaux sociaux et de l'ère digitale se sont révélés comme une force transformative majeure dans la sphère culturelle contemporaine, façonnant non seulement la manière dont nous interagissons en ligne, mais aussi la création artistique elle-même. Cette force transformative des médias sociaux a fait l'objet de diverses recherches dont celles menées par Stuart Cunningham et David Craig autour de la notion de "*creator culture*". Cette notion peut se définir comme une importante évolution culturelle consécutive à l'arrivée des médias sociaux et de l'ère digitale. La *Creator culture* peut ici être sollicitée pour étudier l'influence du modèle économique des plateformes⁹² des réseaux sociaux sur l'industrie du stand-up. En d'autres termes, l'objectif ici sera d'étudier les enjeux de l'utilisation des réseaux sociaux dans le stand-up mais également de comprendre comment le modèle économique de ces derniers influence-t-il le contenu posté par les humoristes en ligne.

Afin de comprendre cela, nous nous appuyerons sur un corpus d'extraits en ligne.⁹³ Ce corpus a été réalisé sur la base de dix vidéos d'extraits d'interaction improvisées sur scène postées sur Instagram, leur comparaison permettra de souligner un certain schéma-type des publications faites par les humoristes en ligne.

De plus, afin d'étudier l'influence du modèle économique des plateformes sur l'industrie du stand-up, une grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes sera sollicitée.⁹⁴ Cette grille, se construit sur l'étude des réseaux sociaux de 30 humoristes et se concentre sur les réseaux Instagram, TikTok et Youtube car ce sont ceux les plus utilisés par ces derniers. Les humoristes ont été sélectionnés car ayant une certaine visibilité sur les réseaux sociaux, et cette analyse se porte sur 2023 et 2024 afin de mettre en exergue les tendances actuelles des publications en ligne des artistes de stand up.

II.1. **La viralité au service de la notoriété : comment les réseaux sociaux ont permis une indépendance des humoristes vis à vis de la télévision**

a) *Indépendance géographique*

Cunningham et Craig observent dans la *Creator Culture*, un déplacement du pouvoir créatif des institutions traditionnelles vers les individus, ce qu'ils nomment la décentralisation de la création. En effet, grâce aux plateformes numériques, tout un chacun peut devenir un

⁹² Le modèle économique décrit la manière dont une organisation créée, fournit et capture de la valeur.

⁹³  Annexe 13 : Corpus des extraits d'improvisation

⁹⁴  Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes en 2...

créateur et diffuser du contenu. Les auteurs mettent en lumière le rôle crucial des plateformes numériques dans la facilitation de cette culture. Les réseaux sociaux, les blogs, les vidéos en ligne, etc., fournissent des espaces où la créativité individuelle peut s'exprimer et être largement diffusée. Dans le cadre des humoristes, l'ère digitale a permis de démocratiser la culture du stand-up d'une part, et d'autre part, cela a permis une certaine décentralisation de la création humoristique.

Traditionnellement, pour devenir humoriste il était nécessaire de passer dans des comedy clubs, de se faire repérer par des producteurs, de passer des années de pratique avant de pouvoir vivre de cette production et d'être connu et reconnu pour son travail (pour les plus chanceux car certains n'atteignent jamais cette étape). Désormais, avec l'émergence des réseaux sociaux, les barrières d'entrées à ce métier, et à la réussite dans ce dernier, semblent devenir moins importantes. En effet, de part leur modèle économique (accessibilité, gratuité, algorithmes et récolte de données), les plateformes semblent avoir réduit drastiquement les obstacles dans ce métier. Premièrement, étant accessibles depuis (presque) n'importe où dans le monde, la barrière géographique ne semble plus d'actualité. Le secteur culturel se concentre dans la plupart des pays, dans leurs capitales et grandes villes, rendant l'accès à des métiers créatifs plus contraignant pour les personnes vivant en dehors de ces zones prolifiques. Il n'est pas rare de voir des artistes déménager afin de pouvoir se construire une carrière dans une grande ville. Pouvoir créer depuis n'importe où, depuis chez soi, permet cette décentralisation géographique.

Néanmoins, il est important de nuancer ce propos, car concernant les humoristes de stand-up, cette décentralisation de la création reste partielle. En effet, lorsque l'on observe le contenu en ligne des stand-uppeur.euses,⁹⁵ on remarque que malgré le fait que d'autres types de contenus peuvent être postés tels que des sketches humoristiques scénarisés, à l'instar de Tom Baldetti et ses courts sketches en jouant un personnage⁹⁶, ou encore comme Elies Zoghlami et ses sketches sur l'actualité⁹⁷ ou encore autour d'anecdotes sur son ancien métier d'infirmier⁹⁸. Bon nombre des stand-uppeur.euses actuel.les postent surtout sur leurs réseaux sociaux des extraits de leurs passages (mettant en avant une interaction improvisée ou uniquement leur texte) en comedy club ou en spectacle.⁹⁹ En effet, on note que même les

⁹⁵ Cf. Annexe 13 : Grille d'analyse des contenus en ligne posté par 30 humoristes en 2023-2024

⁹⁶ Tom Baldetti sur Instagram, [14/06/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/p/C8M0oMcNC4/>

⁹⁷ Elies_zm sur Instagram, [16/08/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/p/C-ssoLfsHk0/>

⁹⁸ Elies_zm sur Instagram, [29/07/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/p/C-AYp_IMLfN/

⁹⁹ Cf. Annexe 13: Grille d'analyse des contenus en ligne posté par 30 humoristes en 2023-2024

humoristes qui postent des sketches, postent aussi des extraits en plateau ou en spectacle, alors que l'effet inverse n'est pas toujours constaté, certains humoristes ne font aucunes vidéos sketches comme Ayoub Marceau¹⁰⁰ ou encore MH¹⁰¹, mais postent tout de même des extraits en plateaux. Ainsi, cette décentralisation de la création défendue par la *creator culture* n'est pas totalement vraie dans le domaine du stand-up. Effectivement, concernant les humoristes, bien qu'ils puissent produire du contenu et avoir accès à une large audience depuis chez eux, lorsqu'ils souhaitent se développer et se produire sur scène, et ainsi partager leurs passages sur leurs réseaux sociaux, les salles de spectacles restent tout même situées dans des viviers culturels que sont les grandes villes.

b) Indépendance face aux réseaux professionnels traditionnels

Une autre barrière qui semble être amoindrie par l'émergence des médias sociaux et celle de la dépendance aux réseaux professionnels traditionnels. Comme beaucoup de métiers culturels, être humoriste implique également un travail de relation. Il y a encore quelques années, l'humoriste était dépendant d'agences de talents ou de réseaux de télévision. Désormais, le passage en télévision n'est plus indispensable pour se faire connaître et diversifier son audience. Les créateurs peuvent désormais contourner les canaux traditionnels, atteignant directement leur public et générant des revenus sans intermédiaires importants. Le duo de chercheuses Rebecca Krefting et Rebecca Baru ont étudié cette nouvelle économie des blagues. Selon elles, l'apparition des réseaux sociaux semble avoir la même fonction que les autres technologies qui l'ont précédées telles que la radio ou la télévision. Elles définissent ainsi les six raisons qui expliquent l'utilisation des réseaux sociaux par les humoristes : 1) pour entretenir et construire des relations avec les fans, 2) pour se forger un personnage comique, se vendre soi même 3) pour connaître son public, 4) pour promouvoir, 5) pour divertir. Et enfin, 6) pour contourner les gardiens de l'industrie et réduire les coûts, cette dernière raison semble être une fonction nouvelle propre à la technologie des réseaux sociaux, alors que les cinq premières peuvent être appliquées à l'utilisation des précédentes technologies (radio, TV..). De plus, les réseaux sociaux semblent se distinguer de ces dernières technologies par leur "*capacité à cibler spécifiquement les consommateurs sous de nombreux angles en se basant sur des données récupérées, mais on pourrait toujours affirmer qu'elle ne fait qu'augmenter la façon dont l'industrie de la comédie s'est toujours*

¹⁰⁰ Compte Instagram d'Ayoub Marceau : https://www.instagram.com/ayoub_marceau/

¹⁰¹ Compte Instagram de MH : https://www.instagram.com/mhlevari_/

*maintenue en vie, c'est-à-dire grâce à de nouveaux moyens de communication*¹⁰². Traditionnellement, le moyen de communication que représente la télévision a eu une importance cruciale dans la production humoristique. Si l'on prend le cas de la France, historiquement, le stand-up est arrivé et s'est popularisé au travers de la télévision et de l'émission *Jamel Comedy Club*. Avoir un passage dans l'émission était une réelle consécration pour les humoristes, et un passage réussi était pour la plupart du temps gage d'un lancement de carrière. De plus, les artistes étaient dépendant de la télévision pour réaliser la promotion de leurs spectacles, pour faire des interviews et être identifiés et identifiables pour le public. Outre le *Jamel Comedy Club*, d'autres émissions ont permis l'ascension de jeunes humoristes et étaient gage de gain de notoriété pour les artistes qui s'y produisaient. C'est le cas notamment de l'émission *Montreux Comedy Festival*, qui est la retranscription vidéo du Festival du même nom qui organise des soirées de gala avec des artistes célèbres de la scène humoristique francophone et internationale. Ce festival suisse et son émission éponyme ont également été un réel incubateur de carrière. Cet exemple est particulièrement intéressant car il reflète également l'évolution des moyens de communication de l'industrie de la comédie. En effet, cette émission de télévision a eu de très beaux jours depuis sa création jusqu'au début des années 2000 et a fait le pari du tournant numérique puisque depuis 2009, le festival possède une chaîne youtube sur laquelle sont postés les passages des humoristes. Ce festival a su se renouveler et s'adapter au changement d'une industrie, puisque désormais, certaines vidéos publiées sur la chaîne sont devenues virales et ont littéralement créé des carrières comme cela a pu être le cas pour l'humoriste Paul Mirabel. Par ailleurs, il est intéressant de comprendre que la viralité de cette vidéo est telle qu'à l'heure actuelle, dès que l'on cherche Paul Mirabel sur Youtube, le premier résultat est son passage au *Montreux Comedy Festival*¹⁰³, alors même qu'il date de quatre ans, et qu'il a été actif depuis, avec notamment son spectacle disponible en ligne sur Canal +.¹⁰⁴ On note également une inversion du rapport entre les médias traditionnels et les médias sociaux. Initialement, comme précisé plus haut, les artistes étaient dépendant des médias traditionnels là où aujourd'hui, la tendance s'est inversée. Les artistes se sont affranchis de la télévision et la radio, mais c'est maintenant ces mêmes médias qui dépendent en partie du travail des humoristes. C'est notamment l'idée défendue par De Balasy : *“Il est amusant de constater*

¹⁰² KREFTING, Rebecca et BARUC, Rebecca, (2015) A new economy of jokes?: #Socialmedia #Comedy, p131.

¹⁰³ MONTREUX COMEDY, 2020. *Paul Mirabel - Je me suis fait racketter* [en ligne]. Vidéo. 12 février 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=RYjfe8OSRFw>

¹⁰⁴ Paul Mirabel : Zèbre en streaming direct et replay sur CANAL+ | myCANAL. *myCANAL* [en ligne].

que si les médias n'offrent plus d'espaces spécifiquement dédiés aux humoristes, ils ne peuvent plus se passer d'eux : pas une émission de radio ou de télé n'est dépourvue de son chroniqueur ou de son sniper. Il semble qu'actuellement les médias se servent plus des humoristes qu'ils ne les servent eux"¹⁰⁵.

c) *Une indépendance qui a ses limites*

Les réseaux sociaux semblent ainsi ouvrir des portes pour de nombreux jeunes amateurs d'une part mais tout comme pour la télévision autrefois, les artistes humoristes sont maintenant dépendants de cette nouvelle technologie de communication. *"On est devenu totalement dépendant d'instagram. C'est un peu triste mais les carrières, elles se font sur les réseaux sociaux, elles sont en train de se créer comme ça. Si t'as pas cassé l'algorithme, je connais très peu, quasi pas d'artistes qui remplissent de grandes salles pour qui il se passe rien sur les réseaux sociaux, il s'est forcément passé un truc à un moment donné."*¹⁰⁶ énonçait en entretien l'humoriste depuis plus de dix ans mais également chroniqueur radio Jonathan O'Donnell. En effet, dans le secteur culturel, l'aspect communicationnel est un facteur clé de réussite, comment peut-on vendre un spectacle si l'on a pas de moyen de partager et diffuser l'information ? Autrefois, il était indispensable de passer en télévision pour se faire connaître, là où aujourd'hui on assiste à un réel déclin de la télévision en faveur de la diffusion sur internet et des différentes plateformes. Un réel tournant s'est opéré dans l'industrie de la comédie en France qui a eu pour conséquence un affranchissement des humoristes vis-à-vis de la télévision. Jonathan O'Donnell, déclarait également en entretien les limites d'un passage en télévision, avec notamment l'idée que la présence en télévision de la part d'un humoriste est pertinente uniquement si la personne est déjà connue du public : *"Les mecs qui remplissent le plus, c'est grâce à internet, c'est pas grâce à la télé. Parce qu'aujourd'hui en plus il y a plus beaucoup d'émissions télés prescriptrices franchement. [...] Après ta vidéo sur les réseaux elle tourne quoi, donc voilà ta promo maintenant, à moins de marteler avec tout un tas de trucs, mais même quand t'es en télé, si les gens ils te voient juste mais sans voir un passage. La télé, elle est utile quand les gens ils te connaissent."*¹⁰⁷ On note également dans cette citation, l'idée d'une vidéo qui "tourne sur les réseaux", faisant ainsi appel à la notion de viralité.

¹⁰⁵ DE BALASY, E. (2020) Le guide (presque) complet du (presque) parfait stand-up et one man show ! Cherche Midi.

¹⁰⁶ Annexe 7 : Retranscription Entretien avec Jonathan O'Donnell

¹⁰⁷ *Ibid.*

d) *La viralité comme clé du succès*

La viralité dans les médias en ligne est un concept qui peut être défini comme “*un phénomène de concentration temporelle de l’attention collective des internautes sur certains contenus.*”¹⁰⁸ La métaphore de la viralité est d’autant plus pertinente car “*le succès en ligne a le caractère soudain, imprévisible et sans origine fixe de l’épidémie ; comme elle, il se diffuse le long des réseaux sociaux, contaminant les individus de proche en proche en suivant les liens du mail et de l’amitié en ligne.*”¹⁰⁹ Le terme de viralité peut également être mis en parallèle avec la notion de “buzz”. “*Le terme anglophone “buzz” peut être traduit par bruit ou bourdonnement. Largement employé par les médias, il est principalement associé aux informations et aux contenus qui circulent sur Internet et au bruit médiatique suscité par ces derniers.*”¹¹⁰ Désormais, à l’ère d’internet et des vidéos courtes, un artiste peut ainsi faire le buzz en publiant des vidéos du quotidien sur les réseaux sociaux, c’est le cas notamment de l’artiste Inès Reg¹¹¹. Cette humoriste a posté une vidéo humoristique en improvisation sur son compte instagram, qui est rapidement devenue virale ayant ainsi pour conséquence une hausse de son nombre d’abonnées. En effet, suite à cette vidéo, son compte instagram a gagné pas moins de 50 000 followers en quelques heures. Les retombées ne s’arrêtent pas là puisque cette vidéo de moins d’une minute lui a permis de remplir sa salle mais également de s’être fait proposer de se produire dans de plus grandes salles¹¹². Et ce n’est pas le seul exemple loin de là, de nombreux artistes humoristes voient leur carrière être propulsée par des vidéos postées sur leurs propres comptes sur les réseaux sociaux. Mais ainsi, au travers de l’exemple d’Inès Reg ou bien de Kyan Khojandi qui a relancé sa carrière (inintentionnellement) en postant en intégralité son spectacle *Pulsions*¹¹³ sur sa chaîne youtube, on note que les artistes peuvent devenir leur propre canal de diffusion, leur propre média. Cela est rendu possible par le modèle économique des plateformes, par l’engagement que ses plateformes induisent de la part des consommateurs ou encore par le potentiel viral d’un contenu. Dans le cas de Kyan Khojandi, l’artiste dit lui-même en interview être étonné des retombées de cette vidéo. De nombreuses personnes ne savaient pas qu’il faisait encore de l’humour et qu’il était en

¹⁰⁸ BEAUVISAGE, Thomas, BEUSCART, Jean Samuel, COURONNÉ, Thomas et MELLET, Kevin, 2011. Le succès sur Internet repose-t-il sur la contagion ? Une analyse des recherches sur la viralité. Tracés [en ligne]. 30 novembre 2011. N° 21, pp. 151-166.

¹⁰⁹ *Ibid.*

¹¹⁰ MERRA, Lucile, 2013. Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique : nouveaux médias et interactions. [en ligne]. 15 novembre 2013.

¹¹¹ PLOUVIEZ, G. (2020, avril 22) « Des paillettes dans ma vie Kevin » : qui est Inès Reg, l’humoriste à la vidéo virale. leparisien.fr.

¹¹² Elle s’est notamment produite à l’Accor Hotel Arena en juin 2023.

¹¹³ KYAN KHOJANDI, 2019. *Kyan Khojandi - PULSIONS [SUBS : ENG, SPA, ITA, PORT & FR]* [en ligne]. Vidéo. 4 mars 2019. Disponible à l’adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=u41ujNodvnM>

ournée avec son spectacle alors même qu'il avait fait beaucoup d'émissions de télévision et de radio. Cet exemple souligne la force et la domination des réseaux sociaux sur la télévision, qui est d'autant plus visible chez les jeunes générations.

En somme, au travers de tous ces exemples, on comprend que l'essor des réseaux sociaux a permis l'émergence de productions indépendantes qui ont modifié les voies traditionnelles du succès dans l'industrie du stand-up. Ainsi, la facilité de partage du contenu sur les réseaux sociaux signifie qu'une blague ou une vidéo bien accueillie peut rapidement devenir virale, augmentant de manière exponentielle la visibilité de l'humoriste et la portée de son audience. Comme de nombreuses idées mentionnées dans cette sous-partie, le numérique peut être un outil de démocratisation du stand-up et accroître la popularité d'un humoriste.

II.2. Instagram, TikTok ou Youtube : analyse du rôle des plateformes dans la diffusion de stand-up en ligne

a) Une présence multiplateformes comme tactique de développement des publics

La *creator culture* s'inscrit également dans une économie de fan, où les créateurs peuvent tirer profit de la loyauté de leur communauté. Cette création d'une audience, d'une communauté en ligne est d'autant plus signifiante qu'elle se déploie sur diverses plateformes. Belanger explique les raisons et conséquences de cette présence : *“Le fait que les humoristes positionnent intentionnellement leur présence sur plusieurs plateformes est une stratégie économique visant à accroître leur portée et leur popularité, et la communication transmédia rend cela possible. Certains flux sont rentables, d'autres sont neutres en termes de revenus et d'autres encore entraînent une perte potentielle de revenus, mais on observe une tendance des humoristes à succès à répartir leur présence sur ces flux, sachant que même les activités neutres en termes de revenus ou susceptibles d'entraîner une perte de revenus peuvent contribuer à être plus largement reconnus et célébrés.”*¹¹⁴ Ainsi, la présence sur plusieurs réseaux sociaux contribue ainsi à l'expansion de leur audience et de leur notoriété. En étant présent sur diverses plateformes, les humoristes varient leurs publics, on peut sous-entendre que les différents réseaux sociaux n'ont pas forcément les mêmes public-cibles en termes d'utilisateurs. Là où TikTok est perçu comme un jeune média attirant un public tout aussi jeune, Facebook à contrario semble avoir de nombreux utilisateurs beaucoup plus âgés. A noter que concernant l'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de trente

¹¹⁴ BELANGER Jillian, « Comedy meets media: how three new media features have influenced changes in the production of stand-up comedy », 2015, p144.

stand-upper.euses,¹¹⁵ tous et toutes possédaient un compte Instagram, mais neuf d'entre eux ne possédaient pas de compte Youtube, et seulement un d'entre eux ne possédait pas de compte TikTok. Ainsi il semble que Instagram semble être le canal de diffusion, ou du moins, de promotion privilégié par les stand-upper.euses lorsqu'ils communiquent avec leur public en ligne. Cela se remarque également car à chaque fin de plateau d'humoristes, les artistes présentent leur réseaux sociaux, mais particulièrement leur Instagram. Néanmoins, on note que de nombreux contenus postés par les humoristes sont postés à la fois sur Instagram, mais également sur Tiktok ou même Youtube.¹¹⁶ Être présent sur plusieurs réseaux sociaux permet d'atteindre une certaine diversité dans son public. Rebecca Krefting et Rebecca Baruc soutiennent notamment que *“Le fait d'être actif sur les sites de réseaux sociaux est un impératif pour l'industrie, qui est devenu l'axiome dominant du vingt-et-unième siècle.”*¹¹⁷ Dans leurs recherches, elles incluent notamment le témoignage de Gabriel Iglesias qui souligne l'intérêt de poster simultanément sur plusieurs plateformes. En effet, l'humoriste crédite une partie de son succès à la synchronisation efficace de plusieurs plateformes de réseaux sociaux : *“Je peux prendre un clip de stand-up de 10 minutes, le mettre en ligne, l'envoyer sur Facebook, Twitter, Instagram, et je pourrais avoir 5 millions de vues en probablement une semaine.”*¹¹⁸

Certe Mathurin¹¹⁹ nous expliquait également l'importance pour lui de continuer à avoir une présence multi plateformes sur les réseaux sociaux, mais également de continuer à apparaître dans les médias plus traditionnels comme la télévision et la radio. Il souligne notamment l'importance de travailler sa visibilité afin de gagner en notoriété tout en diversifiant son public: *“Là, par exemple, j'ai fait Soixante¹²⁰ qui vient de sortir, tu tapes mon nom, tu regardes mon montreux, tu écoutes rires & chansons, mon nom, il va sortir, parce que j'ai fait plein d'émissions de télé, plein d'émissions de radio. Donc, ma présence, elle est là. Les réseaux, j'ai un peu d'abonnés, j'ai 15 000 abonnés, c'est pas énorme, mais j'en ai un petit peu. Mais elle est là parce qu'on fait beaucoup de trucs. [...] c'est en travaillant beaucoup que je crée ma visibilité.”*

¹¹⁵ Annexe 14 : 

¹¹⁶ A l'instar des réels de Redouane Bougheraba, Nordine Ganso, Nina Azoulai, Nino Arial, et bien d'autres

¹¹⁷ KREFTING, Rebecca et BARUC, Rebecca, (2015) A new economy of jokes?: #Socialmedia #Comedy, p133.

¹¹⁸ *Ibid.* mais citation extraite de Goldberg, Haley. 2014. “Gabriel ‘Fluffy’ Iglesias, a Social (Media) Sort of Guy, Gets a Film.”

¹¹⁹ Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certe Mathurin

¹²⁰ Fait référence à la 2ème édition de l'émission présentée par Kyan Khonjandi, où 69 artistes s'enchaînent en 69 minutes : *Soixante 9* Disponible sur *myCANAL* [en ligne] à l'adresse : https://www.canalplus.com/divertissement/soixante-9/h/25664361_50001

b) *La création d'une communauté en ligne*

La présence des humoristes sur plusieurs plateformes, résulte ainsi d'une envie d'augmenter sa visibilité tout en diversifiant son public. Pour un humoriste, poster des contenus en ligne sur plusieurs plateformes permet ainsi de réunir des abonnés autour de son travail. Cette nécessité de rassembler un public, une communauté autour de soi semble désormais indispensable à la promotion de spectacles humoristiques. Comme le déclarait Baptiste Tinel en entretien : *“[les réseaux sociaux] c'est un outil primordial aujourd'hui dans la promo d'un spectacle, dans la promo d'un artiste, parce que les gens, aujourd'hui, quand ils viennent voir du stand-up, ils viennent pas voir le titre du spectacle, ils viennent pas voir un sujet particulier, ils viennent voir la personne. Et quoi de mieux pour promouvoir sa personne que ses propres réseaux sociaux.”*¹²¹ En outre, la communauté étant créée, les salles de spectacles se remplissent plus rapidement. C'est notamment ce qu'évoque Rebecca Krefting et Rebecca Baruc : *“La substance de l'humour n'est pas entièrement imperméable aux changements apportés par [les réseaux sociaux], comme la possibilité de nouveaux types d'échanges entre le public et l'humoriste qui renforcent la base de fans d'un humoriste. Les humoristes peuvent désormais être testés en ligne, ce qui attire de nouveaux fans qui ne les ont jamais vus en spectacle mais qui savent que cela leur conviendra lorsqu'ils les verront.”*¹²² Certes Mathurin¹²³ appuyait notamment sur ce besoin de création d'une communauté en ligne : *“ en fait, si tu as commencé le stand-up il y a cinq ans, tu n'as pas le choix. Tu n'as pas le choix, parce que c'était la seule manière pour toi d'être visible, d'être connu et d'avoir la crédibilité. [...] ta valeur, elle va se faire par rapport à est-ce que tu es marrant et est-ce que tu es suivi ? C'est comme ça qu'un programmeur va te prendre, donc tu n'as pas le choix. Il faut que tu mettes, il faut que tu fasses augmenter ta communauté”*. Cependant, il soulignait le caractère nouveau de ce besoin : *“Mais un ancien, on joue, moi je me considère comme un ancien, mais il y a des gens beaucoup plus anciens, comme Éboué, Blanche, Thomas Ngijol, ils n'utilisent pas les réseaux de la même manière. En fait, leur fanbase s'est créée avant Instagram, donc ils l'utilisent un petit peu pour montrer qu'ils sont encore vivants, mais ils n'en ont pas vraiment besoin”*.

¹²¹ Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste Tinel

¹²² *Ibid.*

¹²³ Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certes Mathurin

c) *Un dépassement des relations parasociales induit par les réseaux sociaux*

Dans le cas du stand-up, les réseaux sociaux apparaissent comme un réel outil de promotion et de notoriété tout en alimentant le lien privilégié entre le public et l'artiste. En effet, les réseaux sociaux permettent la création d'une relation particulière entre une personnalité et les personnes qui la suivent. Dès lors, nous pouvons faire appel à la notion de relation parasociale. Le concept de relations parasociales a été élaboré par Donald Horton et Richard Wohl¹²⁴ afin de définir comment les spectateurs de la télévision développent des relations unilatérales avec des figures médiatiques. Les relations parasociales peuvent être définies simplement comme un lien unilatéral qui se forme entre une personne, généralement un spectateur ou un fan, et une figure publique, comme un personnage fictif, une célébrité, ou un humoriste dans notre cas. Dans ce type de relation, le spectateur ressent des sentiments d'attachement, d'affection ou d'admiration envers la figure publique, se sentant souvent personnellement lié à elle, bien que cette connexion ne soit pas réciproque. Habituellement, dès lors qu'on se construit une certaine notoriété sur les réseaux sociaux, ces relations parasociales peuvent apparaître chez certaines personnes de la communauté créée. Les particularités des réseaux sociaux (accessibilité de la prise de contact, commentaires, forte interaction) peuvent ainsi accentuer ce sentiment de lien intime entre des abonnés et la personnalité qu'ils suivent. Cela fonctionne d'autant plus chez les humoristes de stand-up, qui tant sur scène (au travers de leurs textes) que sur les réseaux sociaux (au travers notamment de story ou de sketches), mettent en scène leur quotidien. Néanmoins, le cas du stand-up permet de nuancer cette idée de relation parasociale, ou du moins, un certain dépassement de cette notion. En effet, de nombreux humoristes de stand-up interagissent avec leur public sur scène, ce qui crée l'espace d'un instant, un moment de réel partage entre l'artiste et le public. Ainsi, il n'est pas rare de voir en représentation de stand-up, des personnes du public raconter elles aussi une anecdote de son quotidien, devenant parties intégrantes du spectacle. Il arrive également parfois que des stand-uppeur.euses fassent monter des personnes du public sur scène, rompant ainsi cette barrière entre l'artiste et le public. Ce fût le cas notamment lors des observations participantes réalisées pour ce mémoire. Lors des spectacles de Ilyes Mela¹²⁵ et Louis Chappey¹²⁶, les humoristes ont fait monter des personnes du public sur scène pour

¹²⁴ HORTON D, WOHL RR. Mass communication and para-social interaction; observations on intimacy at a distance. *Psychiatry*. 1956 Aug;19(3):215-29. doi: 10.1080/00332747.1956.11023049. PMID: 13359569.

¹²⁵ Cf. Annexe 12.C. Ilyes interagit en début de spectacle avec un homme car il lui ressemble physiquement, et le fait monter sur scène, puis discute avec lui sur son métier, sa femme etc.

¹²⁶ Cf. Annexe 12.F. A la fin de son spectacle, Louis Chappey fait un passage d'interaction avec son public et demande à deux hommes de monter sur scène pour le porter

différentes raisons. Un autre exemple de dépassement de cette supposée relation parasociale se trouve dans le cas de l'humoriste Blandine Lehout, qui partage beaucoup de sa vie personnelle de maman sur ses réseaux sociaux et qui discute également avec ses abonnés sur cette thématique. En outre, on peut voir dans certains extraits de ses spectacles postés sur ses réseaux sociaux, que l'humoriste reconnaît des personnes de son public avec qui elle a discuté en ligne, et va même jusqu'à se souvenir des pseudonymes de ces dernières.¹²⁷ Par ces exemples, les humoristes cités dépassent le caractère unilatéral des relations parasociales, au travers de la reconnaissance de la personne ou encore en créant un espace d'expression pour les personnes présentes dans le public.

d) Analyse des contenus postés en ligne par les stand-upper.euses

Les humoristes peuvent expérimenter divers formats et styles de comédie grâce à leur présence sur différentes plateformes et la flexibilité qu'offrent ces dernières. Du moins, c'est ce que l'on pourrait croire, avec par exemple des contenus courts via des vidéos TikTok ou des stories Instagram, ou des vidéos plus longues sur YouTube. Pourtant, lorsque l'on examine les contenus proposés par les humoristes en ligne, on constate de fortes similitudes.

En effet, lors de l'analyse de 30 comptes Instagram, Tiktok et Youtube d'humoristes¹²⁸, on note certaines tendances quant aux contenus postés sur les différentes plateformes. Tout d'abord, sur Instagram, on remarque que le contenu posté peut varier selon les profils, mais qu'en règle générale, sont postés des extraits d'improvisation, des sketches parfois, des passages plateaux ou encore des extraits de spectacle, mais également d'autres contenus hors extraits et sketches, on note ainsi la présence de photos personnelles, d'interviews, des extraits de podcast ou encore des pastilles radios faites par les humoristes. De plus, on remarque que bon nombre d'entre eux, ont en posts épinglés leurs visuels de spectacle et/ou de tournée. Il est à noter que les seuls humoristes n'ayant pas de visuels épinglés sont ceux qui postent déjà leur visuels à chaque fin d'extraits postés (Thomas Angelvy et Meryem Benoua), ou bien ceux qui n'ont pas de dates de spectacle à promouvoir actuellement (Ayoub Marceau et Kev Adams). Ainsi on remarque la forte tendance à mettre en post épinglé ses dates de spectacle, renforçant ainsi cette idée que les réseaux sociaux sont davantage un outil de promotion que de diffusion du stand-up.

Concernant TikTok, on note que le contenu posté n'est pas si différent d'Instagram. En effet, les Instagram Réels des humoristes se retrouvent pour la grande majorité sur leur

¹²⁷ Extrait sur son Instagram : <https://www.instagram.com/p/C5f3WgKK7Ut/?hl=fr>

¹²⁸  Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes en ...

compte TikTok, tant les extraits de spectacle que les vidéos de sketches humoristiques. La particularité se trouve dans le fait que sur Tiktok, il semble y avoir une prédominance des extraits d'improvisations, puis des sketches, mais que les autres contenus annexes, c'est-à-dire, ceux qui n'ont pas une portée humoristique comme les photos, ou bien les interviews ne sont pas partagés sur cette plateforme, mais uniquement sur Instagram. En effet, Instagram semble être la plateforme où les humoristes peuvent mettre plus en avant leur vie personnelle. Cela est dû à la plateforme en elle-même qui se base initialement sur la publication de photos et de story qui ne dure que vingt-quatre heures, alors que TikTok mise davantage sur la publication de vidéos verticales de courtes durées.

Quant à Youtube, plateforme qui induit un format horizontal initialement, on remarque que les humoristes misent tout de même sur cette dernière pour poster des contenus verticaux, au travers des Youtube Shorts. De plus, on note que certains d'entre eux postaient des vidéos verticales sur Youtube avant l'arrivée des Shorts, en éditant leurs vidéos verticales au format horizontal pour pouvoir les poster. Un accent est également mis sur les vidéos d'improvisations. La particularité des contenus sur Youtube est la présence de contenus de longue durée, ce qui n'est pas le cas dans les autres plateformes. En effet, Youtube semble être une plateforme où les humoristes peuvent tenter d'autres contenus, ou du moins des contenus plus longs. C'est le cas notamment du format podcast, qui même si des extraits peuvent être postés sur Instagram ou TikTok, les épisodes de podcast entiers sont à retrouver sur Youtube. Les podcasts peuvent être enregistré en live sur scène comme *Le Podcast de Chappey* initié par l'humoriste Louis Chappey,¹²⁹ ou encore être plus intime comme *Bordel organisé*¹³⁰ créé par Edouard Deloignon. Ou bien les podcasts peuvent être sous forme d'interview animé par des humoristes comme *Un bon moment*.¹³¹ Par ailleurs, on note également sur Youtube d'autres types de vidéos horizontales plus longues comme les best-of d'improvisation ou encore des vidéos vlogs de coulisses de tournées, qui ne sont présentes ni sur Instagram, ni sur TikTok. Enfin, on constate que même les humoristes n'ayant pas de chaîne Youtube, sont quand même présent sur la plateforme via d'autres chaînes, telles que la chaîne Youtube du Montreux Comedy Festival, du comedy club le Paname Art Café ou encore sur d'autres chaînes youtube dédiées à l'humour. Ainsi, les contenus longs proposés par les humoristes ne sont ainsi pas inexistant sur les réseaux sociaux, mais semblent se

¹²⁹ *L'Après Stand Up. EPI. Rey Mendes, Adel Fugazi, Silver Seri, Louis Chappey. Thème : l'enfance.* (2023, 23 octobre). Spotify. <https://open.spotify.com/episode/1CTesjgK4vCsRo82O5zNwO>

¹³⁰ BORDEL ORGANISÉ. *Spotify* [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://open.spotify.com/show/0Ic7SYfBsUaDe7upoqu0j9>

¹³¹ Podcast animé par Kyan Khojandi <https://www.youtube.com/watch?v=mF9LCGDI7IA>

concentrer sur Youtube ou encore sur les plateformes de streaming vidéo. Le cas des plateformes SVOD n'a pas été étudié dans le détail, mais leur utilisation peut se résumer par la publication des spectacles d'humoristes en intégral comme le sont les *Specials* sur Netflix.

Enfin, si l'on compare le nombre d'abonnés sur ces trois plateformes, on souligne ainsi la domination d'Instagram et TikTok sur Youtube. On note ainsi que sur les 30 humoristes étudiés, en moyenne, le réseau social qui accumule le plus d'abonnés est Instagram avec 18 humoristes sur les 30 étudiés qui comptabilisent plus d'abonnés sur Instagram.¹³² Cette plateforme est suivie par TikTok avec 11 humoristes sur les 30, possédant davantage d'abonnés sur TikTok que sur leurs comptes Instagram et Youtube. A noter que ceux qui ont le plus d'abonnés sur TikTok sont les humoristes qui postent majoritairement des extraits d'improvisations sur leurs réseaux sociaux à l'instar de Redouane Bougheraba, Edouard Deloignon, Nordine Ganso ou encore Thomas Angelvy. Enfin, seulement une personne possède plus d'abonnés sur Youtube, mais cela reste un cas exceptionnel puisque c'est l'humoriste Swann Périssé, qui est également Youtubeuse. Ainsi, en règle générale, les artistes ont moins d'abonnés sur Youtube, cela peut s'expliquer par le fait que les humoristes semblent globalement moins actifs sur cette plateforme. Ce manque d'activité peut être questionné, une piste de réflexion étant qu'un humoriste peut préférer poster sur Instagram ou TikTok, car c'est sur ces plateformes que le contenu posté peut devenir le plus viral.

II.3. L'interaction improvisée comme facteur clé d'une standardisation des contenus d'humoristes en ligne

a) Les extraits d'interaction improvisée : un schéma qui se répète

On note ainsi une tendance marquante dans le contenu humoristique en ligne : celle des formats verticaux induits par TikTok mais qui se retrouve également sur YouTube et Instagram, via les Youtubes Shorts et les Reels. Ces courtes vidéos verticales, sont très rapidement devenues omniprésentes sur les réseaux sociaux, à l'ère du scroll et d'une époque où l'attention des utilisateurs semble décroissante, les contenus de plus en plus courts sont privilégiés par les algorithmes et ainsi par les créateurs. Plus qu'une standardisation du format, on note aussi une uniformisation des contenus proposés dans notre cas. La plupart des humoristes postent ainsi sur leurs réseaux le même type de format avec le même type de contenu, qui se concentre sur l'interaction improvisée. Cette tendance a été mise en avant dans les entretiens réalisés lors de ce mémoire : *“Il y a une tendance chez les humoristes à*

¹³² Cf. Annexe 14.

mettre beaucoup de vidéos d'impro, ce qui est normal. Parce que [...] quand tu donnes de l'impro sur les réseaux sociaux, ce n'est pas un truc que tu as écrit, donc tu ne perds pas de matériel, tu ne perds pas de vanne. Tu ne donnes pas tes vannes, tu donnes juste un instant présent."¹³³

En effet, il semble y avoir une tendance concernant le contenu posté, mais également concernant le format dans lequel ce contenu est posté. Afin de comprendre quels sont les critères qui reviennent dans la publication d'extraits d'improvisation par les stand-upper.euses, un corpus de dix extraits d'improvisations en représentation de stand-up, publiés sur Instagram, a été réalisé.¹³⁴ Tout d'abord, les extraits sont réalisés en format vertical (4:5 sur Instagram) et sont ainsi postés en Instagram Reels (mais sûrement repostés dans d'autres formats verticaux comme les TikTok ou les Youtube Shorts). En terme de durée, cela reste toujours des courts extraits, sur les dix extraits analysés, la durée était en moyenne de une minute trente et une. Les autres éléments qui reviennent majoritairement sont : la présence d'un titre sur la miniature de la vidéo, le sous-titrage de tous les dialogues de l'extrait ainsi que le fait que ce soit pour la plupart des extraits bruts d'improvisation, sans montage, ni de cut. Cependant, certaines vidéos postées d'interaction improvisées sont montées et coupées, comme c'est le cas dans notre extrait n°10 dans lequel une coupure a été faite pour souligner un callback. Dans cet extrait, l'humoriste Tom Baldetti fait des blagues en interagissant avec un vieil homme sur son âge, lors de la chauffe du plateau, puis une coupure est faite, et l'on voit d'autres moments, lors du passage de Tom cette fois, où ce même homme âgé est pris à parti pour les mêmes raisons. Ceci est un exemple de callback, qui est une des mécaniques d'humour qui consiste à faire référence à une précédente blague. Ce retour à une blague antérieure, souvent dans un contexte différent, peut renforcer l'effet comique en créant une sorte de complicité avec le public, qui reconnaît la référence et trouve cela d'autant plus drôle. Ainsi, lors des extraits publiés sur les réseaux sociaux, il peut arriver que certains extraits soient coupés et montés de sorte à faire ressortir les callbacks. Enfin, le dernier élément qui constitue un critère de cette uniformisation des contenus est la promotion du spectacle en cours de l'humoriste. En effet, on note l'intérêt promotionnel des publications des extraits d'interactions improvisées de par la mention systématique du spectacle en cours. Certains humoristes ajoutent le visuel de leur spectacle directement en fin de vidéo, mais ce n'est pas le cas de tous. Néanmoins, la majorité de ces extraits postés ont en légende la mention du spectacle ou de la tournée en cours, que ce soit en y indiquant tous les détails

¹³³ Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste Tinel

¹³⁴  Annexe 13 : Corpus des extraits d'improvisation

(dates, horaires, lieux etc.) ou simplement en indiquant que le lien de billetterie se trouve dans la bio Instagram. On note que tous les stand-upper.euses ont un lien de billetterie dans leur bio Instagram, même ceux qui ne faisaient pas mention de leur spectacle en légende de leurs posts. L'interaction en improvisation apparaît comme une plus-value dans le travail d'un humoriste, qui se vend, ou du moins qui vend son travail en mettant l'accent sur cette caractéristique présente dans son spectacle.

b) Le rôle des plateformes dans l'uniformisation des contenus humoristiques

L'uniformisation des contenus humoristiques publiés par les artistes de stand-up peut s'expliquer de deux manières, la première liée au modèle économique des réseaux sociaux, et la deuxième liée au modèle économique de la comédie. Tout d'abord, cette uniformité des contenus proposés par les humoristes en ligne peut s'expliquer par le rôle des plateformes dans la définition des tendances. La dynamique des réseaux sociaux repose largement sur le concept de viralité, un phénomène clé dicté par les algorithmes des plateformes. Ces algorithmes favorisent souvent le contenu qui suscite un grand nombre d'interactions, que ce soit à travers des vues, des likes, des partages ou des commentaires. En conséquence, le contenu humoristique qui a le potentiel de devenir viral est souvent privilégié, parfois aux dépens de la qualité et de la diversité des contenus. De plus, l'économie de l'attention, un autre aspect sous-jacent à la *creator culture* peut être mis en lien avec ce phénomène. Dans cette économie de l'attention, la valeur est attribuée à la capacité d'un créateur à attirer et à maintenir l'attention du public. En effet, dû à la gratuité des plateformes, le public ne consomme pas de manière payante l'offre culturelle proposée sur les médias sociaux. Néanmoins, dans ces cas-là, la valeur repose sur les vues, le temps resté sur une vidéo, les likes, les commentaires, en résumé, l'engagement. Les plateformes numériques récompensent ainsi le contenu engageant en lui offrant une visibilité accrue, créant des opportunités de monétisation pour les créateurs. Ces vidéos, en générant un fort engagement, ont contribué à la montée en puissance d'artistes comiques, les positionnant comme des figures prometteuses. Ces nouveaux médias offrent un potentiel promotionnel notable, offrant une prévisibilité quant à ce que le public peut attendre de l'humoriste et démontrant son talent. En effet, via les algorithmes, les médias sociaux sont enclins à influencer les choix de consommation de ses utilisateurs. Cet impact sur les préférences humoristiques du public se caractérise par les propositions et suggestions de contenus par les algorithmes. En effet, les réseaux sociaux ont tendance à proposer à leurs utilisateurs des contenus similaires que ceux avec lesquels ils ont eu un certain engagement (like, partage, commentaires, durée de visionnage de la vidéo

etc..).¹³⁵ Néanmoins, ces suggestions reflètent également en partie les goûts des utilisateurs étant donné que lorsqu'ils interagissent avec un contenu cela signifie qu'ils l'apprécient. Ainsi, on peut noter également le rôle du public dans la définition des tendances humoristiques bien qu'il soit influencé par le système des algorithmes.

c) *Une uniformisation due à un rapport à l'inédit dans le stand-up*

D'autre part, le rôle du public dans la création de contenus humoristiques peut être parallèlement mis en lien avec le modèle économique de l'humour et les productions culturelles qui en découlent, qui sont régies par ce que l'on appelle la loi de l'utilité marginale décroissante. Cette loi, définie par l'économiste Gossen, dit que le bien-être provoqué par la consommation d'un bien diminue à mesure que nous consommons plus d'unités. Ainsi, la volonté de payer pour une nouvelle unité diminue également au fur et à mesure que nous consommons des unités. Dans le cadre des biens culturels humoristiques, lorsque l'on consomme un bien, la satisfaction que l'on en tire est décroissante au fur et à mesure que l'on consomme ce bien à nouveau. En d'autres termes, ce qui nous fait rire une première fois, nous fera moins rire la seconde fois ou les prochaines fois que l'on entendra cette blague, cette dernière perd de sa valeur. Cette loi amène à une problématique particulière quant au marché de l'humour : celle de la diffusion ou non d'extraits de spectacle sur les réseaux sociaux.

En effet, s'exposer sur internet en tant qu'humoriste permet à la fois de faire de la communication et de la promotion des biens culturels que l'on propose. Néanmoins, poster un passage en ligne ne se résumerait pas à sacrifier cet extrait de ce dit spectacle ? Car le public aura déjà entendu ces blagues et ainsi, trouvera ce passage moins drôle car déjà connu, il cherchera davantage à consommer des biens culturels inédits. Les avis divisent quant à cette question, comme le dit Jonathan O'Donnell *"t'as deux écoles, t'as les gens qui, du coup oui on va dire que t'as pas gaspillé, mais t'as "gaspillé" un passage parce que c'est un passage que les gens vont connaître en arrivant mais t'as aussi des gens qui viennent pour revoir le passage et qui sont content."* Cette idée est partagée également par Baptiste Tinel *"mon passage télé, j'ai fait des vannes, j'ai continuer à les faire en Comedy Club. [...] On se dit ça aussi ensemble, les stand-uppers, c'est que les gens ont vu la blague, ils n'auront pas*

¹³⁵ Ce mode de fonctionnement a aussi pour conséquence l'apparition de bulles de filtrage, concept théorisé par Eli Pariser en 2011 dans son livre *The filter bubble : What the internet is hiding from you*. Ce concept théorise les conséquences de la sur-personnalisation des contenus par les algorithmes des réseaux sociaux, suggérant qu'elle pourrait entraîner une forme d'isolement intellectuel et informationnel pour les utilisateurs.

l'effet de surprise, mais il y a des gens qui kiffent revoir, en fait". Ainsi, diffuser un extrait ne semble pas le sacrifier. Néanmoins, il est important de noter que de nombreuses mécaniques de blagues reposent sur l'effet de surprise, qui peut être annulé si l'on connaît déjà les blagues. Comme le soulignait Jonathan O'Donnell : *"je pense que tu peux en mettre un, aller éventuellement deux ça dépend tu vois de ton spectacle mais faut pas trop en mettre non plus parce que moi ça m'est déjà arrivé qu'on me dise bah j'ai vu le spectacle de telle personne mais bon tout était sur internet donc la personne était un peu déçue quoi."* Par conséquent, il est possible pour un humoriste de poster en ligne des extraits de son spectacle, mais il doit le faire avec parcimonie. A cela peut s'ajouter le facteur visibilité comme le souligne l'humoriste Kevin Ozgoz : *"Le seul truc où ça peut être un sacrifice c'est si tu postes la vidéo, que la vidéo, elle buzz [...]c'est, entre guillemets, tu sacrifies ton spectacle, mais bon, c'est pour la bonne cause, sacrifier ton spectacle et avoir après 200 personnes qui achètent des billets pour ton spectacle. Donc, c'est juste un sacrifice si ça marche, en vrai, c'est positif."* En résumé, il semble que diffuser un extrait de spectacle peut être perçu comme un sacrifice, mais qui potentiellement peut rapporter davantage que ce qui est sacrifié. Néanmoins, le rapport à l'obsolescence des biens culturels humoristiques peut être une clé de lecture permettant d'expliquer pourquoi de nombreux artistes font le choix de diffuser des moments d'improvisations sur leurs réseaux sociaux et non pas des extraits de leur spectacle. Baptiste Tinel évoquait entre autre, cette importance du rapport à l'inédit et à l'instantanéité : *"Et aussi truc qui s'est dessiné là aujourd'hui les réseaux sociaux, où, au lieu de donner des blagues que tu as écrite sur scène que tu as pris du temps à écrire etc où tu t'es creusé la tête etc au lieu de donner ces blagues là et bah tu vas faire une interaction avec le public que tu vas filmer, que tu vas balancer sur les réseaux sociaux. [...] Donc, d'où le sentiment pour les gens, oh, il est fort, il fait des vannes. Oh, putain, dommage, je n'étais pas là à ce moment-là. Je vais y aller comme ça, je pourrais vivre ce moment-là aussi. Sentiment de... Putain, je n'ai pas vécu en direct. J'aimerais bien vivre en direct, tu vois, aussi. Parce qu'il y a un côté très instantané. Et pour l'artiste, un truc de... C'est complètement gratuit, quoi. C'est un moment présent."* La diffusion d'extraits d'improvisation avec le public permet ainsi de partager des blagues dites gratuites mais également de rendre compte du caractère intime, improvisé, instantané et inédit de l'interaction entre le comédien et son audience dans le stand-up.

d) Remise en question du rapport à l'inédit dans les contenus en ligne

Cependant, au fur et à mesure que l'on consomme ces contenus humoristes d'extraits d'improvisation, on décèle assez rapidement la répétition de certaines blagues et les

mécanismes comiques impliqués. Si l'on prend l'exemple de l'humoriste Redouane Bougheraba, ses contenus en ligne sont assez uniformes tant dans leur format que dans leur contenu. Sa présence en ligne est rythmée par des extraits d'interactions improvisées où il se moque ouvertement de son public et particulièrement des personnes présentes au premier rang. Ces moments d'improvisations postées sur ses réseaux sont faites par l'artiste sur un ton et un langage très familier, ce qui est devenu sa marque de fabrique. Son public sait dès lors que lorsqu'ils se déplacent pour le voir en spectacle, ils vont se faire interpellés et moqués par l'artiste. Le public se trouve donc en posture de recherche de ces interactions. L'humoriste Kevin Ozgoz déclarait notamment en entretien : *“la démocratisation du stand-up sur les réseaux, je trouve que c'est cool. Tu vois, il y a des gens qui ont pété, ça ramène plein de monde dans leur salle, c'est génial pour eux. Après, comme toute chose, il y a vraiment une surconsommation. C'est ça que je te disais, il y a de plus en plus de gens qui viennent dans les comedy club et qui veulent vraiment nous parler. Après, je ne vais pas leur en vouloir, parce que c'est ce qu'ils voient.”* Un exemple significatif s'est donné à voir lors d'un spectacle de Redouane Bougheraba, où l'artiste lit sur scène un message reçu sur les réseaux sociaux où un homme le contacte en lui disant que sa femme sera présente ce soir à son spectacle mais pas lui mais qu'il souhaite tout de même que Redouane se moque d'elle, ce qui entrainera ainsi une interaction improvisée avec cette femme du public autour d'elle et de sa relation avec son mari¹³⁶. Ses extraits d'improvisations postés en ligne lui permet de promouvoir son spectacle, tout comme pour la plupart des artistes de stand-up actuels, c'est devenu une norme dans le métier, comme rite de passage pour être un ou une humoriste de stand-up accompli.

Un autre exemple très marquant se trouve dans le travail de l'humoriste Kheiron, qui a créé un spectacle uniquement d'improvisation¹³⁷, sa direction artistique étant de n'avoir aucun spectacle écrit, et qu'il propose au public de venir le voir et interagir avec lui pendant une heure. La promesse étant ainsi d'avoir un spectacle différent chaque soir selon le public présent. Cet humoriste a fait le choix de poster de nombreux extraits sur ses réseaux, mais étant donné la quantité de contenus désormais disponibles, on note une certaine redondance, des blagues, des procédés humoristiques ou des thématiques qui reviennent, nous faisant ainsi comprendre comment il articule ses interactions avec le public. Là encore, l'artiste explique

¹³⁶ Redouane Bougheraba Instagram [en ligne]. Extrait disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/reel/CrGQWLaAJP1/?igsh=MTYzdzNzZTBhYnR2ag%3D%3D>

¹³⁷ 60 minutes avec Kheiron

lui-même dans de nombreuses FAQ (Foire au questions) sur sa chaîne youtube¹³⁸, que de nombreuses personnes le caractérise de “génie de l’humour” grâce à son habilité d’improvisation, mais selon lui ce n’est que le résultat d’un long travail. D’autre part, de nombreux commentaires lui font part de cette redondance dans ses contenus. Pire encore, certaines personnes de sa communauté craignent d’aller le voir en spectacle par peur de déjà connaître à l’avance le contenu de ce dernier étant donné que de nombreuses blagues reviennent dans les extraits qu’il poste sur ses réseaux sociaux. Cela rejoint l’idée développée plus haut autour du rôle du public et son rapport au contenu inédit. L’artiste s’est néanmoins défendu en déclarant que les personnes qui viennent le voir en spectacle sont tout de même confrontés à une représentation inédite car le public n’est pas le même tous les soirs, donc, en toute logique, les histoires et blagues racontées différeront. Concernant ses contenus en ligne, il argumente sur ses choix éditoriaux en déclarant que c’est une volonté de sa part de poster toujours les mêmes parties/thématiques du spectacle, afin de garder cet effet de surprise et ce rapport à l’inédit.

En conclusion, les réseaux sociaux ont ainsi un fort impact dans de nombreuses industries créatives dont celle de l’humour. Son impact est multiple, il se donne à voir dans toutes les phases de cette industrie : autant dans la création, dans la diffusion que dans la réception et s’explique en partie par le modèle économique de ces plateformes qui diffèrent des médias plus traditionnels. La notion de *creator culture* encourage la pratique et bouleverse les barrières à l’entrée. En outre, le mode de fonctionnement des plateformes ont permis l’affranchissement des humoristes des modes de communications traditionnels et des réseaux professionnels en les transformant quasiment en média eux-mêmes, au travers des réseaux sociaux. Le potentiel viral, les algorithmes et l’engagement induit par ses réseaux permettent également la création d’une audience et d’une communauté en ligne et le renforcement du lien entre un artiste et son public. Il a également été démontré que dans le cas du stand-up, il semblerait que les relations parasociales induites par les réseaux sociaux soient dépassées.

Cependant, malgré l’audience que cela peut apporter aux humoristes, l’essence du métier ne se fait pas sur les réseaux sociaux, mais sur scène. Les réseaux sociaux apparaissent ainsi plus qu’un outil de diffusion, un outil de promotion. Il est important de souligner que la sphère virtuelle ne se résume pas qu’aux réseaux sociaux, les plateformes SVOD permettent

¹³⁸KHEIRON, 2018. *FAQ - JE RÉPONDS à VOS QUESTIONS* [en ligne]. Vidéo. 8 mars 2018. Disponible à l’adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=snThS4Pu15k>

elles de diffuser du contenu stand-up dans le seul but de le diffuser. Il serait ainsi intéressant de compléter ces recherches avec une étude des autres plateformes faisant partie de la sphère virtuelle de diffusion du stand-up comme Netflix, MyCanal ou Amazon Video.

En outre, Baptiste Tinel évoquait en entretien les réseaux sociaux comme : *“une vitrine, sur ce que tu fais, où il faut pas trop dévoiler de choses pour que les gens veuillent toujours venir te voir, parce que si t’en dévoilent trop, les gens s’en foutent après de ce que tu fais. [...] il faut pas oublier que le métier principal, c’est la scène, quand même. Parce que tu vois, c’est pour ça que je te dis, les vidéos et interactions sur scène, ça marche énormément, parce que ça permet à l’artiste de pas vendre ses blagues, mais aussi, ça lui permet de rappeler que son premier métier, c’est la scène.”*¹³⁹ Il rappelle ainsi l’importance de la scène dans le stand-up, et le caractère vitrine des réseaux sociaux où l’accent est mis sur l’improvisation afin d’attirer du public. Ainsi les réseaux sociaux de part leur fonctionnement ont également eu un impact sur la création de contenus des humoristes en ligne. L’uniformisation de ces contenus peut s’expliquer par le modèle économique des réseaux sociaux, mais également par le modèle économique de l’industrie humoristique et du stand-up qui requiert un rapport à l’inédit constant.

¹³⁹ Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste Tinel

III. Le stand-up, un lien viscéral avec le spectacle vivant

Le stand-up peut ainsi se définir comme un genre d'humour aux modalités particulières créateur de liens sociaux. Ses deux principales sphères de diffusion ont permis l'expansion du genre et de ses codes particuliers. Le stand-up, comme mentionné plus haut, se définit en partie comme un genre où il n'existe pas de quatrième mur, un genre qui s'apparente à une discussion entre l'artiste et son public. Ainsi, il est coutume de voir lors des représentations de stand-up, de l'interaction ainsi que des moments en improvisation avec le public, c'est d'ailleurs sur ce point qu'appuient les humoristes lorsqu'ils postent des extraits en ligne. L'objet de cette partie sera ainsi de comprendre comment les codes du stand-up permettent la création d'un rapport d'intimité. Les codes étudiés seront ceux de l'interaction et de l'improvisation, mais il sera également étudié dans cette partie les codes scénographique du stand-up, le contenu proposé par les stand-upper.euses ou encore les lieux de représentation.

III.1. L'art de l'interaction ou comment créer du lien entre un artiste et son public

a) *Interactions : éléments de définitions*

Le terme interaction peut être défini de plusieurs manières, dans le cadre de ce mémoire, il est à prendre en compte dans son sens psychologique et sociologique comme étant une "*action réciproque qu'exercent entre eux des êtres, des personnes et des groupes*"¹⁴⁰. Les interactions étudiées ici seront celles spécifiques à la production culturelle de stand-up. Seulement, à force d'observations participantes,¹⁴¹ on peut souligner que le stand-up peut être la source de plusieurs types d'interactions. D'une part, les interactions directes, qui peuvent être vues comme des interactions en face-à-face, comme peut l'être une conversation d'une personne à une autre. Le mode conversationnel des interactions en stand-up est assez commun, c'est par ailleurs ce dont on fait le plus référence lorsque l'on évoque des interactions. Cependant, d'autres modalités du stand-up peuvent être perçues comme des interactions, sans que cela se résume par l'artiste qui interpelle une personne du public. Le contenu des textes ou encore le langage utilisé, peut par exemple être perçu comme une forme d'interaction indirecte entre l'artiste et son audience.

¹⁴⁰ INTERACTION : définition de INTERACTION. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/interaction>

¹⁴¹ Annexe 12 : Journal de bord des observations participantes

b) *Interaction indirecte : Le récit de soi comme récit universel, récit des autres*

En effet, le contenu présenté sur scène lors de représentations de stand-up peut-être perçu comme une forme indirecte d'interaction. Lors des entretiens réalisés pour ce mémoire, j'ai pu interroger l'humoriste Kevin Ozgoz sur les critères qui selon lui faisaient du stand-up un genre centré sur l'intime, voici sa réponse : *“j'essaie d'être le plus sincère possible. Moi, mon spectacle, c'est vraiment... Il y a des sujets, c'est très sincère. Il y a des sujets, j'en ai même pas parlé à mes parents. Je me dis, j'espère que c'est ça, vu que les gens voient que je suis full sincère sur scène, je pense que ça crée un truc de... Ok, le gars est intime avec nous, on rentre dans son délire, c'est cool et tout. Je pense que c'est ça qui fait...être le plus sincère sur scène, je pense qu'il n'y a pas de meilleure solution pour créer une intimité, une vraie intimité avec le public.”*¹⁴² Selon cet humoriste, la sincérité permet de créer ce lien intime dans le stand-up. Cette citation est d'autant plus intéressante, car elle met l'accent sur les sujets abordés dans le stand-up. Comme vu précédemment, lors de l'histoire du stand-up, le contenu est un élément important à prendre en compte lorsque l'on étudie le stand-up. Les évolutions du genre se sont en partie faites avec l'évolution du type de comédie jouée sur scène. Par exemple, aux Etats-Unis, l'apparition d'une comédie alternative afro-américaine dans les années 1990 a eu un impact fort sur le genre stand-up. En effet, le fait de voir des artistes noirs performer et parler de sujets les concernant, d'axer leurs représentation sur le récit de leur quotidienneté et de raconter leurs problématiques sociales sur scène a permis un tournant dans l'esthétique du stand-up. Le stand-up contemporain se base sur un récit de soi, les artistes sur scène parlent de choses simples de leur vies, comme Ilyes Mela qui parle en spectacle des enseignements féministes qu'il a appris de soeur¹⁴³, ou comme Redouane Bougheraba qui parle d'un voyage en Algérie¹⁴⁴, Louis Chappey qui parle de son adolescence et son rapport à l'amour,¹⁴⁵ ou encore Nordine Ganso qui évoque sa perte de virginité tardive ou encore de son rapport à son père.¹⁴⁶ Ainsi, que ce soit au travers de thèmes larges comme la famille, les relations amoureuses, l'adolescence ou encore les voyages, les stand-uppers parlent surtout d'eux-même. Ce récit de soi et de son quotidien est omniprésent dans le stand-up, le genre se base sur cette mise en scène de sa propre vie. Dès lors, ce récit de soi peut s'apparenter également à un récit des autres. En effet, au travers de leur contenu et des sujets évoqués, les stand-upper.euses se racontent certes eux-même, mais ils et elles racontent

¹⁴² Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz

¹⁴³ Annexe 12.C : Spectacle Ilyes Mela, au Métropole - 2/03/2024 - 20h

¹⁴⁴ Annexe 12.D : Redouane Bougheraba à l'Accor Hotel Arena - 12/06/2024 - 20h

¹⁴⁵ Annexe 12.F : En mode Capta, Spectacle Louis Chappey, au Sacré Comedy Club - 19/07/2024 - 21h

¹⁴⁶ Annexe 12.E : Violet, Spectacle Nordine Ganso, au Palais des Glaces - 21/06/2024 - 21h

également le quotidien de tout un chacun. Dès lors, le contenu des textes de stand-up peut être interprété comme une interaction indirecte entre l'artiste et le public. Le public interagit indirectement avec les sujets évoqués. C'est du moins ce dont évoquait Navo, le co-auteur de l'humoriste Kyan Khojandi, qui lui disait dans le making-of de son dernier spectacle : *“On a essayer le plus possible de rapporter les choses à toi, ton expérience personnelle et à des individus plutôt qu'à généraliser parce que finalement ça crée toujours des détachements du public, c'est-à-dire que quand tu dis : “nous les mecs on est comme ça, ou les meufs elles sont comme ça”, à un moment, les gens se disent “ah pas moi” donc en fait il parle pas de moi, donc au revoir. Alors que quand tu dis “moi je suis comme ça, ou certaines personnes que je connais sont comme ça”, les gens se disent, ah ouais moi aussi j'ai un pote qui est comme ça”*¹⁴⁷ En effet, comme le souligne Navo, parler d'individualité permet d'inclure d'autant plus le public, à l'inverse, lorsqu'un ou une stand-upper.euse parle en termes de généralités, dans ce cas là, le public cherchera souvent des contre-exemples. Parler de soi revient ainsi à parler des autres. L'idée étant de se jouer soi-même pour que le public s'identifie, ou alors recherche des éléments similaires dans sa vie personnelle. En effet, ce rapport au récit personnel est très important dans la création du lien intime et de l'interaction entre un artiste et son public dans le stand-up, puisque un artiste qui parle de sa famille, ses amours, son enfance ou encore de ses problèmes, raconte en réalité juste son quotidien. Et plus le discours est personnel, plus il est universel, car même si la personne dans le public ne s'identifie pas directement à ce qui est raconté, elle aura toujours en tête un proche, ou une connaissance qui s'identifiera. Certe Mathurin définissait notamment le stand-up en entretien comme *“un art de reconnaissance. C'est un art de... On est ensemble. On rigole ensemble, c'est la même chose. Ce truc de “Ah, toi aussi, t'as eu le dégât des eaux ? ”. On est ensemble. C'est créer, trouver des sujets pour rire ensemble. C'est ça. Pour créer l'ensemble.”*¹⁴⁸ Le récit de soi dans le stand-up permet ainsi au public de se sentir concerné, et raconté, au travers de l'histoire de quelqu'un d'autre.

c) *S'adresser au public : importance du langage dans le stand-up*

Un autre aspect du stand-up qui peut être perçu comme une interaction indirecte entre les humoristes et le public est le langage et les termes employés dans le stand-up. Tout d'abord, le lien intime du stand-up se donne à voir dans le langage familier employé. En

¹⁴⁷ Citation tirée de Kyan Khojandi. (2022, 17 novembre). *PULSIONS - LE MAKING OF (TOUTES LES ARCHIVES)* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=O1cXNF0HB68>

¹⁴⁸ Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certe Mathurin

effet, le récit de soi et de son quotidien, vient notamment avec un langage du quotidien, un langage familier, et bien moins courant ou soutenu comme cela peut l'être dans d'autres genres du spectacle vivant. Il n'est pas rare non plus de voir certains humoristes avoir un langage vulgaire, dans leur texte ou leurs interactions improvisées (qui peuvent comprendre par exemple des insultes). C'est le cas par exemple de l'humoriste Nash, qui lors du plateau de la Deb Jam du Jamel Comedy Club fait une interaction avec une personne qui entre dans la salle alors que le plateau a déjà commencé :

- “ - *N : Ça va ? T'es allée faire pipi ou t'es en retard ?*
- *P : En retard*
- *N : Ahlala le retard, pourquoi t'es en retard ?*
- *P : Les transports*
- *N : Ah les transports c'est relou, Anne Hidalgo la pute*”¹⁴⁹

Via cette insulte et ce langage vulgaire, l'humoriste crée une proximité avec le public grâce au fait de se plaindre de la maire de Paris et des choix discutables de cette dernière concernant les transports. L'usage d'un registre de langue courant, familier ou encore vulgaire renforce cette notion de proximité et d'intimité entre l'artiste et le public car les humoristes sur scènes ne semblent pas avoir de filtre. Effectivement, les humoristes n'apparaissent pas en représentation, ils parlent de la même manière qu'ils parleraient à leur entourage. De plus, lors des interactions directes, il n'est pas rare de voir des humoristes insulter le public, cela rend la relation artiste-public d'autant plus familière et intime.

De plus, au travers de leurs textes, les humoristes n'hésitent pas à axer leur récit en direction du public. En effet, les stand-upper.euses s'adressent directement au public dans leurs textes. Même lorsqu'ils ou elles n'interagissent pas directement avec le public en leur posant des questions, ils les incluent tout de même dans leur texte au travers de quelques expressions. Ce sont des expressions interpellent indirectement le public. Ce sont des expressions telles que : “*je sais pas vous mais moi*”, “*vous me le direz*”, “*les amis, je vous jure*”, “*je te dis la vérité*”, “*vous connaissez*”, “*vous avez vu*”, “*mais je te jure*”, “*mais ouais vous avez vu*”, “*ouais j'ai pleins de choses à vous dire*” “*T'as déjà pensé à ça ?*”, “*on est d'accord*”, “*c'est vrai ou pas*” ou encore “*tu vois.*”¹⁵⁰ Toutes ces expressions permettent aux humoristes d'inclure d'autant plus le public dans leur récit, renforçant cet aspect conversationnel que peut avoir le stand-up. En effet, même lorsqu'il ne parle pas directement avec l'artiste, le public semble toujours présent dans les textes. En outre, on note également

¹⁴⁹ Annexe 12.A : “La Deb Jam” au Jamel Comedy Club - 20/02/2024 - 20h

¹⁵⁰ Toutes ces expressions ont été entendues lors des différentes observations participantes.

que les humoristes de stand-up n'hésitent pas à s'adresser au public en les positionnant dès le début en tant que personne intime à qui l'on va raconter sa vie. Ainsi on note que la plupart des stand-uppeuses utilisent les mots *“la famille”*, *“les amis”* ou encore *“les gars”* ou *“frère”*, lorsqu'ils s'adressent au public. Dès le début des représentations, dès les introductions faites en spectacle ou en plateau avec les MC, le public est placé directement par les humoristes dans une posture de personne intime, d'une personne de notre entourage à qui on va pouvoir se confier.

d) L'interaction directe : déclenchements et motivations

L'interaction directe entre l'artiste et le public peut se déclencher de plusieurs façons. Tout d'abord, elle peut être initiée par une personne du public ou par l'humoriste (qui initie l'interaction par choix, ou en réaction à un événement qui se passe dans la salle).

Lorsque l'interaction est initiée par l'humoriste par choix, elle peut avoir plusieurs intérêts. Tout d'abord, l'interaction directe peut servir à faire connaissance avec le public en début de représentation, lorsqu'un humoriste prend à partie diverses personnes en leur demandant si elles vont bien, avec qui elles sont venues, ou encore quel métier elles font. On note également que plusieurs humoristes émergents font de l'interaction directe avec leur public dès le début de leurs passages ou spectacle pour savoir si le public les connaît, ce fut le cas notamment lors de mon observation participante sur un plateau du Jamel Comedy Club.¹⁵¹ C'est également le cas pour Kevin Ozgoz *“ En fait, je le fais au début pour... Je suis encore à un stade de ma carrière où il y a des gens qui peuvent juste me voir en spectacle et qui ne me connaissent pas. Donc moi, j'aime bien commencer mon spectacle en disant par applaudissements qui ne me connaît pas. Il y a toujours des gens qui applaudissent et donc là, faire connaissance en mode trop bien, comment vous vous êtes retrouvés là, c'est venu par rapport à quoi et tout.”*¹⁵²

L'interaction peut ainsi, également servir d'outil de sondage avec le : *“par applaudissements, qui dans la salle...”*. Le fait de sonder le public permet ainsi de favoriser l'écoute, de vérifier que le public suit ce que l'on raconte, qu'il est la référence du sujet ou de la personne dont on va discuter ou encore pour lancer une improvisation.

L'humoriste Idris confiait par ailleurs en entretien son utilisation des interactions : *“pour faire une transition pour vérifier que le public il est réceptif sur ton texte les deux prochaines minutes que tu vas aborder. Et à un moment donné je fais un passage avec genre*

¹⁵¹ Annexe 12.A : “La Deb Jam” au Jamel Comedy Club - 20/02/2024 - 20h - Passage de Clem (p169)

¹⁵² Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz

je fais une imitation des mecs de Pimp My Ride genre je demande aux gens vous avez la ref, j'espère pour vous sinon ça va être très très long. Donc je vois si les gens, ils sont dans le coup ou pas."¹⁵³ Ainsi, l'interaction permet également de faire une transition entre différents sujets abordés dans le matériau. Jonathan O'Donnell justifiait également son choix de ne pas faire de l'interaction improvisée en début de spectacle : *"En fait, il y a plusieurs choses, aussi pourquoi je commence pas par de l'impro, si je commence par de l'impro, j'ai un peu l'impression d'être à la pêche un peu à la trouvaille, parce que ça va être : alors tiens toi comment tu t'appelles, euh okay, et vas falloir creuser, va falloir aller chercher tout ça. Si je commence mon texte, je donne de la légitimité à mon impro. Pourquoi je te pose une question ? Parce qu'on vient de parler de ce sujet.*"¹⁵⁴

Il détaille par ailleurs trois raisons pour lesquelles il utilise de l'interaction dans ses spectacles. La première est en lien avec son rapport personnel à l'inédit *"moi c'est une respiration pour moi dans le spectacle, je suis une heure dans le texte et d'un coup je sors et il se passe quelque chose d'inédit pour moi qui change à chaque spectacle, donc ça pour moi c'est un moment cool"*, la deuxième en lien avec les attentes du public *"je sais que le public aime bien aussi, aime bien ce moment d'interaction, d'être impliqué dans le spectacle"* et la dernière raison, en lien avec les réseaux sociaux et le caractère promotionnel des vidéos d'extraits d'interactions improvisées *"Et oui troisièmement, je sais que ça pourra me servir de promo donc c'est si c'est bien fait je vais pouvoir m'en servir."*

Enfin, l'interaction peut être initiée par une personne du public, bien que cela reste minoritaire. Généralement, ces dernières ne sont pas forcément appréciées des humoristes comme l'expliquait Baptiste Tinel en entretien : *"L'interaction elle sert à plein de choses, la première chose c'est qu'en fait il n'y a pas de quatrième mur au stand-up, l'interaction de base elle servait plus à calmer les gens qui rentraient trop avec toi par exemple un relou qui va te parler qui va croire qu'il est chez lui et qui peut te parler directement donc l'interaction à la base elle sert à calmer quelqu'un."*¹⁵⁵ Cela c'est notamment produit au spectacle de Redouane Bougheraba lorsqu'il a traduit un mot en arabe et qu'une femme du public avait réagit en disant non à sa traduction, l'humoriste avait alors interagit avec elle en lui demandant sa traduction, puis en l'a recadrant : *"mais ferme ta gueule madame, on est dans un spectacle avec suspens, tu ouvres ta gueule pour impressionner mamie."*¹⁵⁶ En effet, ces

¹⁵³ Annexe 9 : Retranscription entretien avec Idris

¹⁵⁴ Annexe 7 : Retranscription entretien avec Jonathan O'Donnell

¹⁵⁵ Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste tinel

¹⁵⁶ Annexe 12.D : Redouane Bougheraba à l'Accor Hotel Arena - 12/06/2024 - 20h (p191)

interactions initiées par le public peuvent venir perturber les humoristes qui ont un certain rythme à tenir. Ce sujet sera abordé plus en profondeur par la suite.

e) *Le cas particulier des MC et de la “chauffe”*

En lien avec cette idée d'interagir avec le public à des fins d'encadrement, nous pouvons souligner le cas particulier du MC. Pour rappel, le MC est le maître ou la maîtresse de cérémonie, cette personne est dans la majorité des cas un stand-upper/une stand-uppeuse qui va être désigné pour encadrer un plateau, sa mission étant de faire la “chauffe”, d'énoncer les règles et de présenter les autres artistes. Pour un humoriste, faire la chauffe revient à “*arriver en début de soirée et lancer la soirée, prendre un peu les vannes pour mettre le public dans l'ambiance, pour que le public soit dans les meilleures conditions et que les artistes arrivent et est un public dans les meilleures conditions, c'est-à-dire hyper réceptifs aux blagues, dans l'ambiance, dans le mood, mais tout en étant silencieux et à l'écoute, ce qui est assez bizarre. [...] C'est pas comme un public par exemple de concert où tu veux juste des gens chauds quoi. Les gens peuvent sauter partout, on s'en fout, c'est de la musique, ils peuvent parler, chanter, etc. Là au stand-up, il faut un public à l'écoute, mais en même temps qui te renvoie de l'énergie quand ta blague est drôle.*”¹⁵⁷ En effet, introduire un plateau de stand-up revient à préparer le public à la soirée, aux codes du stand-up et aux limites à ne pas franchir. Mais ces moments d'introduction sont également des moments où l'on constate le plus d'interactions dans un plateau de stand-up. “*Ces moments là [les moments de chauffe] en général c'est des moments d'improvisation et d'interaction avec le public parce que tu veux pas vendre ton texte, ton texte tu veux le faire plus tard lors de ton passage à toi, donc là il faut faire autre chose. Tous ceux qui ont été MC sur les plateaux à faire une présentation [...] t'es amené à voilà, rebondir sur des choses, à trouver des trucs marrants à dire sans utiliser ton texte donc tu utilises ton public.*”¹⁵⁸ Ainsi, le cas des MC semble particulier, l'exercice de la chauffe est indissociable des interactions. Par ailleurs, les humoristes reçus en entretien ont tous relevé l'aspect formateur de cette mission de MC “*Moi, par exemple, j'ai été MC de One More Joke pendant très longtemps. Le fait d'être maître de cérémonie, d'être MC d'un show, ça t'aide à travailler l'impro. C'est du “bonjour, vous allez bien, vous êtes bien installé etc”. Donc, tu t'habitues à cette connexion-là.*”¹⁵⁹ Enfin, on soulignera notamment que lors des plateaux de stand-up,¹⁶⁰ de nombreux stand-upper.euses qui ne sont

¹⁵⁷ Citation extraite de l'entretien avec Baptiste Tinel, voir annexe 8.

¹⁵⁸ Citation extraite de l'entretien avec Jonathan O'Donnell, voir annexe 7.

¹⁵⁹ Citation extraite de l'entretien avec Certe Mathurin, voir annexe 10.

¹⁶⁰ Cf. Annexe 12.A et Annexe 12.B.

pas MC ne font pas forcément d'interactions improvisées avec le public, mais restent sur des interactions simples comme le sondage pendant leur passage. Cela peut s'expliquer par une contrainte de durée de passage, par des préférences personnelles de certains artistes pour le texte plutôt que pour l'improvisation, ou encore la volonté de tester son matériel avant tout.

f) *La présence de routines dans l'interpellation directe du public*

D'après les observations participantes réalisées dans le cadre de ce mémoire¹⁶¹, une certaine tendance semble apparaître dans les interactions directes faites par un artiste à une personne du public. En effet, les humoristes répètent souvent le même modèle d'interaction.

Comme le précisait Jonathan O'Donnell en entretien, il a un passage en interaction avec le public dans son spectacle lorsqu'il parle du sujet des tatouages. Lorsque le sujet arrive, il demande aux personnes de la salle si certaines sont tatouées mais il souligne le fait que lorsqu'il entre en interactions avec elles, il n'interroge pas directement la personne sur le contenu de son tatouage *“moi quand je commence l'impro, je demande pas tout de suite le tatouage, je demande d'abord des informations sur la personne parce que là-aussi on peut rigoler dessus. Voilà, fin, comment s'appelle la personne, ce qu'elle fait dans la vie, avec qui elle est venue, parce que c'est des éléments qui vont me servir moi après, soit pour mon impro sur le tatouage, soit pour une intro pour commencer sur d'autres impros.”*¹⁶² Ces questions reviennent sans cesse lors des interactions directes initiées par les humoristes.

En effet, lorsqu'un humoriste interpelle directement une personne du public, il semble y avoir une certaine routine de questions telles que *“Ça va ?/ Tu vas bien ?”*, *“Comment tu t'appelles ?”*, *“T'es venu avec qui ?/ C'est qui la personne à côté de toi ?”* ou encore *“Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?”*. Nous pouvons également souligner le fait que parfois des personnes du public sont prises à partie par un humoriste dans le cadre d'un sujet de son passage, il utilise ainsi l'interaction comme transition d'un sujet à un autre. Néanmoins, on remarque que même lorsque la question de départ est autre, cette routine de questions apparaît souvent juste après la question qui était en lien avec le texte du stand-upper, comme avec Jonathan O'Donnell et son interaction sur les tatouages.

On note également la présence d'autres routines de questions selon les sujets. Par exemple, lorsqu'une personne est venue en couple, cela va dans la plupart des cas, basculer sur une nouvelle routine : *“Ça fait combien de temps que vous êtes ensemble ?”*, *“Vous vous*

¹⁶¹ Cf. Annexes 12.

¹⁶² Cf. Annexe 7.

êtes rencontrés comment ? ”, ou encore “Est-ce que vous avez des enfants ? ” lorsque le couple est âgé.

Un autre exemple peut être cité lorsqu’en plateau ou en spectacle, un humoriste demande s’il y a des personnes qui ne sont pas de Paris, cela engage une nouvelle routine de questions : “Tu viens d’où ?”, “T’es venu juste pour me voir/pour la soirée de ce soir ?”. En somme, beaucoup des interactions en stand-up sont des interactions interpellatrices qui suivent une certaine routine de questions pour apprendre à connaître la personne et avoir potentiellement des réponses permettant d’improviser de nouvelles blagues.

g) Limites de l’interaction directe avec le public

Bien que les interactions soient bien accueillies par le public car gage d’inclusion dans le spectacle et de nouveauté, il existe certaines limites à l’interaction. Tout d’abord, le fait d’avoir des routines de questions assez simples a pour conséquence une certaine limite. Les questions posées étant simples, les réponses le sont tout autant, ainsi, comme on a pu le constater lors des observations participantes, il n’est pas rare qu’un stand-upper interagisse avec quelqu’un sans pour autant improviser avec lui par la suite. En effet, parfois les interactions s’arrêtent assez vite car elles n’apportent rien d’intéressant sur lequel l’humoriste peut rebondir, il passe alors à quelqu’un d’autre.

Une autre limite dans l’interaction avec le public, c’est qu’elle ne doit pas créer un sentiment d’exclusion envers le reste de la salle. *“Il y a un truc très chelou en termes de gestion de salle, de pas créer de groupe tu sais par exemple quand on fait de l’interaction il faut pas trop s’attarder sur une personne, sur un groupe de personnes parce que au début les autres vont rire et puis plus tu vas rentrer dans le groupe plus que le groupe va rire et tu vas peut-être oublier les autres si tu veux. Faut essayer d’intégrer tout le monde à chaque fois.”*¹⁶³ Cela renforce cette idée de lien intime entre l’artiste et le public, le public dans son entièreté.

De plus, dans cette citation on relève également la notion de rythme qui est importante dans le cas des interactions. En effet, les interactions se doivent d’être d’assez courte durée, d’une part pour ne pas exclure le reste de la salle, mais d’autre part pour ne pas empiéter sur le texte de l’humoriste, sur son matériau. *“In fine si tu veux faire un spectacle et tout, le truc que tu vas travailler pour moi c’est ton texte. [...] La plupart du temps, l’important c’est ton texte, c’est ta structure. Et les interactions, les trucs ça c’est du bonus,*

¹⁶³ Citation extraite de l’entretien avec Baptiste Tinel. Voir annexe 8.

c'est ce qui rend le spectacle unique tu vois. Mais ta structure ce sera toujours du texte."¹⁶⁴

Nous reviendrons sur l'importance du rythme dans les interactions, lors de la partie sur l'improvisation.

Enfin, par principe, pour qu'une interaction fonctionne, il faut que les deux personnes impliquées soient consentantes, tant l'artiste que la personne du public. D'une part, si c'est l'artiste qui interpelle quelqu'un du public, la réception de cette interaction par cette personne est importante comme le rappelle Baptiste Tinel : *"une interaction, tu fais pas rire tout seul. Tu fais rire à deux. [...] C'est les deux personnes qui font rire sur une interaction, si tu veux. C'est la réception de la vanne par la personne qui fait rire.*"¹⁶⁵ D'autre part, si l'interaction est initiée par une personne du public, le constat est similaire, l'artiste doit être consentant de cette interaction. Baptiste Tinel évoquait également cette limite à ne pas franchir : *"Je me souviens d'un spectacle, j'étais au Red Line pour voir le spectacle de Louis Chappey, et il y a vraiment un mec qu'il prend en interaction, et après tout le spectacle, le mec il lui a fait des vannes. Il a essayé d'être gentil avec lui pour ne pas lui dire ferme ta gueule quoi, mais il le pensait très fort, et à la fin du spectacle, il est venu lui expliquer que ça ne se faisait pas, tu vois, ce qu'il avait fait. Parce qu'en fait, il avait pris en otage le public quoi."*

Ainsi, les interactions entre le public et l'artiste dans le stand-up fonctionnent dès lors qu'elles sont rythmées, encadrées par l'artiste, que les personnes impliquées sont consentantes et que l'interaction apporte quelque chose d'assez intéressant pour que l'artiste improvise de nouvelles blagues dessus. Les interactions directes, de type interpellatrices, sont ainsi, souvent enclines à se prolonger et se transformer en moments d'improvisations.

III.2. Exploration de la notion d'improvisation : définition, conditions d'application et implication dans la relation artiste-public

a) Définition de la notion d'improvisation

L'improvisation peut être défini comme *"ce qui est créé de manière subite, instantanée, sans préparation (directe).*"¹⁶⁶ L'improvisation dans le cas du stand-up fait référence aux moments où l'artiste sur scène crée des blagues de manière instantanée. Autrement dit, l'improvisation fait référence aux moments de création humoristique non scriptés dans une représentation de stand-up. Comme mentionnés plus haut, ces moments

¹⁶⁴ Citation extraite de l'entretien avec Idris. Voir annexe 9.

¹⁶⁵ Citation extraite de l'entretien avec Baptiste Tinel. Voir annexe 8.

¹⁶⁶ IMPROVISATION : définition de IMPROVISATION [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/improvisation>

d'improvisation se produisent souvent à la suite d'une interaction avec le public. Néanmoins, il est important de rappeler qu'un artiste qui défend son texte sur scène peut improviser des blagues dans le cadre de son travail sur ce matériau. Dans ce cas-là, l'artiste improvise également sur scène, seulement le public ne s'en rend pas compte car il n'a pas le référentiel du texte initial de l'artiste. Ainsi, il est important de souligner que dans le cadre de ce mémoire, les moments d'improvisations étudiés sont ceux dont le public est conscient de leur caractère inédit. En effet, lorsque le terme improvisation est mentionné ici, il fait référence aux moments d'improvisations en lien avec les interactions avec le public.

b) *L'improvisation comme gage de compétence d'un humoriste*

Le fait que les humoristes réussissent à faire rire leur public sur des blagues non scriptées semble être considéré comme un gage de qualité d'un humoriste. La dimension d'improvisation semble être la garantie d'un certain niveau dans le stand-up. Dès lors, la capacité à improviser pour un humoriste s'apparente à une réelle compétence professionnelle. Plus encore, le terme talent peut être évoqué car un humoriste qui réussit ses moments d'improvisations, va être perçu par les récepteurs de ses blagues comme vraiment drôle. Au-delà de sa profession et de son statut d'artiste, c'est sa personne qui va être perçue comme drôle. Cette idée de talent est revenue dans chaque entretien réalisé. *“Pour moi, en tout cas, une très bonne impro peut être 30 fois beaucoup plus puissante que des très bonnes blagues écrites. Quand vraiment, il se passe une situation où l'humoriste dit la bonne phrase, c'est du génie. Alors qu'une blague écrite, même si elle c'est du génie aussi d'écrire une super bonne blague. Mais c'est ce truc de ok, c'est écrit, c'est préparé. Alors que là, c'est vraiment, j'ai l'impression que c'est le talent pur comique [...] Tout le monde a une réaction à une bonne impro. Même quelqu'un qui, depuis le début, ne rigole à aucune de tes blagues, une bonne impro, tu fais rire tout le monde.”*¹⁶⁷

Cette notion de “pur talent comique” peut être remise en question. D'une part, certe il semblerait que certains humoristes sont plus enclins à l'improvisation, ce qui relèverait du talent personnel. Néanmoins, comme nous l'avions souligné lors de la partie sur les MC,¹⁶⁸ l'improvisation est une compétence qui se travaille et s'acquiert avec l'expérience. Enfin, les humoristes reçus en entretien ont souligné l'importance de l'écoute dans l'improvisation et le caractère facile du callback en improvisation : *“il n'y a jamais avant que je monte sur scène il n'y a jamais là” insérer interaction” mais après dans mon texte je le*

¹⁶⁷ Citation extraite de l'entretien avec Kevin Ozgoz. Voir annexe 11.

¹⁶⁸ Cf. [III.1.e\) Le cas particulier des MC et de la “chauffe”](#)

sais ou dans mes textes que je fais je sais que là où je peux m'arrêter pour parler avec quelqu'un ou faire une ref parce que souvent si tu écoutes le MC il a pris à parti 2-3 personnes avec 2-3 traits qui ressortent, il suffit que tu les cites et les gens rient c'est pour ça que c'est aussi facile l'interaction entre guillemets."¹⁶⁹

c) Des improvisations faussement improvisées : le cas des "blagues tiroirs"

Lorsque l'on est amateur de cette culture de l'humour de stand-up, et qu'on consomme de nombreuses offres humoristiques en ligne ou en présentiel, il est assez facilement compréhensible pour le public d'avoir conscience que ces moments improvisés ne le sont pas tant que cela car la capacité d'improvisation est une habileté qui se travaille avec l'exercice. En effet, bien que l'improvisation se définit comme ce qui est créé de manière subite, instantanée et sans préparation, dans le cas du stand-up on note qu'une certaine préparation est opérée par les humoristes. Cette préparation est de longue durée puisqu'elle commence dès lors où un artiste commence à interagir avec le public dans le but de faire rire. En effet, plus un artiste fait des interactions improvisées avec le public, plus il deviendra bon dans l'exercice et cela deviendra un automatisme.

Kheiron, qui base son spectacle uniquement sur de l'improvisation, expliquait notamment comment il arrivait à réussir chaque soir cet exercice. Selon lui, son cerveau fonctionne comme une grande armoire et chaque soir quand il se trouve face à un public, il ouvre des "tiroirs" dans sa tête sur telle ou telle thématique dans lequel se trouve un lot de blague sur le sujet qu'il sort ou non selon les réponses de la personne qu'il interpelle. Ce concept de "blagues tiroirs", il n'est pas le seul à le formuler, en effet, cette idée est notamment revenue lors des entretiens que j'ai pu mener, avec Baptiste Tinel : *" tu vas par exemple parler à un mec qui va te dire je suis prof, dans ta tête, tu as le tiroir de toutes les vanes sur les profs qui s'ouvrent et tu vas sortir des blagues de là dedans. [...] Hop, des tiroirs de vanes, des fois évidemment il y a des trucs qui pop comme ça, l'impro c'est aussi beaucoup d'écoute. [...] tu vois il y a un truc de callback.*"¹⁷⁰ Également, lors de mon entretien avec Jonathan O'Donnell : *" on a pour certains des compétences d'improvisation, c'est-à-dire que voilà, une situation tombe et on sait comment rebondir et puis parfois on trouve des blagues sur le moment, parfois l'esprit va très très vite. Et à côté de ça on a aussi des tiroirs, parce qu'il nous arrive d'avoir des situations qui se représentent. Et donc c'est pour ça que je dis que plus t'en fais, plus t'as d'expérience, et mieux tu seras quand ça se*

¹⁶⁹ Citation extraite de l'entretien avec Idris. Voir annexe 9.

¹⁷⁰ Annexe 8 : entretien avec Baptiste Tinel.

présente parce que tu auras une capacité d'analyse beaucoup plus rapide, les vannes elles vont arrivés plus vite et puis t'as les vannes tiroirs parce que t'as tellement fait d'impros que ces situations là tu les maîtrises".¹⁷¹ Par conséquent, les moments d'improvisation ne sont pas toujours entièrement improvisés, ils font surtout appel aux ressources personnelles de l'humoriste.

d) Un devoir d'improvisation ? Plutôt une question de rythme

Dès lors que la capacité d'improvisation est valorisée chez un humoriste, on peut se poser la question d'une nécessité d'improvisation dans le stand-up. Les artistes sur scène sont-ils réellement obligés d'interagir et d'improviser avec le public à chaque passage ? De plus, existe-t-il un devoir d'improvisation en tant que stand-upper ? La réponse semble négative, il n'existe pas de réel devoir ou nécessité d'improviser pour un stand-upper, c'est du moins la réponse qui est ressortie à chacun des entretiens réalisés. En effet tous ont souligné le caractère important mais pas obligatoire des interactions improvisées *"Quand tu joues ton spectacle, c'est cool, c'est important, tu peux en prévoir d'ailleurs au début ou à la fin, mais tu le cadres un minimum. Parce qu'en fait, même si les rires en impros sont plus forts, qu'est-ce qu'il y a au-dessus des rires et de l'impro, c'est de l'histoire. Donc il faut qu'il y ait de l'impro parce que ça permet de travailler, de créer une connexion, mais si tu n'as que ça, les gens ne risquent de rien retenir, et de ne jamais revenir te voir. [...] Donc c'est savoir en donner avec parcimonie."*¹⁷²

En effet, il n'existe pas de devoir d'improvisation, néanmoins on note une tendance des humoristes à rebondir sur les événements qui se passent en salle de représentation, que ce soit l'arrivée d'un retardataire, des personnes qui discutent entre elles ou encore un téléphone qui sonne. Sur cette question de devoir de réagir et rebondir sur ce qu'il se passe dans la salle, Kevin Ozgoz nous disait *"ça peut être un peu perçu comme un peu de la faiblesse de « Oh, merde, il s'est passé un truc, mais je ne sais pas comment réagir, donc vas-y, je vais faire genre que je n'ai pas vu.» Moi, je trouve, même si tu ne sais pas quoi dire, tu fais juste un truc de ah, ok, j'ai une réaction de , je sais ce qui s'est passé, vas-y, mais flemme de m'attarder à ça."*¹⁷³ Il semblerait ainsi qu'il soit nécessaire de pointer ce qui détourne l'attention du public, sans forcément improviser des blagues sur le sujet. Par ailleurs, d'autres humoristes complétaient cette idée avec la problématique du rythme dans stand-up. Sur le devoir de

¹⁷¹ Annexe 7 : Retranscription entretien avec Jonathan O'Donnell

¹⁷² Citation extraite de l'entretien avec Certe Mathurin. Voir annexe 10.

¹⁷³ Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz

réagir, Baptiste Tinel déclarait : *“C'est très au cas par cas, mais en fait, ça dépend de ce que tu fais. Si t'es dans ton texte, dans ton personnage, tu vois que les gens te suivent, ben, tu vas enchaîner, puis si c'est un moment un peu plus ventre mou de ton sketch, ben là, tu vas le vanner, quoi.”* Il semblerait ainsi qu'il y est des moments plus propices pour faire de l'improvisation, tous les humoristes interrogés ont déclarés savoir à quel moment ils peuvent sortir ou non de leur texte pour faire de l'improvisation.

Tout comme l'interaction, l'improvisation se doit d'être rythmée et encadrée par l'artiste sur scène : *“une fois que tu as mis les gens dans une ambiance d'improvisations, si c'est pas trop long ça va, mais si t'as fait quarante minutes d'impros, là par exemple je dis une longueur, mais si tu les as installés beaucoup plus là dedans, une fois que tu reviens sur ton texte, ton impact il sera moins fort. Parce que pendant quarante minutes, t'as rigolé avec eux, tu les as impliqués, tu les as surpris, tu t'es surpris toi-même, si ça marche bien c'est très puissant. Et tu vas revenir sur ton texte, qui est très drôle, qui marche bien tout ça, mais d'un coup tu changes d'ambiance, ils sont plus trop - ils sont moins - impliqués parce que tu leur parles plus, donc ça peut compliquer la suite un peu on va dire.”*¹⁷⁴ Ainsi, il n'existe pas de devoir d'improvisation, mais en tant qu'artiste, dès que l'on en fait le choix d'inclure des moments en interaction improvisée avec le public, on se doit de maîtriser l'exercice, de savoir à quel moment entrer dans cette ambiance, mais également à quel moment en sortir.

e) *L'accord tacite dans une salle de stand-up*

Il semble exister dans les représentations de stand-up un accord tacite entre les stand-upper.euses et le public. Dès lors que l'on assiste à une représentation, on donne son accord pour éventuellement être interpellé par l'humoriste et être la cible de ses blagues. Comme montré précédemment, le rire est créateur de lien social. Le public dans une représentation de stand-up apparaît sur le même pied d'égalité, tout le monde peut être la cible de l'artiste, car dans le stand-up on se moque de tout et de tout le monde. Cependant, on remarque que tout comme pour les interactions, pour l'improvisation, il faut que les deux personnes impliquées soient consentantes. Peut-on dès lors, réellement improviser avec n'importe qui dans une salle de stand-up ? La réponse semble être non, les stand-upper.euses semblent pouvoir interpellé n'importe qui dans la salle, cependant, ils ne peuvent pas partir sur une interaction improvisée avec tout le monde. En effet, l'humoriste sur scène sait avec qui il va pouvoir discuter ou non, en ce sens, Jonathan O'Donnell nous confiait : *“c'est juste que je vais voir ça moi dans les yeux de la personne. tu vas creuser et tu vas voir sa réaction,*

¹⁷⁴ Citation extraite de l'entretien avec Jonathan O'Donnell. Voir annexe 7.

et tu vas voir qu'elle a pas envie d'y aller, donc laisse tomber parce que t'auras rien de marrant si la personne en face elle a pas envie de se livrer. [...] et le reste de la salle sera peut-être un peu mal à l'aise par rapport à la personne qui n'a pas envie de parler quoi."¹⁷⁵

En effet, malgré la présence d'un langage familier et parfois des insultes envers le public, les moments d'interactions et d'improvisations avec le public se font et sont réussies qu'à partir du moment où l'on sent que l'artiste rit avec la personne et non de la personne.

Un exemple marquant peut être cité avec l'humoriste Thomas Angelvy, qui demande à son spectacle s'il y a des personnes dans le public qui ont fait l'amour dans des lieux insolites. Cette question directe entraîne ainsi de nombreuses interactions improvisées avec le public. Il est arrivé une fois qu'un homme du public lui retourne la question, ce à quoi l'humoriste avait répondu : "chez ta mère, ça compte". Initialement, dans un autre contexte social, cette blague aurait pu être mal prise par le récepteur de la blague. Dans le contexte de la représentation de stand-up, le récepteur nommé Loïc, n'a pas mal pris la blague. A l'inverse, il a voulu poursuivre cette blague, en revenant voir Thomas Angelvy, accompagné de sa mère. Ce running-gag s'est ainsi poursuivi pendant plusieurs mois, alimenté par la cousine de Loïc, puis toute la famille réunie pour revoir une dernière fois Thomas Angelvy et clore cette blague.¹⁷⁶ Cet exemple témoigne à la fois du lien intime que crée le stand-up et ses codes particuliers tels que le langage, l'interaction et l'improvisation. De plus, cela témoigne également de cette relation de confiance, cet accord tacite entre l'artiste et le public ainsi que de l'autodérision nécessaire lorsque l'on assiste à une représentation de stand-up. Cette relation de confiance que crée le cadre du stand-up peut ainsi être vue comme une forme d'éducation à la transgression. "*C'est ça, c'est vraiment, [...] tu connectes avec quelqu'un et la connexion fait créer des blagues, et pas tu vannes quelqu'un gratuitement. [...] Si tu fais ça en bienveillance et avec juste une envie de faire rire et pas de blesser, quoi qu'il arrive, c'est drôle, une interaction.*" nous disait Baptiste Tinel.

Cette nécessité du consentement des deux parties impliquées dans une improvisation peut être vue comme une des limites de l'improvisation dans le stand-up. Néanmoins, il semblerait que les artistes arrivent tout de même à improviser avec une personne qui ne souhaite pas être interpellée. Ainsi, malgré la présence de cet accord tacite entre le public et l'artiste, il peut arriver que certaines personnes du public ne soient pas en accord avec le fait d'être pris à partie. Dans ces cas-là, il se peut que l'humoriste sur scène fasse des blagues sur

¹⁷⁵ *Ibid.*

¹⁷⁶ Le final et récapitulatif de ce running-gag est à retrouver à cette adresse : <https://www.instagram.com/reel/C7UR5Jet1Bu/?igsh=ZjZxcW9qbnpjYmRu>

les personnes du public qui ne semble pas vouloir rentrer dans cette relation de confiance, tout en respectant leur désaccord. Ce fut le cas notamment lors du plateau *La Nouvelle Vague* à La Scène Barbès, où le MC de la soirée Tom Baldetti interpellait un homme sur son langage corporel :

“Puis parle à une personne qui semble renfermé sur lui même :

- T : Par ici ça va Frérot ? T’as un langage corporel il me rassure pas. *rires.* sur la vie de ma mère, t’es comme ça [mime les bras croisés] t’es hyper fermé, on dirait que je te dois de l’oseille j’ai rien, *rires,* si t’as un ticket resto c’est moi qui l’accepte hein.”¹⁷⁷

A la suite de cette remarque, l’humoriste est passé à d’autres personnes, respectant ainsi sa volonté de ne pas interagir avec lui.

f) Limites de l’improvisation

Bien qu’il existe une relation de confiance entre les stand-uppers et leur public, la première limite de l’improvisation reste le consentement des deux personnes impliquées. Comme vu précédemment un moment d’improvisation ne peut être poursuivi sans l’accord tant de l’artiste que du public mais d’autres limites peuvent être soulignées.

Tout d’abord, l’une des limites les plus importantes de l’improvisation semble être en lien avec le rapport à l’inédit dans l’humour. Certes Mathurin disait notamment en entretien : *“les rires d’impros sont souvent, quasiment toujours, plus forts que les rires de textes. C’est un peu injuste, mais c’est parce qu’en fait, le moment, il est unique et les gens, il y a une espèce de ressenti que le moment, il est unique. Donc, ils se lâchent plus.”* Cependant ce rapport à ce moment unique et inédit peut être entaché lorsque le public, à force de consommer du contenu de stand-up, que ce soit en ligne ou sur scène, devient conscient des mécanismes comiques employés lors des interactions improvisées. En effet, lorsque l’on devient conscient de ces mécanismes de fonctionnement, on assiste à un retour du caractère obsolète de l’humour. Tout comme une blague devient moins drôle quand on nous la répète, les mécanismes de l’humour deviennent moins drôles lorsque l’on en a conscience. Néanmoins, le rapport à la surprise est important dans le stand-up et l’humour en général. Ainsi, cela n’empêche pas d’être parfois surpris par la répartie d’un artiste qui rend cela d’autant plus drôle.

¹⁷⁷ Extrait du journal de bord des observations participantes. Voir Annexe 12.B.

Une autre limite qui peut être mise en lumière est celle des sujets abordés lors des moments d'improvisations. Peut-on improviser sur n'importe quel sujet ? A cette question, les réponses des humoristes interrogés montrent que cette limite reste une limite personnelle, et ainsi propre à chaque humoriste. Kevin Ozgoz avait par exemple souligné le fait qu'il se limite aux sujets qu'il maîtrise et au contraire se refuse de faire des blagues sur le physique des personnes du public, même si la personne est consentante : *“Moi, j'avoue, les gens, c'est le physique, j'ai énormément de mal à ça. Vanner quelqu'un, même si la personne est open avec ça. [...] C'est bête, mais des fois, il y a des gens qui viennent et tu vois, quelqu'un peut avoir une maladie, un truc, une particularité. Moi, j'essaie d'éviter tout ce qui touche au physique et tout, j'essaie d'éviter. [...] Donc, moi, je m'autorise à vanner les gens quand c'est un sujet que je maîtrise. Par exemple, moi, je suis pratiquant, je suis musulman, je pourrais vanner quelqu'un sur la religion parce que là, je connais, tu vois. Mais bon, vanner un juif ou un chrétien, peut-être que je le ferai moins parce que ça, je ne connais pas trop, donc je ne m'autoriserai pas.”*¹⁷⁸ Il semblerait ainsi que les limites de ce qui est dit par les stand-upper lors des moments d'improvisations, sont les limites qu'ils se posent dans leur vie quotidienne.

D'autres limites peuvent être soulignées, notamment en termes de conditions d'application des improvisations, notamment en termes d'espaces. En effet, pour qu'une interaction improvisée soit réussie et drôle, il est nécessaire (à quelques exceptions près) que le public soit placé assez proche de l'artiste et éclairé, comme c'est le cas dans les comedy clubs. Comme le soulignait Idris en entretien, les grandes salles de spectacles sont peu enclines aux interactions improvisées : *“l'idéal c'est un endroit petit où les gens sont relativement proches. Soit t'as des scènes, tu joues, t'as une grande scène et les gens ils sont à 15 mètres, c'est hyper dur d'interagir avec eux en fait. Donc dans les comedy club, quand c'est éclairé et que tu vois les gens c'est beaucoup plus simple d'interagir avec eux parce que t'as un retour direct. Tu peux voir leurs réactions, comment ils sont habillés, comment ils se comportent, t'as plein d'axes pour trouver une vanne ou pour sortir un truc un peu plus. Quand t'as une salle type théâtre c'est dur quoi.”*¹⁷⁹

¹⁷⁸ Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz.

¹⁷⁹ Annexe 9 : Retranscription entretien avec Idris.

III.3. Les lieux de stand-up : le comedy club comme lieu de l'essence même du stand-up

a) Note sur les lieux de représentation de stand-up en France

Malgré la multiplication des canaux de diffusion du stand-up, la présence de la scène physique reste très active. Les représentations de stand-up peuvent se donner à voir dans divers lieux tels que les salles de spectacles, les comedy clubs ou bien encore les café-théâtres.

De plus, de nombreux lieux du spectacle vivant mettent désormais à l'honneur le stand-up dans leur programmation, tant en programmant des spectacles de stand-upper.euses, ou bien en programmant des soirées spéciales stand-up à l'instar des Folies Bergères, de Bobino, le Palais des Sports ou bien de la Cigale. De plus, de nombreux lieux initialement dédiés aux concerts accueillent désormais du stand-up comme les Zéniths, ou encore l'Accor Hotel Arena, autrefois connu sous le nom de Bercy, qui programment de plus en plus d'humoristes de stand-up.

Par ailleurs, le stand-up semble depuis quelques années s'étendre d'autant plus car d'autres lieux mythiques, de la capitale notamment, et initialement éloignés du spectacle vivant, ouvrent leur portes pour des artistes de stand-up. Ce fut le cas ces dernières années avec la Tour Eiffel qui a accueilli deux fois le plateau d'humoristes "One more Joke !"¹⁸⁰. Un autre exemple récent peut également être cité avec l'humoriste Fary qui a fait le choix d'investir le court central de Roland-Garros¹⁸¹ en juillet 2023, un événement inédit car aucun humoriste n'a jusqu'alors joué dans ce lieu mythique du tennis. Ainsi, de nombreux lieux, dédiés au spectacle vivant ou non, accueillent désormais plateaux et spectacles d'humoristes de stand-up, ce qui témoigne de la forte expansion du genre en France.

Ce phénomène est également notifiable par le développement de nombreux comedy clubs. En effet, à l'instar des Etats-Unis dans les années 1970, la fin des années 2020 semble être marquée par le développement de nombreux comedy clubs en France. De nombreux clubs destinés à l'art du stand-up ont émergé ces dernières années, à l'image du Madame Sarfati¹⁸², du Fridge¹⁸³, du Barbès Comedy Club¹⁸⁴ renommé la Scène Barbès ou encore The

¹⁸⁰ B, Laura. « Insolite : un plateau de stand-up à la Tour Eiffel avec Shirley Souagnon, Paul Taylor... » *Sortiraparis.com*, 23 février 2022.

¹⁸¹ PLOUVIEZ Grégory. « L'humoriste Fary investit le court central de Roland-Garros : "J'ai le sentiment de jouer une finale !" » *leparisien.fr*, 27 mars 2023.

¹⁸² comedy club créé par l'humoriste Fary en 2019

¹⁸³ comedy club créé par l'humoriste Kev Adams en 2019

¹⁸⁴ comedy club créé initialement par Shirley Souagnon en 2019 mais qui a fermé pendant la pandémie, il a été par la suite repris par une autre personne.

Joke¹⁸⁵. Ce qui est intéressant de constater est que, bien que cette liste soit loin d'être exhaustive, elle a pour caractéristique de lister les comedy clubs correspondant au modèle anglo-saxon et de plus, de répertorier ceux créés par des humoristes. En effet, il semble y avoir une certaine tendance chez ces derniers à ouvrir leur propre comedy club, tout comme a pû le faire Jamel Debbouze une décennie auparavant. Les salles de spectacles et comedy club cités ici sont uniquement des salles parisiennes car la région parisienne est le terrain d'étude de ce mémoire. Cependant, le stand-up ne se déploie pas uniquement qu'à Paris, cette thématique géographique fera l'objet d'une prochaine sous-partie.

La présence du stand-up dans les médias, tant que dans les salles, jusqu'au sein même de la Tour Eiffel démontre bien l'importance du genre en France. Néanmoins, malgré la multiplication de lieux où se donnent à voir du stand-up, l'humoriste Kevin Ozgoz rappelle l'importance des comedy club dans la pratique du stand-up et des improvisations : *“ Pour moi, les Comedy Club, c'est les meilleurs lieux pour faire de l'impro parce que c'est intime, c'est cool, tu as la personne qui est en face. Je ne doute pas. Les Comedy Club, meilleur endroit pour faire de l'impro, parce que c'est intime, on est proche, on est proche des gens, il n'y a pas beaucoup de monde et l'endroit est propice à la discussion, on est proche, c'est intime, le son est parfait, il n'y a pas de gens qui discutent, qui passent à côté, qui marchent. ”*¹⁸⁶

b) Définition d'un comedy club

Tout d'abord, un comedy club peut être défini comme *“un lieu hybride avec une fonction marchande (souvent un bar et/ou un restaurant) organisé pour pratiquer exclusivement du one wo-man show et du stand-up, et notamment tester* son matériel”*.¹⁸⁷ A contrario, une salle de spectacle ou un café-théâtre¹⁸⁸ propose souvent une programmation plus diverse, avec notamment du théâtre ou bien de la danse. La programmation de stand-up ou de one wo.man show étant ainsi occasionnelle voir événementielle. Dans le sens où ces scènes n'ont pas été créées et pensées pour la pratique du stand-up, mais cela ne les empêche pas d'organiser des événements de stand-up comme des soirées thématiques, des plateaux ou bien d'accueillir des festivals d'humour comme le FUP (Festival d'Humour de Paris).

¹⁸⁵ comedy club créé par l'humoriste Baptiste Lecaplain en 2019

¹⁸⁶ Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz;

¹⁸⁷ BRUNSTEIN-COMPARD Paul. *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du “ pur stand-up ” : professionnalisation et artification du stand-up en France.*

¹⁸⁸ Traditionnellement, le café-théâtre est français tandis que le comedy club tient ses origines des Etats-Unis. Les deux termes regroupent cette idée de lieu hybride entre salle de spectacle et bar/restaurant.

De plus, le comedy club se définit en partie par son agencement. Un comedy club est un petit espace fermé, avec une salle plongée dans la pénombre et une capacité d'une centaine de places en moyenne. L'agencement du public est également important, comme le soulignait Baptiste Tinel : *“Mais le but, l'avantage qu'a le redline c'est que les gens sont très proches. Tous les gens sont hyper proches, c'est un petit endroit, tu rentres 70 personnes dans un petit endroit et en fait ça crée vraiment le... ça crée un ping-pong de rire si tu veux. [...] Si les gens sont un peu éparpillés partout en fait ça va créer plein de petits groupes de rire qui vont rire entre eux et pas forcément rire ensemble.”* En outre, contrairement aux salles de spectacles classiques qui ont un placement dans le public (avec Orchestre, balcon etc...), aucune distinction n'est faite au sein du public dans les comedy clubs. En effet, il n'existe pas de catégories de placement dans les comedy clubs. De part cette absence de distinction dans le placement des publics, est induit une certaine intimité dans le public lui-même mais également, est induit d'autre part une absence de distinction financière. Ainsi, dans les comedy clubs, le public part sur un pied d'égalité, sur une unité du public, il n'y a plus de distinction entre les individualités. Cette différence est hautement liée au modèle économique particulier du comedy clubs qui proposent pour la plupart une participation au chapeau. Ce modèle économique spécifique ne se retrouve en effet pas dans de nombreuses salles de spectacles, qui même lors d'une programmation de stand-up, établissent différents tarifs selon le placement du public.

De plus, les comedy clubs peuvent également se définir par leur programmation, ils proposent notamment des scènes-ouvertes et des plateaux d'humoristes, en plus de pouvoir accueillir parfois certains spectacles d'humoristes. Par conséquent, il semblerait que les comedy clubs soient le lieu où se produisent les débutants. Néanmoins, de nombreux grands noms de l'humour se reproduisent de nouveau dans des comedy clubs, notamment pour tester leur nouveau matériel pour un prochain spectacle lors de leur période de rodage. Par ailleurs, lors des entretiens menés dans le cadre de ce mémoire, les humoristes interrogés m'ont fait part de trois principales raisons pour lesquelles ils allaient en comedy club : pour travailler leur texte, pour se faire connaître et enfin pour la rémunération. Ainsi les comedy clubs et les plateaux apparaissent comme une source de rémunération, le cadre du rodage, ainsi que le cadre de la promotion et du développement de son public pour un stand-upper. Il est à noter que bien que la plupart des comedy clubs fonctionnent économiquement sur une sortie au

chapeau, de nombreux clubs tentent de plus en plus à se professionnaliser et ainsi à rémunérer leurs artistes.¹⁸⁹

En outre, bien que le café-théâtre puisse être différencié du comedy club, de part le fait qu'il ne soit pas exclusivement réservé à la pratique du stand-up, il est souvent considéré comme la traduction française du comedy club. En effet, les limites entre ces deux types de lieux restent assez fines, ainsi de nombreuses personnes les confondent. De plus, certaines caractéristiques au comedy club évoquées ci-dessous peuvent également être valables pour les café-théâtres.

c) *Le comedy club : un espace configuré pour la proximité artiste-public*

Les comedy clubs apparaissent ainsi comme des salles de représentation plus petites, et ainsi plus intimistes. Le lien intime dans le stand-up semble également passer par des lieux de représentations adaptés. Comme le rappelle Baptiste Tinel en entretien : *“Le mieux en fait pour du stand-up c'est de créer un genre de petit cocon. Tu peux être dans n'importe quelle salle, tu peux même être dehors si tu crées un cocon de gens les gens vont plus kiffer si tu veux. [...] Donc le mieux c'est que les gens soient un peu proches. Aussi il y a un truc qu'on dit, quand les gens sont trop bien assis ils vont avoir tendance à moins rire franchement.”*¹⁹⁰ L'idée étant ainsi d'avoir une petite salle éclairée, avec un public pas trop bien assis mais proche les uns des autres et proche de l'artiste sur scène. En effet, dans les comedy clubs, les assises ne sont pas les mêmes que dans les salles de théâtre classique ou comme celles de cinéma. A la place de fauteuils confortables, on retrouve des chaises simples, des bancs ou encore des tabourets.

De plus, toujours en lien avec cette idée de cocon et de proximité, la configuration de la salle semble elle aussi importante. Certe Mathurin nous disait également : *“En fait, la petite salle, c'est un peu ce côté interdit. On le ressent, les gens le ressentent. Y a le côté, je descends avec ma boisson. Y a tout le mental qui se met en place, qui se dit que là, ça va être de l'humour, peut-être noir, l'humour un peu dirty, il y a ce côté un peu psychologique. En général, c'est un carré. Le truc idéal, c'est un carré en 180. C'est-à-dire que t'as l'humoriste qui est collé à un des points du carré et il y a des gens tout autour de lui. À droite, à gauche et surtout, l'essentiel aussi c'est au milieu, c'est un peu l'idéal. Les salles en profondeur, en longueur, comme le Fridge, on aime beaucoup moins. Pourquoi ? Parce qu'entre le premier*

¹⁸⁹ Paul Brunstein-Compard a notamment travaillé sur ce sujet dans le cadre de son mémoire : *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du “ pur stand-up ” : professionnalisation et artification du stand-up en France.*

¹⁹⁰ Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste Tinel.

devant nous et le dernier qui est au fond, y a une différence de 20-30 mètres d'écart. Le ressenti n'est pas le même. On a même l'impression qu'ils sont presque moins dans le spectacle. Donc, si je te donne un peu la configuration idéale d'un lieu. Je pense que beaucoup d'humoristes te le diront, c'est pas l'Olympia, c'est pas le Cercle d'hiver, c'est le Paname Art Café parce que c'est un carré dans une cave avec 100 personnes qui sont mal assis. Et quand t'es mal assis, tu rigoles beaucoup mieux que quand t'es dans un siège de cinéma hyper confortable.”¹⁹¹ En effet, au-delà de la nécessité d'une petite salle, cette dernière se doit d'être configurée d'une telle manière à ce que la scène soit entourée du public, placé à 180°C. Cette disposition particulière renforce la proximité entre les artistes et le public ce qui favorise les moments d'interactions et d'improvisations.

De plus, on note l'importance d'une salle ni trop haute, ni trop profonde, car la hauteur ou la profondeur dans une salle limite l'impact des interactions improvisées, comme le mentionnent Certe et d'autres humoristes en entretien. Jonathan O'Donnell nous faisait notamment part de son avis sur la question : *“Pour moi c'est vraiment une question de configuration de salle et d'acoustique, voilà qui change des choses. Des fois par exemple tu joues dans une petite salle mais avec un plafond qui est très haut bah c'est pas très agréable parce que les rires ils restent en haut quoi. Le son il reste un peu en haut, il redescend pas bien donc tu prends moins de plaisir.”*¹⁹² Cette notion d'acoustique est un critère important pour une salle de représentation dans le cadre du stand-up.

En effet, le stand-up est un genre qui se repose en partie sur les interactions improvisées entre l'artiste et le public. Cependant, ces dernières peuvent être appréciées à condition que tout le public entende l'interaction. Le fait d'entendre l'interaction, tant l'artiste que la personne avec laquelle il interagit permet d'être un minimum inclus dans cette dernière, dans le cas contraire, le public peut se sentir exclu, et le lien intime est ainsi rompu. *“ C'est pour ça que les petits comedy clubs, les trucs en sous-sol, c'est pour ça que c'est cool tu vois. Typiquement, le Red Line, c'est petit, mais c'est bien parce que quand c'est blindé, quand ça rigole, ça résonne et du coup, ça fait une émulation.”*¹⁹³ Il semble ainsi plus facile d'interagir avec le public dans les petites salles peu profondes que dans des salles profondes ou encore dans les grandes salles de spectacle. Cela est dû à l'acoustique, on note par ailleurs, que dans de nombreuses interactions improvisées, les artistes sur scène n'hésitent pas à répéter au micro les réponses du public lors des interactions, pour être sûr que tout le monde

¹⁹¹ Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certe Mathurin.

¹⁹² Annexe 7 : Retranscription entretien Jonathan O'Donnell.

¹⁹³ Annexe 9 : Retranscription entretien Idris.

dans la salle a bel et bien entendu. Le fait de répéter les réponses permet ainsi de ne laisser personne sur le côté et d'impliquer tout le public, de créer du lien avec le public en tant que groupe social uni et non pas avec une seule personne.

Idris, soulignait par ailleurs l'importance du lien entre le public lui-même : . *Des fois on le voit, j'arrive, je suis MC au Redline, des fois c'est pas complet et au milieu t'as un trou de 5 personnes, 5 chaises vides. Et tu vois que l'énergie elle se transmet pas entre les gens à gauche et à droite parce qu'au milieu c'est vide tu vois. Donc c'est hyper important, même quand la salle est pas complète, on essaie au max de regrouper les gens, de les tasser devant et qu'ils soient collés entre eux. Parce qu'une personne qui est toute seule, elle va des fois avoir la flemme ou honte de rire toute seule tu vois. C'est vraiment l'effet de groupe qui fait que t'as une grosse soirée. Donc c'est hyper important.*"¹⁹⁴ Ce lien et cet effet de groupe dans une salle de stand-up apparaît ainsi comme plus facilement atteignable dans de petites salles bien agencées pour l'exercice comme le sont les comedy clubs. A l'inverse, les salles profondes, hautes, ou les grandes salles de spectacles semblent moins adaptées pour la pratique du stand-up, en lien avec ses codes spécifiques de l'interaction improvisée.

Néanmoins, il n'est pas impossible que certains comedy clubs soient moins bien agencés que d'autres ni que de grandes salles de spectacles accueillent des spectacles et plateaux d'humoristes de stand-up. Cependant, on note dans ces cas-là que le lien intime propre au stand-up est moins présent dans la salle. A titre d'exemple, le spectacle de Redouane Bougheraba à l'Accor Hotel Arena a tout de même été le théâtre de nombreuses interactions improvisées avec le public, mais le lien créé ce soir-là apparaît comme moins intime que s'il l'avait joué en comedy club. Mais cet exemple démontre qu'il n'est pas impossible de faire des interactions improvisées dans de grandes salles de spectacles. Néanmoins, comme le rappelle Jonathan O'Donnell, faire du stand-up dans de grandes salles nécessite des outils techniques particuliers : *"Tu vois moi j'ai vu un peu comment faisait Redouane, il a fait des très grandes salles bon, tu as besoin d'écrans géants, avec des micros dans la salle pour faire quelque chose quoi, donc bon, en spontanéité ça devient un poil différent. Il y a toute une technique à mettre en place si non pour essayer d'avoir un rendu quoi.*"¹⁹⁵ Ainsi, jouer une représentation de stand-up dans de grandes salles de spectacles peut être vu comme une consécration, voire une artification¹⁹⁶ du genre stand-up. Néanmoins, le

¹⁹⁴Ibid.

¹⁹⁵ Annexe 7 : Retranscription entretien Jonathan O'Donnell.

¹⁹⁶ Cette notion d'artification du stand-up a notamment été étudiée par Paul Brunstein-Compard dans : *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du " pur stand-up " : professionnalisation et artification du stand-up en France*. Sciences de l'information et de la communication.2020. ffdumas-03272345ff

fait de jouer dans ces grandes salles implique des outils techniques particuliers pour recréer le lien intime spécifique présent initialement dans les représentations de stand-up. Ce lien intime est à l'origine, en partie créé grâce aux petites salles conçues pour accueillir du stand-up comme les comedy clubs et leurs agencements particuliers. En effet, comme le souligne Jonathan O'Donnell : *“c'est vraiment que stand-up, stand-up pur, que du texte et de l'impro, vaut mieux, si tu peux, aller le voir dans une petite salle.”*¹⁹⁷

d) *Le microcosme parisien et différenciation des publics de stand-up*

Le terrain d'étude de ce mémoire était la scène parisienne de stand-up. Ce choix s'explique d'une part par ma localisation géographique mais également par l'importance de la scène parisienne dans le stand-up en France. Comme précisé en début de ce mémoire, l'arrivée du stand-up en France s'est faite via l'émission le *Jamel Comedy Club* dans le début des années 2000. Par la suite, l'extension du concept en comedy club physique en 2008 avec le Jamel Comedy club à Paris a permis l'implantation concrète du genre en France. Réel incubateur de talents, ce comedy club est devenu le rite de passage pour tous les nouveaux humoristes français. Ainsi, le stand-up en France s'est historiquement construit à Paris. Jamel Debbouze a su faire de son établissement, un lieu de renom de la culture stand-up. De nombreux artistes témoignent par ailleurs de la difficulté de se produire dans ce lieu iconique, le public du Jamel Comedy Club étant réputé pour sa dureté. Néanmoins, la même remarque peut être élargie au public parisien. Comme le témoigne l'humoriste Roman Frayssinet : *“c'est toujours intéressant de se confronter à d'autres publics, les gens ne rient pas aux mêmes choses, ou pas de la même manière ou alors les attitudes de public ne sont pas les mêmes. On sait qu'à Paris, on a affaire à un public assez fermé, un public qui faut aller séduire”*.¹⁹⁸ Cette idée de différenciation du public selon leur position géographique a été évoquée lors des entretiens menés avec des stand-uppers. L'idée qui en est ressortie est que le public parisien peut être perçu comme plus difficile à séduire car il est plus éduqué au genre stand-up et à ses codes spécifiques. Comme nous le rappelions dans la sous-partie sur l'improvisation¹⁹⁹, lorsque le public reconnaît et comprend les mécanismes de comédie, il en devient moins sensible. Ainsi le public parisien peut sembler de prime abord comme plus renfermé, mais cette idée peut être remise en perspective : *“Paris, ce qui est différent, c'est que je pense que les gens, ils consomment du stand-up, donc ils peuvent être plus exigeants*

¹⁹⁷ Annexe 7 : Retranscription entretien Jonathan O'Donnell.

¹⁹⁸ *Get up ! Stand up !* | myCANAL, Op.cit.

¹⁹⁹ Cf. [III.2. Exploration de la notion d'improvisation : définition, conditions d'application et implication dans la relation artiste-public](#)

ou quoi, mais ce n'est pas non plus la caricature du public parisien hyper froid, ça ne va jamais marcher, contrairement aux provinces.”²⁰⁰

On note ainsi qu’une distinction entre le public parisien et le reste semble incorrecte, mais il semble tout de même exister une certaine différenciation des publics de stand-up en France, entre les grandes villes et les plus petites. Comme le mentionnait Jonathan O’Donnell *“je dirais que t’as plus une différence entre grande ville et vraiment petite ville. Tu vois, je pense que ça va être un peu le même style, moi je sais pas, Paris, Lille, Nantes, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, tu vois. Par contre, dès que tu rentres dans les petites villes, là c’est un peu différent. [...] je dirai que parfois à Paris, ça capte très vite, ils ont peut-être plus l’habitude aussi avec tous les comedy clubs et tout donc tac la vanne elle part et elle est captée très vite, et peut être parfois tu vas arriver dans d’autres endroits où ils ont moins l’habitude, donc plus chill.*”²⁰¹ Lors des entretiens, les grandes villes supposées comme ayant un public davantage connaisseur de stand-up ont été : Paris mais également Montpellier, Nantes ou encore Marseille, qui semble avoir un public d’autant plus réceptif. On note également que le cas de Nantes est revenu plusieurs fois dans les entretiens *“ils ont vraiment créé une émulation folle autour du stand-up à Nantes, toute l’équipe du micro, et le smile* ²⁰² *à côté, et tout ce qui part de Nantes, le carton Comedy Club, etc., c’est vraiment, en termes de ville de stand-up, il y a vraiment, genre, Paris, Nantes, et le reste, presque, quoi.*”²⁰³ De plus, d’autres “grandes villes” ont pu être citées comme Angers, Lille, Lyon, Toulouse ou encore Bordeaux. Ces “grandes villes” apparaissent comme des villes dans lesquelles les publics sont un minimum amateur de stand-up, et cela, cette émulation autour de stand-up peut s’expliquer par la multiplication des comedy clubs ou autres lieux produisant du stand-up. Comme le rappelait Kevin Ozgoz, la différenciation dans le cadre des publics de stand-up résulte d’une certaine éducation à la culture stand-up et ses codes : *“c’est une espèce d’éducation stand-up, ça va arriver petit à petit. La France, en termes de stand-up, même si à Paris, c’est toujours du prisme parisien, on est encore au tout début.*” Enfin, bien qu’il existe de nombreuses grandes villes dans lesquelles on assiste à une réelle émulation autour du stand-up, il est important de souligner que la pratique reste tout de même toujours assez centrée à Paris, tendance que l’on retrouve dans diverses sphères culturelles.

²⁰⁰ Citation extraite de l’entretien avec Idris. Voir annexe 9.

²⁰¹ Annexe 7 : Retranscription entretien avec Jonathan O’Donnell.

²⁰² Il fait référence au Micro Comedy Club de Nantes et le Smile Comedy Club.

²⁰³ Citation extraite de l’entretien avec Baptiste Tinel. Voir annexe 8.

En somme, malgré l'expansion du genre stand-up au travers notamment des réseaux sociaux, le stand-up reste tout de même un art du spectacle vivant, un art de la scène. Ainsi, le lien intime présent dans le stand-up se doit d'être étudié par rapport à ce qui se passe dans les scènes de stand-up. Tout d'abord, nous avons relevé en quoi le lien d'intimité est créé entre l'artiste et le public par le biais des textes joués sur scènes. En effet, le genre stand-up semble se caractériser par un récit de soi, les artistes sur scène partagent ainsi des expériences individuelles, qui permettent au public de s'identifier, transformant ainsi leur propre histoire en une expérience collective et universelle. De plus, l'utilisation d'un langage familier, voire vulgaire, ainsi que le fait de s'adresser directement au public renforce la proximité et l'intimité entre l'artiste et les spectateurs. Le fait de s'adresser directement au public au travers de questions et de conversations, comme s'ils parlaient à des amis ou à leur famille, place d'emblée les spectateurs dans une position intime. Les interactions directes en représentations de stand-up peuvent par ailleurs être initiées par les humoristes ou le public, bien que celles initiées par le public peuvent parfois être perturbatrices. L'utilisation des interactions avec le public par les humoristes peut se justifier de plusieurs manières. L'interaction directe est par conséquent utilisée pour créer un lien avec le public, tester leur réceptivité, ou improviser des transitions entre les différents sujets. Il a été relevé le cas particulier des MC, qui dans les plateaux de stand-up, réalisent la "chauffe" du public, en utilisant des interactions improvisées pour créer une atmosphère réceptive aux blagues et définir les règles de la soirée. Il a également été démontré que les interactions directes des humoristes avec le public suivent souvent une routine de questions pour recueillir des informations personnelles, telles que le nom, la profession ou les relations, ce qui permet ensuite de personnaliser les improvisations. Cette approche systématique aide les humoristes à intégrer des éléments du public dans leur spectacle de manière fluide et pertinente. Bien que les interactions en stand-up sont souvent appréciées, il existe cependant certaines limites et contraintes pour la bonne tenue de ces dernières. Les interactions entre l'artiste et le public dans le stand-up sont ainsi efficaces lorsqu'elles sont bien rythmées, encadrées par l'humoriste, et que toutes les personnes impliquées sont consentantes. Ces échanges doivent également offrir des éléments suffisamment intéressants pour que l'artiste puisse improviser de nouvelles blagues, ce qui conduit souvent à des moments d'improvisation prolongés.

De plus, la capacité d'un humoriste à improviser avec succès est souvent valorisée et perçue comme un signe de talent, car elle révèle une compétence comique personnelle et spontanée, même si cette improvisation est généralement le résultat de l'expérience et de l'écoute attentive. En effet, même si l'improvisation dans le stand-up peut sembler spontanée,

elle repose souvent sur ce qu'on appelle les "blagues tiroirs". Ces "tiroirs" de blagues préétablies accumulées avec l'expérience rendent les moments d'improvisation plus structurés qu'ils n'en ont l'air. Par ailleurs, malgré l'intérêt du public pour les interactions improvisées, il n'y a pas d'obligation pour un humoriste de faire de l'improvisation dans le stand-up. En effet, certains artistes préfèrent se concentrer sur leur texte plutôt que sur l'interaction avec le public. Mais les interactions improvisées sont souvent utilisées pour dynamiser les performances ou rebondir sur un événement dans la salle qui trouble l'attention du public. En conclusion, les humoristes doivent gérer ces moments d'interactions improvisées avec soin, en équilibrant improvisations et texte préparé pour maintenir l'engagement du public et éviter de perturber le rythme de leur passage ou spectacle. De plus, bien que les humoristes puissent interagir avec presque n'importe qui dans le public grâce à l'accord tacite dans les représentations de stand-up, ils doivent tout de même évaluer la réceptivité du public pour éviter des situations inconfortables. L'improvisation dans le stand-up est ainsi limitée par le consentement mutuel entre l'artiste et le public, ainsi que par la nécessité de maintenir l'élément de surprise et de gérer les sujets abordés.

Enfin, l'importance des lieux de stand-up a été soulignée. En effet, le stand-up en France a connu une forte expansion, se déployant non seulement dans les comedy clubs mais aussi dans des salles de spectacles plus traditionnelles et des lieux emblématiques. Les comedy clubs offrent un cadre intime et idéal pour l'improvisation et la pratique du stand-up dans sa forme la plus pure. Les comedy clubs, de par leur petite taille et leur configuration, favorisent un lien étroit entre l'artiste et le public, rendant les interactions et improvisations plus efficaces et engageantes. En revanche, les grandes salles de spectacle, malgré leur capacité à accueillir des performances de stand-up, nécessitent des équipements techniques spécifiques pour maintenir une connexion aussi intime, souvent moins présente qu'en comedy club. Enfin, il a été remarqué que bien que le public parisien soit perçu comme un public exigeant et plus difficile à séduire en raison de sa familiarité avec les codes du stand-up, d'autres grandes villes comme Nantes, Lyon, et Marseille montrent également une forte émulation autour du genre.

CONCLUSION

a) Réponse à la problématique

Nous avons ainsi retracé dans le cadre de ce mémoire l'évolution du stand-up en France, inspiré par le modèle américain, en soulignant l'influence des humoristes issus de minorités sociales. Le Jamel Comedy Club a joué un rôle clé dans la popularisation du stand-up en France, en révélant de nouveaux talents et en introduisant un humour basé sur le quotidien, sans artifices, créant ainsi un espace commun d'identification. Cet espace commun d'identification peut être étendu au stand-up dans sa globalité, étant donné le rapport intime qu'il crée grâce à ces codes spécifiques. De plus, l'essor du stand-up est également lié à la diversification de ses moyens de diffusion. Nous avons constaté qu'il semble y avoir deux sphères principales de diffusion du stand-up : la sphère réelle via la scène et la virtuelle au travers des différentes plateformes en ligne. Les deux sphères semblent s'aider mutuellement plutôt que d'être en concurrence. En outre, les deux principales sphères de diffusion de stand-up se nourrissent mutuellement l'une de l'autre. Le spectacle vivant gagne à s'appuyer sur les réseaux sociaux et inversement.

En effet, la scène sert les réseaux sociaux et les réseaux sociaux servent à vendre ce qui est produit sur scène. Par ailleurs, en lien avec le concept de *creator culture*, il a été démontré lors de ce mémoire l'impact majeur des réseaux sociaux sur l'industrie de l'humour, influençant la création, la diffusion et la réception des contenus. Ces plateformes, de par leur modèle économique, permettent aux humoristes de se libérer des canaux de diffusion traditionnels comme la télévision et la radio et de se transformer en médias à part entière. En effet, les algorithmes, l'économie de l'attention et le potentiel viral propre aux réseaux sociaux, favorisent la formation d'une audience en ligne, renforçant le lien entre l'artiste et son public. Ce fonctionnement des plateformes influence également la création de contenus en ligne, souvent uniformisée en raison ainsi du modèle économique des réseaux sociaux mais également en raison du modèle économique de l'industrie humoristique qui exige rapport constant à l'inédit. En effet, l'offre culturelle humoristique obéit à la loi de l'utilité marginale décroissante, c'est à dire qu'elle perd de sa valeur à force d'être consommée. Ainsi, plus on consomme une offre humoristique telle qu'une blague, plus cette dernière va nous apparaître comme de moins en moins drôle au fur et à mesure qu'elle nous est donnée à entendre. Ainsi, dans les contenus mis en ligne par les stand-uppers, l'accent est mis sur les interactions improvisées, pour ne pas sacrifier leurs blagues écrites mais également pour attirer du public. Le caractère improvisé de ces interactions est souvent perçu comme une compétence de l'humoriste, qui est perçu comme drôle au-delà de son texte. Cette capacité

d'improvisation avec le public peut également être vue par certains comme un "pur talent comique". Néanmoins, l'improvisation, bien que valorisée, repose souvent sur une idée fautive de l'improvisation car elle fait référence davantage aux ressources d'un humoriste et de ses "blagues tiroirs" préétablies. Toutefois, malgré cette visibilité accrue offerte par les réseaux sociaux, il semblerait que la véritable essence du stand-up reste la scène. En effet, au-delà d'être une sphère de diffusion du stand-up, les réseaux sociaux apparaissent davantage comme des vitrines promotionnelles. Les réseaux sociaux des stand-uppers leur servent ainsi d'outil de promotion, mettant en avant des contenus réalisés initialement sur scène pour attirer les spectateurs. Ainsi, malgré l'essor du stand-up grâce aux réseaux sociaux, cet art reste fondamentalement lié à la scène.

Sur scène, le lien intime entre l'artiste et le public est créé grâce à de nombreux codes spécifiques au genre stand-up. Le lien intime entre l'humoriste et le public est central, créé par le récit personnel, le langage familier, et les interactions directes pendant les représentations. Ces interactions, initiées par l'artiste ou le public, enrichissent le spectacle mais doivent être soigneusement encadrées afin d'éviter de perturber le spectacle. En lien avec l'accord tacite entre l'artiste et son public dans ce type de représentation, le consentement de toutes les personnes impliquées est nécessaire pour que ces dernières soient perçues comme drôles et réussies. Par ailleurs, les humoristes semblent utiliser ces interactions pour tester la réceptivité, improviser, et maintenir l'engagement du public. Les lieux de représentations jouent également un rôle crucial dans le développement du lien intime dans le stand-up. Il a ainsi été décrit comment les petites salles comme les comedy clubs, de par leur configuration, favorisent une connexion intime avec le public. Tandis que les grandes salles impliquent naturellement une plus grande distance entre les différentes personnes. Ainsi, les grandes salles de représentation exigent des moyens techniques plus importants pour reproduire ce lien intime.

En somme, le lien intime est cultivé dans le stand-up au travers des représentations sur scène et des codes particuliers du stand-up qui y sont pratiqués. Le stand-up se reposant ainsi sur le récit de soi, l'emploi d'un langage familier, les interactions improvisées et une scénographie simplifiée et sans artifices. Ainsi, d'une part, dans la sphère de diffusion réelle, le stand-up semble se donner dans sa forme la plus pure et intime, particulièrement lors des plateaux dans des comedy clubs, qui proposent une configuration de salle adaptée qui renforce cette notion d'intimité, ce cocon. D'autre part, dans la sphère virtuelle, les humoristes en ligne semblent étendre ce qu'ils ont construit sur scène. En effet, en relation avec l'économie de l'engagement sur les réseaux sociaux et les relations parasociales qu'ils

impliquent, les réseaux sociaux apparaissent comme un outil de renforcement du lien intime entre un artiste de stand-up et son public. Enfin, comme il a été démontré, les réseaux sociaux apparaissent davantage comme un outil de promotion plutôt qu'un outil de diffusion. En effet, au travers de leurs réseaux sociaux, les artistes de stand-up diffusent du contenu en ligne non pas dans le seul but de le diffuser, mais avec un intérêt promotionnel. Néanmoins, il est important de souligner que la sphère virtuelle ne se résume pas qu'aux réseaux sociaux. Ainsi, on notera que les plateformes SVOD permettent de diffuser du contenu stand-up dans le seul but de le diffuser. Il est par ailleurs intéressant de constater que sur les réseaux sociaux, ce qui est mis en avant pour promouvoir le stand-up est le caractère intime et interactif de ce dernier. Pourtant, comme nous avons pu le constater lors des observations participantes et dans la réalisation d'entretiens semi-directifs avec des humoristes, le stand-up ne se résume pas qu'aux interactions improvisées, et divers stand-uppers n'en n'usent pas forcément dans leurs spectacles. Néanmoins, malgré le fait qu'il n'y est pas de devoir d'interagir ni d'improviser dans le stand-up, les extraits en ligne mettent tout de même ce critère en avant, l'idée étant de faire valoir cette intimité du stand-up, montrer que le public dans ce type de représentation peut se sentir identifié, représenté et inclus dans le spectacle.

Malgré le caractère obsolète que peut avoir l'humour, le stand-up apparaît comme un genre particulier qui a su renouveler l'industrie humoristique. Par définition, l'humour se caractérise par son obsolescence, l'humour est assez facilement périssable de par son ancrage historique, culturel et politique. Le stand-up, se basant davantage sur un récit de soi et de la quotidienneté, permet dans un sens de lutter contre l'obsolescence de l'humour. En effet, le fait que les artistes sur scène se racontent eux-mêmes permet dans un sens de rendre ce type d'humour moins facilement périssable car moins ancré dans un contexte historique, culturel et politique. Il est néanmoins important de souligner que cet argument reste nuancé car nos quotidiens sont eux aussi ancrés dans des contextes historiques, culturels et politiques. De plus, le caractère intime du stand-up permet de renouveler l'offre culturelle humoristique dans le sens où le genre stand-up, au-delà de miser sur le caractère drôle d'une représentation, va faire valoir une expérience de lien intime aux spectateurs. Ainsi, dans le stand-up, bien que l'on puisse comprendre certains mécanismes humoristiques, le caractère unique et intime des interactions permet de continuer à nous surprendre et nous faire rire.

b) Limites de ce travail de recherche et nouveaux axes de recherches

Enfin, il est important de souligner que ce travail de mémoire présente certaines limites qu'il serait intéressant d'explorer. Tout d'abord, ce travail de recherche s'est concentré

sur la scène de stand-up parisienne, bien que certains des entretiens aient été réalisés avec des stand-uppers montpelliérains. Comme ces derniers l'ont souligné, la scène stand-up en France ne se limite pas qu'à Paris, bien que le centre de la production de stand-up s'y trouve. D'autres villes tendent à développer de nouveaux lieux de stand-up et faire ainsi étendre la pratique comme Montpellier, Nantes ou encore Marseille. Il serait ainsi intéressant d'étendre la réflexion sur le stand-up en France et la différenciation des publics selon les villes.

D'autre part, une autre limite de ce travail concerne l'étude de la sphère virtuelle de diffusion du stand-up, il serait intéressant de l'étudier dans son entièreté. En effet, lors de ce travail de recherche, l'accent a été mis sur les réseaux sociaux et aucune étude ni analyse en profondeur n'a été faite sur les autres plateformes en ligne comme celles des vidéos de streaming à la demande. Ainsi, il serait pertinent de réaliser une étude approfondie de tous les éléments constituant la sphère virtuelle de diffusion du stand-up, en analysant notamment les contenus stand-up présents sur Netflix, MyCanal ou encore Amazon Prime Video. On note que sur ces plateformes de SVOD, de nombreux contenus autour du stand-up sont proposés. Il existe sur ces plateformes des *Specials* (captations de spectacle entier), à l'instar de celui de Panayotis Pascot sur Netflix²⁰⁴, celui de Fary sur Amazon Prime Video²⁰⁵ ou encore celui de Paul Mirabel sur MyCanal²⁰⁶. Mais la présence du stand-up sur ces plateformes ne se limitent pas qu'à des captations de spectacles, en effet ces plateformes semblent miser sur d'autres contenus en lien avec le stand-up. On note par exemple la série fictionnelle *Drôle* sur Netflix²⁰⁷ qui évoque le métier de stand-upper.euse et les difficultés que cela entraîne. De plus, de nombreuses émissions autour du stand-up semblent émerger ces dernières années, à l'instar de *Humoristes du Monde*²⁰⁸ sur Netflix qui met en lumière plusieurs humoristes de stand-up à travers le monde. Un autre exemple se donne à voir sur Amazon Prime Video, avec la création d'émissions dédiées comme *Comedy class*²⁰⁹, cette téléréalité qui a pour but de dénicher les nouveaux talents de l'humour en France, ou encore comme *Champions*

²⁰⁴ Panayotis Pascot : *Presque* | Netflix Official site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81470399>

²⁰⁵ Prime Video : Aime-moi si tu peux. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.primevideo.com/-/fr/detail/0FDM0ZOS2Y55GRUN96GN2JGH74/ref=atv_sr_fle_c_Tn74RA_1_1_1?sr=1-1&pageTypeIdSource=ASIN&pageTypeId=B0D5M6WWFQ&qid=1724667324405

²⁰⁶ Paul Mirabel : Zèbre en streaming direct et replay sur CANAL+ | myCANAL. *myCANAL* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.canalplus.com/divertissement/paul-mirabel-zebre/h/23293775_50001

²⁰⁷ *Drôle* | Netflix Official Site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81233911>

²⁰⁸ *Humoristes du Monde* | Netflix Official Site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81008236>

²⁰⁹ Prime Video : Comedy Class par Eric et Ramzy - Saison 1. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.primevideo.com/-/fr/detail/Comedy-Class-par-Eric-et-Ramzy/0L5SSU4OX2OGQZ5C6A2V5DTGWT>

*Rire*²¹⁰, cette émission autour du stand-up et du football, où des humoristes s'enchaînent sur scène sur des passages liés au football. En somme, l'expansion du stand-up en France semble également se faire sur d'autres plateformes en ligne, et pas uniquement sur les réseaux sociaux. Dès lors, il serait intéressant d'étudier dans le détail cette présence du stand-up dans les plateformes SVOD et ainsi d'étudier l'intérêt de ces formats longs en ligne ou encore leur impact en terme de visibilité.

De plus, toujours concernant l'étude de la sphère virtuelle de diffusion du stand-up, ce travail de recherche s'était appuyé sur une analyse des contenus postés en ligne par trente humoristes de stand-up en 2023-2024. Cette analyse a permis de déceler certaines tendances quant au contenu posté par les stand-upper.euses, mais étant donné les trente cas étudiés, il est impossible de réaliser de réelles statistiques sur cette analyse. Il serait ainsi intéressant de réaliser une étude approfondie en prenant davantage de cas à étudier, afin d'obtenir de réels chiffres sur la présence en ligne des stand-upper.euses. De plus, lors de l'analyse faite pour ce mémoire, les comptes de réseaux sociaux étudiés étaient les comptes Instagram, TikTok et Youtube, ce choix a été motivé par une contrainte de temps et une supposée présence plus active sur ces réseaux. Il serait par ailleurs intéressant d'inclure d'autres réseaux sociaux à l'instar de Facebook ou encore Twitter, afin de valider ou non cette hypothèse d'une présence plus accrue des humoristes sur Instagram, TikTok et Youtube.

Enfin, lors de cette analyse des contenus postés par les stand-upper.euses en ligne, une tendance s'est démontrée : celle de la présence de certains contenus sur plusieurs réseaux sociaux. En effet, lors de l'observation des comptes Instagram, TikTok et Youtube, on note que de nombreux artistes font le choix de poster un même contenu sur toutes ces plateformes. Dès lors, il serait intéressant d'approfondir cette analyse en étudiant la synchronisation des contenus postés en ligne par les humoristes. Cet axe d'analyse permettrait d'étudier comment certains formats, à l'instar des formats verticaux, semblent dominer leur présence sur les réseaux sociaux et d'essayer de comprendre l'intérêt de cette synchronisation des contenus.

²¹⁰ Prime Video : Champions Rire 2. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.primevideo.com/-/fr/detail/0PZM8MYPTXAGLOZFCLZKY0LX83/ref=atv_sr_fle_c_Tn74RA_1_1_1?sr=1-1&pageTypeIdSource=ASIN&pageTypeId=B0D6XXL7CG&qid=1724667079724

BIBLIOGRAPHIE

Articles de revues universitaires

- ABDALLAH Mogniss H, « Jamel Debbouze, un coup de jeune pour l'humour français » . *Hommes & migrations*, vol. 1242, n° 1, Cité nationale de l'histoire de l'immigration, janvier 2003, p. 130-34, doi : 10.3406/homig.2003.3984.

- BARDIN Laurence, « Chapitre III. La catégorisation », dans : , *L'analyse de contenu*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Quadrige », 2013, p. 150-168. URL : <https://www-cairn-info.buproxy2.univ-avignon.fr/l-analyse-de-contenu--9782130627906-page-150.htm>

- BEAUVISAGE, Thomas, BEUSCART, Jean Samuel, COURONNÉ, Thomas et MELLET, Kevin, 2011. Le succès sur Internet repose-t-il sur la contagion ? Une analyse des recherches sur la viralité. *Tracés* [en ligne]. 30 novembre 2011. N° 21, pp. 151-166. DOI 10.4000/traces.5194.

- BEGAG Azouz, « L'humour comme distance dans l'espace interculturel », *Ecarts d'identité*, 2001. URL : <https://hsf-france.com/sites/ecarts-identite.org/IMG/pdf/4ei-97-begag.pdf>

- BELANGER Jillian, « Comedy meets media: how three new media features have influenced changes in the production of stand-up comedy», 2015. DOI:[10.1080/2040610X.2015.1083162](https://doi.org/10.1080/2040610X.2015.1083162)

- BERTHIER Nicole, « Chapitre 8. Préparer les données », dans : , *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés*. Paris, Armand Colin, « Cursus », 2023, p. 246-284. URL : <https://www-cairn-info.buproxy2.univ-avignon.fr/les-techniques-d-enquete-en-sciences-sociales--9782200635459-page-246.htm>

- BERU Laurent, « Des codes pour rire. Le cas de l'émission télévisée Jamel Comedy Club », *Communication & langages*, 2009/1 (N° 159), p. 43-55. DOI : 10.4074/S0336150009001045. URL : <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2009-1-page-43.htm>
- BRODIE Ian. « Stand-up Comedy as a Genre of Intimacy », *Ethnologies*, 2008, vol. 30 (N°2), p.153-180.
- BROOKE, E. & Jefferson, P. (2019) Idols of Promotion: The Triumph of Self-Branding in an Age of Precarity, *Journal of Communication*, Volume 69, Issue 1, Pages 26–48, <https://doi.org/10.1093/joc/jqy063>
- BUTLER, N., & Stoyanova Russell, D. (2018). No funny business: Precarious work and emotional labour in stand-up comedy. *Human Relations*, 71(12), 1666-1686. <https://doi.org/10.1177/0018726718758880>
- BROUARD François et CHOQUETTE Emmanuel, « Humour: des repères de définition », *Sérieux ? Humour : Savoirs et pratiques*, 2022, vol.1 (n°1), p9-20. URL : <https://observatoiredehumour.org/wp-content/uploads/2022/06/SERIEUXrevuevol1no1202206juinfinal02BrouardChoquette.pdf>
- CHAUVIN Catherine “Passer d’un thème à l’autre : construction de la cohésion / cohérence dans la stand-up comedy”. *Etudes de Stylistique Anglaise*, (7), (2014). 141-164. <https://doi.org/10.4000/esa.1304>
- CHAUVIN Catherine. “Révolution, évolution, ou statu quo? A propos de l’utilisation des accents dans la stand-up comedy”. *Études de stylistique anglaise*, 2019, [10.4000/esa.3395](https://doi.org/10.4000/esa.3395). [hal-02877708](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02877708)
- CHAUVIN Catherine. “Quelles différences rhétoriques entre la stand-up comedy francophone et anglophone ? Étude de cas”. *Le stand-up en France : discours, pratiques et enjeux*, Florence Leca-Mercier; Zoi Kaisarli, Nov 2023, Paris, France. [hal-04314335](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04314335)

- CHEVALERIAS Marie-Paule, « Intimité et lien intime », *Le Divan familial*, 2003/2 (N° 11), p. 11-23. DOI : 10.3917/difa.011.0011. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-divan-familial-2003-2-page-11.htm> qui cite la définition que donne le dictionnaire Brockhaus

- CRAIG David, “Creator Management in the Social Media Entertainment Industry”. In M. Prenger & M. Deuze (Eds.), *Making Media: Production, Practices, and Professions*, 2019. (pp. 363-374). Amsterdam University Press. doi:10.1017/9789048540150.027

- CRAIG David, “ A Pedagogue’s Progress, the Cunningham Turn, and the Birth of Creator Studies”. *Media International Australia*, 182(1), 2022. 59-66. <https://doi.org/10.1177/1329878X211043898>

- CUNNINGHAM Stuart, CRAIG David. « Creator Governance In Social Media Entertainment » . *Social Media + Society* 5, n° 4 (1 octobre 2019) : 205630511988342. <https://doi.org/10.1177/2056305119883428>.

- DESLOIRES Constance, « L’arabité de l’humoriste Jamel Debbouze : marque, atout et piège », *Le Temps des médias*, 2017/1 (n° 28), p. 88-99. DOI : 10.3917/tm.028.0088. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2017-1-page-88.htm>

- HORTON D, WOHL RR. Mass communication and para-social interaction; observations on intimacy at a distance. *Psychiatry*. 1956 Aug;19(3):215-29. doi: 10.1080/00332747.1956.11023049. PMID: 13359569.

- HUE Gilberte, « Intimité », dans : Monique Formarier éd., *Les concepts en sciences infirmières. 2ème édition*. Toulouse, Association de Recherche en Soins Infirmiers, « Hors collection », 2012, p. 212-213. DOI : 10.3917/arsi.forma.2012.01.0212. URL : <https://www.cairn.info/concepts-en-sciences-infirmieres-2eme-edition--9782953331134-page-212.htm>

- KREFTING, Rebecca et BARUC, Rebecca, 2015. A new economy of jokes ? : # Socialmedia # Comedy. *Comedy Studies* [en ligne]. 3 juillet 2015. Vol. 6, n° 2, pp. 129-140. DOI 10.1080/2040610x.2015.1083165.

- LE GUEN Fanny, « Génération humour : question noire, question d'en rire aussi », *Africultures*, 2013/2-3 (n° 92-93), p. 230-241. DOI : 10.3917/afcul.092.0230. URL : <https://www.cairn.info/revue-africultures-2013-2-page-230.htm>

- MERRA, Lucile, 2013. Pour une sociologie des médias sociaux. Internet et la révolution médiatique : nouveaux médias et interactions. [en ligne]. 15 novembre 2013. Disponible à l'adresse : <https://theses.hal.science/tel-01143685/>

- MOUREAU Nathalie, « Société de l'information et modèles de star system », *Hermès, La Revue*, 2006/1 (n° 44), p. 183-189. DOI : 10.4267/2042/24027. URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2006-1-page-183.htm>

- QUEMENER Nelly, “Des figures repoussoirs à l'autodérision, le racisme dans l'humour en France”. *TANGRAM*, 2015, 34. [hal-03758651](#)

- QUEMENER Nelly, « Mascarade de la diversité. Stéréotypes et feintises dans la série Inside Jamel Comedy Club », *Mots. Les langages du politique*, 2012/2 (n° 99), p. 113-126. DOI : 10.4000/mots.20698. URL: <https://www.cairn.info/revue-mots-2012-2-page-113.htm>

- QUEMENER, Nelly, « Stand-up ! l'humour des minorités dans les médias en France », *Terrain*, 2013.

- RUTTER Jason, « Rhetoric in Stand-up Comedy : Exploring Performer-Audience Interaction », *Stylistyka* Vol. X, pp. 307-325, 2001.

- RUTY Erwan. « À voix haute », *Esprit*, 2019/12 (Décembre), p. 78-83. DOI : 10.3917/espri.1912.0078. URL : <https://www.cairn.info/revue-esprit-2019-12-page-78.htm>

- Sturges, P. (2015). The Production of Comedy: The Joke in the Age of Social Media. SAGE Open, 5(4). <https://doi.org/10.1177/2158244015612521>
- THOMAS James “M. Working to Laugh: Assembling Difference in American Stand-up Comedy Venues”. Lanham, Maryland: *Lexington Books*, 2015.

Travaux de recherches (mémoires et thèses)

- LAFONTAINE Thomas. *Le stand-up comme espace de résistance et de transformation*. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires. 2016.
- BRUNSTEIN-COMPARD Paul. *Le Madame Sarfati Comedy Club et l'art du “ pur stand-up ” : professionnalisation et artification du stand-up en France*. Sciences de l'information et de la communication.2020. ffdumas-03272345ff
- CALENDINI Léa. *L'internationalisation du stand up comédie : popularisation et enjeux de l'humour sans frontière*. Musique, musicologie et arts de la scène. 2022. dumas-03837799
- QUEMENER Nelly, *Le pouvoir de l'humour : Politiques de représentations dans les sketches télévisuels en France. De Coluche à nos jours, transformation de la figure du comique en humoriste et montée des groupes subalternes*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2010.
- RUTTER Jason. *Stand-up as interaction: Performance and audience in comedy venues*, University of Salford (United Kingdom). 1997.

Livres

- BERGSON Henri, *Le rire : essai sur la signification du comique*, Félix Alcan eBooks, 1936. URL : <http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA87163369>

- DE BALASY Etienne, *Le guide (presque) complet du (presque) parfait stand-up et one man show*, Cherche Midi, Paris, 2020.
- DESROCHES Nadia, *La persona à la quête de l'efficacité comique; suivi de l'essai scénique: Stand-up| Sit-down.*(2021).
- NESTEROFF Klipsch, *The Comedians : Drunks, Thieves, Scoundrels, and the History of American Comedy* , Grove Press, 2015.
- PARISER Eli, *The filter bubble : What the internet is hiding from you.* (2011)
- VAILLANT Alain, *La civilisation du rire*, CNRS Editions, Paris, 2016. ISBN : 9782271081490

Articles de presse

- BITTON Léa, « Le pionnier du stand-up Mort Sahl est mort à 94 ans ». *ParisMatch*, 2021. [en ligne]. 27 octobre 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.parismatch.com/Culture/Spectacles/Le-pionnier-du-stand-up-Mort-Sahl-est-mort-a-94-ans-1766054>
- B, Laura. « Insolite : un plateau de stand-up à la Tour Eiffel avec Shirley Souagnon, Paul Taylor... » *Sortiraparis.com*, 23 février 2022. URL : <https://www.sortiraparis.com/scenes/spectacle/articles/257676-insolite-un-plateau-de-stand-up-a-la-tour-eiffel-avec-shirley-souagnon-paul-taylor>.
- DI VINCENZO Rossana, « Humour : quand les réseaux sociaux deviennent une immense scène ouverte », *Télérama*, 2020. URL : <https://www.telerama.fr/sortir/humour-quand-les-reseaux-sociaux-deviennent-une-immense-scene-ouverte,n6619842.php>
- Echos, « Spectacle vivant : de nouveaux modèles économiques émergent avec la crise » . *Les Echos Executives*, 18 juin 2020. URL : <https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/innovation-recherche/0603361696824-spectacle-vivant-de-nouveaux-modeles-economiques-emergent-avec-la-crise-338360.php>.

- GHYS Clément, « Nelly Quemener : « Le stand-up impose l'autodérision, on vanne sur tout » ». *Libération*, 9 janvier 2015, URL : www.liberation.fr/theatre/2015/01/09/le-stand-up-impose-l-autoderision-on-vanne-sur-tout_1177286.
- GOURDON Jessica, « Le stand-up peut être une forme d'art très transgressive ». *Libération*. (2015, avril 21). Consulté à l'adresse <https://www.liberation.fr>
- HANNE Isabelle, « Stand-up – Sur le web, l'humour servi loin des plateaux », *Libération*, 2019. Consulté à l'adresse https://www.liberation.fr/theatre/2019/12/26/sur-le-web-l-humour-servi-loin-des-plateaux_1771122/
- INA, «Nicolas Sarkozy en 2005 : « Le terme « nettoyer au Kärcher » est un terme qui s'impose » », *ina.fr*. [en ligne]. URL:<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/nicolas-sarkozy-en-2005-le-terme-nettoyer-a-u-karcher-est-un-terme-qui-s-impose>
- FRANCE INTER, « Les émeutes de 2005 : quand les banlieues s'embrasent », 2015. *France Inter*. [en ligne] URL:<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/les-emeutes-de-2005-quand-les-banlieues-s-embrasent-2503670>
- MOSTEFA Hanadi, « Fary et ses drôles de stand-upper » . Hypebeast, 23 novembre 2019. <https://hypebeast.com/fr/2019/11/fary-madame-sarfati-comedy-club-paris-interview>.
- PLOUVIEZ Grégory, « Des paillettes dans ma vie Kevin » : qui est Inès Reg, l'humoriste à la vidéo virale. *leparisien.fr*.(2020, avril 22). Consulté à l'adresse <https://www.leparisien.fr>
- PLOUVIEZ Grégory. « L'humoriste Fary investit le court central de Roland-Garros : “J'ai le sentiment de jouer une finale ! ” » *leparisien.fr*, 27 mars 2023.

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/sortir-region-parisienne/lhumoriste-fary-investit-le-court-central-de-roland-garros-jai-le-sentiment-de-jouer-une-finale-27-03-2023-IU72LZVFANFFJDSA635LT5XKAA.php>.

- VERGÈS, Françoise, 2017. « Comme Michel Leeb, les racistes non racistes refusent de comprendre ce qu'est le racisme » . *Le Monde.fr* [en ligne]. 14 décembre 2017. URL:https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/12/13/comme-michel-leeb-les-racistes-non-racistes-refusent-de-comprendre-ce-qu-est-le-racisme_5229141_3212.html

Sitographie

- *Drôle* | Netflix Official Site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81233911>
- DRUETTA Ruggero, « Public du stand up », Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, 2021. Accès : <http://publicationnaire.huma-num.fr/notice/public-du-stand-up>.
- Elies_zm sur Instagram, [29/07/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/p/C-AYp_IMLfN/
- *Get up ! Stand up !* en streaming direct et replay sur CANAL+ | myCANAL : dans : myCANAL, s. d., [en ligne] https://www.canalplus.com/decouverte/get-up-stand-up/h/9896585_50001.
- *Humoristes du Monde* | Netflix Official Site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81008236>
- KHEIRON, 2018. *FAQ - JE RÉPONDS à VOS QUESTIONS* [en ligne]. Vidéo. 8 mars 2018. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=snThS4Pu15k>
- KYAN KHOJANDI, 2019. *Kyan Khojandi - PULSIONS [SUBS : ENG, SPA, ITA, PORT & FR]* [en ligne]. Vidéo. 4 mars 2019. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=u41ujNodvnM>

- KHOJANDI Kyan. (2022, 17 novembre). PULSIONS - LE MAKING OF (TOUTES LES ARCHIVES) [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=O1cXNF0HB68>

- MONTREUX COMEDY, 2020. *Paul Mirabel - Je me suis fait racketter* [en ligne]. Vidéo. 12 février 2020. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=RYjfe8OSRFw>

- One Night in Paris | Netflix Official Site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81453268>

- Panayotis Pascot : *Presque* | Netflix Official site. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.netflix.com/fr/title/81470399>

- Paul Mirabel : Zèbre en streaming direct et replay sur CANAL+ | myCANAL. myCANAL [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.canalplus.com/divertissement/paul-mirabel-zebre/h/23293775_50001

- Prime Video : Aime-moi si tu peux. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.primevideo.com/-/fr/detail/0FDM0ZOS2Y55GRUN96GN2JGH74/ref=atv_sr_fle_c_Tn74RA_1_1_1?sr=1-1&pageTypeIdSource=ASIN&pageTypeId=B0D5M6WWFQ&qid=1724667324405

- Prime Video : Champions Rire 2. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.primevideo.com/-/fr/detail/0PZM8MYPTXAGLOZFCLZKY0LX83/ref=atv_sr_fle_c_Tn74RA_1_1_1?sr=1-1&pageTypeIdSource=ASIN&pageTypeId=B0D6XXL7CG&qid=1724667079724

- Prime Video : Comedy Class par Eric et Ramzy - Saison 1. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.primevideo.com/-/fr/detail/Comedy-Class-par-Eric-et-Ramzy/0L5SSU4OX2OGQZ5C6A2V5DTGWT>

- Redouane Bougheraba Instagram [en ligne]. Extrait disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/reel/CrGQWLaAJP1/?igsh=MTYzdzNzZTBhYnR2ag%3D%3D>
- *Soixante 9* Disponible sur *myCANAL* [en ligne] à l'adresse : https://www.canalplus.com/divertissement/soixante-9/h/25664361_50001
- StreetPress. « Des barres | Documentaire » . YouTube, 26 juin 2017, www.youtube.com/watch?v=FIOQqoNffeU.
- Tom Baldetti sur Instagram, [14/06/24]. [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/p/C8M0oMcNC4_/

Podcasts

- France Culture. « Lenny Bruce (1925 - 1966), pionnier et martyr du stand-up », Podcast Toute une vie, 11 mars 2023, URL : www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/lenny-bruce-1925-1966-pionnier-et-martyr-du-stand-up-6046767.
- France Inter. « Le salaire de la vanne : dans les secrets de la fabrique de l'humour », 12 mai 2018. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/secrets-d-info/le-salaire-de-la-vanne-dans-les-secrets-de-la-fabrique-de-l-humour-3967540>.
- KYAN KHOJANDI, 2023. *Un Bon Moment avec THOMAS NGIJOL & BARBARA BIANCARDINI* [en ligne]. Vidéo. 10 décembre 2023. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=mF9LCGDI7IA>
- The History of Stand-Up. « Ep. 01 : In One, Television, and the Birth of Stand-up — The History of Stand-Up », s. d. <https://www.thehistoryofstandup.com/s01/01-in-one-television-and-the-birth-of-stand-up>.

ANNEXES

Annexe 1 : Guide d'entretien	1
Annexe 2 : Analyse entretien Jonathan O'Donnell	3
Annexe 3 : Analyse entretien Baptiste Tinel	14
Annexe 4 : Analyse entretien Idris	24
Annexe 5 : Analyse entretien Certe Mathurin	32
Annexe 6 : Analyse entretien Kevin Ozgoz	41
Annexe 7 : Retranscription entretien avec Jonathan O'Donnell	50
Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste tinel	71
Annexe 9 : Retranscription entretien avec Idris	103
Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certe Mathurin	119
Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz	142
Annexe 12 : Journal de bord des observations participantes	162
Annexe 12.A : "La Deb Jam" au Jamel Comedy Club - 20/02/2024 - 20h	162
Annexe 12.B : "La Nouvelle Vague" à La Scène Barbès - 22/02/2024 - 21h30	168
Annexe 12.C : Spectacle Ilyes Mela, au Métropole - 2/03/2024 - 20h	175
Annexe 12.D : Redouane Bougheraba à l'Accor Hotel Arena - 12/06/2024 - 20h	183
Annexe 12.E : Violet, Spectacle Nordine Ganso, au Palais des Glaces - 21/06/2024 - 21h	188
Annexe 12.F : En mode Capta, Spectacle Louis Chappey, au Sacré Comedy Club - 19/07/2024 - 21h	194
Annexe 13 : Corpus des extraits d'improvisation	196
Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de trente humoristes en 2023-2024	197

Annexe 1 : Guide d'entretien

Axe 1 : Carrière et pratique du stand-up

Introduction dans l'entretien :

- On était [*insérer temporalité + Nom salle ou comedy-club*], comment avez-vous créé et écrit ce passage [*ou spectacle*] ?
- Avez-vous l'habitude de jouer dans ce type de salle ?
- Est-ce qu'il y a des lieux qui vous ont marqué plus que d'autres ou que vous préférez ? (et pourquoi ?)
- Quel a été le cheminement pour en arriver là, quel a été votre parcours ?
- Comment êtes vous formé à la pratique du stand-up, est-ce qu'il y a un élément formateur ?
- Comment définiriez-vous le stand-up ?

Axe 2 : Cadrage de l'interaction improvisée dans une représentation

- Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?
- Est-ce que vous considérez ça comme une prise de risque de sortir du cadre de votre script ?
- Habituellement, comment se déclenche l'interaction avec le public ? Comment elle se crée ?
- Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, de nombre, de durée ou bien de moralee ?
- Est-ce qu'il y a des moments plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?
- Est-ce qu'il y a des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?
- Est-ce que vous laissez un espace dans la création de votre passage/spectacle pour l'improvisation ?
- Etes-vous dans la recherche de l'improvisation ? (Motivations / Freins)

Axe 3 : Rapport professionnel et personnel à l'improvisation et aux réseaux sociaux

- Est-ce que vous ressentez le besoin d'un devoir d'improvisation (sur par exemple si il se passe quelque chose dans la salle)
- Est-ce que pratiquer de l'improvisation vous a servi dans votre travail créatif et d'écriture ? (Sollicitation du matériel, intégration d'extraits...)
- Vous utilisez les réseaux sociaux dans votre métier, quel est l'intérêt des réseaux sociaux pour vous ?
- Et comment vous sélectionnez les passages que vous mettez sur les réseaux sociaux ?
- En règle générale, est-ce que vous pensez que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ? (sous-entendu : pourquoi mettre en avant des passages d'interactions avec le public ?)
- Est-ce que vous avez une expérience qui vous a particulièrement marqué négativement et pourquoi ?
- Est-ce que vous pouvez me donner votre meilleure expérience en improvisation, ou une qui vous a marqué et pourquoi ?

Annexe 2 : Analyse entretien Jonathan O'Donnell

Hypothèses	Grille d'entretien	Thèmes	Sous thème	Extraits d'entretiens
Les stand-up se construit sur un récit de soi, et de son quotidien.	On était la semaine dernière au joke, Comment as-tu créé et écrit ce passage (autour de votre couple, de la communication et des tatouages) ?	Processus créatif d'écriture	Inspiration	E - tu avais donc un passage autour de la communication dans le couple et les tatouages, comment t'as écrit et créé ce passage là ? J - Moi tout ce que je raconte dans mon spectacle c'est ma vraie vie, c'est des choses qui nous arrivent avec ma femme [...] Donc le processus créatif, il est - bon c'est pas qu'il est simple - mais c'est vrai que quand il m'arrive quelque chose - quand il nous arrive quelque chose d'insolite ou qui me fait marrer dont j'ai envie de parler, ou qu'elle me recommande d'ailleurs tu vois.
Les interactions improvisées, même si elles sont différentes à chaque représentation, elles suivent une logique redondante.	Habituellement, comment se déclenche l'interaction avec le public ? Comment elle se crée ?	Improvisation	Déclenchement	J - moi quand je commence l'impro, je demande pas tout de suite le tatouage, je demande d'abord des informations sur la personne parce que là-aussi on peut rigoler dessus. Voilà, fin, comment s'appelle la personne, ce qu'elle fait dans la vie, avec qui elle est venue, parce que c'est des éléments qui vont me servir moi après, soit pour mon impro sur le tatouage, soit pour une intro pour commencer sur d'autres impros.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites avec le public	J - c'est plus ou moins long parce que ça m'est arrivé d'avoir des salles où ils ont pas trop envie quoi. Donc si les gens n'ont pas envie, tu ne vas pas les forcer, si une fois, deux fois, aller voir trois fois, t'as tenté un peu des trucs et tu vois que les gens c'est oui/non mais pas plus - ça m'est pas arrivé souvent mais ça m'est déjà arrivé - donc oui à partir de ce moment-là je sais que la partie impro elle est plus courte. Et peut-être que j'en ferais pas plus dans le spectacle. [...] En fonction de la salle que j'ai - de toute façon je le sais au bout d'un moment, je sais très vite la salle que j'ai avec moi, les premières minutes je sais si on va avoir des clients ou pas quoi...

L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets,) nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites de Durée	E - et du coup en termes de durée ? J - je me dis que j'ai un peu près dix minutes d'improvisations mais si je vais jusqu'à vingt c'est pas grave. Parce qu'on va dire qu'à dix minutes j'ai une heure de spectacle, à vingt j'ai une heure dix, et moi là en ce moment quand je joue le spectacle je suis le dernier donc [...] c'est sûr que si je fais quarante minutes d'impros là ça commence à être long.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	/	Improvisation	Limites de Durée	J - une fois que tu as mis les gens dans une ambiance d'improvisations, si c'est pas trop long ça va, mais si t'as fait quarante minutes d'impros, là par exemple je dis une longueur, mais si tu les as installés beaucoup plus là dedans, une fois que tu reviens sur ton texte, ton impact il sera moins fort. Parce que pendant quarante minutes, t'as rigolé avec eux, tu les as impliqués, tu les as surpris, tu t'es surpris toi-même, si ça marche bien c'est très puissant. Et tu vas revenir sur ton texte, qui est très drôle, qui marche bien tout ça, mais d'un coup tu changes d'ambiance, ils sont plus trop - ils sont moins - impliqués parce que tu leur parles plus, donc ça peut compliquer la suite un peu on va dire.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Improvisation	Temporalité	J - je préfère un peu plus éparpillé et à ce moment-là faire un peu d'impro à la fin de chaque thème tu vois. Parce qu'au moins ils savent, ils voient le fonctionnement tu vois, on fait un thème, on fait des blagues et après on débrief limite tu vois.
L'improvisation comme gage de qualité d'un stand-up.euse.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Improvisation	Temporalité	Emma - ça t'arrives d'en faire direct au début du spectacle, ou alors tu te dis non faut d'abord les mettre dans le texte et après on insère un peu d'impros ? J - Moi je sais qu'il m'arrive d'avoir dans la salle des curieux tu vois, j'ai pas encore atteint un niveau de notoriété où ma salle c'est que des acquis donc parfois j'ai des curieux et avant de me lancer en impro, je préfère d'abord leur montrer que je suis marrant. Je commence avec mon texte, ils voient que je suis marrant, ils voient mon style on va dire et là ensuite ils pourront se lâcher tranquille et on va pouvoir y aller quoi.

<p>L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.</p>	<p>Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?</p>	<p>Improvisation</p>	<p>Temporalité</p>	<p>J - En fait, il y a plusieurs choses, aussi pourquoi je commence pas par de l'impro, si je commence par de l'impro, j'ai un peu l'impression d'être à la pêche un peu à la trouvaille, parce que ça va être : alors tiens toi comment tu t'appelles, euh okay, et vas falloir creuser, va falloir aller chercher tout ça. Si je commence mon texte, je donne de la légitimité à mon impro. Pourquoi je te pose une question ? Parce qu'on vient de parler de ce sujet.</p>
<p>L'improvisation est une fausse prise de risque.</p>	<p>Est-ce que vous considérez ça comme une prise de risque de sortir du cadre de votre script ?</p>	<p>Improvisation</p>	<p>Prise de risque</p>	<p>E - est-ce que tu considères que l'impro peut être vue comme une prise de risque de part le fait de sortir du texte ? J - moi je vais te dire que ça dépend pour qui.[...] l'impro c'est pas tout le monde, la prise de risque quand on l'a fait je pense qu'elle est calculée, parce que ceux qui le font elle est maîtrisée. Ceux que tu peux voir sur les réseaux qui font des vidéos comme ça, comme moi je peux le faire ou d'autres, le plus connu ça doit être redouane, mais il y en a pleins, c'est maîtrisé en général. Tous, on sait sortir, on sait où sortir de notre texte et où on re-rentre donc pour nous c'est maîtrisé je pense. Peut-être qu'il ya une prise de risque pour certain, pour ceux qui ont moins l'habitude, mais quand t'es rodé à ça, c'est une routine. Et toi t'es content de le faire parce que tu sors de ton texte que t'as l'habitude de faire et qui est toujours le même de toute façon. Et tu rentres dans quelque chose d'un peu excitant.</p>
<p>Sur les réseaux sociaux, les humoristes mettent en avant leurs improvisations car c'est un gage de qualité d'un humoriste et ça leur permet de ne pas sacrifier du matériel écrit.</p>	<p>/</p>	<p>Réseaux sociaux</p>	<p>Publication d'extraits d'improvisation</p>	<p>J - Pourquoi tu vois plus de vidéos d'impros que de vidéos de sketch ? Si on mets nos sketches sur les réseaux, quand les gens ils arrivent au spectacle ils connaissent déjà le sketch. Alors que si on mets les impros, ils arrivent au spectacle ils connaissent rien puisque l'impro on l'a refera pas, on en fera une autre tu vois.</p>

Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	/	Improvisation	Motivations	<p>E - mais quand on commence qu'est-ce qui te pousse à le faire ?</p> <p>J - nous quand on commence on fait beaucoup de plateaux, et alors dans les plateaux t'as plusieurs choses. Si tu es désigné comme maître de cérémonie, si c'est toi qui est désigné pour faire la chauffe, donc le premier à monter sur scène et à chauffer le public avant d'envoyer le premier et de revenir toi plus tard pour ton passage, ces moments là en général c'est des moments d'improvisation et d'interaction avec le public parce que tu veux pas vendre ton texte, ton texte tu veux le faire plus tard lors de ton passage à toi, donc là il faut faire autre chose. Tous ceux qui ont été MC sur les plateaux à faire une présentation [...] t'es amené à voilà, rebondir sur des choses, à trouver des trucs marrants à dire sans utiliser donc texte donc tu utilises ton public.</p>
L'improvisation peut être perçue comme un gage de qualité d'un humoriste.	/	Improvisation	Compétences de l'humoriste	<p>J - Et puis en fait plus t'en fais et plus tu seras bon. Parce qu'on a pour certains des compétences d'improvisation, c'est-à-dire que voilà, une situation tombe et on sait comment rebondir et puis parfois on trouve des blagues sur le moment, parfois l'esprit va très très vite. Et à côté de ça on a aussi des tiroirs, parce qu'il nous arrive d'avoir des situations qui se représentent.</p> <p>Et donc c'est pour ça que je dis que plus t'en fais, plus t'as d'expérience, et mieux tu seras quand ça se présente parce que tu auras une capacité d'analyse beaucoup plus rapide, les vannes elles vont arrivés plus vite et puis t'as les vannes tiroirs parce que t'as tellement fait d'impros que ces situations là tu les maîtrises</p>
Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	Est-ce que vous ressentez le besoin d'un devoir d'improvisation	Improvisation	Déclenchement	<p>E - est-ce que toi tu ressens entre guillemets un devoir d'improvisation?</p> <p>J - Moi je ne me sens pas obligé, quand je le fais c'est parce que j'ai envie de le faire. [...] peut-être qu'un rire bizarre je sais pas, quelqu'un qui réponds trop fort à une question j'en sais rien tu vois, ou un couple qui se dispute, tu vois il peut y avoir pleins de trucs qui vont te donner envie d'y aller mais tout n'est pas bon à prendre</p>
Les plateaux de stand-up sont faits pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur	/	Lieux de stand-up	Les plateaux	<p>J - on fait des plateaux alors il ya plusieurs raisons pour lesquelles on va faire des plateaux : soit pour travailler un texte, soit pour faire de la promo, soit aussi pour gagner de l'argent parce qu'on est payés.</p>

matériel.				
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites personnelles	E - est-ce que toi t'as des limites ? J - Non j'ai pas forcément de limites sur ça, mais c'est juste que je vais voir ça moi dans les yeux de la personne. tu vas creuser et tu vas voir sa réaction, et tu vas voir qu'elle a pas envie d'y aller, donc laisse tomber parce que t'auras rien de marrant si la personne en face elle a pas envie de se livrer. [...] et le reste de la salle sera peut être un peu mal à l'aise par rapport à la personne qui n'a pas envie de parler quoi.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites personnelles	J - Mais si non il a pas trop de sujets où j'y vais pas, l'important c'est - tu vois, tu l'as dit - c'est d'y aller à deux, même si en face tu peux avoir quelqu'un qui est un peu en mode oh non, mais le oh non selon comment il est fait, tu sais que ça le saoule mais on peut rigoler puis t'as des gens qui te disent non non c'est bon.
L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.	Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Improvisation	Motivations	E - à quoi ça te sert d'en faire ? J - moi c'est une respiration pour moi dans le spectacle, je suis une heure dans le texte et d'un coup je sors et il se passe quelque chose d'inédit pour moi qui change à chaque spectacle, donc ça pour moi c'est un moment cool. Donc moi c'est quelque chose que je kiffe faire, je sais que le public aiment bien aussi, aiment bien ce moment d'interaction, d'être impliqué dans le spectacle. Et oui troisièmement, je sais que ça pourra me servir de promo donc c'est si c'est bien fait je vais pouvoir m'en servir. Donc voilà moi j'ai un peu trois raisons de le faire.
L'interaction improvisée peut servir dans la création d'un texte de stand-up.	Est-ce que vous laissez un espace dans la création de votre passage pour l'improvisation ?	Improvisation	Réutilisation du matériel	E - est-ce que t'as déjà eu une interaction où tu t'es dit bon là c'est tellement intéressant ou drôle que tu l'as réutilisé dans un de tes spectacles ? J - Alors pas dans ce sens là, mais par exemple, il m'est arrivé d'avoir des vannes que je n'ai pas gardées dans le spectacle, mais que j'ai en impro. Parce que je m'étais rendu compte que quand je l'amenais dans le spectacle, [...] mais par contre quand l'occasion se présentait et qu'elle sortait en impro elle était beaucoup mieux, parce qu'elle tapait plus fort. En plus, pour les gens ça restait une impro, donc une illumination que j'avais eu voilà, ils savaient pas que cette vanne je l'ai

				au cas où.
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Lieux de stand-up	Rapport à l'interaction improvisée	<p>E - t'as des lieux où tu penses que c'est plus propice pour faire des impros</p> <p>J - En fait pas des lieu, en fait c'est des salles qui sont plus propices. Par exemple, [...] le Joke et le Paname sont des salles propices à ça parce que tu as des gens à 180 degrés, donc t'as des gens un peu devant toi, et pas très profondément, puis t'as des gens à droite, des gens à gauche, quand tu parles à quelqu'un tout le monde peut se voir. Au Joke c'est pareil, t'as un peu des gens en arc de cercle autour de toi c'est cool. Le Fridge c'est un peu différent parce qu'au fridge c'est tout en longueur donc quand tu as une impro avec les gens de devant, franchement le mec derrière je sais même pas si il rigole parce que je sais même pas si il entend tout ce qu'il se passe et si pour lui c'est percutant. Donc je dirai que c'est ça qui fait la différence, c'est l'aménagement de ta salle qui va être plus propice à l'impro. Et, la taille de salle aussi, on va dire que, bon, des impros dans un zénith c'est pas un rendu de ouf quoi voilà. Tu vois moi j'ai vu un peu comment faisait redouane, il a fait des très grandes salles bon, tu as besoin d'écrans géants, avec des micros dans la salle pour faire quelque chose quoi, donc bon, en spontanéité ça devient un poil différent. Il y a toute une technique à mettre en place si non pour essayer d'avoir un rendu quoi.</p>
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	As-tu l'habitude de jouer dans ce type de salle ? Est-ce qu'il y a des lieux qui t'ont marqué plus que d'autres ou que tu préfères ? (et pourquoi ?)	Lieux de stand-up	Distinction grandes salles - petites salles	<p>E - est-ce que toi, il y a une salle que tu préfères ?</p> <p>J - J'ai eu la chance de faire un passage à l'olympia, bon bah c'est extraordinaire hein, franchement c'est magnifique. Bon, on va dire que les grandes salles quand tu fais ton spectacle c'est très sympa, je pense jusqu'à un certain niveau. Moi les retours que j'ai sur des zéniths, bercy tout ça c'est moins kiffant quand même, les gens sont tellement loins, les rires ils mettent du temps à arriver donc c'est peut être un peu moins kiffant tu vois, peut être que t'es à la limite vraiment de kiff en stand-up ce serait un olympia à 2000 places. [...]mais tu vois par exemple des grandes salles comme ça moi j'ai pas fait d'impro, parce que tu prends un petit risque. T'as moins de maîtrise à moins de l'avoir fait souvent.</p>

Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Lieux de stand-up	Configuration	J - pour moi c'est vraiment une question de configuration de salle et d'acoustique voilà qui change des choses. Des fois par exemple tu joues dans une petite salle mais avec un plafond qui est très haut bah c'est pas très agréable parce que les rires ils restent en haut quoi. Le son il reste un peu en haut, il redescend pas bien donc tu prends moins de plaisir.
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Lieux de stand-up	Configuration	pour le spectateur c'est beaucoup mieux de venir voir un spectacle [...], alors sauf si l'artiste il veut mettre son et lumière et des flammes qui sortent et, à moins qu'il est prévu un gros truc mais si non si c'est vraiment que stand-up, stand-up pur, que du texte et de l'impro, vaut mieux, si tu peux aller le voir dans une petite salle tu seras mieux que si tu vas le voir dans une très grande salle.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Comedy-club	E - tu te sers des comedy-clubs pour les rodages ou pas tant ? J - Alors, au début oui t'es obligé parce qu'il faut bien testé quelque part donc tu testes un peu dans les plateaux. Et après moi par exemple je suis en rodage du spectacle, donc je le joue mais ça pas vraiment la version totalement aboutie, elle est en train de le devenir mais je l'ai commencé en octobre, j'en ai fait une par mois à peu près pour faire évoluer le spectacle, le faire grandir, l'étoffer tout ça. Moi j'ai une préférence pour faire ça pour le jouer et l'améliorer au fur et à mesure mais après t'as pas toujours la possibilité de faire ça quoi. Tu l'as au bout d'un moment, quand ta carrière elle a pris un tournant on va dire.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Rodage	J -Il y a un business du rodage. Tu verras tous les artistes font ça, ils viennent plus sur les plateaux, ils font des rodages directement en théâtre mais parce que voilà je trouve que ça a l'avantage de pouvoir, enfin, parfois il y a des trucs que tu peux pas faire en plateau sur sept minutes quoi tu vois, t'as besoin d'installer des trucs et tout donc c'est mieux de le faire sur un spectacle en rodage.

Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	/	Lieux de stand-up	Captation	<p>E - j'ai l'impression que maintenant dans beaucoup de comedy club il y a de la captation pendant les passages.</p> <p>J - Ouais ouais ouais, c'est une demande qu'il y avait des artistes et c'est aussi malin de la part des comedy-clubs parce que nous quand on poste notre vidéo on voit les logos quoi. Donc les gens se disent "ah il est marrant, c'est où ? c'est au Joke donc on va au Joke, ah il est marrant c'est au paname" oui franchement c'est bon pour tout le monde quoi.</p> <p>Oui ça fait la promo de tout le monde.</p>
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	/	Lieux de stand-up	Captation	<p>E - Est-ce qu'il y a une captation sur chaque plateau ? Comment ça se passe par la suite ?</p> <p>J - Ah oui sur tout, là quand t'es venue c'était filmé, après en fonction de si t'as envie ou pas, t'envoies un message au régisseur pour lui demander ah je veux bien mon passage de telle heure et il t'envoie un fichier.</p>
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Sélection du matériel	<p>E - comment tu choisis après les passages que tu réutilises ?</p> <p>J - c'est en sortant de scène, où je me dit ah celui là je vais m'en servir. Voilà cette impro elle était cool je vais m'en servir, ça m'arrive parfois de demander un passage et de jamais m'en servir,</p>
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ?	Réseaux sociaux	Carrière	<p>E - t'as l'impression parfois d'être un peu dépendant de l'algorithme ou pas tant ?</p> <p>J - Oui si, totalement dépendant, on est devenu totalement dépendant d'instagram.</p> <p>C'est un peu triste mais les carrières, elles se font sur les réseaux sociaux, elles sont en train de se créer comme ça. Si t'as pas cassé l'algorithme, je connais très peu, quasi pas d'artistes qui remplissent de grandes salles pour qui il se passe rien sur les réseaux sociaux, il s'est forcément passé un truc à un moment donné.</p>

Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ?	Réseaux sociaux	Carrière	E - est-ce que toi de ton côté tu t'es mis à poster des passages sur les réseaux parce que tu t'es dit c'est ce qu'il faut faire ? J - A l'époque c'était parce que voilà tu montres un peu ton travail en fait et puis petit à petit c'est il faut poster des passages pour essayer de percer algorithmme, parce que plus tu feras de vues, plus t'auras du monde dans ta salle, c'est clairement mathématique quoi.[...] ouais totalement c'est devenu pour la promo.
Les réseaux sociaux ont remplacé les médias traditionnels dans la promotion et la diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ?	Réseaux sociaux	Carrière	E - est-ce que tu penses que internet a entre guillemets remplacé la télévision en termes de promotion ? J - Les mecs qui remplissent le plus c'est grâce à internet, c'est pas grâce à la télé. Parce qu'aujourd'hui en plus il y a plus beaucoup d'émissions télé prescriptrices franchement. [...] Après ta vidéo sur les réseaux elle tourne quoi, donc voilà ta promo maintenant, à moins de marteler avec tout un tas de trucs, mais même quand t'es en télé si les gens ils te voient juste mais sans voir un passage. La télé elle est utile quand les gens ils te connaissent,
Poster un passage en ligne le sacrifie.	En général, est-ce que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?	Réseaux sociaux	Sélection du matériel	J - t'as deux écoles t'as les gens qui, du coup oui on va dire que t'as pas gaspillé, mais t'as gaspillé un passage parce que c'est un passage que les gens vont connaître en arrivant mais t'as aussi des gens qui viennent pour revoir le passage et qui sont content.
Poster un passage en ligne le sacrifie.	En général, est-ce que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?	Réseaux sociaux	Sélection du matériel	J - je pense que tu peux en mettre un, aller éventuellement deux ça dépends tu vois de ton spectacle mais faut pas trop en mettre non plus parce que moi ça m'est déjà arrivé qu'on me dise bah j'ai vu le spectacle de telle personne mais bon tout était sur internet donc la personne était un peu déçue quoi.

<p>Il existe une différence entre les différents publics du stand-up.</p>	<p>/</p>	<p>Public</p>	<p>Différenciation</p>	<p>E - est-ce que de ton côté toi t'as l'impression de voir une différence entre le public parisien et le public provincial on va dire. J - Oui alors un petit peu, oui parfois pour les refs.Elles sont un poil différentes peut-être, mais je dirais que t'as plus une différence entre grande ville et vraiment petite ville. Tu vois, je pense que ça va être un peu le même style, moi je sais pas, Paris, Lille, Nantes, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, tu vois. Par contre, dès que tu rentres dans les petites villes, là c'est un peu différent. [...] je dirai que parfois à Paris, ça capte très vite, ils ont peut-être plus l'habitude aussi avec tous les comedy clubs et tout donc tac la vanne elle part et elle est captée très vite, et peut être parfois tu vas arriver dans d'autres endroits où ils ont moins l'habitude, donc plus chill.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi</p>	<p>Comment définirais-tu le stand-up ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Définition</p>	<p>J - moi je le vois comme un art hein, je le vois comme, moi je suis pas peintre, mais je le vois comme un peintre, bon bah il fait des dessins, et moi je fais des blagues. Il s'entraîne à dessiner et moi je m'entraîne à écrire des bonnes blagues, à les jouer, je m'entraîne à les vendre on va dire. Pour moi c'est un art à part entière, avec comme pour la peinture, comme pour le dessin je sais rien, des gens plus ou moins bons, t'as des super peintres puis t'as des peintres moins bons. Ou alors t'as des supers peintres mais dont on entendra jamais parler, bah je pense que tu peux avoir un peu pareil dans le stand up. Tu peux avoir des supers standuppeur, des moins bons, des supers dont t'entends moins parler, parce que tout rentre en compte dans ta carrière donc voilà.</p>

<p>L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.</p>	<p>Est-ce que vous avez une expérience qui vous a particulièrement marqué négativement et pourquoi ?</p>	<p>Improvisation</p>	<p>Pire expérience</p>	<p>J - Pire moment alors euh, ah si, si, j'ai un pire moment d'impro. Je suis en comedy-club. Je parle avec une fille et il y a son mec à côté, et elle elle est contente et dans le truc et tout, et puis je vois que son mec il me regarde pas trop tu vois, il est là, il a les yeux baissés, il s'en fout quoi donc bon c'est toujours un peu chiant. T'as envie de dire bah vas y mec, donc je lui dis, je lui dis à la fille, c'est ton copain tout ça, elle me dit oui, et je lui dis à lui, tu sais tu peux me regarder, ça va bien se passer tu vois. Et lui il me dit bah ouais ouais, j'aimerais bien, et il était aveugle en fait. Voilà, et moi j'avais pas vu qu'il avait sa canne qui était cachée derrière ses pieds ou sa chaise.</p> <p>Et oui il pouvait pas me regarder du coup, donc c'est un moment de gêne mais dont on a rigolé un peu dans la foulée. [...] En tout cas c'était marrant, c'était très gênant les premières secondes et puis après c'est devenu marrant parce que lui, il était chaud pour en rigoler,</p>
--	--	----------------------	------------------------	--

Annexe 3 : Analyse entretien Baptiste Tinel

Hypothèses	Grille d'entretien	Thèmes	Sous thème	Extraits d'entretiens
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	/	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	B - la com du Red Line, elle est vraiment axée sur le Red Line, plus que sur les acteurs du Red Line, entre guillemets. Mais à la base, la volonté de la troupe, c'est de créer une com autour de la troupe, des acteurs du Red Line en tant que telle. Mais là, aujourd'hui, le Red Line est plus grand, entre guillemets, que les gens qui jouent au Red Line, quoi. Que nous, les MC, etc. [...] Au Red Line, tu viens au Red Line, il y a un côté très random. Tu ne sais pas qui tu viens voir. Et on a eu la demande longtemps. Tu sais que les gens nous demandaient longtemps est-ce qu'on peut avoir la carte, si tu veux, le line-up. Et on s'y est toujours refusé à le faire
Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	/	Stand-up	MC	B - nous, en tant qu'MC, on devait programmer nos scènes, donc faire attention à ce que tout le monde soit là le soir à la bonne heure, faire gaffe à qui est en retard, pas en retard, créer le line-up, donc l'ordre de passage, qui est un des trucs hyper importants dans une soirée stand-up parce que le but du jeu, c'est d'écarter les gens qui ont la même énergie, de mettre ceux qui ont eu une bonne énergie au début, pas trop trop non plus pour que ça se fasse un crescendo.
Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Stand-up	MC	B - c'était ça notre objectif en tant qu'MC, en plus de faire ce qu'on appelle la chauffe, donc arriver en début de soirée et lancer la soirée, prendre un peu les vannes pour mettre le public dans l'ambiance, pour que le public soit dans les meilleures conditions et que les artistes arrivent et en public dans les meilleures conditions, c'est-à-dire hyper réceptifs aux blagues, dans l'ambiance, dans le mood, mais tout en étant silencieux et à l'écoute, ce qui est assez bizarre. [...] C'est pas comme un public par exemple de concert où tu veux juste des gens chauds quoi. Les gens peuvent sauter partout, on s'en fout, c'est de la musique, ils peuvent parler, chanter, etc. Là au stand-up, il faut un public à l'écoute, mais en même temps qui te renvoie de l'énergie quand ta blague est drôle.

Sur les réseaux sociaux, les humoristes mettent en avant leurs improvisations car c'est un gage de qualité d'un humoriste et ça leur permet de ne pas sacrifier du matériel écrit.	/	Réseaux sociaux	Attentes du public	B - Grâce aussi aux réseaux sociaux, les gens savent. Les gens savent ce qu'ils viennent voir et s'attendent à ce qu'ils vont voir. Des fois, même, ils savent un peu trop et s'attendent à un peu trop de trucs.
Sur les réseaux sociaux, les humoristes mettent en avant leurs improvisations car c'est un gage de qualité d'un humoriste et ça leur permet de ne pas sacrifier du matériel écrit.	/	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	B - Il y a une tendance chez les humoristes à mettre beaucoup de vidéos d'impro, ce qui est normal. Parce que [...] quand tu donnes de l'impro sur les réseaux sociaux, ce n'est pas un truc que tu as écrit, donc tu ne perds pas de matériel, tu ne perds pas de vanne. Tu ne donnes pas tes vannes, tu donnes juste un instant présent.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Interaction	Attentes du public	B - Mais les gens s'attendent souvent en Comedy Club à n'avoir que ça [...] A avoir un peu de redouane, à se faire vanner au premier rang, etc. A avoir beaucoup d'interactions. Et dans les Comedy Club, la réalité est toute autre, parce qu'il y a beaucoup de gens qui font énormément de textes en fait.
Les plateaux de stand-up sont faits pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Interaction	Comedy-club	B - Les gens viennent en Comedy Club pour roder leurs textes et ils n'ont pas forcément le temps de faire de l'interaction. Donc c'est plus le MC qui va faire de l'interaction et après les humoristes qui vont faire du texte quoi.
Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	/	Stand-up	MC	B - Donc, t'as des MC, dans certains endroits, le MC, il va arriver. Il va juste faire la chauffe, faire un passage au milieu et conclure le spectacle à la fin, si tu veux. Mais là, tu vois, comme nous, on fait au Red Line, c'est vraiment le MC qui est gestionnaire de la soirée

<p>Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.</p>	<p>/</p>	<p>Improvisation</p>	<p>Compétences de l'humoriste</p>	<p>E - Sur quoi tu te bases pour faire une line-up ? B - C'est une question de niveau, d'énergie et aussi de, par exemple, de capacité à relancer. Par exemple, si sur une soirée, j'ai huit artistes, je sais qu'il y a un artiste, c'est un débutant que je ne connais pas, par exemple, où je sais qu'il est encore très frais, très fragile, que si c'est une soirée avec une salle difficile, il va paniquer ou il risque de faire quelque chose de moins bien, tu vois. C'est des suppositions. Ça se base sur des préjugés. En vrai, ce n'est pas cool. Mais il faut anticiper ça. Bah je vais mettre quelqu'un après lui qui... Soit je sais a un texte sûr, assuré, qui va jouer ça, soit un mec qui est capable, avec des interactions, de me relancer la soirée.</p>
<p>Les plateaux de stand-up sont faits pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.</p>	<p>Avez-vous l'habitude de jouer dans ce type de salle ?</p>	<p>Lieux de stand-up</p>	<p>Fréquence</p>	<p>E - Quelle est ta récurrence au RedLine ? B - Ça dépend. J'ai une semaine par mois, sûr, où je suis full Redline. [...] Mais dans la problématique de vivre, de ce travail, il faut quand même cotiser pour l'intermittence du spectacle. Et donc, je fais pas mal de théâtre à côté. Mais j'ai quand même une semaine par mois qui est dédiée au Redline. Et après, sinon, c'est au moins une fois par semaine, quand même, au Redline. [...] Je dirais que par mois, je suis au moins 6 ou 7 fois au Redline, pour jouer. Et après, des fois, j'y vais en public, parce que je suis un con.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi</p>	<p>Comment vous êtes-vous formé à la pratique du stand-up, est-ce qu'il y a un élément formateur ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Formation</p>	<p>E - est-ce que t'as l'impression que tu t'es plus formé en jouant ou est-ce que l'école de théâtre, tu penses que ça t'a aidé dans ta formation, entre guillemets, de stand-upper ? B - C'est un mélange d'expérience et de lâcher prise, quoi, le stand-up. Donc, vraiment, c'est un mélange de tout. Vraiment, il n'y a pas de vérité générale dans ce boulot. Tu peux tant arriver à être un gros débutant et te former sur scène et faire que de la scène et voilà, comme faire une école avant, être un gros comédien de théâtre avant et te lancer dans ça. Il n'y a pas de vérité générale, quoi. Et moi, en tant que tel, je dirais que le stand-up a apporté à mon jeu de comédien et mon jeu de comédien a apporté à mon stand-up, quoi.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur</p>	<p>Comment définiriez-vous le stand-up ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Formation</p>	<p>B - Ça, ce qui est cool dans le stand-up, c'est que tu peux vraiment faire ce que tu veux et donc tous les artistes, même s'ils font des trucs assez</p>

l'interaction avec le public et le récit de soi				proches, sont relativement différents parce que leurs expériences sont différentes.
Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi	Comment définiriez-vous le stand-up ?	Stand-up	Définition	E - Quelle est ta définition du stand-up ? B - Pour moi, le stand-up, c'est quelqu'un qui est sur scène avec un micro, si tu veux, sans décor, sans rien, tout seul ou même en duo.[...]Et dans le stand-up, il y a plein de styles différents que sont par exemple le one-man, la line, les personnages, l'absurde. Pour moi, le stand-up, c'est devenu un peu comme le hip-hop, si tu veux, et comme le rock. C'est la famille et dans ça, il y a plein de trucs.
Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi	Comment définiriez-vous le stand-up ?	Stand-up	Définition	B - le one-man, t'as vraiment une idée de succession de sketch de un spectacle, c'est plusieurs textes différents, et quand tu fais une heure de stand-up, t'as l'idée que l'heure de stand-up, c'est quand même un seul texte, quoi.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Stand-up	Rémunération	E - vous au Redline, les entrées sont gratuites et c'est que le chapeau ? B - Ouais, ouais. Les entrées sont payantes le week-end, pour le fonctionnement du bar. Mais, genre, c'est un prix, ce qu'on dit dans la culture, c'est un prix modique, un prix pour l'organisation, et après, toi, tu augmentes le prix en fonction de comment t'as kiffé et de comment tu veux rémunérer à l'artiste.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Stand-up	Rémunération	E - vous, en tant que stand-upper, vous n'êtes pas rémunéré ? B - On n'est pas rémunéré en tant que tel par le bar, l'année prochaine, si, en tant que programmeur, mais là, cette année, moi, le Red Line m'a pas versé de salaire, quoi.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Stand-up	Rémunération	B - il y a une volonté là, nouvelle de vraiment arrêter avec les chapeaux, vraiment payer tout le monde comme il devrait être payé, payer tout le monde légalement, que tout le monde puisse être intermittent du spectacle. C'est ce qui s'est passé à Nantes, c'est que tout le monde, le top 10 de stand-up à Nantes sont intermittents du spectacle, tu vois. Et à Paris, il y a plein de gars qui jouent au Joke, qui jouent au Fridge, qui jouent au Paname, qui sont intermittents du spectacle grâce au Comedy Club parce que t'es payé au passage t'es payé déclaré en cachet intermittent. Et toute

				une volonté là d'en arrêter avec les chapeaux, tu vois.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Stand-up	Rémunération	B - Parce que tu vois, en fait, c'est hyper simple pour un lieu de dire on va organiser un Comedy Club il y a des artistes qui viennent nous faire une heure de spectacle moi ça me remplit un peu mon bar et je ne débourse pas un centime.
La configuration d'une salle est importante pour une représentation de stand-up car elle peut favoriser la création d'un lien intimiste.	/	Lieux de stand-up	Configuration	B - Le mieux en fait pour du stand-up c'est de créer un genre de petit cocon. Tu peux être dans n'importe quelle salle, tu peux même être dehors si tu crées un cocon de gens les gens vont plus kiffer si tu veux. [...] Donc le mieux c'est que les gens soient un peu proches. Aussi il y a un truc qu'on dit, quand les gens sont trop bien assis ils vont avoir tendance à moins rire franchement.
La configuration d'une salle est importante pour une représentation de stand-up car elle peut favoriser la création d'un lien intimiste.	Est-ce qu'il y a des lieux qui vous ont marqué plus que d'autres ou que vous préférez ?	Public	Lien	B - Mais le but l'avantage qu'a le redline c'est que les gens sont très proches. Tous les gens sont hyper proches, c'est un petit endroit, tu rentres 70 personnes dans un petit endroit et en fait ça crée vraiment le... ça crée un ping-pong de rire si tu veux. [...] Si les gens sont un peu éparpillés partout en fait ça va créer plein de petits groupes de rire qui vont rire entre eux et pas forcément rire ensemble
Les représentations de stand-up peuvent être perçues comme des "espaces commun d'identification" (Cf.ABDALLAH Mogniss H,2003)	Est-ce qu'il y a des lieux qui vous ont marqué plus que d'autres ou que vous préférez ?	Public	Lien	B - il y a un truc très chelou en termes de gestion de salle, de pas créer de groupe tu sais par exemple quand on fait de l'interaction il faut pas trop s'attarder sur une personne, sur un groupe de personnes parce que au début les autres vont rire et puis plus tu vas rentrer dans le groupe plus que le groupe va rire et tu vas peut-être oublier les autres si tu veux. Faut essayer d'intégrer tout le monde à chaque fois.
Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.	Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Interaction	Lien	B - il y a vraiment un truc le but du jeu c'est que l'artiste et tout le public soient connectés ensemble et rigolent tous ensemble tu vois. Parce que sinon quand le public le spectateur se met en position juste de spectateur il va peut-être rigoler dans sa tête et se dire j'ai passé un très bon moment mais en tant qu'artiste toi tu vas avoir juste des gens à mort et tu vas te dire mes blagues sont nulles.

Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public.	Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Interaction	Motivations	E - pourquoi tu décides d'interagir avec le public ? B - L'interaction elle sert à plein de choses, la première chose c'est qu'en fait il n'y a pas de quatrième mur au stand-up, l'interaction de base elle servait plus à calmer les gens qui rentraient trop avec toi par exemple un relou qui va te parler qui va croire qu'il est chez lui et qui peut te parler directement donc l'interaction à la base elle sert à calmer quelqu'un.
L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.	Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Interaction	Rapport à l'inédit	B - L'interaction ça rend le spectacle aussi unique, c'est-à-dire que tu auras beau faire le même texte, le public ne se rend pas forcément compte qu'un texte tous les soirs il est différent parce que tu changes une virgule, tu changes une intonation par contre si tu fais une interaction franche tu fais une impro franche sur quelqu'un là le public se dit ah je vis quelque chose d'unique alors que, on va dire à 50% du temps, une blague en impro elle n'est pas tant improvisée que ça quoi.
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrées par l'humoriste.	/	Improvisation	Compétences de l'humoriste	B - Parce que tu vas par exemple parler à un mec qui va te dire je suis prof dans ta tête tu as le tiroir de toutes les vanes sur les profs qui s'ouvrent et tu vas sortir des blagues de là dedans. [...] Hop, des tiroirs de vanes, des fois évidemment des trucs qui pop comme ça l'impro c'est aussi beaucoup d'écoute. [...] tu vois il y a un truc de callback de machin de truc tu vois c'est l'impro mais c'est aussi beaucoup d'écoute.
L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.	En général, est-ce que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	B - Et aussi truc qui s'est dessiné là aujourd'hui les réseaux sociaux, où, au lieu de donner des blagues que tu as écrites sur scène que tu as pris du temps à écrire etc où tu t'es creusé la tête etc au lieu de donner ces blagues là et bah tu vas faire une interaction avec le public que tu vas filmer, que tu vas balancer sur les réseaux sociaux. [...] Donc, d'où le sentiment pour les gens, oh, il est fort, il fait des vanes. Oh, putain, dommage, je n'étais pas là à ce moment-là. Je vais y aller comme ça, je pourrais vivre ce moment-là aussi. Sentiment de... Putain, je n'ai pas vécu en direct. J'aimerais bien vivre en direct, tu vois, aussi. Parce qu'il y a un côté très instantané. Et pour l'artiste, un truc de... C'est complètement gratuit, quoi. C'est un moment présent.

Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	/	Lieux de stand-up	Captation	E - Est-ce qu'au Red Line, il y a toujours une capta qui est faite ? B - Non, au Red Line, il n'y a pas de capta. On va le mettre en place, potentiellement, l'année prochaine. Mais en gros, au coin du bar, il y a toujours un trépied qui traîne.
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	B - Moi, j'en poste très peu, je t'avoue, parce que j'en suis pas là, encore. Il y a vraiment des gens, tu sais, au bout de deux mois de stand-up, ils vont poster toutes leurs interactions et tout, pour percer, etc. Moi, j'ai un peu la flemme de ça, parce que, genre, je préfère prendre mon temps, être sûr de mes blagues, être sûr de mon spectacle, être sûr de tout, de là où je vais, avant de me dire, vas-y, je pète, tu vois, j'explose, etc.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	/	Interaction	Motivations	B - l'interaction, moi, je la kiffe, parce que t'as une réponse directe du public, et puis le but, c'est de jongler entre je vanne le mec et je le froisse pas, si tu veux.
L'improvisation est une fausse prise de risque.	Est-ce que vous considérez ça comme une prise de risque de sortir du cadre de votre script ?	Improvisation	Prise de risque	E - Est-ce que quand tu sors de ton texte, quand tu le joues, tu considères ça un peu comme une prise de risque ? B - Si tu t'enfermes dans une interaction, là, tu commences à prendre des risques. Tu commences à prendre des risques parce que ça peut saouler le mec, ça peut saouler les gens autour. Tu peux aller sans le faire exprès dans du deep, tu vois. Et donc là, tu prends plus de risques. Mais l'interaction en soi, c'est pas un risque.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites avec le public	E - Est-ce que toi, tu trouves qu'il y a une limite qu'il faudrait pas franchir ? B - Ça dépend vraiment du ressenti. Premier contact avec le mec. Parce qu'en fait, une interaction, tu fais pas rire tout seul. Tu fais rire à deux. [...] C'est les deux personnes qui font rire sur une interaction, si tu veux. C'est la réception de la vanne par la personne qui fait rire.

L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites avec le public	B - Tu vannes pas gratuitement quelqu'un quand tu fais une interaction. Et donc, il y a des personnes avec qui t'as un peu plus peur d'aller interagir, vraiment, parce que ces barrière là, tu vois quelqu'un en fauteuil roulant, tu te dis, vas-y, si je fais des blagues avec lui, les gens vont croire que je suis validiste, que vas-y, etc. [...] C'est, comment dire, faut être inclusif sur l'interaction aussi, mais on a quand même des préjugés personnels qui font que, des fois, tu te dis, là, vraiment, c'est une prise de risque que j'ai fait.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?	Improvisation	Limites avec le public	B - C'est ça, c'est vraiment, [...] tu connectes avec quelqu'un et la connexion fait créer des blagues, et pas tu vannes quelqu'un gratuitement. [...] Si tu fais ça en bienveillance et avec juste une envie de faire rire et pas de blesser, quoi qu'il arrive, c'est drôle, une interaction.
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrée par l'humoriste.	Habituellement, comment se déclenche l'interaction avec le public ? Comment elle se crée ?	Interaction	Déclenchement	E - Comment se déclenche une interaction ? B - il y a des gens qui ont envie de faire de l'interaction, donc ils vont poser des questions au début, et le public répond, et donc, du coup, ils vannent le public qui a répondu, et d'autres qui, moi, tu vois, je préfère laisser l'instantanéité du truc, tu vois, il se passe un truc, j'y vais, si tu veux
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrée par l'humoriste.	Habituellement, comment se déclenche l'interaction avec le public ? Comment elle se crée ?	Interaction	Rapport à l'inédit	B - comme c'est quand même dans les mœurs depuis longtemps, l'interaction, les gens sont plus trop dupes, puis ils rigolent un peu moins à l'interaction fabriquée, tu vois, il y a des couples dans la salle, par applaudissement qui est au chômage, tu vois, des trucs comme ça.
Il existe des moments propices pour l'improvisation.	Est-ce que vous ressentez le besoin d'un devoir d'improvisation	Interaction	Déclenchement	E - est-ce que toi, tu ressens le besoin de, s'il se passe un truc dans la salle, forcément, il faut que tu dises quelque chose ? B - C'est très au cas par cas, mais en fait, ça dépend de ce que tu fais. Si t'es dans ton texte, dans ton personnage, tu vois que les gens te suivent, ben, tu vas enchaîner, puis si c'est un moment un peu plus ventre mou de ton sketch, ben là, tu vas le vanner, quoi.

<p>La configuration d'une salle est importante pour une représentation de stand-up car elle peut favoriser la création d'un lien intimiste.</p>	<p>Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?</p>	<p>Lieux de stand-up</p>	<p>Distinction grandes salles - petites salles</p>	<p>E - est-ce que tu trouves qu'il y a des lieux qui sont plus propices ? B - Ça dépend déjà de... Tu vois, par exemple, comment est éclairée la salle, si tu la vois ou pas. Mais en vrai, il y a des mecs qui arrivent à faire des interactions dans les zéniths, donc il n'y a pas forcément de truc. En fait, je pense que le plus dur, quand tu fais de l'interaction dans une grande salle, c'est de pas oublier le reste de la salle. Donc, pas avoir peur de, par exemple, le mec, tu lui parles, il te répond, de répéter sa réponse pour que tout le monde l'entende. Le but, c'est vraiment pas... Une interaction, c'est de pas oublier les autres.</p>
<p>Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moments d'interaction et d'improvisation avec le public.</p>	<p>Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?</p>	<p>Lieux de stand-up</p>	<p>Distinction grandes salles - petites salles</p>	<p>B - Après, est-ce qu'il y a des lieux propices ? Je sais pas. Comment te dire ? Je pense pas qu'il y ait des lieux propices. Il y a des lieux où c'est plus facile à faire que d'autres quoi. Une petite salle, c'est toujours plus facile d'interagir qu'une grande. Mais non, il n'y a pas de lieu propice. Je pense que c'est un truc que tu peux faire à peu près partout.</p>
<p>L'interaction improvisée peut servir dans la création d'un texte de stand-up.</p>	<p>Est-ce que pratiquer de l'impro vous a servi dans votre travail créatif et d'écriture ?</p>	<p>Improvisation</p>	<p>Réutilisation du matériel</p>	<p>E - est-ce que tu peux réutiliser ce qui s'est passé en impro ou en interaction en tant que matériel dans ton spectacle ? B - De ouf, parce que... Après, tu vois, moi je fais du théâtre d'impro aussi, donc je sais qu'avec des potes, on a écrit des... On a écrit des sketches à partir de trucs qu'on avait fait au théâtre d'impro, si tu veux. Mais aussi, en interaction publique, quoi qu'il arrive, tu remplis tes tiroirs. Tu fais des vannes avec une prof, tu vas garder tes vannes pour le prochain prof que t'auras.</p>
<p>Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.</p>	<p>Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?</p>	<p>Réseaux sociaux</p>	<p>Carrière</p>	<p>E - toi, c'est quoi ton utilisation des réseaux sociaux dans ton métier ? B - Je l'utilise à moitié, c'est-à-dire que je parle de mes réseaux sociaux à la fin, tranquillement, je fais monter mon nombre d'abonnés tranquillement, tu vois.</p>

Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Carrière	B - Mais en fait, c'est hyper important, c'est très bizarre, c'est que, c'est à la fois une vitrine, sur ce que tu fais, où il faut pas trop dévoiler de choses pour que les gens veuillent toujours venir te voir, parce que si t'en dévoilent trop, les gens s'en foutent après de ce que tu fais. [...] Il faut pas oublier que le métier principal, c'est la scène, quand même. Parce que tu vois, c'est pour ça que je te dis, les vidéos et interactions sur scène, ça marche énormément, parce que ça permet à l'artiste de pas vendre ses blagues, mais aussi, ça lui permet de rappeler que son premier métier, c'est la scène, tu vois.
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Carrière	B - c'est un outil primordial aujourd'hui dans la promo d'un spectacle, dans la promo d'un artiste, parce que les gens, aujourd'hui, quand ils viennent voir du stand-up, ils viennent pas voir le titre du spectacle, ils viennent pas voir un sujet particulier, ils viennent voir la personne. Et quoi de mieux pour promouvoir sa personne que ses propres réseaux sociaux.
Sur les réseaux sociaux, les humoristes mettent en avant leurs improvisations car c'est un gage de qualité d'un humoriste et ça leur permet de ne pas sacrifier du matériel écrit.	En général, est-ce que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?	Réseaux sociaux	Sélection du matériel	E - est-ce que tu penses que diffuser un passage, ça le sacrifie ? B - as vraiment, vraiment, parce que là, tu vois, mon passage télé, j'ai fait des vannes, j'ai continué à les faire en Comedy Club. [...] On se dit ça aussi ensemble, les standuppers, c'est que les gens ont vu la blague, ils n'auront pas l'effet de surprise, mais il y a des gens qui kiffent revoir, en fait.
Les expériences négatives en interaction sont assez peu marquantes.	Est-ce que vous pouvez me donner votre pire expérience en improvisation, ou une qui vous a marqué et pourquoi ?	Improvisation	Pire expérience	E - Est-ce qu'il y a une expérience sur scène, qui t'a marquée en termes d'interaction et d'impro, une qui t'a marquée négativement ? B - Non, enfin, une fois, je me souviens d'un spectacle, j'étais au Red Line pour voir le spectacle de Louis Chappey, et il y a vraiment un mec qui prend en interaction, et après tout le spectacle, le mec il lui a fait des vannes. Il a essayé d'être gentil avec lui pour ne pas lui dire ferme ta gueule quoi, mais il le pensait très fort, et à la fin du spectacle, il est venu lui expliquer que ça ne se faisait pas, tu vois, ce qu'il avait fait. Parce qu'en fait, il avait pris en otage le public quoi.

Annexe 4 : Analyse entretien Idris

Hypothèses	Grille d'entretien	Thèmes	Sous thème	Extraits d'entretiens
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	avez-vous l'habitude de jouer dans ce type de salle ?	Lieux de stand-up	Fréquence	E - en ce moment, tu joues toutes les semaines ? C'est quoi ton rythme ? I - Oui, je présente tous les vendredis au Red Line. Après, il m'arrive de présenter le samedi ou quoi, selon les dispos. Et oui, en général, je joue toutes les semaines.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Contenu	E - t'as un spectacle entier ou t'as juste des passages ? I - je fais pas mal de 30 minutes avec une personne qui s'appelle Camille Tissot, qui bosse sur Red Line aussi. Donc, on fait 30 minutes chacun, ce qui fait un spectacle. J'ai pas de spectacle encore.
Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	Quel a été le cheminement pour en arriver là, quel a été votre parcours ?	Stand-up	MC	E - t'es passé en MC. Comment ça se passe ? I - La première fois, c'est le gérant du Red Line qui me voyait souvent et tout. Il voyait que j'étais bon, entre guillemets, sur des passages de 5-10, etc. Plus, moi, je faisais de l'impro, enfin théâtral pour le coup. Mais du coup, j'avais cette forme un peu en dehors du cadre d'un texte.
Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	/	Stand-up	MC	I - la présentation, c'est surtout de la pratique, quoi. Au début, t'es hyper stressé, tu sais pas ce qu'il faut faire, qu'est-ce qu'il faut dire et tout. Parce qu'il y a quand même des infos à te donner pour que ça se passe bien. Et en pratiquant, après, tu n'y réfléchis plus, quoi.
Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public.	Comment vous êtes-vous formé à la pratique du stand-up, est-ce qu'il y a un élément formateur ?	Stand-up	Formation	E - Comment tu dirais que tu t'es formé à la pratique du stand-up ? I - j'ai vraiment dû faire une sorte de mutation pour passer du théâtre à un texte de stand-up qui passe bien. C'est vraiment différent, quoi. Puisque là, tu es censé parler aux gens ou faire genre que tu parles aux gens. Même si tout est écrit, il faut que les gens aient l'impression qu'ils discutent avec un pote.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par	Comment vous êtes-vous formé à la pratique du stand-up, est-ce qu'il y a un	Stand-up	Formation	I - progresser en stand-up, c'est jouer plusieurs fois [...] Quand le public ne rigole pas ou il n'est pas avec toi, il est clairement en train de te dire ce que t'as écrit, et des fois, ce que t'es, c'est pas ouf, quoi. Donc, c'est ça qui est violent,

les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	élément formateur ?			tu vois.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	/	Public	Lien	I - En fait, pour que la soirée stand-up se passe bien et qu'il y a vraiment une ambiance de ouf, il faut pas mal d'ingrédients, quoi.[...] Si au début, il n'y a pas trop de réaction et qu'il n'y a personne pour relever le truc ou faire un déclic, bah en fait, les gens, ils vont arrêter limite de rire ou d'applaudir, pour ne pas s'afficher, quoi.
Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.	/	Stand-up	Cadrage d'une soirée	E - c'est quoi les ingrédients qui font que c'est une bonne soirée et que ça se passe bien ? I - Il faut un bon MC, en général, ça aide, qui donne des bonnes consignes, qui met à l'aise les gens, qui chope les premiers rires, les premiers applaudissements. Après, il y a la salle aussi. Si tu es en plein air, même si tu es enfermé, s'il y a trop de volume, par exemple, les salles où il y a énormément de hauteur, souvent, on le sait déjà que la salle, c'est les salles les plus dure. [...] C'est pour ça que les petits comédie-clubs, les trucs en sous-sol, c'est pour ça que c'est cool tu vois. Typiquement, le Red Line, c'est petit, mais c'est bien parce que quand c'est blindé, quand ça rigole, ça résonne et du coup, ça fait une émulation. Il y a ça, et après, il faut avoir des gens un peu drôles sur scène.
Il existe une différence entre les différents publics du stand-up.	/	Public	Différenciation	E - est-ce que tu as senti une différence entre Montpellier et les autres villes ? I - Le public de Marseille est réputé chez les stand-upers pour être fou-fou. Et très, très réceptif. [...] on dit que c'est un public gratuit, un peu. Bon, après, tu peux te planter dans des soirées ou quoi, mais en général, c'est un public très enjoué. [...] Et après, Paris, ce qui est différent, c'est que je pense que les gens, ils consomment du stand-up, donc ils peuvent être plus exigeants ou quoi, mais ce n'est pas non plus la caricature du public parisien hyper froid, ça ne va jamais marcher, contrairement aux provinces, tu vois. J'ai pas décelé d'énormes différences. Après, ça dépend aussi des lieux et tout, C'est... C'est le type de public. Mais je ne pourrais pas le caractériser.

<p>Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.</p>	<p>Est-ce qu'il y a des lieux qui vous ont marqué plus que d'autres ou que vous préférez ?</p>	<p>Lieux de stand-up</p>	<p>Distinction grandes salles - petites salles</p>	<p>E - est-ce que, dans toutes les salles que tu as faites, il y en a une que tu as préférée ? Et si oui, pourquoi ? I - En dehors du Red Line, moi, la première partie que j'ai faite avec Thomas Marty, c'était en Corum, tu vois. Et c'était la grande salle, il y avait genre 1 600 personnes. Et je me rappelle de l'effet de quand ça rigole, quoi. Ça fait des vagues de rires que tu n'as pas dans des salles plus petites. [...] Et après, il y a des soirées au Red Line aussi où tu prends vraiment beaucoup d'énergie, quoi. Tu sens que les gens, ils sont très, très, très chauds. Donc c'est beaucoup de ça qui m'a marqué.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public.</p>	<p>Comment définiriez-vous le stand-up ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Définition</p>	<p>E - comment, toi, tu définis le stand-up en général ? I - il y a beaucoup de styles de stand-up, donc c'est dur à décrire. Enfin, c'est vraiment... En fait, on fait souvent la distinction, la limite entre, pour moi, le stand-up et le théâtre ou quoi, c'est qu'il y a le stand-up, à un moment donné, forcément, tu parles aux gens. Tu t'adresses à eux. Contrairement à d'autres formes, tu vois, il y a des trucs qui font des trucs de one-man show. Pendant 6 minutes, il va te faire un perso qui va interagir avec un autre perso et tu n'impliques pas le public dedans. Pour moi, c'est ça, la seule limite du stand-up. Pour moi, le stand-up, tu parles aux gens, mais ça peut prendre mille formes différentes, quoi.</p>
<p>L'improvisation est une fausse prise de risque.</p>	<p>Est-ce que vous considérez ça comme une prise de risque de sortir du cadre de votre script ?</p>	<p>Improvisation</p>	<p>Prise de risque</p>	<p>E - Est-ce que toi, quand tu as commencé, avant que tu sois MC, est-ce que tu considérais ça comme une prise de risque de sortir de ton texte ? I - Oui, ça dépend. Si, je me rappelle que j'interagissais de temps en temps avec le public et j'interagissais surtout quand il y avait un truc qui se passait. Je n'allais pas chercher l'interaction. Si je vois qu'il y a un mec qui réagissait de ouf à ça ou qu'il faisait un truc dans la salle que tu es obligé de commenter, tu le commentes tu vois. Mais oui, après, quand tu débutes, ce n'est pas facile de partir en impro, etc. Après, ce qui est entre guillemets facile avec l'impro, c'est que les gens sont beaucoup moins en attente de qualité donc ça rigole beaucoup plus facilement tu vois.</p>

Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.	Est-ce que vous laissez un espace dans la création de votre passage pour l'improvisation ? Êtes-vous dans la recherche de l'improvisation ?	Interaction	Temporalité	I - quand tu fais MC, tu ne fais quasiment que de l'impro sauf les 3-4 phrases pour donner les infos que tu utilises souvent. Donc, à partir de là, ça aide à te libérer de ça et te dire il n'y a pas de texte et let's go, on fait des interactions. Après, je n'ai jamais eu un passage où d'un coup, je fais 5 minutes d'interaction et je sors complètement de mon texte. Souvent, c'est des petits passages, des petites fractions de passages.
Les interactions peuvent servir de transition dans un texte de stand-up	/	Interaction	Motivations	E - est-ce que ça t'arrive d'utiliser l'interaction pour en transition ? I - Ouais tu peux demander tu fais des questions ouvertes à des gens et tout. Après, il y a le truc par applaudissement et tout même si ça devient un peu ringard tu vois. C'est un peu comme le par applaudissement si t'en fais 5 dans ton passage c'est bon. Donc c'est des questions ouais pour faire une transition pour vérifier que le public il est réceptif sur ton texte les deux prochaines minutes que tu vas aborder. Et à un moment donné je fais un passage avec genre je fais une imitation des mecs de Pimp My Ride genre je demande aux gens vous avez la ref, j'espère pour vous sinon ça va être très très long. Donc je vois si les gens ils sont dans le coup ou pas, des petits trucs comme ça ça permet de faire la transition comme tu dis ouais.
Il existe des moments propices pour l'improvisation.	Est-ce que vous ressentez le besoin d'un devoir d'improvisation	Improvisation	Motivations	E - Est-ce que tu ressens un besoin d'improvisation ? I - c'est à évaluer en fait ça dépend, c'est beaucoup de timing en plus ça dépend où t'en es dans ton texte aussi si t'es en train de défendre un bloc de deux minutes ou une minute avec une suite logique tu sais qu'à la fin il y a une grosse chute et tout t'es en plein milieu tu fais une interaction pour revenir à ton truc l'effet il sera KO quoi. [...] en fait ça dépend trop de la soirée est-ce que tu te sens bien, si t'as la flemme si tu veux dire je veux bosser mon texte voir si juste mon texte marche ou si t'es dans une soirée j'ai envie de kiffer.
L'interaction improvisée peut servir dans la création d'un texte de stand-up.	Est-ce que pratiquer de l'impro vous a servi dans votre travail créatif et d'écriture ?	Improvisation	Réutilisation du matériel	E - est-ce que ça t'a déjà servi par rapport à ton texte ? I - l'impro ça aide énormément à écrire ton texte ça fait des retours après quand c'est des interactions avec des gens c'est un peu dur parce qu'il faut recréer l'interaction et ça va faire un peu fake tu vois mais souvent en impro quand t'es tout seul entre guillemets tu peux rajouter des phrases et les garder au fur et à mesure.

Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrées par l'humoriste.	/	Interaction	Déclenchement	E - tu disais qu'au début tu recherchais pas tant l'interaction et t'attendais plus qu'il se passe un truc dans la salle est-ce que maintenant tu te dis est-ce que ça t'arrive aussi d'aller la chercher ? I - si après moi j'ai des blocs et tout j'aime beaucoup moi je suis un gars du texte à la base mais au début ou à la fin ou quand il y a des respirations ouais je peux rentrer dans une impro avec les gens tu vois mais après moi je suis plus dans l'écriture sauf si je me mets en mode MC ou en mode là je fais que de l'impro ou quoi.
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrées par l'humoriste.	Est-ce que vous laissez un espace dans la création de votre passage pour l'improvisation ? Êtes-vous dans la recherche de l'improvisation ?	Improvisation	Temporalité	E - est-ce que tu laisses quand même des espaces dans ton texte, où tu te dis bon bah là c'est une porte ouverte. I - Non il n'y a jamais avant que je monte sur scène il n'y a jamais là" insérer interaction" mais après dans mon texte je le sais ou dans mes textes que je fais je sais que là où je peux m'arrêter pour parler avec quelqu'un ou faire une ref parce que souvent si tu écoutes le MC il a pris à parti 2-3 personnes avec 2-3 traits qui ressortent, il suffit que tu les cites et les gens rient c'est pour ça que c'est aussi facile l'interaction entre guillemets.
Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.	Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Interaction	Lien	I - l'interaction pourquoi c'est hyper efficace c'est que tu crées une complicité avec le public que t'as pas d'habitude quand t'es juste dans un texte. Là c'est complicité maximale parce que c'est un truc qui se passe que ce soir y'a que eux et nous qui avons entre guillemets la ref, c'est pour ça que ça marche de ouf et que des fois t'as des réactions en impro que tu pourrais pas avoir en texte sauf si t'es hyper fort.
L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.				
Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.	/	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	I - c'est pour ça que tu vois sur les réseaux sociaux il y a beaucoup la mode de mettre des impros et tout [...] il y en a qui postent ça parce qu'ils ont une grosse réaction mais une fois que c'est capté et que toi t'es dans ton canapé et que tu regardes ça, moi j'étais pas dans la salle donc j'ai pas le, comment on dit, ce que disait l'interaction et la ref qu'il y a eu entre le standupper et le public donc moi je rigole moins que la réaction alors je vois que la réaction elle est folle. Ca, ça fait un décalage.

Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Carrière	E - par rapport aux réseaux sociaux, est-ce que toi tu les utilises et quand est-ce que tu les utilises? I - je suis pas hyper actif sur les réseaux, je suis plus sur scène en vrai après ouais c'est un truc auquel je pense et qu'il faut en général faire.
Sur les réseaux sociaux, les humoristes mettent en avant leurs improvisations car c'est un gage de qualité d'un humoriste et ça leur permet de ne pas sacrifier du matériel écrit.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	I - Après la pertinence de soit mettre de l'impro soit mettre des passages, mais en même temps quand tu mets des passages bah ton passage tu peux le refaire parce que personne enfin tout le monde ne l'a pas vu non plus mais tu vois c'est pas pareil. Si tu mets tout ton texte sur insta c'est pas pareil le jour où tu vas vouloir faire un trente minutes ou un spectacle c'est pas ouf et après les interactions faut qu'elles soient vraiment quali quoi.
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, quel intérêt ? Et comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux ?	Réseaux sociaux	Carrière	E - est-ce que à l'avenir t'aimerais bien poster un peu plus ? I - Si ça peut être un outil après mon objectif c'est vraiment d'être de progresser sur scène tu vois mon objectif premier c'est d'avoir des meilleurs textes et d'être le plus fort possible sur scène mais ouais c'est important les réseaux insta et tout ouais il faudrait peut-être mais j'ai pas encore réfléchi.
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moments d'interaction et d'improvisation avec le public.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Lieux de stand-up	Configuration	E - est-ce que tu trouves qu'il y a des moments ou des lieux qui sont plus propices que d'autres pour faire de l'interaction ? I - Au niveau des lieux, l'idéal c'est un endroit petit où les gens sont relativement proches. Soit t'as des scènes, tu joues, t'as une grande scène et les gens ils sont à 15 mètres, c'est hyper dur d'interagir avec eux en fait. Donc dans les comedy club, quand c'est éclairé et que tu vois les gens c'est beaucoup plus simple d'interagir avec eux parce que t'as un retour direct. Tu peux voir leurs réactions, comment ils sont habillés, comment ils se comportent, t'as plein d'axes pour trouver une vanne ou pour sortir un truc un peu plus. Quand t'as une salle type théâtre c'est dur quoi.

<p>La configuration d'une salle est importante pour une représentation de stand-up car elle peut favoriser la création d'un lien intimiste.</p>	/	Public	Configuration	<p>E - et pourquoi tu dirais que le fait qu'ils soient proches ça aide sur l'interaction ?</p> <p>I - Parce que tu vois beaucoup mieux les gens déjà et il y a une proximité, même la personne, elle peut te répondre facilement, elle a pas à gueuler. Du coup c'est beaucoup plus naturel en fait. C'est pour ça que les comedy club où les gens sont proches c'est cool. Dans le Redline tu joues et à 20 centimètres il y a quelqu'un quoi, il a son genou juste à côté de tes jambes quoi.</p>
<p>La configuration d'une salle est importante pour une représentation de stand-up car elle peut favoriser la création d'un lien intimiste.</p>	/	Public	Lien	<p>E - Est-ce que le lien entre le public lui-même il est important ?</p> <p>I - Ouais c'est hyper important. Des fois on le voit, j'arrive, je suis MC au Redline, des fois c'est pas complet et au milieu t'as un trou de 5 personnes, 5 chaises vides. Et tu vois que l'énergie elle se transmet pas entre les gens à gauche et à droite parce qu'au milieu c'est vide tu vois. Donc c'est hyper important, même quand la salle est pas complète, on essaie au max de regrouper les gens, de les tasser devant et qu'ils soient collés entre eux. Parce qu'une personne qui est toute seule, elle va des fois avoir la flemme ou honte de rire toute seule tu vois. C'est vraiment l'effet de groupe qui fait que t'as une grosse soirée. Donc c'est hyper important.</p>
<p>Les représentations de stand-up peuvent être perçues comme des "espaces commun d'identification" (Cf.ABDALLAH Mogniss H,2003)</p>	/	Public	Lien	<p>E - Est-ce qu'au contraire quand vous avez des gros groupes c'est chiant ou pas d'avoir justement un gros groupe ensemble comparé à d'autres gens dans la salle ?</p> <p>I - Ouais, on préférera toujours du monde plutôt que moins de monde. Mais ouais c'est vrai que des fois quand t'as un groupe de 15 qui arrive, des fois ils vont rigoler. En fait ils vont passer la soirée entre eux limite tu vois. Ils vont rigoler entre eux et pour eux l'important c'est de passer un bon moment entre eux et pas passer un bon moment avec la personne qui est sur scène.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public.</p>	<p>Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?</p>	Interaction	Motivations	<p>E - est-ce que pour toi c'est important de faire une partie d'interaction en général dans le stand-up ?</p> <p>I - Non je trouve que c'est pas primordial de faire. Tu peux faire un passage de 10 minutes qui casse tout avec ton texte. Mais là encore faut pas que ce soit du texte, on a l'impression que tu récites la poésie en 6ème quoi. Tout l'enjeu du truc c'est que ça ait l'air naturel et que limite tu parles en même temps que tu réfléchis quoi.</p>

<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public.</p>	<p>Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?</p>	<p>Interaction</p>	<p>Rapport à l'inédit</p>	<p>I - In fine si tu veux faire un spectacle et tout, le truc que tu vas travailler pour moi c'est ton texte. [...] La plupart du temps l'important c'est ton texte, c'est ta structure. Et les interactions, les trucs ça c'est du bonus, c'est ce qui rend le spectacle unique tu vois. Mais ta structure ce sera toujours du texte.</p>
<p>L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.</p>	<p>Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?</p>	<p>Interaction</p>	<p>Limites personnelles</p>	<p>E - est-ce que tu te poses des limites quand tu fais de l'interaction ? I - en fait ça dépend de la soirée encore une fois tu vois. [...] . Après pour les limites de ce qu'on s'autorise à dire ou quoi, ça c'est hyper, c'est un peu, c'est difficile à saisir, c'est le mood de la soirée, c'est la personne en face de toi, comment tu vois si elle est réceptive ou pas. Après forcément bon tu vas pas dire des dingeries sur scène, tu te poses des limites, moi je me pose des limites que je me pose dans la vie quoi tu vois.</p>
<p>L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.</p>	<p>Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, nombre, de durée ou bien de moralee ?</p>	<p>Interaction</p>	<p>Limites avec le public</p>	<p>E - est-ce que toi ça t'est déjà arrivé où tu sens que la personne elle est pas si réceptive, mais tu y vas quand même, tu la taquines un petit peu, tu jauges un peu à quel point elle est pas réceptive ? I - Ouais, mais après ça tu peux en jouer, si la personne est hyper négative, elle te répond que des questions, des réponses fermées et tout, tu peux en jouer tu vois. Tu peux dire bah en tout cas c'est cool, j'ai l'impression que tu passes un bon moment avec nous et tout, tu vois, tu prends un truc dans le sens inverse et les gens ils rigolent. Après oui, si tu vois que la personne elle est en souffrance de ouf, tu dis bon elle doit être tranquille, désolé et tout, on est pas là pour torturer les gens, mais ça peut arriver des gens, et même moi je capte quand je suis dans le public, des fois j'ai pas envie qu'on parle en fait.</p>

Annexe 5 : Analyse entretien Certe Mathurin

Hypothèses	Grille d'entretien	Thèmes	Sous thème	Extraits d'entretiens
Même si les lieux de stand-up se multiplient, l'essence de la pratique se fait en Comedy-club	On était il y a quelques semaines, ici à la Fondation, en extérieur, pour ton spectacle, c'est un lieu un peu particulier, as-tu l'habitude de jouer dans des salles atypiques comme ça ?	Lieux de stand-up	Comedy-club	C : j'ai joué au Musée du Louvre, j'ai joué à la Tour Eiffel, j'ai joué dans les parkings souterrains, j'ai joué dans les festivals, j'ai joué dans plein d'endroits un peu atypiques. Donc, j'aime bien. Après, globalement, mon stand-up, 90% du temps, c'est en théâtre ou en Comedy Club
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	/	Stand-up	Cadrage d'une soirée	E : Est-ce que t'as un peu des conditions où tu te dis, si dans cette salle ou dans ce Comedy Club, il y a tel critère, tel critère, tel critère, je sais que ça va mieux se passer que s'ils sont pas là ? C : le critère principal, c'est le son, la qualité du son. Tous les lieux ne sont pas pareils. Si c'est un lieu en couloir, comme le Fridge, ou un lieu en mode carré, comme le Paname. C'est pas la même manière. Clairement, l'idéal, un lieu idéal pour du stand-up, c'est un lieu de 100 places, pas plus. C'est un Comedy Club. On fait des théâtres et des grandes salles et tout, mais n'importe quel humoriste te dira que le meilleur endroit pour nous, c'est un Comedy Club. Même un Gad Elmaleh qui fait des zéniths. Parce que c'est là où t'as la plus grande connexion avec les gens. C'est là où les blagues, elles peuvent pas mourir. C'est une très grande salle, d'un côté, t'arrives là, t'es sur une grande scène, t'as des grosses lumières, donc y a une espèce de truc un peu faussé. C'est comme si t'étais, je sais pas moi, un mannequin sur sapé, donc tu parais plus élégant, plus inaccessible. Alors que dans une petite salle, c'est que toi et ton talent. Donc on aime tous les petites salles. C'est pour ça que même les stars, tu peux trouver Gad Elmaleh à minuit au Paname en train de tester des blagues. Il n'arrêtera jamais. Parce que c'est la partie indispensable du travail.

<p>Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.</p>	<p>Est-ce qu'il y a des lieux qui t'ont marqué plus que d'autres ou que tu préfères ?</p>	<p>Lieux de stand-up</p>	<p>Distinction grandes salles - petites salles</p>	<p>C : En fait, la petite salle, c'est un peu ce côté interdit. On le ressent, les gens le ressentent. Y a le côté, je descends avec ma boisson. Y a tout le mental qui se met en place, qui se dit que là, ça va être de l'humour, peut-être noir, l'humour un peu dirty, à ce côté un peu psychologique. En général, c'est un carré. Le truc idéal, c'est un carré en 180. C'est-à-dire que t'as l'humoriste qui est collé à un des points du carré et tout autour de lui. À droite, à gauche et surtout, l'essentiel aussi c'est au milieu, c'est un peu l'idéal. Les salles en profondeur, en longueur, comme le Fridge, on aime beaucoup moins. Pourquoi ? Parce qu'entre le premier devant nous et le dernier qui est au fond, y a une différence de 20-30 mètres d'écart. Le ressenti n'est pas le même. On a même l'impression qu'ils sont presque moins dans le spectacle. Donc, si je te donne un peu la configuration idéale d'un lieu. Je pense que beaucoup d'humoristes te le diront, c'est pas l'Olympia, c'est pas le Cercle d'hiver, c'est le Paname Art Café parce que c'est un carré dans une cave avec 100 personnes qui sont mal assis. Et quand t'es mal assis, tu rigoles beaucoup mieux que quand t'es dans un siège de cinéma hyper confortable. C'est prouvé hein.</p>
<p>Même si les lieux de stand-up se multiplient, l'essence de la pratique se fait en Comedy-club</p>	<p>Est-ce qu'il y a des lieux qui t'ont marqué plus que d'autres ou que tu préfères ?</p>	<p>Lieux de stand-up</p>	<p>Distinction grandes salles - petites salles</p>	<p>C : Après, les grandes salles, c'est plutôt agréable parce que c'est beaux, parce qu'il y a plus de monde, pour la finance également, pour ton CV. Mais l'essence du stand-up, c'est une petite salle.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi</p>	<p>Comment définirais-tu le stand-up ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Définition</p>	<p>E : comment, toi, tu définirais le stand-up, en général ? C : Le stand-up, en tout cas, c'est une discipline de théâtre, déjà, mais la particularité qu'on peut avoir, c'est qu'il y a un être humain sur scène, un public assis, et pas de quatrième mur. [...]</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi</p>	<p>Comment définirais-tu le stand-up ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Définition</p>	<p>C : C'est aussi, le stand-up, c'est un art de reconnaissance. C'est un art de... On est ensemble. On rigole ensemble, c'est la même chose. Ce truc de "Ah, toi aussi, t'as eu le dégât des eaux ?". On est ensemble. C'est créer, trouver des sujets pour rire ensemble. C'est ça. Pour créer l'ensemble.</p>

Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi	Comment définirais-tu le stand-up ?	Stand-up	Définition	E : comment tu différencies le stand-up du one-man-show ? C : il n'y a pas l'obligation de faire rire dans le one-man-show ou dans le seul en scène. C'est un peu pour moi la même chose. C'est la traduction. T'as pas forcément l'obligation de faire rire. Tu fais une œuvre artistique, touchante ou drôle. Le stand-up, tu peux pas dire que tu fais du stand-up si les gens ne sont pas rigolés très régulièrement. On a une obligation d'efficacité au supérieur dans le stand-up.
Le public fait partie intégrante d'une représentation de stand-up	Comment définirais-tu le stand-up ?	Stand-up	Définition	C : Après, souvent dans le seul en scène ou dans le one-man-show, la personne peut jouer devant 5, 10, 15, 20 personnes. C'est pareil. Elle va jouer exactement de la même manière. Parce que, l'œuvre, elle est écrite, le spectacle est écrit, il a été joué, il a été répété et tu peux le jouer comme ça. En stand-up, c'est pas pareil. Donc il y a vraiment ce truc de... Le public fait intégralement partie du spectacle. [...]
Le public fait partie intégrante d'une représentation de stand-up	Comment définirais-tu le stand-up ?	Stand-up	Lien	C : Moi, si il y a 10 personnes sur une salle de 3000, c'est sûr que je pourrais pas jouer de la même manière. Donc il y a vraiment cette connexion avec le public. Il y a ce côté de...rires efficaces. Les gens vont voir du stand-up, du comedy club parce qu'ils savent que c'est, tu vas rigoler normalement, de manière efficace. Il y a presque une théorie, mais j'aime pas la dire, ça met de la pression à tout le monde, mais c'est un rire toutes les 15-20 secondes, en soi. Il y a vraiment cette obligation dans le stand-up, si les gens ils rigolent pas, c'est pas du stand-up, c'est une conférence.
Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi	Comment as-tu construit/créé ce spectacle ?	Processus créatif d'écriture	Inspiration	E : Quel a été ton processus créatif pour ton dernier spectacle ? C : J'aime bien prendre une thématique pour chaque spectacle. J'avais l'argent, j'avais l'amour, j'avais l'éducation. Le prochain, c'est sur la famille, que je commence à jouer en janvier 2025. La Fièvre, c'était une étape d'entre les deux.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	Comment as-tu construit/créé ce spectacle ?	Lieux de stand-up	Rodage	E : Où est-ce que tu as rodé ce spectacle ? Est-ce que tu l'as fait en Comedy Club ? C : Oui, alors beaucoup au Comedy Club, c'était dur, c'était super dur, les Comedy Club, les gens viennent vraiment taper des barres de fou. Donc bon le "je sais pas si tu as remarqué, mais le bilan carbone..." [...] Et ensuite, après, j'ai joué 11 dates de spectacles.

Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Contenu	C : Les Comedy Club, tu n'as pas le choix. Même si je suis un peu en place depuis un moment, si jamais je fais 4, 5, 6 bides d'affilés, le Comedy Club va me dire "Certe, c'est un peu galère tes blagues, si tu ne changes pas, franchement je vais pas te programmer". Donc, ça m'a mis la pression pour pouvoir me débrouiller, d'être drôle, même avec ce sujet-là.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Fréquence	E : tu disais tout à l'heure que au début de carrière, tu joues 15-20 fois par semaine. Est-ce que tu as le même rythme maintenant ou plus autant? C : Le Comedy Club, franchement, je te l'ai bien dit, au moment de ta carrière, tu sais que tu ne l'appréhendes pas de la même manière. Au début de carrière, tu n'as pas le choix. Il faut que tu progresses dans ton art. Il faut que tu t'entraînes. C'est l'entraînement, il faut que tu joues. [...] En plus si tu commences, c'est ton gagne pain, tu n'as pas encore de spectacle, ou t'as pas encore de communauté. Quand tu avances dans le temps, quand tu as de l'expérience, tu as ton spectacle. Ton spectacle, c'est l'endroit où tu vas en général générer le plus de thunes. Le Comedy Club, même si les gens jouent beaucoup, c'est limité.
Les comedy-clubs tentent de se professionnaliser	/	Lieux de stand-up	Rémunération	C : [En comedy club] tout le monde est payé la même chose, 50-80 euros, même si t'en fais 20 par semaine, 20 par semaine c'est énorme. Personne n'en fait 20, c'est plutôt 10-15. Tu gagneras 3 000 euros par mois, tu feras le maximum.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Comedy-club	C : Le Comedy Club est un outil pour t'amener au spectacle final. Alors que quand tu commences, le Comedy Club, c'est ton lieu d'entraînement, de travail pour devenir l'artiste que tu dois devenir.
Les plateaux de stand-up sont fait pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Comedy-club	C : Dans les comedy-clubs, il y a différents niveaux de comedy-clubs. Il y a des comedy clubs qui sont, plus beaucoup malheureusement, qui sont complètement au chapeau, qui sont les comedy-clubs pour les humoristes qui viennent de commencer, qui les créent parce qu'ils n'ont pas le droit pour jouer. [...] où je vais, quand je vais commencer mon travail, je vais aller dans des endroits où je peux faire de full test, où je peux travailler sur mes nouvelles blagues.[...]maintenant, ce que je vais faire, c'est plutôt aller dans un comedy club où il n'y a pas de pression, où j'ai moins de pression de réussite, pour tester les nouveautés.

Etre présent en ligne permet de travailler sa visibilité pour un.e humoriste	/	Stand-up	Captation	E : Pour toi, quel est l'intérêt de le produire et de le diffuser à la télé ? C : Financièrement, c'est une bonne opération. Surtout pour un spectacle que je n'ai pas énormément joué. Et deux, c'est la visibilité.
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	Tu utilises les réseaux sociaux dans ton métier, j'ai vu que par exemple tu avais une chaîne youtube ou il y a plusieurs formats, dont ton précédent spectacle en entier, quel est l'intérêt des RS pour toi ?	Réseaux sociaux	Publication spectacle entier	E : Quel intérêt de poster tout un spectacle en ligne (sur Youtube) C :J'écris pour les gens. C'est les produits finis. C'est le côté... Allez, j'ai terminé ce spectacle. Il vous appartient. Par exemple... de l'instant que tu l'as mis en ligne sur une chaîne YouTube, tu ne peux plus trop le jouer, le spectacle. L'humour, c'est la surprise. [...] Il y a un truc cathartique pour toi. Allez, c'est fini. Je le leur donne. Il n'est plus à moi. Il est au public. Donc, il y a ce côté-là. Et il y a le côté également, bah oui, c'est une carte de visite, regardez ce que je sais faire. Comme ça, vous allez voir les prochains spectacles.
Poster un passage en ligne le sacrifie.	En général, est-ce que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?	Réseaux sociaux	Sélection du matériel	E : Est-ce que tu penses qu'un passage que tu mets sur les réseaux, ça le sacrifie ? C : Pour être honnête, sur les réseaux, souvent, c'est pour ça que les gens mettent beaucoup d'impros. C'est ça. En fait, les humoristes, sur les réseaux, ils donnent souvent des blagues qui ne leur sont pas utiles entre guillemets.Elles ne sont pas dans le spectacle. Donc, oui, il y a ce côté, elles sont mortes parce qu'elles ont déjà été... Surtout si la vidéo fait 5 millions de vues, beaucoup de gens l'auront vue. Mais en fait, les humoristes, quand on met sur les réseaux, c'est qu'on n'en a pas besoin. [...] Soit c'est dans un ancien spectacle, là, par exemple, je suis en train de découper mon spectacle Tout s'explique. Je suis en train de le découper en plein de réels et je vais les mettre sur Internet parce que je ne les joue plus.
Sur les réseaux sociaux, les humoristes mettent en avant leurs improvisations car c'est un gage de qualité d'un humoriste et ça leur permet de ne pas sacrifier du matériel écrit.	En général, est-ce que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	C : Et vu que les réseaux, c'est très gourmand, ça demande les 3-4 réels par semaine. Honnêtement, 3-4 bonnes ou très bonnes blagues par semaine, c'est très compliqué. C'est pour ça que les humoristes, ils donnent soit des impros, soit des anciennes blagues.

<p>Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.</p>	/	Réseaux sociaux	Carrière	<p>E : est-ce que tu sens un peu une pression de, en fait, il faut poster sur les réseaux ?</p> <p>C : en fait, si tu as commencé le stand-up il y a cinq ans, tu n'as pas le choix. Tu n'as pas le choix, parce que c'était la seule manière pour toi d'être visible, d'être connu et d'avoir la crédibilité. [...] ta valeur, elle va se faire par rapport à est-ce que tu es marrant et est-ce que tu es suivi ? C'est comme ça qu'un programmeur va te prendre, donc tu n'as pas le choix. Il faut que tu mettes, il faut que tu fasses augmenter ta communauté. [...] Mais un ancien, on joue, moi je me considère comme un ancien, mais il y a des gens beaucoup plus anciens, comme Éboué, Blanche, Thomas Ngijol, ils n'utilisent pas les réseaux de la même manière. En fait, leur fanbase s'est créée avant Instagram, donc ils l'utilisent un petit peu pour montrer qu'ils sont encore vivants, mais ils n'en ont pas vraiment besoin.</p>
<p>Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.</p>	/	Réseaux sociaux	Carrière	<p>C : Moi, je suis un peu entre les deux. En fait, j'ai beaucoup de... Je suis marrant, j'ai beaucoup d'émissions. Là, par exemple, j'ai fait Soixante qui vient de sortir, tu tapes mon nom, tu regardes mon montreux, tu écoutes rires & chansons, mon nom, il va sortir, parce que j'ai fait plein d'émissions de télé, plein d'émissions de radio. Donc, ma présence, elle est là. Les réseaux, j'ai un peu d'abonnés, j'ai 15 000 abonnés, c'est pas énorme, mais j'en ai un petit peu. Mais elle est là parce qu'on fait beaucoup de trucs. [...] c'est en travaillant beaucoup que je crée ma visibilité.</p>
<p>Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.</p>	/	Improvisation	Compétences de l'humoriste	<p>C : Redouane, il a fini le jeu en impro, c'est super. Evidemment, il a cassé le jeu avec les impros. Il a été au bout de tout ce qu'on pouvait faire avec ça, c'est incroyable. C'est trop cool. Ça a démocratisé le stand-up pour plein de gens, donc c'est cool. Mais il faut pas que les gens pensent que c'est que ça, le stand-up. Ce serait dommage, quand même. Parce que c'est pas que ça. Par contre, c'est un art, c'est important qu'un humoriste maîtrise une impro. C'est hyper important.</p>
<p>L'improvisation comme gage de qualité d'un stand-uppeur.euse.</p>	/			

Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi	Est-ce que pour toi c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Improvisation	Motivations	C : L'impro, t'as pas de point de vue. Souvent, tu rebondis sur des gens, et c'est de l'anecdote. L'impro, c'est du fait divers. C'est de l'anecdote. Du stand-up, c'est une enquête, c'est Elise Lucet.
Il existe des moments propices pour l'improvisation.	Est-ce que tu ressens le besoin d'un devoir d'improvisation	Improvisation	Motivations	E : Est-ce que tu ressens des fois le besoin d'improvisation C : le besoin je sais pas, déjà tout dépend de ta capacité à le faire [...] C'est quand même agréable d'avoir des rires d'impro un peu dans un spectacle. Donc, moi, je ne les esquive pas, clairement. Par contre, sur une captation, c'est pas ce que j'ai vendu. [...] donc ça dépend du contexte.
L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.	Est-ce que tu ressens le besoin d'un devoir d'improvisation	Improvisation	Rapport à l'inédit	C : les rires d'impros sont souvent, quasiment toujours, plus forts que les rires de textes. C'est un peu injuste, mais c'est parce qu'en fait, le moment, il est unique et les gens, il y a une espèce de ressenti que le moment, il est unique. Donc, ils se lâchent plus.
Il existe des moments propices pour l'improvisation.	Est-ce que tu ressens le besoin d'un devoir d'improvisation	Lieux de stand-up	Rapport à l'interaction improvisée	C : dans un comedy club, si ton but, c'est de faire taper des barres aux gens uniquement parce que tu as besoin d'un peu de confiance et tout, tu le fais [de l'improvisation]. Si, moi, je viens travailler des blagues sur un sujet précis et que je sors et que j'ai fait 10 minutes d'impro, je vais sortir de scène, les gens vont me dire oh putain, t'as cartonné. Ouais, mais frérot, moi je suis pas venu pour ça en fait. J'ai l'impression d'avoir perdu entre guillemets, une journée de travail en fait. Une journée de travail parce que j'étais venu pour faire ça, ça, ça, ça dans un cadre plus grand qui est de préparer mon spectacle et je me suis fait avoir comme un débutant. Je suis passé dans un impro parce que c'était plus facile pour moi.
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrées par l'humoriste.	/	Improvisation	Compétences de l'humoriste	E : tu considères que l'impro, pour toi, c'est plus facile que de faire ton texte qui est nouveau ? C : Ça dépend si tu as la compétence. Ça se travaille, l'impro. [...] il y a un côté un peu plus facile, un peu plus attendu, mais tout le monde n'est pas bon dans l'impro. Donc non, non. C'est plus facile, ça dépend pour qui.

L'improvisation comme gage de qualité d'un stand-uppeur.euse.	/	Improvisation	MC	C : Moi, par exemple, j'ai été MC de One More Joke pendant très longtemps. Le fait d'être maître de cérémonie, d'être MC d'un show, ça t'aide à travailler l'impro. C'est du "bonjour, vous allez bien, vous êtes bien installé etc". Donc, tu t'habitues à cette connexion-là.
Les représentations de stand-up peuvent être perçues comme des "espaces commun d'identification" (Cf.ABDALLAH Mogniss H,2003)	/	Public	Lien	C : c'est important surtout quand tu as une différence d'âge tu te rends compte qu'il y a des trucs qui sont acquis pour toi qui ne le sont pas pour d'autres et ça du coup et quand tu arrives au spectacle final il faut que tu ailles gommer tout ça. C'est bien en Comedy Club c'est cool c'est l'endroit parfait pour voir ça.
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrée par l'humoriste.	Est-ce que pour toi c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Improvisation	Lien	E : Est-ce que pour toi c'est important du coup de faire de l'interaction, d'impliquer le public pour qu'il soit vraiment partie intégrante du spectacle ? C : quand tu joues ton spectacle, c'est cool, c'est important, tu peux en prévoir d'ailleurs au début ou à la fin, mais tu le cadres un minimum. Parce qu'en fait, même si les rires en impros sont plus forts, qu'est-ce qu'il y a au-dessus des rires et de l'impro, c'est de l'histoire. Donc il faut qu'il y ait de l'impro parce que ça permet de travailler, de créer une connexion, mais si tu n'as que ça, les gens ne risquent de rien retenir, et de ne jamais revenir te voir. [...] Donc c'est savoir en donner avec parcimonie .
L'interaction improvisée est créatrice de lien social qui ne se transmet pas en ligne	Est-ce que pour toi c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Improvisation	Captation	C : pour moi, et c'est que mon avis personnel, une capta, quand tu as capté, que c'est à la télé que tu vas regarder sur ton grand écran en famille sur YouTube ou sur Amazon ou Canal, peu importe, à ce moment-là, pour moi, il ne faut pas d'impro. A part si tu en as une et que c'est exactement un truc bien précis. Tu ne veux pas voir un spectacle d'impro, tu veux avoir un produit audiovisuel pour moi terminé bien abouti, l
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	Est-ce que pour toi c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?	Improvisation	Distinction grandes salles - petites salles	C : Ou dans une salle trop grande, dans une salle trop grande, une impro à l'Olympia ou une impro au Zénith, en fait les gens, personne, ne va voir la personne. Dans un comedy club, dans une petite salle, why not, mais pas dans une trop grande salle. Le lien ne marche pas en fait. Tu dis "oui mais toi avec ta tête là" et l'autre qui est au fond là, il ne voit pas la tête de la personne. Le lien ne marche pas en fait. Tu dis "oui mais toi avec ta tête là" et l'autre qui est au fond là, il ne voit pas la tête de la personne.

L'improvisation est une fausse prise de risque.	Est-ce que tu considères ça comme une prise de risque de sortir du cadre du script ?	Interaction	Temporalité	<p>E : Est-ce que toi tu considères ça comme une prise de risque de sortir de ton script quand tu joues ?</p> <p>C : Ouais le truc le plus dur c'est quand t'es sorti de ton texte, c'est de revenir, parce que en fait quand t'habitues les gens à une rythmique et après quand tu reviens dans le texte ils le sentent. La musique n'est plus la même, et ça peut ne pas bien se passer. Je parle dans un spectacle, sur un comedy club ça va parce que bon tu peux terminer sur de l'impro.</p>
L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.	Est-ce que tu laisses un espace dans la création de ton passage/spectacle pour l'improvisation ?	Improvisation	Motivations	<p>E : Est-ce que du coup t'es en recherche des fois de l'impro ?</p> <p>C : C'est plutôt moi qui vais la chercher et franchement, je vais être honnête, si je fais de l'impro, c'est que j'ai la flemme de jouer. [...]honnêtement quand il y avait La Fièvre en plateau, je commençais et tout, je testais des trucs et ça marchait pas de ouf, allez je partais en impro et c'était plus allez vas-y je vais leur donner ce qu'ils veulent moi j'ai pas eu le courage d'aller au bout de mon texte.</p>
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrées par l'humoriste.	/	Interaction	Lien	<p>C : En fait c'est un espèce de libre arbitre euh interne, c'est de l'instantané. [...]ça dépend du moment, des gens, de comment ils ont ressenti le truc. Est-ce que tu les as déjà fait marrer avant ? Est-ce que t'as créé une connexion avec eux ou pas ?</p>

Annexe 6 : Analyse entretien Kevin Ozgoz

Hypothèses	Grille d'entretien	Thèmes	Sous thème	Extraits d'entretiens
Les plateaux de stand-up sont faits pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	On était il y a quelques semaines, à la Fondation, en extérieur, pour le spectacle de Certe dont tu as fait la première partie, c'est un lieu un peu particulier, as-tu l'habitude de jouer dans des salles atypiques comme ça ?	Lieux de stand-up	Carrière	quand on commence, on n'a pas forcément d'endroits où on peut jouer. Les gens ne nous connaissent pas, donc c'est à nous de nous imposer. Et les endroits où on nous accepte, c'est un peu les endroits un peu bourbiers. Et donc, tu sais, n'importe quel humoriste a déjà rêvé de jouer dans... Tu sais, tu es très connu des chichas. Moi, j'ai déjà joué dans un jardin public, dans un parc, dans un bar à huîtres.
Les plateaux de stand-up sont faits pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.	/	Lieux de stand-up	Comedy-club	les comedy-clubs connus, genre le Fridge, le Joke, le Paname, les endroits comme ça, c'est con, mais en fait, c'est vraiment, entre guillemets, quand tu joues là-bas, régulièrement, c'est vraiment, tu commences à t'imposer dans le visage un peu stand-up parisien. C'est vraiment pas... À part les open mics qu'il y a un peu dans les comedy-clubs comme ça, mais vous êtes 13 humoristes, il y en a un tous les deux mois, c'est vraiment des trucs où pour pouvoir jouer là-bas, il faut vraiment s'y reconnaître.
Même si les lieux de stand-up se multiplient, l'essence de la pratique se fait en Comedy-club	Est-ce qu'il y a des lieux qui vous ont marqué plus que d'autres ou que vous préférez ? (et pourquoi ?)	Lieux de stand-up	Comedy-club	E : Est-ce qu'il y a des lieux où t'as joué qui t'ont marqué plus que d'autres ? Et est-ce qu'il y en a que tu préfères ? K : Moi, le lieu où je joue le plus, et c'est ma maison. Parce qu'en fait, je suis produit par l'équipe qui gère ce lieu. C'est le Joke.
Même si les lieux de stand-up se multiplient, l'essence de la pratique se fait en Comedy-club	/	Lieux de stand-up	Les plateaux	E : en dehors de ton spectacle, tu fais quand même des plateaux ? K : Ouais, bien sûr. Quand je suis au Joke, tu vois, quand je joue là-bas et tout, c'est des plateaux. Quand je suis au Fridge, c'est des plateaux. Mon spectacle, je le fais une fois par mois. Là, on commence une petite tournée aussi. Mais la plupart du temps, quand je monte sur scène, par semaine, en moyenne, je monte sur scène une dizaine de fois, c'est que des plateaux.

<p>Les plateaux de stand-up sont faits pour accueillir des amateurs ou des établis qui viennent tester leur matériel.</p>	/	Lieux de stand-up	Les plateaux	<p>E : Et du coup, je me demandais sur les plateaux, qu'est-ce que tu travailles ?</p> <p>K : J'avoue que moi, je teste pas pour un futur spectacle, je teste pour mon spectacle directement.[...] je teste de moins en moins sur scène parce qu'il faut quand même que je me dise, fais ton sûr. Parce que, tu vois, quand je monte sur scène, maintenant, dans des Comedy Club, j'y vais en mode pub, en fait.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi</p>	<p>Comment définiriez-vous le stand-up ?</p>	Stand-up	Définition	<p>E : comment tu définirais le stand-up.</p> <p>K : Je sais pas, je dirais qu'on est la nouvelle génération, on est l'évolution du one-man-show. C'est vraiment, on arrive à, on a réussi à, on parle avec des gens, c'est une discussion. Une discussion que tout le monde peut avoir autour d'une table, des rires qu'on peut tous avoir, sauf que nous, on le fait avec des inconnus. C'est un moment très intime. C'est rire de choses très personnelles avec des inconnus. Je dirais plus ça. En tout cas, moi, c'est ma vision du stand-up. Réussir à vivre un moment très intime, très personnel où limite pendant une heure, 15 minutes, 10 minutes, t'as l'impression que c'est des gens qui font partie de ta famille, alors que c'est vraiment des inconnus. Et surtout, briser le quatrième mur. Le one-man-show, on le brise rarement. Nous, on a des moments d'impro. Des moments où on questionne les gens. Le rire, c'est la façon la plus intime de rire avec des gens, c'est le stand-up quoi.</p>
<p>Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.</p>	/	Stand-up	MC	<p>K : un maître de cérémonie, ça a énormément d'importance dans un plateau. Des fois, les gens disent, les humoristes faut qu'ils soient drôles. Mais vraiment, si le maître de cérémonie, au début, il ne met pas les gens dans un bon mood, en fait, on est vraiment le premier exemple de ce que la soirée peut donner.</p>
<p>Les improvisations font partie de l'essence même du stand-up.</p>	/	Stand-up	MC	<p>K : C'est un exercice qui me plaît beaucoup [être MC]. Parce que du coup, après, pour mon propre spectacle, où même quand je monte sur scène, j'ai une assurance un peu. Imaginons que les gens ne sont pas vraiment dans mon délire, je sais quoi dire pour essayer de casser la vibe et pour créer une ambiance de écoutez les gars, on est une famille en vrai, venez on rigole ensemble.</p>

<p>Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.</p>	<p>/</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Lien</p>	<p>E : comment tu fais pour créer ce lien d'intimité avec le public ? K : j'essaie d'être le plus sincère possible. Moi, mon spectacle, c'est vraiment... Il y a des sujets, c'est très sincère. Il y a des sujets, j'en ai même pas parlé à mes parents. Je me dis, j'espère que c'est ça, vu que les gens voient que je suis full sincère sur scène, je pense que ça crée un truc de... Ok, le gars est intime avec nous, on rentre dans son délire, c'est cool et tout. Je pense que c'est ça qui fait... être le plus sincère sur scène, je pense qu'il n'y a pas de meilleure solution pour créer une intimité, une vraie intimité avec le public.</p>
<p>L'interaction et l'improvisation sont des modalités du stand-up appréciées car elles font appel à un rapport inédit de l'offre culturelle humoristique.</p>	<p>Est-ce que pour vous c'est important de faire une partie d'interactions improvisées avec le public ? et pourquoi ? A quoi ça sert ?</p>	<p>Interaction</p>	<p>Rapport à l'inédit</p>	<p>E : est-ce que ça t'arrive, du coup, j'ai cru comprendre que oui, de faire des parties un peu plus en discussion avec le public, ou de faire des interactions improvisées avec eux ? K : le truc de l'interaction, c'est un truc où je trouve que ça va, j'arrive un peu à le gérer, donc j'essaie plus de me concentrer sur le texte. Mais je trouve quand même que c'est important de faire de l'interaction. Moi, dans mon spectacle, j'en fais au début, comme tu disais, pour montrer aux gens que voilà, on vit un moment unique, c'est cool.</p>
<p>Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi</p>	<p>/</p>	<p>Interaction</p>	<p>Contenu</p>	<p>moi, je parle beaucoup d'amour sur scène, donc si on fait une interaction, ça reste autour de ce sujet-là, quoi. Ou des fois, juste, il se passe un truc drôle sur scène et on réagit par rapport à ce qui s'est passé.</p>
<p>Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.</p>	<p>/</p>	<p>Interaction</p>	<p>Lien</p>	<p>j'ai mis une story il y a genre 10 minutes où à un moment, je dis aux gens « Et vous, ça vous stresse, le sexe, un petit peu ? » Et personne ne me répond, je fais « Génial ! » Et ça, c'est des petites interactions que tu peux faire, où tu peux poser des questions si les gens ne répondent pas, c'est trop drôle, et si il y a quelqu'un qui répond, ça peut être trop drôle. Ça, c'est un peu des interactions comme ça, mais ça montre que allez, on essaie d'être tous ensemble dans ce sujet, on est en parallèle, en intimité, on est une famille quoi.</p>

L'improvisation est une fausse prise de risque.	Est-ce que vous considérez ça comme une prise de risque de sortir du cadre de votre script ?	Improvisation	Prise de risque	E : Est-ce que toi, tu considères ça un peu comme une prise de risque de sortir du cadre de ton texte ? K : tu peux te tirer une balle avec l'impro si tu gères mal, mais comme tu peux, vraiment, retourner une salle.
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	/	Réseaux sociaux	Rapport à l'interaction improvisée	le pire, c'est que malheureusement, à cause de la... Enfin, pas malheureusement, mais à cause de la popularité, le fait que ça devient très populaire, donc l'impro, t'as des gens, ils viennent dans les comedy-clubs, et ils ont juste envie qu'on leur parle.
L'improvisation comme gage de qualité d'un stand-uppeur.euse.	/	Improvisation	Rapport à l'inédit	Pour moi, en tout cas, une très bonne impro peut être 30 fois beaucoup plus puissante que des très bonnes blagues écrites. Quand vraiment, il se passe une situation où l'humoriste dit la bonne phrase, c'est du génie. Alors qu'une blague écrite, même si elle c'est du génie aussi d'écrire une super bonne blague. Mais c'est ce truc de ok, c'est écrit, c'est préparé. Alors que là, c'est vraiment, j'ai l'impression que c'est le talent pur comique. Mais les bonnes impros, sans rentrer dans l'insulte. C'est ça qui me fait kiffer.[...] c'est toujours drôle, les insultes, mais bon, ça reste facile, quoi.
L'improvisation comme gage de qualité d'un stand-uppeur.euse.	/	Improvisation	Compétences de l'humoriste	, une vraie impro, ça fait vraiment un truc de... OK, le gars, il est avec nous, le gars est drôle. Ça demande un peu le talent de... Ça, c'est bête, mais je te compare ça au foot. Pour moi, une bonne impro, c'est vraiment un petit pont, tu vois ? Ce serait vraiment l'effet d'un petit pont, quoi. C'est beau à voir et c'est, entre guillemets, c'est destructeur. Genre, tout le monde... Tout le monde a une réaction à une bonne impro. Même quelqu'un qui, depuis le début, ne rigole à aucune de tes blagues, une bonne impro, tu fais rire tout le monde.
Il existe des moments propices pour l'improvisation.	Est-ce que vous ressentez le besoin d'un devoir d'improvisation ?	Improvisation	Compétences de l'humoriste	E : est-ce que toi, tu ressens des fois le besoin de devoir improviser ? K : Il y a des moments quand c'est trop abusé, j'essaie de réagir j'avoue, même si ça reste compliqué. [...] Il y a des gens, des fois, ils veulent juste bosser, je comprends. [...] Mais des fois, ça peut être un peu perçu comme un peu de la faiblesse de « Oh, merde, il s'est passé un truc, mais je ne sais pas comment réagir, donc vas-y, je vais faire ce genre que je n'ai pas vu.» Moi, je trouve, même si tu ne sais pas quoi dire, tu fais juste un truc de ah,

				ok, j'ai une réaction de , je sais ce qui s'est passé, vas-y, mais flemme de m'attarder à ça.
Le stand-up est un genre humoristique qui se base sur l'interaction avec le public et le récit de soi	Habituellement, comment se déclenche l'interaction avec le public ? Comment elle se crée ?	Improvisation	Déclenchement	je trouve que c'est toujours mieux qu'un humoriste va chercher l'interaction parce que souvent, quand c'est le public qui t'impose l'interaction, c'est que le gars, il veut juste attention et c'est un petit golem. Alors que c'est drôle d'aller chercher une bonne interaction. Des fois, je tombe sur des pépites, c'est comme ça, c'est la magie. Tu parles à la bonne personne au bon moment et c'est drôle. Des fois, tu parles à des gens, il n'y a rien.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, de nombre, de durée ou bien de morale ?	Improvisation	Limites personnelles	E : Et est-ce que tu as des limites ? K : Moi, j'avoue, les gens, c'est physique, j'ai énormément de mal à ça. Vanner quelqu'un, même si la personne est open avec ça. [...] C'est bête, mais des fois, il y a des gens qui viennent et tu vois, quelqu'un peut avoir une maladie, un truc, une particularité. Moi, j'essaie d'éviter tout ce qui touche au physique et tout, j'essaie d'éviter. Je ne sais pas, moi, j'aime bien vanner sur la chose que je maîtrise.
L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.	Est-ce qu'il y a une limite à ne pas franchir ? En termes de public, de sujets, de nombre, de durée ou bien de morale ?	Improvisation	Limites personnelles	Donc, moi, je m'autorise à vanner les gens quand c'est un sujet que je maîtrise. Par exemple, moi, je suis pratiquant, je suis musulman, je pourrais vanner quelqu'un sur la religion parce que là, je connais, tu vois. Mais bon, vanner un juif ou un chrétien, peut-être que je le ferai moins parce que ça, je ne connais pas trop, donc je ne m'autoriserai pas.
Les moments d'interaction avec le public permettent de créer un lien intimiste entre l'artiste et la salle.	/	Interaction	Temporalité	En fait, je le fais au début pour... Je suis encore à un stade de ma carrière où il y a des gens qui peuvent juste me voir en spectacle et qui ne me connaissent pas. Donc moi, j'aimerais bien commencer son spectacle en disant par applaudissements qui ne me connaît pas. Il y a toujours des gens qui applaudissent et donc là, faire connaissance en mode trop bien, comment vous vous êtes retrouvés là, c'est venu par rapport à quoi et tout. Donc mon spectacle, je commence comme ça et si un jour, j'atteins un stade de ma carrière où les gens qui viennent me voir, 100% savent pourquoi ils sont là, peut-être que je ne commencerai même pas mon spectacle en faisant des impros, je commencerai directement dans mes blagues et je ne ferai des impros que quand c'est nécessaire et que quand il

				se passe quelque chose sur scène ou pour interroger quelqu'un.
Les interactions improvisées, ne le sont pas tant, ce sont de fausses improvisations, car contrôlées et encadrées par l'humoriste.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Improvisation	Temporalité	E : Est-ce que tu trouves qu'il y a des moments ou des lieux plus propices ? K : Pas à la fin parce que ce serait dommage vers la fin de ton spectacle de faire de l'impro parce que souvent, une fin, ça dépend des gens mais, je ne sais pas, une fin, moi j'aime bien les fins où le gars il fini avec sa bonne vanne, bam, vanne, merci à tous de m'avoir écouté et il part et là, je trouve que c'est cool. Ouais, juste pas à la fin mais en vrai, il n'y a pas de moment particulier pour faire de l'impro.
Les plus petites salles comme les salles de comedy-club sont plus propices aux moment d'interaction et d'improvisation avec le public.	Est-ce qu'il y a des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour faire de l'improvisation ?	Improvisation	Comedy-club	E : et en termes de lieux ? K : Pour moi, les Comedy Club, c'est les meilleurs lieux pour faire de l'impro parce que c'est intime, c'est cool, tu as la personne qui est en face, je ne doute pas. Les Comedy Club, meilleur endroit pour faire de l'impro. Parce que c'est intime, on est proche, on est proche des gens, il n'y a pas beaucoup de monde et l'endroit est propice à la discussion, on est proche, c'est intime, le son est parfait, il n'y a pas de gens qui discutent, qui passent à côté, qui marchent.
Les réseaux sociaux ont remplacé les médias traditionnels dans la promotion et la diffusion du stand-up.	Vous utilisez les réseaux sociaux dans votre métier, quel intérêt ?	Réseaux sociaux	Publication d'extraits d'improvisation	E : Est-ce que c'est un choix de se dire, non, je ne veux pas diffuser des extraits ? K : C'est plus de la peur qu'autre chose. C'est juste que, j'avoue que j'estime ne pas être encore assez bon sur scène pour pouvoir poster des extraits mais c'est con parce qu'à un moment, il faut que je me lance, tu vois.
Les réseaux sociaux sont devenus un nouveau mode de diffusion du stand-up.	/	Réseaux sociaux	Rapport à l'interaction improvisée	la démocratisation du stand-up sur les réseaux, je trouve que c'est cool. Tu vois, il y a des gens qui ont pété, ça ramène plein de monde dans leur salle, c'est génial pour eux. Après, comme toute chose, il y a vraiment une surconsommation. C'est ça que je te disais, il y a de plus en plus de gens qui viennent dans les comedy club et qui veulent vraiment nous parler. Après, je ne vais pas leur en vouloir, parce que c'est ce qu'ils voient, tu vois.

<p>Les réseaux sociaux ont remplacé les médias traditionnels dans la promotion et la diffusion du stand-up.</p>	<p>/</p>	<p>Réseaux sociaux</p>	<p>Carrière</p>	<p>E : Pourquoi tu as l'impression que tu devrais poster en ligne ? K : Je devrais poster parce qu'en fait, à un moment, j'ai envie de remplir mes salles, j'ai envie d'avancer. Donc, il faut que je passe par cette étape, c'est normal, c'est comme les rappeurs, c'est comme les artistes, tu vois, les réseaux. Maintenant, on est dans un monde où on ne peut pas faire sans les réseaux. Et donc, j'ai envie comme tout le monde aussi d'avancer, de marcher. Donc c'est important, je vais le faire. Moi, à la rentrée, j'aimerais bien poster plus de stand-up sur mon Insta mais j'ai envie de rester un peu avec cette originalité et j'ai envie de ramener une touche différente, que ce soit la manière de filmer ou les sujets abordés mais j'ai pas envie de rentrer dans le truc de juste c'est de l'impro il n'y a pas de fond, j'aime bien avoir du fond un peu dans ce que je dis.</p>
<p>Les réseaux sociaux ont remplacé les médias traditionnels dans la promotion et la diffusion du stand-up.</p>	<p>/</p>	<p>Réseaux sociaux</p>	<p>Rapport à l'inédit</p>	<p>Et surtout, moi, ma DA ça reste l'amour où je me dis faire kiffer quelqu'un qui voit mes vidéos sur Insta, voit que ça parle de l'amour, que ça le touche et qu'après, il a un spectacle sur l'amour et j'ai que des choses inédites que j'ai pas vues et donc, vas-y, qu'il vienne me voir en spectacle et que la transition soit beaucoup plus facile.</p>
<p>/</p>	<p>En général, est-ce que vous pensez que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie ?</p>	<p>Réseaux sociaux</p>	<p>Rapport à l'inédit</p>	<p>E : est-ce que tu penses que diffuser un passage de ton spectacle, ça le sacrifierait ? K : Le seul truc où ça peut être un sacrifice c'est si tu postes la vidéo, que la vidéo, elle buzz [...]c'est, entre guillemets, tu sacrifies ton spectacle, mais bon, c'est pour la bonne cause, sacrifier ton spectacle et avoir après 200 personnes qui achètent des billets pour ton spectacle. Donc, c'est juste un sacrifice si ça marche, en vrai, c'est positif.</p>

<p>L'interaction avec le public est appréciable du public, mais elle se doit d'être encadrée et validée par les deux personnes de l'interaction pour qu'elle soit réussie.</p>	<p>Est-ce que vous avez une expérience qui vous a particulièrement marqué négativement et pourquoi ?</p>	<p>Stand-up</p>	<p>Pire expérience</p>	<p>E : Pire souvenir ? K : un de mes pires souvenirs sur scène, il y avait une scène à Lyon, où pour la première fois de ma vie, j'ai fait la moralee à un public. Parce que c'était vraiment que des golmon, il y avait 30 personnes, il y avait un groupe de 10, mais des fous, des débiles, qui parlent au passage de tous les humoristes, les trois premiers humoristes qui passent avant moi, finissent leur sketch en disant les gars, s'il vous plaît, on parle un peu moins, on parle un peu moins fort, s'il vous plaît, et moi, au moment où je suis sur scène, j'ai dit genre une phrase ou deux, et il y a un mec qui se lève et qui crie, eh, qui veut une bière ? Et en fait, j'ai tout arrêté, et je leur ai vraiment fait la moralee comme un daron de 50 ans, je leur ai dit, ouais, moi je suis là pour faire des blagues, là vous me manquez de respect. En fait, j'ai dit, arrêtez de nous voir comme si on fait ce métier parce que c'est un hobby et qu'on a un métier à côté et que c'est juste ça qu'on fait en passion, je leur ai dit, en fait, là, on est en train de faire notre vrai métier, là, vous êtes dans le milieu du travail, donc respectez-nous comme nous, on vous respecte dans le milieu du travail, j'ai dit, s'il vous reste un peu de respect pour le dernier humoriste, ne parlez pas, je suis sorti de scène. Et le mec, à la fin, il est venu s'excuser et son excuse c'était, oui, mais moi, je pensais que l'humour, c'était comme ça, on disait des choses et après, c'était à vous d'interagir et donc, là, tu comprends le truc, le gars a tellement vu d'extrait comme ça, en fait, voilà, maintenant, les gens croient vraiment que c'est ça, en fait.</p>
<p>Il existe une différence entre les différents publics du stand-up.</p>	<p>/</p>	<p>Public</p>	<p>Différenciation</p>	<p>à Paris, il y a vraiment un truc qui est cool, à Paris, on sent que les stand-upers, on est respectés parce que tu vois, le nombre de stand-upers qui, à Paris, après, finissent dans des radios, qui ont des chroniques et tout, on est vraiment vus comme des écrivains, comme des artistes, comme ce qu'on mériterait, à la fin, ce qu'on mériterait d'être.</p>
<p>Il existe une différence entre les différents publics du stand-up.</p>	<p>/</p>	<p>Public</p>	<p>Différenciation</p>	<p>Mais dans beaucoup de villes en France, dans beaucoup d'endroits, les gens ne connaissent pas encore le stand-up, mais ce n'est pas encore assez standardisé, donc ils nous voient vraiment comme le mec qui, à la cafette, fait nous faire des blagues et des fois, il se prend un peu trop au sérieux et</p>

				il s'est dit ça donne quoi si tu montes sur scène ?
Il existe une différence entre les différents publics du stand-up.	/	Public	Différenciation	<p>E : est-ce que tu sens la différence dans le public quand tu joues dans d'autres villes ?</p> <p>K : Dans certaines villes, oui, mais dans les villes comme Bordeaux, Angers, Nantes et tout non, mais dans certaines villes, tu sens que les gens ne sont pas à l'aise avec tout, si tu parles de sexe, si tu parles de choses très intimes, moi les sujets que j'aborde, tu sens que les gens, ils ne comprennent pas. [...] Il y a des gens, c'est normal, c'est une espèce d'éducation stand-up, ça va arriver petit à petit. La France, en termes de stand-up, même si à Paris, c'est toujours du prisme parisien, on est encore au tout début.</p>

Annexe 7 : Retranscription entretien avec Jonathan O'Donnell

Entretien réalisé en visioconférence le lundi 3 juin à 11h30

Retranscription mot pour mot

Jonathan - Bonjour enchanté

Emma - Bonjour, enchantée, du coup pour me présenter, moi c'est Emma Carvalho, je suis donc étudiante en master culture et communication à l'université d'Avignon et dans le cadre de ces études là nous devons réaliser un mémoire, et je me suis dit que j'allais le faire sur le stand-up parce que c'est un domaine qui m'intéresse et puis je me suis dit quite à faire un exercice un peu long, autant le faire sur un sujet un peu plus léger sur lequel je vais pouvoir rire en le faisant. Et moi ce qui m'intéresse d'étudier c'est surtout les moments d'interactions et l'impro aussi dans le stand-up. Du coup pour cet entretien, on va se focaliser sur trois axes qui sont : ton rapport à la pratique du stand-up, ton rapport à la création et à l'improvisation et ensuite un rapport un peu plus professionnel, notamment en lien avec les réseaux sociaux

Jonathan - Ok ça marche, tu me dis ce que tu veux savoir et on y va

Emma - Ok trop bien, du coup, moi je t'avais vu au joke comme je te le disais par message, donc la semaine dernière, et tu avais donc un passage autour de la communication dans le couple et les tatouage, ma première question c'est comment t'as écrit et créé ce passage là ? Et ainsi, quel est ton processus créatif quand t'écris ?

Jonathan - Moi tout ce que je raconte dans mon spectacle c'est ma vraie vie, c'est des choses qui nous arrivent avec ma femme, je l'ai centré autour d'elle parce que le passage de base que j'ai pas du faire mais le premier sketch que j'ai écrit sur nous c'est qu'on est un couple mixte, moi je suis juif, ma femme est musulmane, donc c'est le premier truc sur lequel j'ai eu envie d'écrire pour ce spectacle, au fait la suite c'est vrai que c'était plus logique, et c'est ce qui m'intéressait le plus, de parler de elle et moi parce que c'est vrai qu'à chaque fois il y avait des trucs qui ressortaient, donc cette histoire de tatouage ça vient parce qu'elle s'est fait tatouée, puis après pendant des mois j'ai eu le droit aux tentatives d'influences pour que je vienne en faire un avec elle donc j'ai écrit la dessus comme pendant plusieurs mois, je me suis endormi avec les documentaires de tueurs en séries parce que c'est ça qu'elle avait envie d'écouter pour s'endormir, voilà il y a une grande partie du spectacle qui tourne autour de ça. Donc le processus créatif, il est - bon c'est pas qu'il est simple - mais c'est vrai que quand il m'arrive quelque chose - quand il nous arrive quelque chose d'insolite ou qui me fait marrer dont j'ai envie de parler, ou qu'elle me recommande d'ailleurs tu vois. C'est elle un jour qui

m'a dit ah bah tu devrais parler du fait que j'écoute des documentaires sur les tueurs en série pour m'endormir et puis oui j'ai trouvé que c'était une bonne idée donc direct j'y suis allé et voilà quand il y a une idée comme ça, quand il y a un truc qui nous lie et dont j'ai envie de parler, je me penche dessus, je commence à écrire des premières blagues et après il y a un petit fil conducteur qui se crée. Et puis souvent, il y a deux trois blagues qui me viennent en tête et puis j'essaie d'étoffer tout ça pour avoir quelque chose de cohérent et puis une histoire qui se tiens. Donc là quand j'ai dû te parler des tatouages, j'ai du faire que le début et puis partir en impro, mais c'est une histoire qui est un peu plus longue où je dérive après sur les tatouages de manière générale parce que je me suis renseigné sur les tatouages tribals parce que c'est un tatouage de moi de ma génération, donc j'en parle. Et puis après très vite j'ai eu envie de savoir ce qu'il y avait un peu dans la salle et donc toujours dans le spectacle il y a un moment d'impro plus ou moins long ça dépend des tatoués de la salle. Mais sur tout ceux qui ont des tatouages dans la salle, je trouve ça intéressant de voir un peu ce qu'ils ont et pourquoi ils ont ça.

Emma - Ok trop bien, bon ma question d'après n'était pas si pertinente par rapport avec ce que tu viens de dire donc je préfère rebondir sur ce que tu disais.

Jonathan - Vas-y

Emma - Mais du coup sur les interactions que tu fais dans le spectacle, tu me disais que là dans le spectacle t'as une partie plus ou moins longue que t'accordes à l'impro, est-ce que toi quand t'écris tu te dis bon à ce moment-là ça serait cool d'avoir les retours de la salle du coup tu crée entre guillemets de l'espace dans ton texte pour l'impro ou est-ce que c'est selon le feeling du soir que tu te dis bon là j'ai un peu plus envie d'interagir, ou là un peu moins, en résumé, ça serait quoi tes limites, comment tu cadres tes impros ?

Jonathan - ouais, alors sur la partie tatouage je sais que oui, à tel moment on y viens et puis après on voit, parce que ce thème il me fait rire sur les impros, que les tatouages ça me fait rire ce que les gens ont pu se faire. Donc ce moment là il existe, quoiqu'il arrive on y viens, je dis plus ou moins long parce que ça dépends ce que t'as en retour quoi.

Emma - oui

Jonathan - moi quand je commence l'impro, je demande pas tout de suite le tatouage, je demande d'abord des informations sur la personne parce que là-aussi on peut rigoler dessus. Voilà, fin, comment s'appelle la personne, ce qu'elle fait dans la vie, avec qui elle est venue, parce que c'est des éléments qui vont me servir moi après, soit pour mon impro sur le tatouage, soit pour une intro pour commencer sur d'autres impros. Je te donne un exemple, la dernière fois j'avais dans la salle un mec qui s'appelait Brandan et c'est vrai que c'est un

prénom qui voilà n'est pas commun, qui me fait rigoler, les prénoms comme ça un peu à l'américaine, moi les gosses qui s'appellent brandon et kelly bah c'est des trucs qui me font marrer donc je me suis moqué de lui, je l'ai charrier là-dessus. Avant d'entamer ce qu'il avait comme tatouage, je savais qu'il était architecte, pareil, ça m'a servit dans mon intro.

Emma - ouais je vois.

Jonathan - Donc voilà je demande pleins d'infos, ça peut être propice à des impros et ensuite on vient à ses tatouages et on y reste le temps qu'on peut. Et après je disais que c'est plus ou moins long parce que ça m'est arrivé d'avoir des salles où ils ont pas trop envie quoi. Donc si les gens n'ont pas envie, tu ne vas pas les forcer, si une fois, deux fois, aller voir trois fois, t'as tenté un peu des trucs et tu vois que les gens c'est oui/non mais pas plus - ça m'est pas arrivé souvent mais ça m'est déjà arrivé - donc oui à partir de ce moment-là je sais que la partie impro elle est plus courte. Et peut-être que j'en ferais pas plus dans le spectacle.

Emma - ouais.

Jonathan - Parce que il y a d'autres moment où je peux venir sur de l'impro, ça m'arrive voilà parfois, typiquement quand je parle de ma femme qui écoute des documentaires sur les tueurs en série, il y a des gens qui écoutent d'autres choses pour s'endormir, donc ça m'arrive aussi d'aller là-dessus. Tu vois j'ai des gens qui écoutent leur série préférée qui connaissent par coeur, d'autres qui écoutent des youtubeurs, une fois j'ai eu une dame qui écoutait une esthéticienne qui se limait les ongles, en vidéo et puis elle ça l'apaise et ça l'endort.

Emma - ah oui je vois ouais.

Jonathan - Donc ouais des fois je vais là-dessus. Je peux parler aussi du mariage des gens, parce que je parle de mon mariage dans le spectacle donc on va là dessus, sur leur mariage, leur thème de mariage, leur nombre d'invités ces choses là. Voilà j'ai différents sujets qui peuvent amener sur de l'impro. En fonction de la salle que j'ai - de toute façon je le sais au bout d'un moment, je sais très vite la salle que j'ai avec moi, les premières minutes je sais si on va avoir des clients ou pas quoi...

Emma - ok ouais.

Jonathan - Et donc en fonction de cela, j'y vais plus ou moins quoi voilà. Mais la partie tatouage j'y vais systématiquement on va dire.

Emma - ok et du coup en termes de durée, est-ce - enfin je suppose que les salles ne sont pas ouvertes jusqu'au bout de la nuit donc - est-ce que tu te dis bon si j'ai fait une longue partie sur les tatouages, bon le mariage je vais essayer de faire une ou deux impros mais je vais pas essayer d'aller plus loin parce que si non j'ai pas assez de temps pour terminer mon spectacle ?

Jonathan - Alors, non parce que j'ai un temps qui est compris dans le spectacle, je sais pas je dois avoir dix minutes on va dire.

Emma - Ok

Jonathan - Voilà, je me dis que j'ai un peu près dix minutes d'improvisations mais si je vais jusqu'à vingt c'est pas grave. Parce qu'on va dire qu'à dix minutes j'ai une heure de spectacle, à vingt j'ai une heure dix, et moi là en ce moment quand je joue le spectacle je suis le dernier donc

Emma - Ok

Jonathan - Alors oui les salariés ils attendent que j'ai fini pour partir mais disons qu'à une heure, une heure dix de spectacle ça va, c'est sûr que si je fais quarante minutes d'impros là ça commence à être long. Et moi je sais pas si je le ferais - en tout cas de cette manière - parce que moi là ça arrive au milieu du spectacle à peu près, mais je pense pas faire quarante minutes d'impros au milieu du spectacle parce que je pense que si non ma deuxième moitié de spectacle elle va être compliquée après. Parce qu'une fois que tu as mis les gens dans une ambiance d'improvisations, si c'est pas trop long ça va, mais si t'as fait quarante minutes d'impros, là par exemple je dis une longueur, mais si tu les as installés beaucoup plus là dedans, une fois que tu reviens sur ton texte, ton impact il sera moins fort.

Emma - Ok

Jonathan - Parce que pendant quarante minutes, t'as rigolé avec eux, tu les as impliqués, tu les as surpris, tu t'es surpris toi-même, si ça marche bien c'est très puissant.

Emma - Ouais

Jonathan - Et tu vas revenir sur ton texte, qui est très drôle, qui marche bien tout ça, mais d'un coup tu changes d'ambiance, ils sont plus trop - ils sont moins - impliqués parce que tu leur parles plus, donc ça peut compliquer la suite un peu on va dire. Donc parfois, si tu veux faire très très long on va dire, tu vas plutôt le faire au début ou à la fin, mais au milieu c'est peut être un peu risqué c'est pour ça qu'à la rigueur je préfère un peu plus éparpillé et à ce moment-là faire un peu d'impro à la fin de chaque thème tu vois.

Emma - Ok

Jonathan - Parce qu'au moins ils savent, ils voient le fonctionnement tu vois, on fait un thème, on fait des blagues et après on débrief limite tu vois.

Emma - Ok je vois, et ça t'arrives d'en faire direct au début du spectacle, ou alors tu te dis non faut d'abord les mettre dans le texte et après on insère un peu d'impros

Jonathan - Ça pourrait arriver, moi j'essaie de pas le faire tout au début. Alors au fait, t'as plusieurs possibilités. Je dirais que quand tu as un public dans la salle qui t'est acquis, tu peux

un peu faire comme tu veux, parce que de toute façon le public est acquis donc tu commences comme ci ou comme ça ils s'en foutent. Moi je sais qu'il m'arrive d'avoir dans la salle des curieux tu vois, j'ai pas encore atteint un niveau de notoriété où ma salle c'est que des acquis donc parfois j'ai des curieux et avant de me lancer en impro, je préfère d'abord leur montrer que je suis marrant. Je commence avec mon texte, ils voient que je suis marrant, ils voient mon style on va dire et là ensuite ils pourront se lâcher tranquille et on va pouvoir y aller quoi. Mais en général tu trouves toujours des ouvertures parce que ça s'est beaucoup démocratisé l'impro, moi j'en fais depuis très longtemps, depuis 2016-2017 déjà dans mon spectacle je faisais de l'impro, c'était déjà moins répandu donc des fois tu avais des gens un peu sur la défensive là où aujourd'hui bon ça va quand même.

Emma - Oui, j'ai même limite l'impression que c'est devenu la norme en soi. Mais du coup tu parlais du fait que tu préférerais d'abord montrer ton style et prouver que t'es drôle c'est ok et après on peut partir sur de l'impro

Jonathan - Ouais

Emma - Donc est-ce que tu considères que l'impro peut être vue comme une prise de risque de part le fait de sortir du texte ?

Jonathan - En fait, il y a plusieurs choses, aussi pourquoi je commence pas par de l'impro, si je commence par de l'impro, j'ai un peu l'impression d'être à la pêche un peu à la trouvaille, parce que ça va être : alors tiens toi comment tu t'appelles, euh okay, et vas falloir creuser, va falloir aller chercher tout ça. Si je commence mon texte, je donne de la légitimité à mon impro. Pourquoi je te pose une question ? Parce qu'on vient de parler de ce sujet. Alors que si je commence direct par l'impro, il va falloir trouver de quoi on va parler. Et si tu tombes pas directement dans les premières secondes sur un bon client, ça va être long tu vois. Si il te faut trois, quatre minutes pour trouver quelqu'un avec qui on va rigoler, pour un début de spectacle c'est pas fou quoi. Voilà, c'est pour ça que moi je préfère commencer comme ça.

Emma - Ok

Jonathan - Après est-ce que c'est une prise de risque moi je vais te dire que ça dépend pour qui. Parce que tu vois tu disais c'est la norme, je pense que c'est la norme que tu vois sur les réseaux sociaux.

Emma - Ouais

Jonathan - Pourquoi tu vois plus de vidéos d'impros que de vidéos de sketch ? Si on mets nos sketches sur les réseaux, quand les gens ils arrivent au spectacle ils connaissent déjà le sketch. Alors que si on mets les impros, ils arrivent au spectacle ils connaissent rien puisque l'impro on l'a refera pas, on en fera une autre tu vois. Donc c'est pour ça qu'on mets tous

beaucoup, enfin, on mets pas tous, on est pas beaucoup à le faire en vrai de vrai, t'as l'impression que tout le monde en fait mais en vrai on est pas beaucoup, parce qu'il y en a pleins où c'est pas leur truc. Voilà, il y a pleins d'humoristes qui sont très drôles mais l'impro c'est pas leur truc, ils ont pas envie de faire ça, euh ils préfèrent faire du texte, écrire etcetera. Mais l'impro c'est pas tout le monde, la prise de risque quand on l'a fait je pense qu'elle est calculée, parce que ceux qui le font elle est maîtrisée.

Emma - Ouais

Jonathan - Ceux que tu peux voir sur les réseaux qui font des vidéos comme ça, comme moi je peux le faire ou d'autres, le plus connu ça doit être redouane, mais il y en a pleins, c'est maîtrisé en général. Tous, on sait sortir, on sait où sortir de notre texte et où on re-rentre donc pour nous c'est maîtrisé je pense. Peut-être qu'il ya une prise de risque pour certain, pour ceux qui ont moins l'habitude, mais quand t'es rodé à ça, c'est une routine. Et toi t'es content de le faire parce que tu sors de ton texte que t'as l'habitude de faire et qui est toujours le même de toute façon. Et tu rentres dans quelque chose d'un peu excitant.

Emma - Ok trop bien, et donc tu disais que c'est calculé, c'est maîtrisé, c'est déjà un avis que je partageais avant cet entretien, mais du coup c'est calculé et maîtrisé quand vous en faites souvent, mais quand on commence qu'est-ce qui te pousse à le faire ? Là pour toi, en 2016-2017, pourquoi tu te dis bon bah vas-y je vais interagir avec le public ?

Jonathan - En fait, souvent on commence parce que, tu sais nous quand on commence on fait beaucoup de plateaux, et alors dans les plateaux t'as plusieurs choses. Si tu es désigné comme maître de cérémonie, si c'est toi qui est désigné pour faire la chauffe, donc le premier à monter sur scène et à chauffer le public avant d'envoyer le premier et de revenir toi plus tard pour ton passage, ces moments là en général c'est des moments d'improvisation et d'interaction avec le public parce que tu veux pas vendre ton texte, ton texte tu veux le faire plus tard lors de ton passage à toi, donc là il faut faire autre chose.

Emma - Ouais

Jonathan - Et donc c'est des impros à ce moment-là, c'est comme ça en général qu'on a beaucoup tous travaillé cela. Tous ceux qui ont été MC sur les plateaux à faire une présentation, parfois revenir entre les sketches, donc t'es amené à voilà, rebondir sur des choses, à trouver des trucs marrants à dire sans utiliser donc texte donc tu utilises ton public. Et ensuite dans ces plateaux là, il nous est tous arrivé de jouer tard le soir et d'avoir des éléments perturbateurs, des gens chelous, donc pareil on rebondit.

Emma - Ouais

Jonathan - Et même dans une séance anodine, tu peux avoir un rire très bizarre, des réactions qui étaient pas prévues, donc là aussi t'en a qui seront plus ou moins rebondir. Et pour ceux qui savent le mieux le faire - je pense qu'on a tous garder ce truc là - et après moi quand j'étais dans mon premier spectacle, c'est vrai que c'était un moment qui me plaisait aussi, j'avais un moment comme ça d'improvisation, que je répétais à chaque fois. Et puis en fait plus t'en fais et plus tu seras bon. Parce qu'on a pour certains des compétences d'improvisation, c'est-à-dire que voilà, une situation tombe et on sait comment rebondir et puis parfois on trouve des blagues sur le moment, parfois l'esprit va très très vite.

Emma - Ouais

Jonathan - Et à côté de ça on a aussi des tiroirs, parce qu'il nous arrive d'avoir des situations qui se représentent.

Emma - Oui.

Jonathan - Voilà, il y a une situation qu'on a eue et puis je sais pas moi, trois semaines après t'as un truc d'assez similaire donc t'as des vanes, parce que la première fois t'avais des vanes, peut être qu'entre temps t'avais réfléchi à d'autres vanes que t'aurais pu dire, et puis le jour où ça se représente et bien voilà t'as quelque chose en stock, t'as ces fameux tiroirs. Et donc c'est pour ça que je dis que plus t'en fais, plus t'as d'expérience, et mieux tu seras quand ça se présente parce que tu auras une capacité d'analyse beaucoup plus rapide, les vanes elles vont arrivés plus vite et puis t'as les vanes tiroirs parce que t'as tellement fait d'impros que ces situations là tu les maîtrises.

Emma - Oui carrément. Et est-ce que toi tu ressens entre guillemets un devoir d'improvisation sur ce qui se passe dans la salle, tu te sens obligé d'en faire quelque chose ou est-ce que des fois t'es juste sur donc texte et puis même si il se passe quelque chose tu restes là-dessus.

Jonathan - Moi je ne me sens pas obligé, quand je le fais c'est parce que j'ai envie de le faire. Parce que tu sais des fois ça arrive on fait des plateaux alors il ya plusieurs raisons pour lesquelles on va faire des plateaux : soit pour travailler un texte, soit pour faire de la promo, soit aussi pour gagner de l'argent parce qu'on est payés.

Emma - Ouais

Jonathan - Donc si t'es venu avec ton texte avec rien de spécial, voilà tu fais ton truc, tu peux avoir envie de te dire ah bah il y a une opportunité d'aller sur quelque chose on y va, le texte je l'ai joué mille fois je m'en fous tu vois.

Emma - Oui

Jonathan - Après ça dépend ce qu'il se passe tu vois, par exemple, tu vas entendre des gens un peu fort discutés, oh la flemme. La flemme, t'auras rien à en tirer à part des relous qui discutent, ça va te faire perdre du temps bêtement donc vaut mieux tracer on va dire. Alors que par contre oui peut-être qu'un rire bizarre je sais pas, quelqu'un qui réponds trop fort à une question j'en sais rien tu vois, ou un couple qui se dispute, tu vois il peut y avoir pleins de trucs qui vont te donner envie d'y aller mais tout n'est pas bon à prendre, parce que tu peux tomber sur des bourbiers.

Emma - Oui je vois, et donc par rapport à ces bourbiers justement, est-ce que toi t'as des limites où tu te dis bon sur tel ou tel sujet j'y vais pas parce que ce serait trop compliqué et c'est un peu une perte de temps et d'énergie ?

Jonathan - Non j'ai pas forcément de limites sur ça, mais c'est juste que je vais voir ça moi dans les yeux de la personne.

Emma - Oui ok.

Jonathan - Tu vois, tu vas creuser et tu vas voir sa réaction, et tu vas voir qu'elle a pas envie d'y aller, donc laisse tomber parce que t'auras rien de marrant si la personne en face elle a pas envie de se livrer. Il y a des gens qui se livrent tellement facilement que laisse tomber les gens pour qui c'est un peu plus compliqué et qui sont pas trop chaud parce que bon tu vas pas en tirer grand chose et le reste de la salle sera peut être un peu mal à l'aise par rapport à la personne qui n'a pas envie de parler quoi. Donc je sais plus comment ça c'était passé quand tu étais là, toi si tu me dis qu'il y avait le tatouage de ta grand-mère, j'ai dû demander si elle était vivante peut-être, un truc comme ça.

Emma - Oui c'était exactement ça.

Jonathan - Parce que ça m'est déjà arrivé le tatouage hommage à la grand-mère ou au grand-père décédé donc ça tu fais attention parce que tu connais pas les sensibilités des gens et puis peut être c'est récent, donc voilà tu fais attention, t'as des petites phrases pour voir si c'est ok, si il y a un sourire en face, si ça va ça à l'air de glisser on peut y aller ou alors parfois ça peut être touchy, donc tu te dis non tranquille je n'y vais pas, c'est pas grave, t'as un texte pour repartir.

Emma - Oui non mais carrément. Justement, l'interaction qu'on avait eu elle était hyper pertinente par rapport à moi mon sujet parce que dans ce que j'ai étudié de mon côté sur les interactions, j'avais un peu ce constat qui ressortait de : en fait l'interaction elle est drôle si les deux parties sont d'accord et en ont envie. Et donc si dans la salle t'as quelqu'un que t'interpelles qui est pas du tout partant, de ton côté t'as pas forcément envie d'y aller non plus parce que tu veux pas mettre la personne mal à l'aise.

Jonathan - Oui oui bien sûr.

Emma - Et du coup moi tu m'avais demandé par rapport à mon tatouage, et j'avais dit que c'était en lien avec ma grand-mère, et tu disais ah nan les gars je vais pas là-dessus et je crois que de moi-même j'avais dit qu'on pouvait en rire et par la suite moi j'avoue beaucoup apprécié le moment et c'était drôle.

Jonathan - Ouais, ouais, non mais voilà je fais attention à ça parce qu'en général quand on te dit c'est pour ma mère, mon père, ma grand-mère, moi je commence par dire que j'y vais pas d'instinct, mais j'attends de voir ce qu'il y a en face comme réaction. Parfois les gens vont préférer oui laisse tomber et puis t'en a qui vont dire ça va tranquille et puis go tu vois. Mais si non il a pas trop de sujets où j'y vais pas, l'important c'est - tu vois, tu l'as dit - c'est d'y aller à deux, même si en face tu peux avoir quelqu'un qui est un peu en mode oh non, mais le oh non selon comment il est fait, tu sais que ça le saoule mais on peut rigoler puis t'as des gens qui te disent non non c'est bon.

Emma - Oui tu le sens quoi si la personne en face elle te donne son accord ou pas.

Jonathan - Oui, et c'est ce qui fait un peu la différence que tu peux voir entre des bonnes et des mauvaises impros, c'est le ressenti de l'artiste. Moi j'ai déjà vu des collègues qui y vont et où moi j'y serais pas allé tu vois, parce que tu vois que la personne en face elle a pas envie quoi, donc laisse tomber de toute façon tu feras pas une bonne impro, tu feras pas une bonne vidéo donc force pas le truc même si l'idée de base elle était cool.

Emma - Oui carrément, et toi de ton côté, à quoi ça te sert d'en faire, c'est un moment que tu apprécies ? Par exemple, tout à l'heure on parlait des réseaux sociaux, est-ce que tu trouves ça aussi intéressant d'en faire parce qu'il y a une captation et que tu pourras utiliser l'extrait pour faire la promo de ton spectacle ? Enfin en général, à quoi ça te sert de faire des impros ? Après ça peut aussi te servir à rien.

Jonathan - Alors, moi c'est une respiration pour moi dans le spectacle, je suis une heure dans le texte et d'un coup je sors et il se passe quelque chose d'inédit pour moi qui change à chaque spectacle, donc ça pour moi c'est un moment cool. Donc moi c'est quelque chose que je kiffe faire, je sais que le public aiment bien aussi, aiment bien ce moment d'interaction, d'être impliqué dans le spectacle. Et oui troisièmement, je sais que ça pourra me servir de promo donc c'est si c'est bien fait je vais pouvoir m'en servir. Donc voilà moi j'ai un peu trois raisons de le faire.

Emma - Ok trop bien, et sur la réutilisation de ces impros, est-ce que t'as déjà eu une interaction où tu t'es dit bon là c'est tellement intéressant ou drôle que tu l'as réutilisé dans un de tes spectacles ?

Jonathan - Alors attends, est-ce que j'ai des impros que j'ai réutilisées ?

Emma - Est-ce qu'à un moment donné en rodage t'as pu faire une interaction où tu t'es dit ah là c'est intéressant et donc ça t'as donné par exemple une idée pour un spectacle, pas forcément réutiliser l'impro en tant que telle mais qui t'as inspiré pour le spectacle.

Jonathan - Alors pas dans ce sens là, mais par exemple, il m'est arrivé d'avoir des vannes que je n'ai pas gardées dans le spectacle, mais que j'ai en impro. Parce que je m'étais rendu compte que quand je l'amenaient dans le spectacle, j'avais pas un résultat que je trouvais assez satisfaisant, mais par contre quand l'occasion se présentait et qu'elle sortait en impro elle était beaucoup mieux, parce qu'elle tapait plus fort. En plus, pour les gens ça restait une impro, donc une illumination que j'avais eu voilà, ils savaient pas que cette vanne je l'ai au cas où. Et en fait voilà elle tape plus fort quand elle vient comme ça inopinément que quand j'essayais de l'amener en texte. Ca m'est déjà arrivé comme ça, d'enlever quelques blagues et de me dire - souvent l'occasion se présente - à ce moment-là je l'ai ferai en impro elle tapera plus fort.

Emma - Ok très intéressant.

Jonathan - Ah si, attends, j'ai gardé une impro, si. Bah tu vois sur les tatouages, un jour dans une salle - je sais pas si je vous l'ai dit à vous, mais un jour dans une salle - j'ai eu un mec qui s'est fait tatouer un phénix sur tout le dos.

Emma - Ok

Jonathan - Et en fait son histoire, je l'ai raconté dans le spectacle, je l'ai raconté en fin de spectacle parce qu'en fait ça arrive que des gens aient une mauvaise, tu vois je leur demande la signification de leur tatouage et puis des fois elle est nulle leur explication, et je leur raconte cette histoire de ce mec qui s'est fait tatouer tout un phénix dans le dos parce qu'en fait il a eu un accident de voiture et il est mort et il est revenu à la vie, et il en a fait tout un phénix dans son dos.

Emma - Ah ouais ok.

Jonathan - Et donc là j'embête la personne avec qui j'avais parlé de tatouage en lui disant tu vois ça s'est une bonne explication, pas comme t'as merde là tout à l'heure, là c'est un bon truc, et puis après j'ai rajouté une ou deux vannes là-dessus mais cette histoire c'était une vraie histoire qu'on m'a raconté dans un comedy club et je m'en sers maintenant sur scène. C'est que dans ce sens là que je l'ai fait quoi.

Emma - Ok oui c'est un peu une anecdote de scène que tu racontes.

Jonathan - Ouais ouais c'est une anecdote de scène et puis je l'ai re raconté en général parce que c'est celle qui m'a le plus marqué dans tous les tatouages que j'ai pu avoir. J'en ai eu des

trucs marrants, j'ai eu des pleins des différents mais celle là je crois que c'est celle qui m'a le plus marqué parce que c'était ouf. Ce tatouage, le phénix dans le dos parce que le mec est mort quoi.

Emma - Ouais bah ouais effectivement.

Jonathan - Son coeur s'est arrêté pendant plusieurs secondes voir plusieurs minutes je me souviens plus exactement, c'est fou.

Emma - Oui c'est fou, et du coup on parlait des moments qui sont plus propices à l'impro, est-ce que - sur un autre sujet - t'as des lieux où tu penses que c'est plus propice pour faire des impros ou pas tant, ou sur des moments tel que en plateau plutôt que dans ton spectacle ?

Jonathan - En fait pas des lieux, en fait c'est des salles qui sont plus propices. Par exemple, je sais pas si tu connais tous les comedy-clubs mais par exemple le *Joke* et le *Paname* sont des salles propices à ça parce que tu as des gens à 180 degrés, donc t'as des gens un peu devant toi, et pas très profondément, puis t'as des gens à droite, des gens à gauche, quand tu parles à quelqu'un tout le monde peut se voir. Au *Joke* c'est pareil, t'as un peu des gens en arc de cercle autour de toi c'est cool. Le *Fridge* c'est un peu différent parce qu'au fridge c'est tout en longueur donc quand tu as une impro avec les gens de devant, franchement le mec derrière je sais même pas si il rigole parce que je sais même pas si il entend tout ce qu'il se passe et si pour lui c'est percutant.

Emma - Ouais

Jonathan - Les gens de devant et les gens du fond ils n'ont pas le même spectacle, parce que c'est vraiment en longueur quoi. Alors que *Joke*, *Paname* et d'autres en fonction de cette forme de salle, tout le monde capte la même chose quoi. Donc je dirai que c'est ça qui fait la différence, c'est l'aménagement de ta salle qui va être plus propice à l'impro. Et, la taille de salle aussi, on va dire que, bon, des impros dans un zénith c'est pas un rendu de ouf quoi voilà. Tu vois moi j'ai vu un peu comment faisait redouane, il a fait des très grandes salles bon, tu as besoin d'écrans géants, avec des micros dans la salle pour faire quelque chose quoi, donc bon, en spontanéité ça devient un poil différent. Il y a toute une technique à mettre en place si non pour essayer d'avoir un rendu quoi.

Emma - Oui carrément parce si non en fait, comme tu le disais sur la sonorisation, si la personne elle est hyper loin et qu'on entend pas ceux de devant il y a un peu ce truc là de tu dois répéter ce que la personne a dit et

Jonathan - Oui voilà exactement, ça aussi faut, dans certaines salles t'es obligé un peu de faire ça pour essayer d'impliquer tout le monde.

Emma - Oui totalement. Et du coup est-ce que toi personnellement, il y a une salle que tu préfères, bon là c'est vraiment par curiosité.

Jonathan - Pour l'impro ou pour le spectacle ?

Emma - Pour les deux aller, soyons fous.

Jonathan - J'ai eu la chance de faire un passage à l'olympia, bon bah c'est extraordinaire hein, franchement c'est magnifique. Bon, on va dire que les grandes salles quand tu fais ton spectacle c'est très sympa, je pense jusqu'à un certain niveau. Moi les retours que j'ai sur des zéniths, bercy tout ça c'est moins kiffant quand même, les gens sont tellement loins, les rires ils mettent du temps à arriver donc c'est peut être un peu moins kiffant tu vois, peut être que t'es à la limite vraiment de kiff en stand-up ce serait un olympia à 2000 places, mais il y a pleins de salles qui sont sympa. Ouais j'ai eu la chance de jouer à l'olympia, de jouer à la cigale, c'est génial aussi mais tu vois par exemple des grandes salles comme ça moi j'ai pas fait d'impros, parce que tu prends un petit risque. T'as moins de maîtrise à moins de l'avoir fait souvent, mais tu prends un petit risque à ce moment là, moi je l'ai pas fait pour mon spectacle, je l'ai fait pour des plateaux ou des premières parties donc c'est un peu plus complexe mais moi pour moi c'est vraiment une question de configuration de salle et d'acoustique voilà qui change des choses. Des fois par exemple tu joues dans une petite salle mais avec un plafond qui est très haut bah c'est pas très agréable parce que les rires ils restent en haut quoi.

Emma - Ah oui d'accord.

Jonathan - Le son il reste un peu en haut, il redescend pas bien donc tu prends moins de plaisir donc voilà c'est vraiment une question de configuration et d'acoustique. Mais bon c'est toujours un plaisir de jouer dans des grandes salles avec du monde.

Emma - Oui carrément, mais c'est vrai que dans les petites salles, de mon ressenti par exemple quand je vais en comedy-club c'est ce truc-là de je trouve que c'est un peu plus intimiste

Jonathan - Ah bah oui mais carrément hein de toute manière pour le spectateur c'est beaucoup mieux de venir voir un spectacle, alors sauf si l'artiste il veut mettre son et lumière et des flammes qui sortent et, à moins qu'il est prévu un gros truc mais si non si c'est vraiment que stand-up, stand-up pur, que du texte et de l'impro, vaut mieux, si tu peux aller le voir dans une petite salle tu seras mieux que si tu vas le voir dans une très grande salle. Pour profiter de tout ouais, parce que t'es plus proche tu captés tout mieux on va dire. Mais par exemple la salle du Joke elle est bien faite, elle est plutôt bien faite.

Emma - Ouais grave, et donc toi t'as l'habitude d'aller dans des comedy-club comme le joke

Jonathan - Oh oui oui, je fais ça depuis dix ans moi maintenant, je les ai tous fait quasiment donc toutes les semaines, ceux que je fais le plus souvent c'est paname, le fridge et le joke, voilà ça c'est ceux que je fais toutes les semaines à peu près. Et puis après les autres voilà j'ai un peu testé un peu partout, paris, province mais ouais ouais j'ai l'habitude qu'on se relaie sur les plateaux, j'en ai présentés un paquet voilà, c'est vraiment un truc dont j'ai l'habitude et qui fait partie de la routine après dans le métier.

Emma - Et toi tu t'en sers pour les rodages ou pas tant ?

Jonathan - Alors, au début oui t'es obligé parce qu'il faut bien testé quelque part donc tu testes un peu dans les plateaux

Emma - Ouais

Jonathan - Et après moi par exemple je suis en rodage du spectacle, donc je le joue mais ça pas vraiment la version totalement aboutie, elle est en train de le devenir mais je l'ai commencé en octobre, j'en ai fait une par mois à peu près pour faire évoluer le spectacle, le faire grandir, l'étoffer tout ça. Moi j'ai une préférence pour faire ça pour le jouer et l'améliorer au fur et à mesure mais après t'as pas toujours la possibilité de faire ça quoi. Tu l'as au bout d'un moment, quand ta carrière elle a pris un tournant on va dire, il y a un business du rodage.

Emma - Ouais

Jonathan - Tu verras tous les artistes font ça, ils viennent plus sur les plateaux, ils font des rodages directement en théâtre mais parce que voilà je trouve que ça a l'avantage de pouvoir, enfin, parfois il y a des trucs que tu peux pas faire en plateau sur sept minutes quoi tu vois, t'as besoin d'installer des trucs et tout donc c'est mieux de le faire sur un spectacle en rodage.

Emma - Oui okay, et pour revenir sur les passages que tu fais en plateau, enfin j'ai l'impression que maintenant dans beaucoup de comedy club il y a de la captation pendant les passages.

Jonathan - Ouais ouais ouais, c'est une demande qu'il y avait des artistes et c'est aussi malin de la part des comedy-clubs parce que nous quand on poste notre vidéo on voit les logos quoi.

Emma - Oui bah oui.

Jonathan - Donc les gens se disent "ah il est marrant, c'est où ? c'est au Joke donc on va au Joke, ah il est marrant c'est au paname" oui franchement c'est bon pour tout le monde quoi.

Emma - Oui ça sert à l'expansion de tous.

Jonathan - Oui ça fait la promo de tout le monde.

Emma - Et donc toi, tu me disais que c'était une demande des artistes, mais est-ce qu'il y a une captation sur chaque plateau ? Comment ça se passe par la suite ?

Jonathan - Ah oui sur tout, là quand t'es venue c'était filmé, et après en fonction de si t'as envie ou pas, t'envoies un message au régisseur pour lui demander ah je veux bien mon passage de telle heure et il t'envoie un fichier.

Emma - Ok et toi après de ton côté comment tu choisis après les passages que tu réutilises ?

Jonathan - Ah bah franchement c'est en sortant de scène, où je me dit ah celui là je vais m'en servir. Voilà cette impro elle était cool je vais m'en servir, ça m'arrive parfois de demander un passage et de jamais m'en servir, ça m'arrive aussi parce que je le re regardes en vidéo et je me dis non ou parfois je le revois et je me dis ah c'est pas mal et ma femme me dit non c'est pas terrible.

Emma - Ah, okay bon.

Jonathan - Elle me juge parfois elle dit non, parce que bon ça peut arriver que nous artistes, en combat perpétuel avec l'algorithme instagram on se dise bon c'est pas ouf mais faut que je poste une vidéo donc voilà c'est bien que derrière il y est un garde fou qui te dise non non on va pas poster pour poster, celle là ça vaut pas le coup.

Emma - Oui je vois, et donc t'as l'impression parfois d'être un peu dépendant de l'algorithme ou pas tant ?

Jonathan - Oui si, totalement dépendant, on est devenu totalement dépendant d'instagram.

Emma - Oui.

Jonathan - C'est un peu triste mais les carrières, elles se font sur les réseaux sociaux, elles sont en train de se créer comme ça. Si t'as pas cassé l'algorithme, je connais très peu, quasi pas d'artistes qui remplissent de grandes salles pour qui il se passe rien sur les réseaux sociaux, il s'est forcément passé un truc à un moment donné.

Emma - Oui, mais du coup est-ce que toi de ton côté tu t'es mis à poster des passages sur les réseaux parce que tu t'es dit c'est ce qu'il faut faire ou bien t'as été plus influencé par l'envie de partager.

Jonathan - En fait moi quand j'ai commencé, mais moi j'en ai mis, j'ai commencé il y a longtemps, j'étais parmi les premiers à poster des passages à l'époque où ça existait pas les réels par exemple, c'était juste tu mettais une vidéo sur instagram tu vois. A l'époque c'était parce que voila tu montres un peu ton travail en fait et puis petit à petit c'est il faut poster des passages pour essayer de percer algorithme, parce que plus tu feras de vues, plus t'auras du monde dans ta salle, c'est clairement mathématique quoi.

Emma - Oui donc c'est vraiment pour la promo quoi.

Jonathan - Comment ?

Emma - Non mais je disais, c'est devenu un outil de promo.

Jonathan - Ouais ouais totalement c'est devenu pour la promo.

Emma - Et du coup moi j'avoue que je suis le stand-up et l'humour en général depuis très longtemps, parce que j'ai vraiment grandi avec *ONDAR*, le *Montreux comedy festival*, *comedy* + tout ça.

Jonathan - Ok ouais

Emma - Et donc j'avais l'impression de mon côté de ce que pareil j'ai étudié et analysé que, c'est Kyan Khojandi qui disait ça sur sa chaîne youtube il me semble, que lui a donc posté son spectacle *Pulsion* en entier sur Youtube et on a eut l'impression que ça a un peu relancé sa carrière et que pleins de personnes n'étaient pas au courant qu'il était encore en tournée avec son spectacle et que là ça faisait vraiment deux, trois ans qui le tournait et donc il disait qu'il avait été en télé, qu'il avait fait beaucoup de promo et pourtant il y a avait quand même une grosse partie de son public qui ne le savait pas.

Jonathan - Ah bah ouais

Emma - Et donc est-ce que tu penses que internet a entre guillemets remplacé la télévision en termes de promotion ?

Jonathan - Ouais, totalement. Les mecs qui remplissent le plus c'est grâce à internet, c'est pas grâce à la télé. Parce qu'aujourd'hui en plus il y a plus beaucoup d'émissions télé prescriptrices franchement, t'as des gens un peu sur quotidien, un peu sur C à vous, sur quelle époque voilà et puis après il reste plus grand chose quoi. Donc bon ta promo t'as plus trop d'endroit où l'a faire.

Emma - Oui

Jonathan - Et puis quand tu vas faire ta promo, bon bah on va dire que ta promo elle va faire cinq minutes dans une émission et si les gens ont coupé avant ils ont pas vu ce passage, il y a quelques personnes qui étaient là à ce moment là et puis voilà ça s'arrête là. Après ta vidéo sur les réseaux elle tourne quoi, donc voilà ta promo maintenant, à moins de marteler avec tout un tas de trucs, mais même quand t'es en télé si les gens ils te voient juste mais sans voir un passage. La télé elle est utile quand les gens ils te connaissent, et hop ça leur fait un rappel de ah oui lui il est marrant je le connais ah bah ok il a un spectacle. Mais les gens ne réservent pas forcément sur les gens qui découvrent en télé, ou alors faut vraiment casser la baraque sur le moment quoi.

Emma - Oui carrément, et donc par rapport à la diffusion du spectacle ou des passages, tu me disais tout à l'heure, bon en fait t'as un peu répondu en amont à ma question, c'était : est-ce

que tu penses que de diffuser un passage en ligne ça le sacrifie, parce que tu me parlais du sketch sur la mixité dans ton couple et j'ai l'impression que tu l'as quand même gardé sur ton spectacle alors que tu l'as quand même posté sur les réseaux.

Jonathan - Ouais je l'ai posté, alors après c'est pas une version entière que j'ai posté, là par exemple moi je l'ai quelque part sur mon instagram, mais tu vois je l'ai pas mis en avant comme ça c'est pas très grave, faut vraiment aller au bout pour le voir, mais la version elle fait voilà presque trois minutes alors qu'en vrai elle fait trois fois plus, donc bon aller c'est pas très grave. Et puis après il y a deux choses, parce que t'as deux écoles t'as les gens qui, du coup oui on va dire que t'as pas gaspillé, mais t'as gaspillé un passage parce que c'est un passage que les gens vont connaître en arrivant mais t'as aussi des gens qui viennent pour revoir le passage et qui sont content.

Emma - Ouais.

Jonathan - Ils sont, qui seront déçus de pas voir ce passage qu'ils ont vu sur internet tu vois. Il y a des gens qui ont vu le passage et ah bah j'espérai le revoir au spectacle donc voilà t'as deux écoles. Donc je pense que tu peux en mettre un, aller éventuellement deux ça dépends tu vois de ton spectacle mais faut pas trop en mettre non plus parce que moi ça m'est déjà arrivé qu'on me dise bah j'ai vu le spectacle de telle personne mais bon tout était sur internet donc la personne était un peu déçue quoi.

Emma - Oui c'est un peu cette idée là de il n'y a rien d'inédit et enfin c'est bon on connaît déjà.

Jonathan - Oui voilà

Emma - Et puis il y a ce rapport à l'humour en général aussi où quand on connaît une blague et qu'on nous l'a refait elle est beaucoup moins percutante.

Jonathan - Ah bah ouais ouais bien sûr, totalement

Emma - Et bon du coup pour terminer, moi j'avoue que je te connais mais je sais plus exactement d'où.

Jonathan - Ah ok

Emma - J'ai l'impression que j'ai vu plusieurs passages, je connaissais ton visage mais pas forcément ton nom mais du coup je sais que le sketch sur ton couple je l'avais déjà vu

Jonathan - Peut-être oui, celui-là je l'ai fait à la cigale donc il est passé à la télé et puis un peu sur les réseaux

Emma - Oui je sais plus, mais du coup je me demandais quel était ton parcours exactement, j'ai fait quelques recherches mais je n'ai pas trouvé tant d'informations.

Jonathan - Moi je monte sur scène depuis dix ans, j'ai commencé ouais il y a dix ans, en simultané, peut être juste un petit peu avant à faire de la webradio et puis depuis neuf ans, alors moi à la base j'ai un parcours classique, j'ai eu un bac ES, un DUT de gestion et j'ai un diplôme d'école de commerce.

Emma - Ok

Jonathan - A la base je suis RH en entreprise et puis après j'ai dérivé sur d'autres métiers parce que ça m'a très vite saoulé et puis au bout d'un an, ouais un an, un an et demi de scène j'ai eu une proposition en radio.

Emma - Ouais.

Jonathan - Alors toi t'es parisienne toi ?

Emma - oui, enfin banlieue parisienne mais oui

Jonathan - Ouais, t'es d'où ?

Emma - Du 94, villejuif plus précisément.

Jonathan - 94 ok, et moi j'ai commencé sur Ado, je sais pas si tu vois la radio ?

Emma - Oui je vois

Jonathan - Voilà j'ai commencé, en fait au bout d'un an et demi de scène à peu près, et puis comme j'avais déjà fait de la webradio j'ai trouvé une place sur ado voilà, sur la matinale et c'est là que j'ai quitté mon poste, j'ai fait une rupture conventionnelle.

Emma - Ok

Jonathan - Et depuis j'ai toujours fait en parallèle de la scène et de la radio, donc j'ai été sur ado, j'ai été sur mouv, j'ai fait un peu de chroniques rires et chansons sur Europe 1 et depuis sept ans, je suis sur RTL2 le matin, je fais la matinale depuis quelques années de w9 aussi parce que c'est la même, on est diffusés à la télé le matin aussi et à côté de ça j'ai fait des chroniques sur Clique aussi à une époque.

Emma - Ah oui, je crois que je t'avais vu sur clique aussi.

Jonathan - Voilà j'ai fait clique, et depuis trois ans je suis sur la chaîne l'Equipe aussi, j'ai une chronique le mardi sur le foot, voilà, et là c'est mon deuxième spectacle, j'ai fait le premier de 2017 à 2020 je crois, j'ai arrêté juste avant le covid.

Emma - Ouais, au bon moment.

Jonathan - Ouais ouais, sans le vouloir mais il me convenait plus voilà, c'était vieillot pour moi, y'avait pleins de trucs que j'avais envie de changer donc celui-là est tout neuf.

Emma - Et est-ce que c'était compliqué du coup de revenir avec un second spectacle ?

Jonathan - Compliqué nan, parce que ma vie elle avait tellement changée, entre le premier et le deuxième donc j'avais beaucoup de choses dont je voulais parler, raconter tout ça donc au

final. J'ai pris un peu de temps pour l'écrire parce que entre tout ce que je fais, bon c'est vrai que bon moi je suis un peu un flemmard.

Emma - Ok

Jonathan - Donc je mets du temps, je mets du temps des fois à écrire, mais je me suis entouré de gens pour m'aider, pour me bouger le cul, donc j'ai un co-auteur, j'ai un producteur avec qui je travaille, et voilà quoi, ça m'a permis d'avancer plus vite quand même, et là voilà c'est le second spectacle, là il y a le rodage et puis à partir de la rentrée je suis toutes les semaines à Paris, et puis je vais partir en tournée aussi.

Emma - Ok trop bien.

Jonathan - Pour jouer un peu partout en France.

Emma - Ok trop cool, et est-ce que sur les tournées, tu me disais que t'avais été dans plusieurs comedy club à Paris et dans le reste de la France, est-ce que de ton côté toi t'as l'impression de voir une différence entre le public parisien et le public provincial on va dire.

Jonathan - Oui alors un petit peu, oui parfois pour les refs.

Emma - Ouais.

Jonathan - Elles sont un poil différentes peut-être, mais je dirais que t'as plus une différence entre grande ville et vraiment petite ville.

Emma - Ouais.

Jonathan - Tu vois, je pense que ça va être un peu le même style, moi je sais pas, Paris, Lille, Nantes, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, tu vois. Par contre, dès que tu rentres dans les petites villes, là c'est un peu différent.

Emma - Ouais.

Jonathan - Là les refs sont un peu différentes, là tu sens que voilà c'est très différent, les gens de la ville toujours pressés, puis les gens de petits villages qui ont des vies très différentes. Moi j'ai joué soit dans Paris, soit dans des villes de 5000 habitants où vraiment il ne se passe pas grand chose et les gens sont nés là-bas et font leur vie là-bas et ne bougent jamais, donc c'est très différent. Et parfois toi il faut essayer de capter ça vite pour ton texte. Voilà, je dirai que parfois à Paris, ça capte très vite, ils ont peut-être plus l'habitude aussi avec tous les comedy clubs et tout donc tac la vanne elle part et elle est captée très vite, et peut être parfois tu vas arriver dans d'autres endroits où ils ont moins l'habitude, donc plus chill.

Emma - Et est-ce que tu adaptes ton texte par rapport aux villes ?

Jonathan - Ah t'essaies mais c'est pas évident quoi.

Emma - Ok je vois.

Jonathan - Tu peux pas avoir un spectacle pour chaque personne quoi.

Emma - Tout à fait. Et donc pour terminer, j'avais trois questions, qui sont comment toi personnellement tu définirais le stand-up, et après c'était quels ont été ta meilleure et ta pire expérience en termes d'impro ou juste d'interaction avec le public.

Jonathan - Alors, c'est quoi la première question tu m'as dit ?

Emma - C'était ta définition du stand-up.

Jonathan - Euh

Emma - C'est compliqué comme question je sais.

Jonathan - Ouais, nan, mais moi je le vois comme un art hein, je le vois comme, moi je suis pas peintre, mais je le vois comme un peintre, bon bah il fait des dessins, et moi je fais des blagues.

Emma - Ouais.

Jonathan - Il s'entraîne à dessiner et moi je m'entraîne à écrire des bonnes blagues, à les jouer, je m'entraîne à les vendre on va dire.

Emma - Ouais.

Jonathan - Pour moi c'est un art à part entière, avec comme pour la peinture, comme pour le dessin je sais rien, des gens plus ou moins bons, t'as des super peintres puis t'as des peintres moins bons. Ou alors t'as des supers peintres mais dont on entendra jamais parler, bah je pense que tu peux avoir un peu pareil dans le stand up. Tu peux avoir des supers standuppeur, des moins bons, des supers dont t'entends moins parler, parce que tout rentre en compte dans ta carrière donc voilà. Je sais pas si c'est super original mais voilà c'est un art.

Emma - Non mais c'est ta réponse elle est très bien.

Jonathan - Ma pire et ma meilleure expérience après ?

Emma - Ouais, en termes d'impro ou sur scène, ce qui s'est passé de plus marquant, négativement et positivement.

Jonathan - Non mais, alors, en vrai, bon c'est pas tant en impro, mais moi quand j'ai joué à l'olympia, je pense que c'est mon meilleur moment de scène de carrière.

Emma - Ouais.

Jonathan - Parce que c'était un moment, un moment incroyable, mais après en impro j'en ai eu pleins des moments que j'ai adoré, si je dois choisir un moment qui m'a marqué c'est un jeune qui m'a parlé de sa circoncision, il s'était circoncir je sais pas à 21 ans un truc comme ça.

Emma - Oula ok.

Jonathan - Et une circoncision à 21 ans c'est extrêmement douloureux c'est un enfer.

Emma - Ouais

Jonathan - Non mais ce qui était drôle c'est qui m'a raconté ça et y avait ses parents qui étaient à côté.

Emma - Ah ok.

Jonathan - Voilà, donc ça c'est une impro qui m'a beaucoup marqué et que j'ai beaucoup aimé. Pire moment alors euh, ah si, si, j'ai un pire moment d'impro. Je suis en comedy-club

Emma - Ouais

Jonathan - Je parle avec une fille et il y a son mec à côté, et elle elle est contente et dans le truc et tout, et puis je vois que son mec il me regarde pas trop tu vois, il est là, il a les yeux baissés, il s'en fout quoi donc bon c'est toujours un peu chiant

Emma - Ouais

Jonathan - T'as envie de dire bah vas y mec, donc je lui dis, je lui dis à la fille, c'est ton copain tout ça, elle me dit oui, et je lui dis à lui, tu sais tu peux me regarder, ça va bien se passer tu vois.

Emma - Ouais

Jonathan - Et lui il me dit bah ouais ouais, j'aimerais bien, et il était aveugle en fait

Emma - Oh nan

Jonathan - Voilà, et moi j'avais pas vu qu'il avait sa canne qui était cachée derrière ses pieds ou sa chaise.

Emma - Ah oui effectivement

Jonathan - Et oui il pouvait pas me regarder du coup, donc c'est un moment de gêne mais dont on a rigolé un peu dans la foulée.

Emma - Ok ça va alors.

Jonathan - En tout cas c'était marrant, c'était très gênant les premières secondes et puis après c'est devenu marrant parce que lui, il était chaud pour en rigoler, il y avait pas de problèmes tu vois.

Emma - Ouais, bah c'est ça qui est cool.

Jonathan - Et voilà, donc sur le moment c'est un moment qui est un peu compliqué en tout cas, les premières secondes sont très compliquées.

Emma - Oui effectivement à gérer ça doit être quelque chose ouais.

Jonathan - Oui en fait ça dépend de pleins de choses, parce que tu vois, juste avant bon les gens ils étaient avec moi, on rigolait bien tout ça donc quand t'as les gens un peu de ton côté dans ta poche, ça va bien se passer.

Emma - Ouais.

Jonathan - Si j'avais fait ça dès le début, ou si pendant je sais pas, si pendant mon sketch ça les faisaient pas marrer ou si ils me trouvaient pas marrant.

Emma - Ouais.

Jonathan - Si j'avais rajouté en plus le manque de respect à l'aveugle, ça aurait été compliqué, mais là je les avais fait rires pendant dix minutes, ils étaient avec moi, même lui tu vois, il a fait exprès de me mettre là-dedans mais après il était chaud quoi, voilà.

Emma - Ok trop bien, bah écoute, je crois que t'as répondu à toutes mes questions, elles étaient nombreuses, désolé je t'ai pris un peu beaucoup de temps.

Jonathan - Non t'inquiètes, non non, une heure ça va.

Emma - c'était trop intéressant en tout cas ton point de vue.

Jonathan - Bah tant mieux alors si, si le job est fait.

Emma - Oui en vrai je pense que ça me servira bien donc merci en tout cas pour cet entretien.

Jonathan - Bah écoute avec plaisir, et si tu as d'autres questions, tu m'envoies un message, si il y a un truc que j'ai mal expliqué, tu peux m'envoyer un message et je te ferai une note vocale un truc comme ça.

Emma - Ok trop bien, merci beaucoup c'est super sympa.

Jonathan - Et bien écoute bon courage pour ce mémoire.

Emma - Merci.

Jonathan - Allez bonne journée.

Emma - Bonne journée.

Annexe 8 : Retranscription entretien avec Baptiste tinel

Entretien réalisé en visioconférence le jeudi 13 juin à 17h00.

Retranscription mot pour mot.

Baptiste - Hop, ok, salut !

Emma - Salut, ça va ?

Baptiste - Ça va et toi ?

Emma - Ça va très bien, merci.

Baptiste - De rien, avec plaisir.

Emma - Du coup, merci beaucoup pour ce petit temps accordé.

Baptiste - Avec plaisir.

Emma - Du coup, pour te parler vite fait un petit peu plus de moi, ce que je fais, ma démarche, tout ça. Je suis étudiante en culture et communication en master. Et dans le cadre du master, on doit réaliser un mémoire. Et je me suis dit, pourquoi pas le faire sur le stand-up ? Quitte à faire un truc un peu long, autant prendre un sujet un peu fun. Et voilà.

Et du coup, moi, ce qui m'intéresse surtout dans le stand-up, c'est un peu d'essayer de comprendre les dynamiques d'interaction et d'impro avec le public. Et voilà, j'ai donc quelques questions à te poser là-dessus et sur aussi ton rapport au stand-up en général. Cet entretien je l'ai préparé un peu autour de trois axes qui est d'abord ton rapport au stand-up, puis ton rapport à la création de l'improvisation, et enfin plutôt un rapport professionnel aussi par rapport au stand-up et le lien aux réseaux sociaux aussi. Voilà.

Baptiste - Ok trop bien.

Emma - Donc moi, c'est Louis qui m'a parlé de toi.

Baptiste - Ouais.

Emma - J'avoue que je ne te connaissais pas avant. Donc je veux bien que tu me resitues un petit peu d'où tu viens, comment t'en es arrivé là sur le stand-up tout ça.

Baptiste - Moi, ça fait cinq, quatre ans que je fais du stand-up cette année. Là, au mois de juin, ça fait quatre ans que j'ai commencé à faire du stand-up. C'était ma première scène en juin 2020.

Emma - Ok.

Baptiste - Donc quatre ans que je fais du stand-up. Trois ans que je le fais vraiment à fond, que j'ai décidé que ce serait ça ma vie. Je travaille au Montpellier Red Line, qui est le gros comedy club de Montpellier. Là, cette année, je deviens normalement programmeur au Montpellier Red Line. Je suis un des trois MC stand-up du Red Line. Et là, on passe tous les

trois programmeurs du Red Line. Que te dire de plus? J'ai joué mon spectacle au Festival d'Avignon l'année dernière. Là, je l'ai mis en pause. Je le reprends l'année prochaine, voilà un début de carrière tranquille. On crée des bases. Et puis après, on verra.

Emma - Ok très stylé. Du coup, je ne l'ai pas précisé, mais mon master, je l'ai fait à Avignon.

Baptiste - Oh ok

Emma - Tu t'étais produit dans quel théâtre?

Baptiste - À l'Albatros, j'étais.

Emma - Ok

Baptiste - À l'Albatros, dans la petite salle, c'était un jour sur deux. J'ai pas fait un grand Festival d'Avignon. En gros, c'était mon école de théâtre qui me payait le Festival. Donc, j'étais un peu tranquille. J'étais peinard, je n'avais pas de pression financière. Donc, je suis allé tranquille ou quoi.

Emma - Ouais, bah tant mieux. J'espère que tu t'es amusé en tout cas.

Baptiste - Ouais, c'était chouette. C'était chouette. C'était vraiment chouette.

Emma - Il y a une bonne ambiance au Festival. Moi, j'aime bien.

Baptiste - Ouais ouais, c'était trop bien.

Emma - Trop cool. Et du coup, tu me disais, c'est ton école de théâtre qui t'a payé le Festival d'Avignon. Donc, toi, le stand-up, est-ce que toi, personnellement, dès petit, tu t'es dit ah faire rire les gens, ça peut être sympa ? Comment tu en es arrivé là ? Qu'est-ce qui t'a poussé à monter sur scène ?

Baptiste - En fait je pense que depuis petit, je voulais être comédien et tout. Je pense qu'un truc qui m'a donné le déclic, c'est un peu le film *Le Seigneur des Anneaux*. J'ai tellement été matrixé par *Le Seigneur des Anneaux* que je voulais être comédien, acteur un peu.

Emma - Ok

Baptiste - Vraiment, j'ai kiffé. Au collège, j'ai découvert ça au collège. Et en même temps, au collège, j'ai découvert un peu... C'était un peu la période du YouTube et tout. Et l'émission *On Ne Demande Qu'à En Rire* aussi. Et donc, là, ça a vraiment, pour moi, explosé à ma gueule en mode, wow, on peut faire des blagues. C'est la période, le climax un peu de Kev Adams. C'est quand il fait ses blagues sur les ados. Ça, je kiffais bien. Un peu le début de Jeff Panacloc et tout. Je suis en train de me rendre compte que les gens qui m'ont donné envie de faire ce métier, c'est des gens que je... C'est un peu honteux. Bref, mais... Non, tu vois, voilà. Vraiment, *On Ne Demande Qu'à En Rire*, les sketches d'Olivier De Benoist, Arnaud Tsamère, Baptiste Lecaplain et tout. Je me suis régalé à regarder ça. Et puis aussi, beaucoup de best-ofs. Par exemple, les best-ofs de Laurent Bafi, les best-ofs de blagues à la télé de Foresty

dans les chroniques télé, etc. Tout ça, tout ça, tout ça. J'ai bercé là-dedans. Il y avait un DVD d'humour chez moi, c'est un spectacle de Florence Foresty, *Motherfucker* et tout ça. Tout ça, je kiffais.

Emma - Ok

Baptiste - Et puis, quand j'étais au collège/ lycée, j'étais hyper timide dans la vie avec les gens de mon âge au collège et tout, hyper timide. Et dès que j'étais avec ma famille, j'ai une grande famille, j'étais hyper à l'aise et je faisais beaucoup de blagues. Et un jour, je me suis dit, il faudrait peut-être faire les deux, quoi, être à l'aise dans les deux. Et donc, en 2020, je me suis chauffé. J'ai fait ma première scène de stand-up et j'ai tellement kiffé que je me suis dit, vas-y, il faut faire ta vie là-dedans. Donc, j'ai commencé une école de théâtre. En parallèle, j'étais à la fac, je me faisais chier, j'étais en fac de droit, je me faisais chier. Et donc, j'ai commencé comme ça.

Emma - OK, trop bien.

Baptiste - Ouais à coup de je m'ennuie, il faut faire autre chose.

Emma - Oui, tant mieux si t'as réussi à trouver ta voix, c'est cool parce que je crois qu'on doit avoir à peu près le même âge. Et du coup moi, j'ai grandi avec les mêmes refs, les mêmes émissions. Enfin, ONDAR, je sais que je regardais tout le temps en rentrant de l'école et tout.

Baptiste - Ah ouais moi je suis buté à ça. Oui, en rentrant de l'école, c'était parfait. C'était c'est pas sorcier quand on était en école primaire et après au collège, c'est devenu *On Ne Demande Qu'à En Rire*.

Emma - Voilà, carrément. Et donc, tu me disais, tu travailles au Montpellier Red Line. Est-ce que t'as commencé à travailler là-bas parce que t'es monté sur scène pour la première fois là-bas ou comment ça s'est passé ?

Baptiste - En fait, ça s'est fait un peu un cheminement. Je fais ma première scène en 2020 là-bas. Puis, je fais trois scènes là-bas. Puis, au final, je fais une scène à Paris, une scène à Lyon et puis confinement. Donc, c'est le deuxième confinement. Là, c'était le deuxième confinement, le confinement d'octobre. Puis, pendant les confinements, tu sais, en masterclass et machin, les trucs, on regarde. Et puis, je reprends le stand-up, je crois que c'est en... Je sais plus quand, mais au Red Line vite après. Je joue beaucoup, beaucoup au Red Line. C'est la seule scène qu'il y a à Montpellier en fait. Et donc, on joue énormément au Red Line. En 2022, le Red Line crée la troupe... Il crée la troupe du Red Line.

Emma - Ok

Baptiste - Attends, attends, attends. Je te dis n'importe quoi. Non si, c'est ça. En gros, septembre 2021, on reprend vraiment le stand-up à fond. Et là, on reprend tous au Red Line

un peu. En mars 2022, il crée la troupe du Red Line. Et moi, c'est une période où je n'étais pas trop au stand-up parce que l'école de théâtre, ça me prenait du temps. La fac, ça me prenait du temps parce que j'étais quand même encore en fac de droit. Et donc, il ne me met pas dans la troupe du Red Line. Et le patron du Red Line, ça le fait un peu chier. Je te fais l'histoire, hein. Je te fais l'histoire un peu deep, en vrai. Et donc, il m'a oublié. En gros, il était deg. Et l'été d'après, la troupe c'est partie complètement en couille parce que les gens ne s'entendaient plus trop. Et il veut créer une équipe d'animateurs. Et il m'a proposé un mois direct pendant l'été. Et donc, en septembre 2022, j'ai attaqué à être MC au Red Line quoi. Donc, un an et demi après, voilà. Un an et demi après avoir commencé vraiment à fond, je deviens MC au Red Line du jeudi. A la base, j'avais le créneau du jeudi.

Emma - Ok

Baptiste - Et là, cette année, c'est moi qui ai fait le mercredi. Et l'année prochaine, en fait, on va tourner. On sera soit le mercredi, soit le vendredi, soit le samedi. On peut tous tourner, quoi. Voilà.

Emma - Et du coup, la création de la troupe, enfin j'avoue que je m'y connais pas... Enfin, moi, je suis très consommatrice de stand-up et de comedy-club, etc. Mais je ne sais pas tant comment ça fonctionne de l'intérieur. Est-ce que, enfin, pour quelles raisons on décide de faire une troupe ? Et du coup, c'est quoi l'objectif ? Enfin, quand tu es MC, je sais que du coup, tu gères la soirée, etc. Mais du coup, la troupe, c'est en gros le groupe de MC du comedy-club ?

Baptiste - Oui, c'est ça. A la base, son objectif en créant la troupe, c'était de faire voyager, entre guillemets, la Red Line. De faire voyager les... Il n'appelait pas ça les Red Liners, mais la troupe du Red Line, si tu veux. Que, genre, on ait un peu des contenus réseaux sociaux avec ça. Mais en fait, ça ne s'est pas du tout fait. C'est un projet qui ne s'est pas du tout fait. On est vraiment resté à Montpellier.

Emma - OK.

Baptiste - Et là, si tu veux, on est trois MC, maintenant. La troupe, à la base, ils étaient dix. Et les dix continuent un peu à jouer. Bon, il y en a qui ont arrêté complètement le stand-up, mais les dix continuent un peu à tourner à Montpellier. Et aujourd'hui, non. Enfin, la com... Tu vois, par exemple, la com du Red Line, elle est vraiment axée sur le Red Line, plus que sur les acteurs du Red Line, entre guillemets.

Emma - OK.

Baptiste - Mais à la base, la volonté de la troupe, c'est de créer une com autour de la troupe, des acteurs du Red Line en tant que telle. Mais là, aujourd'hui, le Red Line est plus grand,

entre guillemets, que les gens qui jouent au Red Line, quoi. Que nous, les MC, etc. Tu vois, on est passés à la télé au mois de janvier. La télé venait filmer le Red Line plus que nous, quoi. Au final, si tu veux.

Emma - OK.

Baptiste - On a fait la capta de Mathieu Madénian, et Mathieu Madénian venait au Red Line. Donc, ouais je te disais, le Red Line, les gens viennent au Red Line. Ils ne viennent pas forcément...

Emma - Pour les humoristes, oui.

Baptiste - En fait, la com, si tu veux, elle n'est pas... Il y a plein de Comedy Club qui vont mettre le nom des artistes qui jouent le soir, etc. Au Red Line, pas du tout. Au Red Line, tu viens au Red Line, il y a un côté très random. Tu ne sais pas qui tu viens voir. Et on a eu la demande longtemps. Tu sais que les gens nous demandaient longtemps est-ce qu'on peut avoir la carte, si tu veux, le line-up.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et on s'y est toujours refusé à le faire parce qu'au Red Line, en gros, tu peux arriver et un soir, tu peux avoir Hugo tout seul. Mais un soir, tu peux avoir que des Montpelliérains quoi.

Emma - OK, ouais.

Baptiste - Donc, c'est un peu le...

Emma - C'est une pochette surprise.

Baptiste - Ouais, c'est un peu ça. Tu fais un peu un pari quand tu viens au Red Line. Mais bon, toutes les soirées sont globalement très très chouettes. Et après, de l'intérieur, tu vois, en tant qu'MC, là, je te dis, on va passer programmateur parce que le patron du Red Line nous délègue à 100% la programmation, qu'elle soit sur les Comedy Club ou qu'elle soit, par exemple, des spectacles, des événements spéciaux, etc. Mais cette année, nous, en tant qu'MC, on devait programmer nos scènes, donc faire attention à ce que tout le monde soit là le soir à la bonne heure, faire gaffe à qui est en retard, pas en retard, créer le line-up, donc l'ordre de passage, qui est un des trucs hyper importants dans une soirée stand-up parce que le but du jeu, c'est d'écarter les gens qui ont la même énergie, de mettre ceux qui ont eu une bonne énergie au début, pas trop trop non plus pour que ça se fasse un crescendo.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et faire en fonction du niveau, etc. Donc c'était ça notre objectif en tant qu'MC, en plus de faire ce qu'on appelle la chauffe, donc arriver en début de soirée et lancer la soirée, prendre un peu les vannes pour mettre le public dans l'ambiance, pour que le public soit dans

les meilleures conditions et que les artistes arrivent et en public dans les meilleures conditions, c'est-à-dire hyper réceptifs aux blagues, dans l'ambiance, dans le mood, mais tout en étant silencieux et à l'écoute, ce qui est assez bizarre.

Emma - Ouais.

Baptiste - Il faut des gens qui soient là, qui aient envie de faire du bruit, qui aient envie d'applaudir, de rire fort, mais les contenir pour qu'ils soient à l'écoute en fait des blagues. C'est ça qui est très bizarre.

Emma - Oui.

Baptiste - C'est pas comme un public par exemple de concert où tu veux juste des gens chauds quoi. Les gens peuvent sauter partout, on s'en fout, c'est de la musique, ils peuvent parler, chanter, etc. Là au stand-up, il faut un public à l'écoute, mais en même temps qui te renvoie de l'énergie quand ta blague est drôle.

Emma - Oui.

Baptiste - C'est un peu bizarre au début, mais après au Redline, là je te parle de l'expérience au Redline. L'expérience au Redline, le MC, elle est hyper simple parce que le Redline, c'est un endroit qui est créé pour ça. Après, dans d'autres bars, d'autres lieux, j'ai fait MC dans plein d'endroits. Il n'y a pas longtemps, j'ai fait MC dans une salle des mariages en Ardèche, pour un événement stand-up. Là, l'expérience, elle est complètement différente parce qu'il faut accompagner les gens, ils ne connaissent pas, etc.

Emma - Ouais.

Baptiste - Il faut être assez didactique, leur expliquer. Enfin voilà c'est tranquille quoi.

Emma - Et donc, là, par exemple, tu disais qu'il faut un peu plus les accompagner parce que c'est un public qui n'a pas forcément l'habitude de voir du stand-up et de savoir comment ça se passe un plateau. Du coup, au Redline, est-ce que tu as l'impression que le public, lui, il est habitué ou tu sens qu'il y a quand même des nouveaux chaque soir ?

Baptiste - Il y a des nouveaux tout le temps. Franchement, on est à au moins 40% de nouveaux par soir.

Emma - OK.

Baptiste - Il nous choque à chaque fois parce qu'on pense... Ça fait 4 ans qu'on est là et on a de la chance. On est à Montpellier, si tu veux. C'est une ville qui est très étudiante. Donc, le contingent de gens tourne tous les ans et tous les 3 ans largement, si tu veux. Donc là, ça fait 4 ans qu'on est installés. Et on pensait... On a des habitués. On a vraiment une communauté d'habitueés, de gens qui sont là souvent, de gens qu'on reconnaît.

Emma - Ouais.

Baptiste - Qui sont presque certains même des potes tu vois.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais on a quand même énormément de nouveaux qui découvrent et qui se mettent vite dans l'ambiance. Il y a 40... Des fois, même, c'est 60% de nouveaux, mais les habitués sont là, ils lancent le truc. Et puis il y a quand même... Grâce aussi aux réseaux sociaux, les gens savent. Les gens savent ce qu'ils viennent voir et s'attendent à ce qu'ils vont voir. Des fois, même, ils savent un peu trop et s'attendent à un peu trop de trucs. Ouais tu vois, tu parlais de l'improvisation.

Emma - Ouais.

Baptiste - Il y a une tendance chez les humoristes à mettre beaucoup de vidéos d'impro, ce qui est normal. Parce que l'impro, tu ne perds pas ton matériel, tu ne perds pas ce que tu as écrit. Quand tu donnes de l'impro sur les réseaux sociaux, ce n'est pas un truc que tu as écrit, donc tu ne perds pas de matériel, tu ne perds pas de vanne. Tu ne donnes pas tes vanes, tu donnes juste un instant présent. Mais les gens s'attendent souvent en Comedy Club à n'avoir que ça, à avoir un peu de... A avoir du...

Emma - De l'interaction.

Baptiste - Ouais a avoir du redouane, quoi. A avoir un peu de redouane, à se faire vanner au premier rang, etc. A avoir beaucoup d'interactions. Et dans les Comedy Club, la réalité est toute autre, parce qu'il y a beaucoup de gens qui font énormément de textes en fait. Les gens viennent en Comedy Club pour roder leurs textes et ils n'ont pas forcément le temps de faire de l'interaction. Donc c'est plus le MC qui va faire de l'interaction et après les humoristes qui vont faire du texte quoi.

Emma - Oui, carrément. OK, trop bien. Il faudrait que je reparte sur cette idée aussi, mais j'avais une question par rapport à ce que tu disais tout à l'heure sur la line-up.

Baptiste - Ouais

Emma - Est-ce que c'est toi... Enfin, chaque MC pour chaque soir définit la line-up ou est-ce qu'entre vous, vous vous concertez sur... OK, ben...

Baptiste - Ça dépend du lieu. T'as des lieux, par exemple, tu vois, au Fridge, à Paname, au Joke, là, c'est le programme... Ils ont des programmeurs, il y a un programmeur qui est payé pour ça, qui fait que ça. Et là, le programmeur en amont de la soirée, il va faire le line-up. Comme ça, le MC arrive... En fait, le Red Line, on a un truc un peu particulier, c'est que les MC, on fait vraiment partie de l'équipe du lieu, si tu veux. Mais dans des endroits comme le Joke et le Fridge, le MC, il est un peu désigné par la programmatrice. C'est pas un MC résident. Enfin, il y a des MC habituels, récurrents, mais c'est pas un MC résident, etc.,

etc., etc. C'est pas le MC qui gère la soirée. Donc, t'as des MC, dans certains endroits, le MC, il va arriver. Il va juste faire la chauffe, faire un passage au milieu et conclure le spectacle à la fin, si tu veux. Mais là, tu vois, comme nous, on fait au Red Line, c'est vraiment le MC qui est gestionnaire de la soirée, qui est gestionnaire, bien sûr, avec les gars du bar, mais qui est gestionnaire de la durée de l'entracte, de trucs comme ça, si tu veux.

Emma - Ok

Baptiste - Donc là, au Red Line, nous, en gros, on arrive, évidemment, en concertation avec les artistes. Moi, tu vois, par exemple, là, ce soir, j'y vais, j'ai huit artistes à caler, à faire un ordre. J'ai mon idée en tête, mais je vais arriver sur place. La réalité va être différente de mon idée parce qu'il y en a forcément un ou deux qui vont être en retard, un ou deux qui doivent partir plus tôt. Il y en a, enfin, bref, il y a plein de problématiques, des problématiques humaines normales, mais aussi, il y a une problématique de rythme global de la soirée. Tu ne vas pas mettre deux personnes avec un rythme lent au même moment. Tu ne vas pas mettre deux personnes avec une énergie forte au même moment. Il faut un peu équilibrer, équilibrer les niveaux aussi et être en gestion globale de ça en permanence.

Emma - Oui, carrément. Et du coup, toi, en tant que... Quand tu fais la line-up, est-ce que... Enfin, sur quoi tu te bases pour te dire bon, celui-là, je le mets en premier. Est-ce que c'est vraiment juste une question de rythme ou est-ce qu'il y a aussi une question de niveau ou si tu sens que quelqu'un a déjà un texte un peu plus bouclé, tu vas le mettre au début ou à la fin. Enfin, je ne sais pas, mais...

Baptiste - C'est une question de niveau, d'énergie et aussi de, par exemple, de capacité à relancer. Par exemple, si sur une soirée, j'ai huit artistes, je sais qu'il y a un artiste, c'est un débutant que je ne connais pas, par exemple, où je sais qu'il est encore très frais, très fragile, que si c'est une soirée avec une salle difficile, il va paniquer ou il risque de faire quelque chose de moins bien, tu vois. C'est des suppositions.

Emma - Oui, carrément.

Baptiste - Ça se base sur des préjugés. En vrai, ce n'est pas cool. Mais il faut anticiper ça. Bah je vais mettre quelqu'un après lui qui... Soit je sais a un texte sûr, assuré, qui va jouer ça, soit un mec qui est capable, avec des interactions, de me relancer la soirée.

Emma - Ouais.

Baptiste - En plus de moi qui suis là pour ça aussi, entre guillemets. Ça, c'est mon rôle de relancer la soirée entre chaque artiste. Mais quelqu'un qui sait faire ça aussi, quoi.

Emma - OK, trop bien. Mais du coup, tu le mets... Par exemple, dans ce cas-là, où il y a une personne qui est là pour la première fois et où tu n'es pas sûr s'il sera en compétence de gérer

le truc, est-ce que dans ces cas-là, tu le mettrais plus au début parce que tu sais qu'après, tu connais plus les personnes ou est-ce que tu le mettrais plutôt au milieu pour équilibrer le truc ?

Baptiste - Ça dépend. Tu peux choisir de le mettre, par exemple, au tout début et de le vendre un peu comme une première partie.

Emma - Oui, OK.

Baptiste - C'est la mise en bouche. Voilà, on a démarré avec lui. C'est parce que souvent, en plus, sur les plateaux, là, surtout au Red Line, si tu veux, sur les plateaux, les débutants, les nouveaux, ont un peu moins de temps. Nous, au Red Line, on a cinq artistes par soir, à part ce soir-là où c'est une soirée chantier où tout le monde a cinq minutes.

Emma - OK.

Baptiste - Mais sinon, nous, les soirées, c'est trois personnes qui ont dix minutes et deux personnes qui ont cinq minutes. Donc, on va mettre les cinq minutes au début. Et voilà. Donc, si on a un 5 minutes mec confirmé qui vient juste essayer des blagues, il va passer en premier. Et on va le vendre un peu comme la première partie, le mec qui lance. Et si on a un 5 minutes débutant, on va le mettre un peu au milieu. On va l'encadrer en disant bien que c'est sa première scène, que c'est ses débuts.

Emma - Ouais.

Baptiste - Donc, il faut l'accompagner. Et là, le public, comme il a eu des trucs bien avant, des trucs bien après, au milieu, il va se dire, OK, lui, on est en soutien. C'est un débutant, si tu veux. Donc, soit vraiment... Il y a deux choix possibles. C'est vraiment soit on le vend comme une première partie. Enfin voilà, les gens savent, ont le truc de première partie. C'est un débutant, c'est un mec qui dit, le kiff arrive après, si tu veux, un peu comme dans un concert, un peu comme une première partie. Toi, tu l'encadres. Et tu mets quand même l'accent sur... C'est ses débuts, quoi.

Emma - OK, trop bien. Je trouve ça très intéressant. C'est pas trop mon sujet, mais... Je trouve ça intéressant.

Baptiste - Ouais

Emma - OK, trop bien. Et du coup, tu me disais que tu travailles au Redline depuis 4 ans. Est-ce que tu t'y produit, du coup, toutes les semaines ? Enfin, c'est quoi ta récurrence, là-bas ?

Baptiste - Ça dépend. J'ai une semaine par mois, sûr, où je suis full Redline, si tu veux.

Emma - OK.

Baptiste - Parce qu'en gros, à côté, le stand-up, c'est hyper chouette, mais ça fait de l'argent en plus. Enfin, c'est de l'argent en bonus, si tu veux, parce que c'est beaucoup de blagues, de chapeaux, etc.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais dans la problématique de vivre, de ce travail, il faut quand même cotiser pour l'intermittence du spectacle. Et donc, je fais pas mal de théâtre à côté. Mais j'ai quand même une semaine par mois qui est dédiée au Redline. Et après, sinon, c'est au moins une fois par semaine, quand même, au Redline.

Emma - OK.

Baptiste - Au moins une fois par semaine. Je dirais que par mois, je suis au moins 6 ou 7 fois au Redline, pour jouer. Et après, des fois, j'y vais en public, parce que je suis un con.

Emma - OK. Trop bien.

Baptiste - Matrixé. Voilà.

Emma - Oui, bon, autant se faire plaisir. C'est bien aussi d'être un peu public, des fois.

Baptiste - Ah oui des fois, ça fait du bien.

Emma - Ouais, et est-ce que t'as l'impression que tu t'es plus formé en jouant ou est-ce que l'école de théâtre, tu penses que ça t'a aidé dans ta formation, entre guillemets, de stand-upper ?

Baptiste - En fait, le stand-up, ce qui est cool, c'est que pour moi, c'est un truc relativement universel. Tu peux faire ce que tu veux en stand-up, en fait. C'est un truc assez universel. Tu vois, il y a des stand-uppers aux Etats-Unis, surtout, parce que ça vient des Etats-Unis, le stand-up dans la forme moderne. Il y a des stand-uppers qui sont pas drôles, tu vois. Il y a des conférences, mais c'est du stand-up. Tu vois genre Mac Tyson, il a fait un spectacle de stand-up. L'Undertaker, qui est un mec du catch, a fait du stand-up. Enfin, t'as plein de gens qui ont fait du stand-up. Et si tu veux, tu te formes sur scène au stand-up, mais tu te formes, en fait, tous les jours, parce que moi, l'école de théâtre, ça m'a rajouté du jeu. Mais la scène m'a apporté tout ce qui est gestion de salle, gestion du public, gestion de l'interaction, etc., etc. Et en fait, il faut faire un mélange de tout pour être le meilleur, entre guillemets, stand-upper possible. Ça, ce qui est cool dans le stand-up, c'est que tu peux vraiment faire ce que tu veux et donc tous les artistes, même s'ils font des trucs assez proches, sont relativement différents parce que leurs expériences sont différentes. T'es pas obligé d'avoir fait des cours de théâtre pour faire du stand-up, quoi.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais c'est vrai que les cours de théâtre, moi, ça m'a apporté un lâcher-prise de ouf sur scène. Rien que j'en parlais, il y a pas longtemps, à un pote, avec l'école de théâtre, j'ai fait deux ans de cours de danse et je sais que les cours de danse, ça a changé ma position sur scène, quoi. Mon corps sur scène, ça a changé de ouf, quoi.

Emma - Trop bien. C'était de la danse de quoi ?

Baptiste - On faisait de... C'était un truc un peu spécial. En gros, c'est un gros chorégraphe de Montpellier qui s'appelle Alain Gruttadauria. Il fait un peu de street, un peu de contemporain.

Emma - OK.

Baptiste - Un peu de modern jazz et tout. C'était un mélange et c'était très, très bien.

Emma - OK, très stylé

Baptiste - Comme il dit lui, il nous a fait découvrir notre bassin.

Emma - OK, je vois.

Baptiste - C'est vrai qu'on avait un bassin, quoi. C'était rigolo. C'est un mélange d'expérience et de lâcher prise, quoi, le stand-up. Donc, vraiment, c'est un mélange de tout. Vraiment, il n'y a pas de vérité générale dans ce boulot. Tu peux tant arriver à être un gros débutant et te former sur scène et faire que de la scène et voilà, comme faire une école avant, être un gros comédien de théâtre avant et te lancer dans ça. Il n'y a pas de vérité générale, quoi.

Emma - OK.

Baptiste - Et moi, en tant que tel, je dirais que le stand-up a apporté à mon jeu de comédien et mon jeu de comédien a apporté à mon stand-up, quoi.

Emma - OK, très bien. Très intéressant. Et du coup, là-dessus, tu disais que le stand-up, c'est un peu... Tu fais ce que tu veux et il y a plusieurs formes. Mais du coup, comment toi, tu définirais le stand-up à quelqu'un qui ne connaît pas du tout ce que c'est ?

Baptiste - Il y a quelques années, je t'aurais dit que c'était un style de one-man-show, le stand-up. Un style de one-man-show, pieds de micro, micro, des vannes et de temps en temps, un petit personnage de quelques secondes, si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais en fait, aujourd'hui, je fais l'inverse, la définition inverse. Pour moi, le stand-up, c'est quelqu'un qui est sur scène avec un micro, si tu veux, sans décor, sans rien, tout seul ou même en duo. En vrai, il y a des duos dans le stand-up, mais qui fait des blagues. Et dans le stand-up, il y a plein de styles différents que sont par exemple le one-man, la line, les personnages, l'absurde. Pour moi, le stand-up, c'est devenu un peu comme le hip-hop, si tu veux, et comme le rock. C'est la famille et dans ça, il y a plein de trucs.

Emma - OK.

Baptiste - Je ne sais pas si tu vois.

Emma - Si j'ai complètement compris. Mais du coup, pour toi, c'est quoi la différence ? Enfin, J'ai compris l'idée que c'est en gros le stand-up et après, dedans, tu as plusieurs...

Baptiste - Ouais que t'as plusieurs styles

Emma - Mais du coup je sais que par exemple, enfin, exemple typique, mon directeur de mémoire ne savait pas tant ce que c'était le stand-up et il me disais oui bon c'est du one-man show, et j'avoue que la différence entre le one man et le stand-up, la limite elle est très fine, est-ce que toi t'as un avis là-dessus, sur qu'elle est la différence entre les deux ?

Baptiste - La différence, pour moi, je te dis, là, vraiment, c'est que le one-man show est une famille dans le stand-up, dans le sens où le one-man show, c'est un mec qui va, comme Gad Elmaleh à l'ancienne, comme Florence Foresti à l'ancienne, comme, par exemple, Raymond Devos. Le one-man, c'est une succession de sketches, on va dire.

Emma - Ouais.

Baptiste - C'est une succession de sketches avec des noirs, lumière, etc. Et il y a des sketches dans le stand-up aussi, mais le stand-up, en fait, pour moi, c'est la forme la plus pure du truc, où tu as un micro, un public, il n'y a pas de costume, il n'y a pas de personnage, tu parles aux gens quoi. Tu parles aux gens, tu leur racontes une histoire, tu leur fais des blagues. Voilà, il n'y a pas forcément de jeu de lumière, etc. C'est vraiment cette forme pure de micro, blague, public. C'est vraiment juste ça.

Emma - OK.

Baptiste - Et après, dans ce cadre-là, il y a le one-man qui est une part intéressante, où on va faire des sketches, donc on va jouer une situation, on va jouer des personnages, on va jouer ça, ce que tu peux faire aussi dans le stand-up, mais sur des façons plus courtes, qu'on appelle les act-out, où tu vas sortir de ton personnage de stand-up pour faire un autre personnage très rapidement, si tu veux.

Emma - Ouais ok.

Baptiste - Mais où tu ne vas pas faire, par exemple, tu vois, un one-man, le mec, il va t'introduire un sketch noir, c'est le sketch, stand-up, le mec, il va parler, et d'un coup, te faire un personnage, revenir à sa voix normale, d'un coup, te faire un personnage, revenir à sa voix normale, si tu veux. Sans le cadrer comme ça peut être cadré dans du one-man, par exemple.

Emma - OK, trop bien. Et du coup, l'act-out, c'est plutôt quand tu fais un perso ?

Baptiste - Ouais, tu vois, tu parles comme ça aux gens, et puis d'un coup, tu prends une voix, tu fais le personnage, et puis tu reviens normal dessus. Ça, c'est de l'act-out. C'est tac-tac, c'est un aller-retour, un act-out. Ça peut être plus ou moins long, si tu veux.

Emma - Ouais ok. J'aime bien ta définition. Elle est un peu en accord avec ce que je dis de base, donc je suis contente.

Baptiste - Ouais, non, mais c'est un peu... C'est qu'en fait, au début, quand le stand-up est arrivé, t'avais plein de gens à l'ancienne qui disaient « moi, j'aime pas le stand-up », et tout, machin, et tout. Et en fait, ce que les gens comprennent pas, c'est que le stand-up, c'est la forme la plus pure du truc. Vraiment, la scène, un mec, un micro, et après, tu fais ce que tu veux. On s'en fout. Le mec, il peut danser et faire des blagues en même temps, on s'en fout. Créer plein de trucs, etc., on s'en fout. C'est qu'aujourd'hui, le stand-up, c'est vraiment devenu le genre et le one-man une catégorie. Les gens voyaient le stand-up comme une catégorie de one-man, et maintenant, je pense que le stand-up est le genre et le one-man une catégorie de stand-up.

Emma - Oui, carrément.

Baptiste - C'est hyper clair dans mon cerveau, mais c'est pas du tout clair là.

Emma - Non, si, c'était clair, franchement.

Baptiste - Mais voilà, c'est une forme... Tu vois, par exemple, Laura Felpin a fait un one-man.

Emma - Oui.

Baptiste - Laura Felpin, c'est un one-man qu'elle a fait. Benjamin Tranié, son avant-dernier spectacle, le dernier, je l'ai pas vu, mais son avant-dernier spectacle, c'est du one-man, parce qu'il joue sept personnages sur scène tu vois. Mais c'est plus du one-man, parce qu'il joue des personnages, etc., et il vient pas, à un moment donné, nous parler directement de lui, si tu veux.

Emma - Oui. J'avais l'impression que, tu vois, par exemple, tu parlais de Gad Elmaleh tout à l'heure, j'avais l'impression que le one-man, du coup, c'était très centré sur des sketches

Baptiste - Ouais

Emma - et que t'avais une longue partie, alors qu'au stand-up, j'ai l'impression qu'il y a moins de transitions qui sont... Enfin, il y en a aussi, tu vois, parce que, comme on a dit, chaque humoriste fait comme il l'entend, et il y a plusieurs formes, mais j'avais l'impression qu'il y a ce truc un peu plus... Bah, récit de ton quotidien, et tu dis, ah, bah, l'autre jour, j'ai fait ci, j'ai fait ça, et c'est passé ci, c'est passé ça, et du coup, en racontant ta vie, forcément, il y a d'autres personnages qui interviennent, mais que du coup, ça avait moins la forme de le sketch du blond de Gad Elmaleh, tu vois.

Baptiste - Mais C'est ça, mais Gad Elmaleh, aujourd'hui, fait du stand-up.

Emma - Oui, je sais.

Baptiste - Mais oui il y a un truc dans le stand-up de dire... Ouais, et alors que, par exemple, ses spectacles, au début, c'est que des personnes, quoi. Mais il y a un truc, en fait, un spectacle de one... enfin, je me rends compte, en réfléchissant, que le one-man, c'est quand même assez à part, parce que, en fait, si tu veux, le one-man, t'as vraiment une idée de succession de sketch de un spectacle, c'est plusieurs textes différents, et quand tu fais une heure de stand-up, t'as l'idée que l'heure de stand-up, c'est quand même un seul texte, quoi.

Emma - Ouais

Baptiste - C'est quand même un texte, un début, une fin, tu vois, et tu vas parler de mille choses différentes, mais le public ne va pas forcément se rendre compte, transition, des machins, des trucs, si tu veux.

Emma - Ouais

Baptiste - Tu peux avoir des effets très cassants, par exemple, le dernier spectacle de Paul Mirabel, t'as un noir, où à un moment donné, il se déplace, il change de place pour faire un effet un peu comique, etc., mais du début à la fin, il te garde dans une seule histoire, quoi. Ce qui n'est pas forcément le cas du one-man, où tu vas avoir plusieurs sketches différents, plusieurs personnages différents, plusieurs espaces temps différents, quoi.

Emma - Oui, carrément.

Baptiste - Tu veux différencier les deux, quoi. Mais après, c'est deux formes assez larges, en fait, tu peux faire vraiment ce que tu veux dans les deux, quoi.

Emma - Ok, trop bien. Et du coup, pour, rien à voir, mais pour revenir sur le lieu, sur le redline et tout, tu me disais que t'avais aussi été un peu dans d'autres villes, et dans ces autres villes, est-ce que pareil, Comedy Club, en termes de salles de représentation ?

Baptiste - Ouais, par exemple, à Marseille, t'as, aujourd'hui, à Marseille, t'as 1, 2, 3, Comedy Club, bientôt 4, à Toulouse, il n'y a pas vraiment de Comedy Club, c'est plus des bars qui accueillent des plateaux de stand-up, ou des plateaux Comedy Club, Bordeaux, t'as 2 Comedy Club, et après, plein de bars, bah Paris, tu connais, il y a énormément de Comedy Club dédiés qu'à ça, mais voilà, Lyon, il y a, Lyon, l'avantage de Lyon, c'est que c'est une ville de théâtre et une ville de café-théâtre, donc il y a énormément de théâtre, et beaucoup de théâtres accueille des Comedy Club, mais après, c'est vrai que, et Nantes, Nantes, qui a 2 Comedy Club.

Emma - Ouais.

Baptiste - Nantes qui est une ville de ouf pour le stand-up, avec notamment l'équipe du micro, là, qui a, ils ont vraiment créé une émulation folle autour du stand-up à Nantes, toute l'équipe du micro, et le smile à côté, et tout ce qui part de Nantes, le carton Comedy Club,

etc., c'est vraiment, en termes de ville de stand-up, il y a vraiment, genre, Paris, Nantes, et le reste, presque, quoi.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et nous, on a, avec Marseille, on vivote un peu, Montpellier-Marseille, enfin Montpellier, le Red Line plutôt, parce que Montpellier, sans le Red Line, c'est pas grand-chose. On va avoir le fridge Montpellier qui va arriver.

Emma - Ok je savais pas.

Baptiste - Ouais Kev Adams il ouvre le fridge à Montpellier, là, en septembre.

Emma - Ok, parce que moi, j'avais plutôt l'impression que c'était, ouais, Paris, Montpellier, Nantes, et après, les autres villes.

Baptiste - Non, non, Nantes, ils sont large au-dessus, quoi. Ils sont large au-dessus parce qu'en fait, si tu veux, au micro, ils ont créé le truc, c'est vraiment une équipe d'humoristes, et ils se sont dit, on va vite devenir tous intermittents, etc., etc. Donc là, tu vois, nous, les entrées, elles sont gratuite au Red Line, la sortie au chapeau, à Nantes, au micro, tu rentres vraiment dans une salle de spectacle, donc tu payes ta place à 25-30 balles. Non, j'abuse. Je crois que c'est 18 euros, je crois, l'entrée, le week-end. Et en fait, tous les humoristes sont payés, t'as pas à rajouter au chapeau.

Emma - OK. Et donc, du coup, vous, les entrées sont gratuites et c'est que le chapeau ?

Baptiste - Ouais.

Emma - OK.

Baptiste - Ouais, ouais. Les entrées sont payantes le week-end, pour le fonctionnement du bar. Mais, genre, c'est un prix, ce qu'on dit dans la culture, c'est un prix modique, un prix pour l'organisation, et après, toi, tu augmentes le prix en fonction de comment t'as kiffé et de comment tu veux rémunérer à l'artiste.

Emma - OK. Mais du coup, vous, en tant que stand-upper, vous n'êtes pas rémunéré ?

Baptiste - On n'est pas rémunéré en tant que tel par le bar, l'année prochaine, si, en tant que programmeur, mais là, cette année, moi, le Red Line m'a pas versé de salaire, quoi.

Emma - Ouais, OK.

Baptiste - En gros, j'ai gagné très, très bien ma vie en faisant des blagues au Red Line, parce qu'on gagne très bien nos vies, quand même, au Red Line, j'ai l'impression d'avoir des gros chapeaux. Je pense qu'on est l'un des endroits où il y a le plus gros chapeau de France, le Red Line.

Emma - OK.

Baptiste - Mais je suis pas déclaré, enfin, c'est pas déclaré, quoi. Je côtoie pas pour ma retraite en allant faire des blagues au Red Line.

Emma - Oui, oui, carrément Je sais que, initialement, j'avais l'impression que la plupart des comedy-clubs slash café-théâtre, c'était un peu comme ça, fonctionnement au chapeau, mais que là, ces dernières années, il y a un peu cette envie de professionnaliser, entre guillemets, la pratique, et que du coup, je sais que, par exemple, tu vois, le Joke, j'ai eu un entretien avec un humoriste qui se produisait là-bas, et eux, là-bas, de ce qu'il m'a dit, ils sont rémunérés pour être là, tu vois.

Baptiste - Ouais ouais.

Emma - Et je sais que dans d'autres comédy-clubs, c'est le cas aussi, et voilà, c'est tout.

Baptiste - Parce qu'en fait, il y a un truc aussi, moi je bosse avec Pierre-Emmanuel Barré, je sais pas si tu vois qui c'est.

Emma - Euh son nom me dit quelque chose.

Baptiste - Un humoriste qui était sur France Inter, il bosse beaucoup avec Aymeric Lomprey. Tu vois Aymeric Lomprey ?

Emma - Ouais.

Baptiste - Ok. Il est dans la grosse émission de Charline Vanhoenacker. Bref, je suis sur un gros projet avec les deux, avec Lomprey et Pierre-Emmanuel Barré. Et en fait, globalement, tous les humoristes un peu à l'ancienne comme eux, parce que eux, c'est la, on va dire une ou deux générations avant moi. Ils ont tous 30, 40 ans maintenant. Voilà. Baptiste Lecaplain tout ça, bah le Joke, c'est Baptiste Lecaplain qui l'a ouvert. Ils ont tous ce truc de, aujourd'hui, il y a des petits jeunes qui gagnent des 1500, 1800, même 2000 balles par mois à Paname que avec des chapeaux. Relou quoi. Relou un peu. Parce que c'est pas légal le chapeau. C'est pas vraiment une rémunération légale. C'est toléré, tu vois, mais c'est pas vraiment légal.

Emma - Ouais.

Baptiste - Donc, vas-y, un peu relou quoi. Un peu relou. Parce qu'aujourd'hui, il y a des stand-upers qui prennent des places sur les plateaux de stand-up, qui jouent le même sketch depuis 10 piges. Juste, ils sont là pour prendre leur oseille. Et c'est tout à leur honneur, en vrai. Mais ils piquent un peu la place, quoi. Ils sont là pour faire des compléments de revenus et c'est bizarre. Donc, il y a une volonté là, nouvelle de vraiment arrêter avec les chapeaux, vraiment payer tout le monde comme il devrait être payé, payer tout le monde légalement, que tout le monde puisse être intermittent du spectacle. C'est ce qui s'est passé à Nantes, c'est que tout le monde, le top 10 de stand-up à Nantes sont intermittents du spectacle, tu vois. Et à Paris, il y a plein de gars qui jouent au Joke, qui jouent au Fridge, qui jouent au Paname, qui

sont intermittents du spectacle grâce au Comedy Club parce que t'es payé au passage t'es payé déclaré en cachet intermittent. Et toute une volonté là d'en arrêter avec les chapeaux, tu vois.

Emma - Ouais.

Baptiste - Quand j'en parle avec Claire-Emmanuel Barré, il me dit mais toi t'es payé au chapeau aux Red Line, je dis oui mais on fait des gros chapeaux tu vois, en un week-end aux Red Lines tu peux te faire, moi je me suis fait jusqu'à 500 balles de chapeau, quoi.

Emma - Ah ouais, quand même.

Baptiste - Ouais, ouais. Tu joues 4 fois, tu fais 500 balles de chapeau, enfin voilà. Mais ce que tu ferais pas si t'étais déclaré, tu vois, si t'étais déclaré tu ferais un peu moins, mais largement moins. Mais bon, voilà, là au moins tu ne cotises pas pour ta retraite quand t'es déclaré tu cotises pour l'intermittence ce qui est pas rien, ce qui est quand même une sécurité financière de ouf. Surtout c'est légal.

Emma - Ouais carrément.

Baptiste - C'est légal, c'est légal. Mais ouais, une volonté un peu globale, même une pression plus des théâtres classiques.

Emma - Ouais.

Baptiste - Parce que tu vois, en fait, c'est hyper simple pour un lieu de dire on va organiser un Comedy Club il y a des artistes qui viennent nous faire une heure de spectacle moi ça me remplit un peu mon bar et je ne débourse pas un centime.

Emma - Ouais. C'est un peu la solution de facilité quoi.

Baptiste - C'est ça, et donc ça casse un peu les couilles à tout le monde, alors que tu devrais payer 300 balles à un DJ que tu devrais payer, je sais pas, à un groupe 300 balles pareil, etc. Donc il y a un peu cette volonté globale d'en finir avec le chapeau ce qui moi je trouve ça très bien, ce qui casse un peu les couilles à ceux qui ont des activités annexes et qui faisaient ça juste pour rentrer de l'oseille quoi.

Emma - Ouais carrément. Ok, trop bien. Et du coup, toi en termes de lieu, est-ce que t'as déjà pu enfin, je pense que oui, t'as pu te produire dans d'autres salles que des Comedy Club.

Baptiste - Ouais

Emma - Est-ce qu'il y a un lieu en particulier qui t'a marqué plus qu'un autre ? Ou est-ce qu'il y en a un que tu préfères ? Je pense que du coup, je crois comprendre ta réponse, mais bon.

Baptiste - Non mais tous les endroits sont différents et tous les endroits sont hyper cool à jouer en fait, parce que tu découvres à chaque fois, tu redécouvres un peu ton texte et ton jeu quoi.

Emma - Ouais.

Baptiste - Parce que par exemple, dans un endroit comme le Red Line, tu vois le public. Tu vois quasiment tout le public. Quand tu vas jouer dans un théâtre, tu ne vois pas le public. Et c'est assez déstabilisant par exemple, il y a énormément de potes, moi, qui font du théâtre qui disent, je pourrais pas voir le public en fait. Jouer et voir la réaction directe du public, j'y arriverais pas. Là, j'ai joué une pièce de Café Théâtre il y a pas longtemps là, moi j'adore aller chercher le public. On joue une pièce où il y a pas de quatrième mur, où genre on parle directement au public, et la comédienne qui est avec moi est en galère totale, moi je me régale. Et à l'inverse, t'as beaucoup de stand-upers qui sont tétanisés quand ils voient pas le public, parce qu'ils voient pas les réactions directes quoi.

Emma - Ouais.

Baptiste - Donc tu dois arriver à jongler entre les deux, moi évidemment, je me régale à jouer au Red Line. Même si pendant longtemps, j'ai eu énormément de pression en jouant au Red Line, parce que c'était chez oim tu vois, et j'avais l'impression qu'il fallait que je prouve à chaque fois. Alors que pas du tout, c'est chez moi, donc bref. Mais sinon, une salle où j'ai joué il y a pas longtemps, où j'ai kiffé, c'est la petite salle de l'Opéra Comédie à Montpellier. Il y a un concours d'humour dedans, et moi je l'ai fait juste pour jouer dans cette salle-là quoi.

Emma - Ok trop bien.

Baptiste - Parce que vraiment, c'est la salle Voltaire elle s'appelle. Il y a des balcons sur les côtés, il y a des fresques sur les murs, et au plafond. Enfin c'est magnifique quoi. C'est vraiment kiffé. C'est ça qui est cool dans le stand-up, dans ce milieu-là aussi, c'est que c'est que des up and down émotionnels, mais aussi en termes de salles, c'est-à-dire que le mardi tu peux jouer dans une cave avec 10 personnes, le mercredi tu fais une salle de 70 où l'ambiance elle est folle, le jeudi tu vas faire dans un bar queer très galé, tu vois, un peu stressé parce que tu veux pas que tes blagues, offusques et tout offensent, que tes vanes soient le plus inclusives possible.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et le vendredi tu fais la première partie d'un gars dans une salle de 700 places, où tu prends des vagues de rire dans la gueule où tu comprends pas. Et le samedi à l'inverse, tu vas faire une première partie d'un mec où le public va s'en battre les couilles de ta race et juste attendre que le mec arrive quoi.

Emma - Ouais.

Baptiste - Enfin tu vois, il y a plein de choses hyper différentes, plein d'ambiances de salles, plein de trucs, tu vois. Et même dans ce spectacle-là aussi, j'en parlais avec un pote il y a pas longtemps qui a fait la première partie de Manu Payet, la salle est horriblement froide, t'entendais aucun rire rien et tout. Plein du spectacle, la salle se rallume, standing ovation, tu vois.

Emma - Ah ouais.

Baptiste - Ouais t'as des trucs hyper bizarres, t'as l'impression que les gens se font chier et en fait, le mec il prend une standing ovation, les gens ils ont passé le meilleur spectacle de leur vie, juste, bah il s'était pas expensif quoi.

Emma - Ok.

Baptiste - C'est trop bizarre.

Emma - Ouais, ça doit être troublant en vrai quand t'es sur scène et que t'as pas trop de réaction. Et du coup au Red Line, tu disais que vous voyez le public en termes d'espace genre scénique. Est-ce que la scène, elle est en 180 avec le public ou est-ce que... enfin, je suis déjà allée à Montpellier mais jamais au Red Line.

Baptiste - Ouais.

Emma - Donc comment la scène elle est par rapport au public, enfin au niveau de la disposition. Est-ce que vous êtes, enfin je sais que dans certains Comedy Club c'est 360 mais c'est très rare. Mais j'ai l'impression que la disposition un peu de base c'est plutôt avoir du public en face et sur les côtés ou sinon un peu vertical où juste il y a la scène et le public en face.

Baptiste - Mais en gros c'est assez bizarre. En gros le Red Line, le bar, c'est un rectangle. Mais en gros la scène, imagine un rectangle. Un rectangle. En bas à droite, t'as un autre, un plus petit rectangle, c'est le bar. Et en bas à gauche, dans le coin vraiment à gauche, t'as un triangle et là la scène elle est là. Et le public il est éparpillé un peu partout sur tout le reste.

Emma - Ok.

Baptiste - Donc on est axé un peu vers la droite. Avec des gens derrière le bar, au bar, etc. Et après t'as quand même un genre ouais de joli 180 degrés un peu bizarre. C'est un peu bizarre à expliquer parce que la scène elle est vraiment biscornue.

Emma - Ok.

Baptiste - J'aurais kiffé de faire un schéma mais c'est un peu chelou. Euh... J'arrive pas à te partager l'écran. Bref. C'est un truc un peu bizarre, un peu biscornu. Je peux essayer de te prendre des photos ce soir pour que tu vois.

Emma - Ah ouais je veux bien carrément.

Baptiste - Ouais je t'enverrai des photos comme ça tu verras un peu ce que ça donne.

Emma - Trop cool merci. Et là-dessus, est-ce que pour toi c'est important la disposition de la scène par rapport au public ou est-ce que comme tu disais tout à l'heure de toute manière dans ta pratique du stand-up ça évolue tout le temps et t'as pas forcément le même type de public donc, enfin, t'as peut-être appris à justement faire avec les contraintes qui te sont, pas proposées, mais qui sont là quoi, et que du coup peut-être que tu t'habitues à tout.

Baptiste - En fait, il y a un truc assez chelou c'est que c'est que, comment dire, il y a plein de facteurs. Le mieux en fait pour du stand-up c'est de créer un genre de petit cocon. Tu peux être dans n'importe quelle salle, tu peux même être dehors si tu crées un cocon de gens les gens vont plus kiffer si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Donc le mieux c'est que les gens soient un peu proches. Aussi il y a un truc qu'on dit, quand les gens sont trop bien assis ils vont avoir tendance à moins rire franchement.

Emma - Ok.

Baptiste - Genre par exemple on fait du stand-up beaucoup au cinéma, le public qui est assis dans une salle de cinéma il est hyper bien installé donc c'est pas un public qui va être ultra expansif si tu veux. Alors qu'un mec, que des gens assis sur des tabourets de bar presque debout et tout ils s'en battent les reins.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais le but l'avantage qu'a la redline c'est que les gens sont très proches. Tous les gens sont hyper proches, c'est un petit endroit, tu rentres 70 personnes dans un petit endroit et en fait ça crée vraiment le... ça crée un ping-pong de rire si tu veux. Comme les gens sont tous un peu proches, tac, machin rigole donc machin rigole, donc machin rigole, donc machin rigole ça crée un truc. Si les gens sont un peu éparpillés partout en fait ça va créer plein de petits groupes de rire qui vont rire entre eux et pas forcément rire ensemble. C'est ça qui est assez chelou.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et donc ouais une salle où le public est proche, proche de la scène, une salle où le public est tous un peu collés, c'est une salle qui va être plus facile à connecter. Plutôt qu'une salle où le public est loin, etc.

Emma - Ouais, et pourquoi tu juges que c'est important que tout le monde rigole ensemble ?

Baptiste - Bah parce que ça fait souvent en fait il y a des gens qui se sentent... le sentiment d'exclusion est un peu bizarre déjà si tu comprends pas... par exemple si tu comprends pas une vanne

Emma - Ouais

Baptiste - et que tu vois un groupe de gens rire et pas le reste de la salle, tu vas plus avoir tendance à juger vite les gens. Que si tout le monde rigole ensemble tu vas dire bon j'ai pas compris la vanne mais je vais rire aussi tu vois.

Emma - Ok.

Baptiste - Ouais c'est un peu bizarre mais il y a un truc très chelou en termes de gestion de salle, de pas créer de groupe tu sais par exemple quand on fait de l'interaction il faut pas trop s'attarder sur une personne, sur un groupe de personnes parce que au début les autres vont rire et puis plus tu vas rentrer dans le groupe plus que le groupe va rire et tu vas peut-être oublier les autres si tu veux. Faut essayer d'intégrer tout le monde à chaque fois.

C'est assez bizarre. C'est assez difficile mais c'est hyper important de vraiment intégrer tout le monde quoi. Par exemple si t'as un mec qui parle il va parasiter les autres

Emma - Ouais

Baptiste - Si t'as un mec qui croit qu'il est chez lui et qu'il parle directement avec l'artiste il va parasiter les autres aussi. Enfin c'est très bizarre.

Emma - Ok.

Baptiste - C'est dur à expliquer aussi. Mais il y a vraiment un truc le but du jeu c'est que l'artiste et tout le public soient connectés ensemble et rigolent tous ensemble tu vois. Parce que sinon quand le public le spectateur se met en position juste de spectateur il va peut-être rigoler dans sa tête et se dire j'ai passé un très bon moment mais en tant qu'artiste toi tu vas avoir juste des gens à mort et tu vas te dire mes blagues sont nulles.

Emma - Ouais.

Baptiste - Ce qui n'est pas forcément le cas peut-être que les gens ils kiffent ils sont juste à l'écoute. Donc il faut arriver à créer ce truc de, les gens sont à l'écoute, mais les gens sont avec moi si bien que quand je fais une blague ils rigolent direct donc moi je reçois ces rires et ça me met dans une énergie pour envoyer toutes mes autres blagues de la meilleure façon possible si tu veux.

Emma - Ok je vois, je comprends carrément ce truc de créer du lien et avoir une certaine unité dans la salle et voilà comme ça tout le monde passe un bon moment.

Baptiste - C'est ça, le but c'est vraiment de... parce que quand tu as des groupes, vraiment ce qui est bizarre c'est que tu vas avoir un groupe qui va rigoler à cette blague là et un groupe qui va rigoler à cette blague là et tu vas être un peu perdu dans la gestion de tes rires parce que si tout le monde rit ensemble c'est plus cool c'est vraiment un cocon de on est ensemble on fait des blagues ensemble, on rit de tout ce soir on s'en fout quoi.

Emma - Ouais carrément, et pour revenir sur les interactions, est-ce que pour toi c'est important d'en faire ? Bon, en tant que MC forcément si tu fais la chauffe oui, mais en général est-ce que tu trouves que c'est important et pourquoi ça l'est et du coup toi dans ta pratique du stand-up, mis à part quand tu fais la chauffe, à quoi ça te sert entre guillemets de faire. Enfin, pourquoi tu décides d'interagir avec le public ?

Baptiste - L'interaction elle sert à plein de choses, la première chose c'est qu'en fait il n'y a pas de quatrième mur au stand-up, l'interaction de base elle servait plus à calmer les gens qui retraits trop avec toi par exemple un relou qui va te parler qui va croire qu'il est chez lui et qui peut te parler directement donc l'interaction à la base elle sert à calmer quelqu'un.

Emma - Ouais.

Baptiste - Puis en fait au final tu te rends compte que l'interaction ça rend le spectacle aussi unique, c'est-à-dire que tu auras beau faire le même texte, le public ne se rend pas forcément compte qu'un texte tous les soirs il est différent parce que tu changes une virgule, tu changes une intonation par contre si tu fais une interaction franche tu fais une impro franche sur quelqu'un là le public se dit ah je vis quelque chose d'unique alors que, on va dire à 50% du temps, une blague en impro elle n'est pas tant improvisée que ça quoi.

Emma - Ouais carrément.

Baptiste - Parce que tu vas par exemple parler à un mec qui va te dire je suis prof dans ta tête tu as le tiroir de toutes les vanes sur les profs qui s'ouvrent et tu vas sortir des blagues de là dedans. Tu vas avoir un mec en costard, hop, tu vas sortir de tout le tiroir des vanes des mecs en costard, aller hop première vane, putain on va se régaler au chapeau ce soir il y a un riche, hop, un macroniste, il y en a encore un montpellier, hop un truc tu vois. Hop, des tiroirs de vanes, des fois évidemment des trucs qui pop comme ça l'impro c'est aussi beaucoup d'écoute. Par exemple, hier un mec il raconte au redline on a un jeu où on fait raconter des anecdotes aux gens il raconte une anecdote, je garde une des phrases de l'anecdote où en gros il racontait qu'il avait fait un concert et que l'organisateur du concert lui avait dit sois content de jouer ici et je lui lâche en vane, sois content de jouer ici tu vois il y a un truc de callback de machin de truc tu vois c'est l'impro mais c'est aussi beaucoup d'écoute.

Emma - Ouais.

Baptiste - et après tu as ce truc, donc, premier truc de l'impro c'est la gestion de salle de vraiment calmer les gens et créer un truc avec les gens directement de c'est un spectacle unique ce qui se passe parce qu'on fait des vanes ensemble sur nous tous là. Et aussi truc qui s'est dessiné là aujourd'hui les réseaux sociaux, où, au lieu de donner des blagues que tu as écrites sur scène que tu as pris du temps à écrire etc où tu t'es creusé la tête etc au lieu de

donner ces blagues là et bah tu vas faire une interaction avec le public que tu vas filmer, que tu vas balancer sur les réseaux sociaux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Donc, d'où le sentiment pour les gens, oh, il est fort, il fait des vanes. Oh, putain, dommage, je n'étais pas là à ce moment-là. Je vais y aller comme ça, je pourrais vivre ce moment-là aussi. Sentiment de... Putain, je n'ai pas vécu en direct. J'aimerais bien vivre en direct, tu vois, aussi. Parce qu'il y a un côté très instantané. Et pour l'artiste, un truc de... C'est complètement gratuit, quoi. C'est un moment présent. Les gens ont rigolé sur place. Et je peux faire rigoler des gens. Et les gens kiffent, en fait. Kiffent vraiment l'impro. Donc, troisième truc de vraiment créer du contenu, quoi, en faisant de l'improvisation, aussi. Et en faisant des interactions, quoi.

Emma - OK, trop bien. Et du coup, est-ce qu'au Red Line, il y a toujours une capta qui est faite ? Genre, tous les passages ?

Baptiste - Non, au Red Line, il n'y a pas de capta. On va le mettre en place, potentiellement, l'année prochaine.

Emma - Ok

Baptiste - Mais en gros, au coin du bar, il y a toujours un trépied qui traîne. Et tu peux toujours poser ton téléphone sur le trépied, quoi.

Emma - Ok. Donc, ouais, c'est vous qui, dès que vous voulez faire du contenu, qui le mettez en place, quoi.

Baptiste - Moi, j'en poste très peu, je t'avoue, parce que j'en suis pas là, encore. Il y a vraiment des gens, tu sais, au bout de deux mois de stand-up, ils vont poster toutes leurs interactions et tout, pour percer, etc. Moi, j'ai un peu la flemme de ça, parce que, genre, je préfère prendre mon temps, être sûr de mes blagues, être sûr de mon spectacle, être sûr de tout, de là où je vais, avant de me dire, vas-y, je pète, tu vois, j'explose, etc. Parce qu'il y a un peu un côté syndrome de l'imposteur, c'est un peu un dérivé du syndrome de l'imposteur si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais j'en ai plein, tu vois, dans mon téléphone, des interactions. Et puis surtout, il y a ce truc, l'interaction, moi, je la kiffe, parce que t'as une réponse directe du public, et puis le but, c'est de jongler entre je vanne le mec et je le froisse pas, si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais ouais, il y a des gens pour qui c'est hyper important. On se filme aussi beaucoup pour le travail, si tu veux, pour regarder nos textes, nos jeux, etc. Mais il y a un truc

cool à filmer, je te dis, parce que ça fait toujours un peu de contenu, quoi. C'est toujours un bon petit contenu qui traîne, quoi. Même tu l'envoies à tes potes ou tu la mets en story privée, ça fait toujours rire quelques collègues, quoi.

Emma - Ouais, grave. Ok. Et du coup, est-ce que toi... Enfin, t'as un spectacle de ce que tu m'as dit. Est-ce que quand tu sors de ton texte, quand tu le joues, tu considères ça un peu comme une prise de risque, ou est-ce qu'à force de faire des interactions, comme tu disais, t'as des vanes tiroir, et que du coup, tu sais que tu vas pouvoir rebondir ?

Baptiste - Des fois, c'est une prise de risque, parce que... En gros, plus tu restes dans l'interaction, plus c'est une prise de risque. La prise de risque, elle est plus sur les... Tu vois, sur les premières secondes d'une vanne, tu prends pas vraiment de risque, tu vois. Parce que c'est une vanne, ça te... Si tu t'enfermes dans une interaction, là, tu commences à prendre des risques. Tu commences à prendre des risques parce que ça peut saouler le mec, ça peut saouler les gens autour. Tu peux aller sans le faire exprès dans du deep, tu vois.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et donc là, tu prends plus de risques. Mais l'interaction en soi, c'est pas un risque.

Emma - Ok. Et sur le fait de toucher un peu une corde sensible ou quoi. Est-ce que toi, tu trouves qu'il y a une limite qu'il faudrait pas franchir ? Enfin, pas forcément en termes de sujet. Sur tel sujet, je le traite pas. Mais plus en termes de public ou de... Là, tu me disais, par exemple, sur le nombre ou sur la durée, tu vois. Mais, est-ce qu'en termes de public, tu sens quand quelqu'un n'a pas envie d'interagir et du coup, tu dis, bon, je vais pas aller sur lui ? Ou sinon, justement, tu vas aller le titiller parce que tu sens qu'il a pas envie que tu lui parles ?

Baptiste - Ça dépend vraiment du ressenti. Premier contact avec le mec. Et puis aussi, tu vois, il va y avoir un truc aussi de... des problématiques différentes. Par exemple, si t'as quelqu'un au fauteuil roulant, une fille qui porte le voile, par exemple, c'est des personnes à qui t'as un peu plus peur d'aller à l'interaction, si tu veux. Alors que c'est des gens qui sont potentiellement en demande d'interaction, si tu veux, et qui vont autant rire et qui vont faire autant rire, si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Parce qu'en fait, une interaction, tu fais pas rire tout seul. Tu fais rire à deux. C'est ça que, par exemple, Bougheraba, quand il fait des vanes, il fait pas des vanes gratuites. Il se connecte bien avec une personne et c'est les deux personnes qui font rire sur une interaction, si tu veux. C'est la réception de la vanne par la personne qui fait rire, si tu veux, aussi, quand même.

Emma - Oui carrément.

Baptiste - Je sais pas si tu vois ce que je veux dire.

Emma - Si si.

Baptiste - Tu vannes pas gratuitement quelqu'un quand tu fais une interaction. C'est pour ça qu'on dit interaction. C'est parce que t'es à deux, t'interagis avec la personne et c'est l'interaction entre les deux qui fait rire, si tu veux. Et donc, il y a des personnes avec qui t'as un peu plus peur d'aller interagir, vraiment, parce que ces barrière là, tu vois quelqu'un en fauteuil roulant, tu te dis, vas-y, si je fais des blagues avec lui, les gens vont croire que je suis validiste, que vas-y, etc. Si tu vois quelqu'un avec le voile, c'est des préjugés bizarres, mais tu vois quelqu'un avec le voile, tu te dis, potentiellement, elle va exterminer la discussion, je sais pas où je vais aller, on va vite tourner autour de la religion, potentiellement et tout, alors que pas du tout, forcément, elle prend juste un voile, parce que sa religion, elle a pas amené sa religion avec elle dans le comedy club, en fait. C'est, comment dire, faut être inclusif sur l'interaction aussi, mais on a quand même des préjugés personnels qui font que, des fois, tu te dis, là, vraiment, c'est une prise de risque que j'ai fait.

Emma - Oui, carrément. Ben oui, il y a ce truc-là aussi, j'ai l'impression, moi, en tant que public, j'avoue que si tu sens que la personne que l'humoriste vanne n'est pas dedans, t'as un peu ce truc-là de si tu rigoles, tu te moques d'elle, alors que si la personne, elle rigole, c'est un peu, elle valide la blague, et c'est ok de rigoler là-dessus.

Baptiste - C'est ça, c'est vraiment, il faut que les deux, l'interaction, c'est vraiment à deux, avec le groupe de gens, de vraiment, tu connectes avec quelqu'un et la connexion fait créer des blagues, et pas tu vannes quelqu'un gratuitement. C'est pour ça que, vraiment, parfois, tu vas te dire, c'est beaucoup plus facile de vanner un mec hétéro, blanc, cisgenre que d'aller taper sur une meuf qui a les cheveux bleus, tu vois, ou sur je te dis, un gars en fauteuil, tu vois, je prends des exemples très, entre guillemets, extrêmes, si tu veux, mais des exemples plus niches, parce que, voilà, mais, ouais, enfin, tu vois, il y a des gens qui sont plus faciles à aller chercher une interaction, parce qu'ils sont plus en demande, et d'autres un peu plus compliqués, si tu veux. Alors que l'interaction, quoi qu'il arrive, elle peut être drôle, quoi. Si tu fais ça en bienveillance et avec juste une envie de faire rire et pas de blesser, quoi qu'il arrive, c'est drôle, une interaction.

Emma - Oui effectivement, et toi de ton côté, pour toi, comment se déclenche une interaction ? Est-ce que c'est toujours toi qui va voir le public, ou est-ce qu'il se passe un truc dans la salle, du coup, tu te dis, bon, bah vas-y, je vais réagir là-dessus ?

Baptiste - C'est les deux, si tu peux poser, tu vois, il y a ce cliché de la question, il y a des couples dans la salle, tu vois, tu prends un couple, tu vas le choper et tu vas interagir avec eux, et il y a ce truc aussi de, hop, un événement dans la salle, un regard, tu y vas, tu vois.

Emma - Ouais.

Baptiste - Par exemple, quelqu'un qui part aux toilettes, tu le suis du regard, tu parles un peu avec lui, quelqu'un qui a les pieds sur la scène, tu parles avec lui, quelqu'un qui fait tomber son verre, hop, une sonnerie de téléphone, tu sais que c'est la pilule, alors tu fais pas de vanne sur la pilule, parce que bon, c'est bon, on les a fait, les vanes sur la pilule, mais tu vas dire machin, etc., etc., etc., puis d'un coup, t'as un chauve, tu vois que le chauve, il rigole beaucoup, et ben, tu fais des bugs sur les chauves, tu vois, c'est plein de facteurs différents.

Emma - Ouais.

Baptiste - Ouais, vraiment, il y a des gens qui ont envie de faire de l'interaction, donc ils vont poser des questions au début, et le public répond, et donc, du coup, ils vannent le public qui a répondu, et d'autres qui, moi, tu vois, je préfère laisser l'instantanéité du truc, tu vois, il se passe un truc, j'y vais, si tu veux. Par exemple, une fois, je faisais un sketch, où j'utilisais beaucoup de mots un peu jeunes, tu vois, genre, des mots un peu jeunes, où je, oui, je crois que je décryptais, enfin, c'était un peu, il y avait un truc avec une chanson de Jul et tout, il y a un vieux au premier rang, je vais parler au vieux directement au premier rang, tu vois, parce que je sens qu'il bite rien, si tu veux.

Emma - Ouais effectivement.

Baptiste - C'est un peu ça, enfin, ça, il y a de l'interaction qui est parfois fabriquée, et là, les gens sont, comme c'est quand même dans les mœurs depuis longtemps, l'interaction, les gens sont plus trop dupes, puis ils rigolent un peu moins à l'interaction fabriquée, tu vois, il y a des couples dans la salle, par applaudissement qui est au chômage, tu vois, des trucs comme ça.

Emma - Ouais, ok. Et, est-ce que toi, tu ressens le besoin de, s'il se passe un truc dans la salle, forcément, il faut que tu dises quelque chose, ou est-ce que des fois, ben, je ne sais pas, il y a quelqu'un qui se lève, qui va aux toilettes, et tu dis, bon, là, je n'ai pas forcément envie d'aller l'interpeller, je continue, sur autre chose ?

Baptiste - Ça dépend, ça dépend de la personne aussi, en fait, c'est très au cas par cas, quoi.

Emma - Ouais, ok.

Baptiste - C'est très au cas par cas, mais en fait, ça dépend de ce que tu fais. Si t'es dans ton texte, dans ton personnage, tu vois que les gens te suivent, ben, tu vas enchaîner, puis si c'est un moment un peu plus ventre mou de ton sketch, ben là, tu vas le vanner, quoi.

Emma -, et du coup, toi, dans ton texte, dans ton spectacle, est-ce que tu sens que t'as des moments où, potentiellement, tu vas interagir ?

Baptiste - Ouais, ouais, il y a des portes ouvertes, ouais, ouais.

Emma - Ok.

Baptiste - Ouais, ouais, il y a plein d'endroits où, tu sais, là où on y va, là, on n'y va pas, quoi.

Emma - Et est-ce que, du coup, dans la création, on va dire, de ton spectacle, tu t'es dit « bon, ben, je vais laisser des espaces où, là, je pourrais interagir » ou, par exemple, tu te dis, je sais pas, tu fais un passage sur tel sujet et puis après, tu passes à un autre, donc tu te dis « bon, ben, vas-y, je vais faire une interaction dans la salle », tu vois, par exemple, par applaudissement, est-ce que dans la salle, il y a des personnes qui, et après, comme ça, ça te fait une transition pour la suite ?

Baptiste - En vrai, je pense qu'inconsciemment, oui. Enfin, tu vas pas dire « là, hop, je vais poser une question », je suis pas dans le « là, hop, je lance une interaction obligée ou je pose une question ou je fais une line pour lancer une interaction ». Pas vraiment, mais plus un truc de quoi qu'il arrive, tu vas avoir des réactions sur les sujets donc n'hésite pas à y aller, si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Le rythme du truc est pas... En fait, tu rends le truc, ton texte, un peu moins partition, un peu plus naturel, un peu moins théâtre pour qu'au cas où t'es une sortie, tu sortes quoi.

Emma - Ouais, ok, très bien. Et oui, tu disais, il y a des moments plus propices et est-ce que tu trouves qu'il y a des lieux qui sont plus propices ? On en parlait un petit peu tout à l'heure sur... Tu me disais un cocon, mais est-ce que, du coup, t'as l'impression qu'on peut pas faire... Enfin, on pourra toujours, mais est-ce que c'est plus compliqué de faire de l'impro dans une grande salle, par exemple, vu que tu parlais de cocon et du fait de créer un lien avec le public ?

Baptiste - Ça dépend déjà de... Tu vois, par exemple, comment est éclairée la salle, si tu la vois ou pas.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais en vrai, il y a des mecs qui arrivent à faire des interactions dans les zéniths, donc il n'y a pas forcément de truc. En fait, je pense que le plus dur, quand tu fais de l'interaction dans une grande salle, c'est de pas oublier le reste de la salle. Donc, pas avoir peur de, par exemple, le mec, tu lui parles, il te répond, de répéter sa réponse pour que tout le monde l'entende. Le but, c'est vraiment pas... Une interaction, c'est de pas oublier les autres.

Après, est-ce qu'il y a des lieux propices ? Je sais pas. Comment te dire ? Je pense pas qu'il y ait des lieux propices. Il y a des lieux où c'est plus facile à faire que d'autres quoi. Une petite salle, c'est toujours plus facile d'interagir qu'une grande. Mais non, il n'y a pas de lieu propice. Je pense que c'est un truc que tu peux faire à peu près partout.

Emma - Ok, trop bien. Attends, je regarde mes questions parce que là, ça commence à faire un petit peu long, peut-être pour toi aussi. Est-ce que ça t'est déjà arrivé, de faire des impros, Tu disais que tu postes pas forcément beaucoup d'extraits ou pas du tout, sur les réseaux, tu postes pas tant tes passages. Donc ça t'a pas servi pour ça, mais est-ce que t'as l'impression que des moments d'impro ou d'interaction t'ont servi, après, par la suite dans le cadre de... Genre, t'écris pour ton spectacle et tu dis « Ah, il y a tel moment qui m'a fait penser à ça ». Enfin, est-ce que tu peux réutiliser ce qui s'est passé en impro ou en interaction en tant que matériel dans ton spectacle ?

Baptiste - De ouf ! De ouf, parce que... Après, tu vois, moi je fais du théâtre d'impro aussi, donc je sais qu'avec des potes, on a écrit des... On a écrit des sketches à partir de trucs qu'on avait fait au théâtre d'impro, si tu veux.

Emma - Ok, trop bien.

Baptiste - Mais aussi, en interaction publique, quoi qu'il arrive, tu remplis tes tiroirs. Tu fais des vanes avec une prof, tu vas garder tes vanes pour le prochain prof que t'auras. Tu vois, tu fais des vanes avec un expert comptable, tu vas les garder dans ton tiroir, expert comptable. Donc en fait, à chaque fois, t'enregistres. T'enregistres, t'enregistres, t'enregistres.

Emma - Très bien. Et pour revenir sur les réseaux sociaux, toi, c'est quoi ton utilisation des réseaux sociaux dans ton métier ? Est-ce que tu y trouves un intérêt ? Ou pour l'instant, comme tu disais tout à l'heure, tu préfères pas trop miser là-dessus. Mais est-ce que tu l'utilises quand même ou pas tant ?

Baptiste - Je l'utilise à moitié, c'est-à-dire que je parle de mes réseaux sociaux à la fin, tranquillement, je fais monter mon nombre d'abonnés tranquillou, tu vois. Mon objectif, c'était 2000 à la fin de la saison, je suis à 2300, enfin je suis tranquille, quoi. Et puis je me dis qu'un jour, dès que je me mettrai à poster des vidéos, il suffit qu'une vidéo marche et puis ça part. Mais en fait, c'est hyper important, c'est très bizarre, c'est que, c'est à la fois une vitrine, sur ce que tu fais, où il faut pas trop dévoiler de choses pour que les gens veuillent toujours venir te voir, parce que si t'en dévoilent trop, les gens s'en foutent après de ce que tu fais. Mais en même temps, il faut pas oublier la scène, quoi. C'est pas trop... C'est pas trop... Enfin bref. Comment expliquer ?

Emma - Je trouve que la comparaison, enfin l'allégorie de la vitrine, elle était assez parlante.

Baptiste - Ouais, ouais, ouais, mais en gros, il faut pas oublier que le métier principal, c'est la scène, quand même. Parce que tu vois, c'est pour ça que je te dis, les vidéos et interactions sur scène, ça marche énormément, parce que ça permet à l'artiste de pas vendre ses blagues, mais aussi, ça lui permet de rappeler que son premier métier, c'est la scène, tu vois. À l'inverse de faire, par exemple, des trucs de trend TikTok, ou des vidéos sketch, mais des sketch tournés, si tu veux.

Emma - Ouais.

Baptiste - Tu vois ce que je veux dire ?

Emma - Ouais, ouais, carrément.

Baptiste - C'est Maxime Gasteuil qui fait ça, il fait des sketch tournés, où les gens regardent ses sketch tournés, ça lui permet de remplir ses salles aussi, mais il fait pas des vidéos, interactions sur scène, etc. Il va écrire des vidéos, etc. Mais ouais.

Emma - Un peu comme Laura Felpin aussi, où elle, sur les réseaux, elle poste des sketches... Enfin, je sais que là, du coup, elle a posté son spectacle...

Baptiste - Ouais mais elle aussi, sur scène, elle fait des persos aussi, donc il y a un truc qui se retrouve.

Emma - Oui, c'est vrai.

Baptiste - Mais ouais, c'est une bonne vitrine, c'est une très très bonne vitrine, mais il faut pas oublier quand même le travail de scène, il y a plein de gens qui se perdent aussi, quand même, en faisant que du réseau sociaux, et après, les gens viennent à leurs spectacles, et ils sont un peu déçus, parce que c'est plus drôle sur les réseaux sociaux, par exemple, ou... etc etc quoi.

Emma - Ouais.

Baptiste - Mais c'est un outil primordial aujourd'hui dans la promo d'un spectacle, dans la promo d'un artiste, parce que les gens, aujourd'hui, quand ils viennent voir du stand-up, ils viennent pas voir le titre du spectacle, ils viennent pas voir un sujet particulier, ils viennent voir la personne. Et quoi de mieux pour promouvoir sa personne que ses propres réseaux sociaux.

Emma - Oui, carrément. Ok, trop bien. Du coup, t'as déjà répondu à la question d'après, qui était, est-ce que tu penses que diffuser un passage, ça le sacrifie ?

Baptiste - Euh... Pas vraiment, vraiment, parce que là, tu vois, mon passage télé, j'ai fait des vanes, j'ai continuer à les faire en Comedy Club, si tu veux, parce que ça a pas été trop vu, etc. Et puis, par exemple, tu vois un mec comme Djimo, il a fait son montreux, c'était dans les dix premières minutes de son spectacle, c'est les deux extraits qu'il a sur YouTube, et il s'en

sert de blague, après, en disant, là, vous êtes en train de vous demander si vous avez payé pour voir YouTube pendant une heure, bah ouais, et après, en vrai, il fait d'autres blagues, quoi. Mais ça ne l'annule pas, parce que si tu veux, aussi, il y a un truc de... On se dit ça aussi ensemble, les standuppers, c'est que les gens ont vu la blague, ils n'auront pas l'effet de surprise, mais il y a des gens qui kiffent revoir, en fait.

Emma - Oui.

Baptiste - Genre, quand j'étais petit, je regardais des sketches en boucle, de certains gens, il y a des gens qui kiffent revoir la blague un peu comme une chanson, il y a des gens qui écoutent des chansons en boucle, et bah il y en a qui aiment revoir des sketches comme une chanson, quoi. Donc, voilà.

Emma - Oui, après, là, je trouve que sur l'exemple de Djimo, en vrai, c'est hyper parlant du fait que, bon, si tu te rends compte que les gens vont se dire quelque chose par rapport à ton texte ou quoi, autant que tu le dises ou que tu fasses une vanne là-dessus, et ça désamorce le truc de, ok, bon, il l'en rigole, du coup, ça ne va pas être ça.

Baptiste - Ouais c'est ça, il l'assume de ouf, et voilà, ça marche, quoi.

Emma - Carrément. Ok, trop bien. Et pour terminer, j'ai juste deux petites questions, mais qui étaient plus anecdotiques. Est-ce qu'il y a une expérience sur scène, qui t'a marquée en termes d'interaction et d'impro, enfin, une qui t'a marquée positivement et une qui t'a marquée négativement ? Question compliquée.

Baptiste - En vrai, là, négativement, positivement, en vrai, non hein, pas plus. Enfin, c'est tellement un truc instantané que presque tu oublies ce qui s'est passé. Tu sais, il y a un truc aussi, des fois, tu es devant le Comedy Club, il y a un gars qui vient et tu dis, hé, tu te souviens de moi ? C'était moi, le mec de la taille. Tu ne te souviens plus du tout. Tu ne te souviens plus du tout. Tu es en mode attends frérot t'es qui. Il y a vraiment un truc d'instantané. Marqué négativement ? Non, enfin, une fois, je me souviens d'un spectacle, j'étais au Red Line pour voir le spectacle de Louis Chappey, et il y a vraiment un mec qui prend en interaction, et après tout le spectacle, le mec il lui a fait des vanes. Il a essayé d'être gentil avec lui pour ne pas lui dire ferme ta gueule quoi, mais il le pensait très fort, et à la fin du spectacle, il est venu lui expliquer que ça ne se faisait pas, tu vois, ce qu'il avait fait. Parce qu'en fait, il avait pris en otage le public quoi.

Emma - Oui c'est chiant.

Baptiste - Il avait pris en otage la salle en mode, vous êtes presque dans mon salon, il y a un humoriste dans mon salon, moi, je l'écoute comme je veux, si tu veux. Donc ça, c'est un peu relou. Tu as toujours, par exemple, aussi, au début au Red Line, il n'y avait pas de mec à la

porte, etc. Donc des fois, il y avait des gens bourrés qui rentraient d'un coup, et ça, c'est un peu plus compliqué à gérer, des gens bourrés, des gens défoncés.

Emma - Ouais.

Baptiste - Et après, positif, non, si, une fois, je me souviens, j'annonce, enfin tu sais, tu as toujours des trucs drôles de gens qui te demandent de souhaiter l'anniversaire, alors qu'en fait, ce n'est pas du tout l'anniversaire de leurs potes, ils veulent juste les gêner. Et une fois au Red Line, on a appelé, enfin c'était de l'impro prévu, enfin, mais c'était prévu, genre des potes qui voulaient annoncer à leurs potes que la femme était enceinte.

Emma - Ah ok.

Baptiste - Et du coup, ils nous ont demandé un peu de gérer ça, et donc du coup, on a un peu improvisé ça. Et ça, c'était marrant. C'était très drôle.

Emma - Trop cool. Mais du coup, à part ça, parce que là, tu as parlé d'une expérience négative, mais de quelqu'un d'autre, et pas de toi. Ça ne t'est jamais arrivé de partir en impro et de te dire j'aurais pas dû y aller, c'était plus galère qu'autre chose, et de le vivre mal.

Baptiste - Si, des fois, oui, mais j'aurais pas d'exemple pour te donner brut pour poing. J'aurais pas d'exemple comme ça à te donner.

Emma - Ok, ça marche, pas de soucis.

Baptiste - Désolé.

Emma - Non mais tant mieux si ça ne te marque pas quand c'est négatif.

Baptiste - Oui oui en fait, tu l'oublies en fait.

Emma - Oui, carrément. Ok, trop bien. Ecoute, tu as répondu à toutes mes questions. Il y en avait beaucoup donc merci beaucoup pour le temps accordé.

Baptiste - J'espère que ça te servira en tout cas.

Emma - Carrément. Ça rejoint beaucoup de choses. En fait, ça donne beaucoup de légitimité à ce que je raconte déjà. Donc c'est cool.

Baptiste - Trop bien.

Emma - Parce que si moi je le dis, je le sors de ma tête quoi, parce que j'ai pas trop de sources qui le disent, parce que lire des textes c'est bien sympa, mais il n'y en a pas tant sur le stand-up. Il n'y a pas beaucoup de recherches là-dessus vu que c'est un genre hyper nouveau.

Baptiste - Oui, en France il n'y en a pas beaucoup. Il y a plein de thèses sur le stand-up aux Etats-Unis, parce que là-bas c'est vraiment un art à part entière quoi.

Emma - Et en Angleterre aussi un peu. Et après un peu aussi au Canada, parce que Québec et tout, mais ouais, il n'y en a pas tant. Du coup, trop cool, franchement, merci beaucoup.

Baptiste - Mais de rien, avec plaisir, c'était trop cool.

Annexe 9 : Retranscription entretien avec Idris

Entretien réalisé en visioconférence le lundi 17 juin à 11h00.

Retranscription mot pour mot

Emma - Hello, Est-ce que ça va ?

Idris - Ça va et toi ?

Emma - Bah ça va, ça va tranquillement. Du coup, merci de m'accorder un peu de ton temps pour cet entretien. C'est très sympa de ta part.

Idris - Avec plaisir

Emma - Du coup, je vais me présenter. Moi, c'est Emma Carvalho. Je suis étudiante en master de culture et communication à l'université d'Avignon. Et du coup, dans le cadre de ce master, on doit réaliser un mémoire. Et je me suis dit, bon bah, quitte à faire un exercice un peu long, autant le faire sur un sujet qui me plaît et qui peut être fun. Du coup, j'ai choisi le stand-up parce que c'est quelque chose que je consomme en tant que public, on va dire. Et du coup, je me suis dit, bon bah, vu que j'aime bien ça, je vais me focaliser là-dessus. Et moi, ce qui m'intéresse, c'est un peu d'étudier la pratique du stand-up en général et par rapport au reste de formes d'humour. Et surtout, le rapport à l'improvisation et l'interaction dans le stand-up. Du coup, voilà. Donc, l'entretien, là, je l'ai recoupé en trois axes, on va dire, qui seraient plutôt le premier axe, partie carrière. Le deuxième, le rapport à la création de l'improvisation. Et le troisième, un rapport un peu plus personnel et professionnel par rapport à l'improvisation et au public. Voilà.

Idris - Ok.

Emma - Je ne sais pas si tu as des questions ou si on...

Idris - Non, ça m'a l'air carré.

Emma - Ok, très bien. Ok. Du coup, moi, c'est Louis qui m'a parlé de toi. Je ne te connaissais pas avant. Du coup, je veux bien que tu me racontes un peu ton parcours et comment tu es arrivé. De ce que j'ai compris, tu travailles au Red Line.

Idris - Ouais.

Emma - Donc voilà, comment ça s'est fait ?

Idris - Si on part du début, moi, je faisais du théâtre dans une troupe amateur pendant à peu près dix ans. Et on faisait aussi de l'impro dedans pour la création, mais de l'impro vraiment théâtrale. Et un jour, j'ai un de mes gars qui faisait du théâtre avec moi qui m'a dit qu'il y avait un Comedy Club qui ouvre dans le centre de Montpellier. Et de base, il m'en parle à travers l'impro parce qu'il y avait aussi un créneau d'impro au Red Line. Donc, on monte une équipe

et on commence à faire de l'impro au Red Line. Et de là, je vois qu'il y a du stand-up. Et donc, de là, je commence, sur la scène ouverte du Red Line, à faire un cinq minutes et de fil en aiguille, de plus en plus avec les années, en se perfectionnant. Je commence à faire dix minutes. Un peu après sur la présentation, sur le MC, et jusqu'à intégrer l'équipe du Red Line l'année dernière. Ca c'est vraiment fait progressivement. Et après, il n'y a pas que le...Ça, c'est mon ouverture vers le stand-up. Mais du coup, après, j'en ai fait un peu partout, à Montpellier, un peu à Paris, à Marseille. J'ai fait des premières parties cool avec les gens qui sont venus au Red Line, Roman Frayssinet, Gad Elmaleh, Thomas Marty au Corum, à Montpellier. Plein de trucs cools comme ça, qui arrivent tranquillement.

Emma - Ok, c'est trop bien. Et du coup, ça fait combien de temps, tu dirais, que tu fais du stand-up ?

Idris - Ma première scène, c'était il y a trois ans et demi. Après, à l'époque, c'était vraiment un rythme. On avait une scène tous les trois mois, on était comme des oufs. C'était vraiment pas un rythme important, mais ça fait vraiment deux ans que j'en fais régulièrement, que je suis impliqué dans le truc. Surtout qu'il y a eu le Covid et tout.

Emma - Bah ouais

Idris - Ouais, ça fait ça, à peu près.

Emma - Et donc là, en ce moment, tu joues toutes les semaines ? C'est quoi ton rythme ?

Idris - Oui, je présente tous les vendredis au Red Line. Après, il m'arrive de présenter le samedi ou quoi, selon les dispo. Et oui, en général, je joue toutes les semaines. Après, là, c'est la période creuse du stand-up. Juin, juillet, août. Ça baisse de ouf, parce que les gens, ils sont dehors, surtout à Montpellier. Donc, voilà. Mais oui, d'habitude, on joue plusieurs fois par semaine quoi .

Emma - Ok. Et est-ce que toi, t'as un spectacle entier ou t'as juste des passages ?

Idris - Là, je fais pas mal de 30 minutes avec une personne qui s'appelle Camille Tissot, qui bosse sur Red Line aussi. Donc, on fait 30 minutes chacun, ce qui fait un spectacle. J'ai pas de spectacle encore.

Emma -Ok.

Idris - Ouais, pour l'instant, non.

Emma - Ok, ça marche. Et donc, tu m'as dit que t'as commencé par les scènes ouvertes. Après, t'avais ton bon 5 minutes. Et puis après, t'es passé en MC. Comment ça se passe ? Comment on décide, bon, telle personne, vas-y, elle est chaude, donc elle va chauffer la salle par la suite ?

Idris - La première fois, c'est le gérant du Red Line qui me voyait souvent et tout. Il voyait que j'étais bon, entre guillemets, sur des passages de 5-10, etc. Plus, moi, je faisais de l'impro, enfin théâtral pour le coup. Mais du coup, j'avais cette forme un peu en dehors du cadre d'un texte. Et du coup, il m'a testé une fois, comme ça, un mercredi, je crois. Et du coup, après, de fil en aiguille, ça se passait bien. Enfin, la présentation, c'est surtout de la pratique, quoi. Au début, t'es hyper stressé, tu sais pas ce qu'il faut faire, qu'est-ce qu'il faut dire et tout. Parce qu'il y a quand même des infos à te donner pour que ça se passe bien. Et en pratiquant, après, tu n'y réfléchis plus, quoi. Donc, c'est vraiment de la pratique. Mais ça s'est passé assez naturellement, le passage de stand-up à MC, quoi.

Emma - Ok, et comment tu dirais que tu t'es formé à la pratique du stand-up ? Est-ce que ton parcours d'impro théâtral, ça t'a beaucoup aidé ? Ou tu penses que c'est plutôt la scène ?

Idris - Ouais, je pense que mes années de théâtre m'ont quand même aidé. Même si, quand je suis passé du théâtre au stand-up, je me rappelle qu'au début, il y a des trucs, tu te rends compte que ça ne marche pas comme il faut et tout. Moi, j'écrivais des sketches, etc. quand je faisais du théâtre. Mais au début, mes sketches de stand-up, il y avait trop. En fait, il y avait trop de mots, quoi. J'expliquais trop. C'était trop théâtral. Alors que j'ai vraiment dû faire une sorte de mutation pour passer du théâtre à un texte de stand-up qui passe bien. C'est vraiment différent, quoi. Puisque là, tu es censé parler aux gens ou faire genre que tu parles aux gens. Même si tout est écrit, il faut que les gens aient l'impression qu'ils discutent avec un pote, quoi. En général. Donc, il y a vraiment cet apprentissage qui a mis un peu de temps. Et une fois que ça, je l'ai trouvé. Oui, je pense que l'impro et le théâtre, ça aide, forcément. Donc, de partir de zéro. Mais après, progresser en stand-up, c'est jouer plusieurs fois. Moi, je n'ai jamais pris de cours de stand-up. Mais voir si ça réagit. Et aussi, ce qui aide, c'est être objectif avec sa performance, quoi, entre guillemet.

Emma - Ok

Idris - Quand tu sors d'une scène, de se dire objectivement, est-ce que ça a marché ? Est-ce que ça a bien marché ? Est-ce que ça a très bien marché ? Il peut y avoir des gens qui diront en toutes circonstances, ouais, c'était bien, mais du coup, ils n'améliorent jamais leur truc. Il faut être critique envers ce que tu as proposé pour t'améliorer, quoi. Et ça, c'est assez dur, parce que c'est ton petit bébé, ton petit 5 minutes ou ton 10 minutes. Quand le public ne rigole pas ou il n'est pas avec toi, il est clairement en train de te dire ce que t'as écrit, et des fois, ce que t'es, c'est pas ouf, quoi. Donc, c'est ça qui est violent, tu vois.

Emma - Oui, bah oui, je me doute bien. Et du coup, est-ce que ça t'est déjà arrivé d'avoir une salle où t'avais l'impression qu'ils ne répondaient pas tant et que tu t'es dit ah bah, ça ne s'est

pas très bien passé. Et au final, après, en discutant avec eux, tu t'es rendu compte que si ça allait, c'est juste qu'ils n'étaient pas trop expressifs.

Idris - Ouais, ça arrive, ça. Ça arrive à une salle pas réceptive. En fait, pour que la soirée stand-up se passe bien et qu'il y a vraiment une ambiance de ouf, il faut pas mal d'ingrédients, quoi. Et des fois, les ingrédients, ils ne sont pas tous là. Et en fait, c'est un cercle un peu vicieux. Si au début, il n'y a pas trop de réaction et qu'il n'y a personne pour relever le truc ou faire un déclic, bah en fait, les gens, ils vont arrêter limite de rire ou d'applaudir, pour ne pas s'afficher, quoi. Et ça ne veut pas forcément dire qu'ils ont passé une mauvaise soirée.

Emma - Oui, carrément. Et pour toi, c'est quoi les ingrédients qui font que c'est une bonne soirée et que ça se passe bien ?

Idris - Il y en a pas mal, en vrai. Il faut un bon MC, en général, ça aide, qui donne des bonnes consignes, qui met à l'aise les gens, qui chope les premiers rires, les premiers applaudissements. Après, il y a la salle aussi. Si tu es en plein air, même si tu es enfermé, s'il y a trop de volume, par exemple, les salles où il y a énormément de hauteur, souvent, on le sait déjà que la salle, c'est les salles les plus dure. Si tu joues dans un hangar, tu vas galérer. Enfin, c'est pas pareil. C'est pour ça que les petits comédie-clubs, les trucs en sous-sol, c'est pour ça que c'est cool tu vois. Typiquement, le Red Line, c'est petit, mais c'est bien parce que quand c'est blindé, quand ça rigole, ça résonne et du coup, ça fait une émulation. Il y a ça, et après, il faut avoir des gens un peu drôles sur scène.

Emma - oui effectivement.

Idris - Ça, ça aide.

Emma - Effectivement. Est-ce que, toi, tu t'es déjà produit dans des scènes où tu parlais des lieux tout à l'heure ? Est-ce que, des fois, en arrivant, tu t'es dit « Ah, bon, bah, vu la disposition de la scène ou vu, je sais pas, comment le comedy-club est agencé ou la hauteur, comme tu disais, tu t'es dit “ Bon, bah, je sens que ça va être plus compliqué ce soir.»

Idris - Ouais, ouais, ça arrive souvent. Là, il y a un mois et demi, j'avais un 30 minutes avec un pote. Il m'a amené dans un bled à gruissan. C'est vers, je ne sais plus, c'est vers béziers ou narbonne, je ne sais pas. On arrive, en fait, c'était la terrasse d'un bar, tu vois, et c'était quasiment en plein air. Il y a des bâches, tu sais, des bâches d'extérieur, mais elles étaient remontées, donc on jouait quasiment en plein air. Il n'y avait pas de scène. On avait un micro, on avait une enceinte. Enfin, on savait que ça allait être ghetto, quoi. Mais bon, après, ça s'adapte un peu partout et ça rend l'exercice un peu plus dur, mais on s'en est sorti au final, tu vois. Mais oui, il y a plein d'endroits. Des fois, on joue sûr d'être dans des endroits assez galères, quoi.

Emma - Oui. Je me doute.

Idris - Surtout au début, quoi.

Emma -Oui.

Idris - Au fur et à mesure, après, tu filtres un peu. Ça dépend de ton envie. Si tu es dans un mood de OK, il faut que j'essaie des nouveaux trucs et tout, vas-y, je joue n'importe où pour les rôder, il y a ça. Et si il y a un fixe genre payé, tu vois.

Emma - Oui.

Idris - Genre là, on avait un fixe, on s'est dit vas-y, même si c'est de la merde, on aura joué, on aura pris un peu des sous. Et oui, ça dépend.

Emma - Ok je vois. Et du coup, tu me disais que tu avais joué surtout à Montpellier, mais aussi à Paris, à Marseille. Est-ce que là-bas, tu as joué aussi dans des comedy clubs ?Ou...

Idris - Oui, à Paris, je jouais au Paname, au Fridge, au Goku.

Emma - OK.

Idris - Oui, c'est tout. Et à Marseille, j'ai joué au Garage. C'est le gros comedy club de... Enfin, un des gros.Le plus connu de Marseille, oui.

Emma - OK. Et est-ce que tu as senti une différence entre Montpellier et les autres villes ? Ou le public est pareil, la salle est pareille ?

Idris - Euh... Alors... Bon, le public. Le public de Marseille est réputé chez les stand-upers pour être fou-fou.

Emma - OK.

Idris - Et très, très réceptif. Genre... Enfin, on dit que... c'est parce qu'on est des horribles stand-upers, on dit que c'est...C'est un public gratuit, un peu. Bon, après, tu peux te planter dans des soirées ou quoi, mais en général, c'est un public très enjoué, quoi. J'ai joué au Garage plusieurs fois, carton sur carton, alors que même, tu vois, des fois, à Montpellier, ça ne marchait pas tant que ça.

Emma - OK.

Idris - C'est un peu la réputation. Après, je n'ai pas fait tout à Marseille. Je n'y ai été qu'une fois et c'est ce qu'on m'a dit, tu vois. Et après, Paris, ce qui est différent, c'est que je pense que les gens, ils consomment du stand-up, donc ils peuvent être plus exigeants ou quoi, mais ce n'est pas non plus la caricature du public parisien hyper froid, ça ne va jamais marcher, contrairement aux provinces, tu vois. J'ai pas décelé d'énormes différences. Après, ça dépend aussi des lieux et tout, C'est... C'est le type de public. Mais je ne pourrais pas le caractériser, quoi.

Emma - OK. Et est-ce que, dans toutes les salles que tu as faites, il y en a une que tu as préférée ? Et si oui, pourquoi ?

Idris - En dehors du Red Line, moi, la première partie que j'ai faite avec Thomas Marty, c'était en Corum, tu vois. Et c'était la grande salle, il y avait genre 1 600 personnes.

Emma - OK. Trop bien.

Idris - Et je me rappelle de l'effet de quand ça rigole, quoi. Ça fait des vagues de rires que tu n'as pas dans des salles plus petites. Et là, c'était un peu abusé, quoi. Surtout que le public était très gentil, c'était cool, tu vois, ils étaient réceptifs. Donc ça, je me rappelle que ça m'a marqué, ouais. Et après, il y a des soirées au Red Line aussi où tu prends vraiment beaucoup d'énergie, quoi. Tu sens que les gens, ils sont très, très, très chauds. Donc c'est beaucoup de ça qui m'a marqué.

Emma - OK, trop bien. Et tu me disais tout à l'heure sur un peu ta pratique du stand-up que faut quand même, enfin par rapport au théâtre d'impro, tout ça, que ça a pu être une adaptation, pas compliquée, mais c'est une adaptation à faire entre le théâtre et le stand-up parce que faut que le public ait l'impression que tu parles avec eux. Là-dessus, comment, toi, tu définis le stand-up en général ?

Idris - Ben, c'est, en fait, il y a beaucoup de styles de stand-up, donc c'est dur à décrire. Enfin, c'est vraiment... En fait, on fait souvent la distinction, la limite entre, pour moi, le stand-up et le théâtre ou quoi, c'est qu'il y a le stand-up, à un moment donné, forcément, tu parles aux gens. Tu t'adresses à eux. Contrairement à d'autres formes, tu vois, il y a des trucs qui font des trucs de one-man show. Pendant 6 minutes, il va te faire un perso qui va interagir avec un autre perso et tu n'impliques pas le public dedans. Pour moi, c'est ça, la seule limite du stand-up. Pour moi, le stand-up, tu parles aux gens, mais ça peut prendre mille formes différentes, quoi.

Emma - Ok. Et du coup, toi, je suppose que tu parles aux gens vu que tu fais MC aussi. Je sais qu'il y a certains stand-upers qui n'impliquent pas tant le public, enfin, qu'ils n'interagissent pas tant.

Idris - Ouais ça arrive ouais.

Emma - Oui, ça dépend de beaucoup de choses et de la personnalité aussi des gens. Est-ce que toi, quand tu as commencé, avant que tu sois MC, est-ce que tu considérais ça comme une prise de risque de sortir de ton texte ou, au contraire, tu t'es dit que c'est là où il faut que je me forme ou, enfin, comment tu as commencé à interagir avec le public et un peu ton ressenti par rapport à ça ?

Idris - Oui, ça dépend. Si, je me rappelle que j'interagissais de temps en temps avec le public et j'interagissais surtout quand il y avait un truc qui se passait. Je n'allais pas chercher l'interaction. Si je vois qu'il y a un mec qui réagissait de ouf à ça ou qu'il faisait un truc dans la salle que tu es obligé de commenter, tu le commentes tu vois. Mais oui, après, quand tu débutes, ce n'est pas facile de partir en impro, etc. Après, ce qui est entre guillemets facile avec l'impro, c'est que les gens sont beaucoup moins en attente de qualité donc ça rigole beaucoup plus facilement tu vois. Mais c'est comme ça que j'ai commencé et après, avec le truc de MC, quand tu fais MC, tu ne fais quasiment que de l'impro sauf les 3-4 phrases pour donner les infos que tu utilises souvent. Donc, à partir de là, ça aide à te libérer de ça et te dire il n'y a pas de texte et let's go, on fait des interactions. Après, je n'ai jamais eu un passage où d'un coup, je fais 5 minutes d'interaction et je sors complètement de mon texte. Souvent, c'est des petits passages, des petites fractions de passages.

Emma - Ok. Et est-ce que quand tu es MC, tu interagis aussi avec le public quand tu fais ton passage à toi ou est-ce que tu te dis c'est bon, j'ai déjà fait la chauffe donc j'ai plutôt envie de travailler mon texte et pas forcément...

Idris - Ouais moi je suis plus dans le texte de base sauf s'il y a un truc qui se passe en vrai. Moi, dans des passages, je ne fais que... l'interaction c'est vrai je ne fais pas trop ça.

Emma - Et est-ce que ça t'arrive d'utiliser l'interaction pour en transition par exemple dans ton texte où tu sais que ça va passer d'un sujet à l'autre ?

Idris - Ouais tu peux demander tu fais des questions ouvertes à des gens et tout. Après, il y a le truc par applaudissement et tout même si ça devient un peu ringard tu vois. C'est un peu comme le par applaudissement si t'en fais 5 dans ton passage c'est bon. Donc c'est des questions ouais pour faire une transition pour vérifier que le public il est réceptif sur ton texte les deux prochaines minutes que tu vas aborder. Et à un moment donné je fais un passage avec genre je fais une imitation des mecs de Pimp My Ride genre je demande aux gens vous avez la ref, j'espère pour vous sinon ça va être très très long. Donc je vois si les gens ils sont dans le coup ou pas, des petits trucs comme ça ça permet de faire la transition comme tu dis ouais.

Emma - Ok, trop bien. Je n'avais pas du tout la notion de jauger un peu si le public va être réceptif après je trouve ça intéressant. Parce que c'est sûr que si le public n'a pas la ref de Pimp My Ride ça risque d'être très long après l'imitation.

Idris - Ouais, de ouf. Surtout que là si tu pars dans un truc un peu écrit et du coup un peu sketch pendant 40 secondes tu ne peux pas sortir aussi facilement, il faut que tu fasses ton truc quoi.

Emma - Et est-ce que ça t'est déjà arrivé que les gens n'aient pas du tout la ref ?

Idris - Ouais. Il n'y a pas longtemps je l'ai fait il n'y avait que des vieux enfin des vieux c'était du 40 c'est du 50 plus plus et ça n'a pas trop réagi alors que d'habitude ça marche de ouf tu vois. Et j'étais en mode ah ouais ok c'est pas si sûr que ça en fait.

Emma - Ok ok, et du coup tu disais que tu faisais beaucoup d'interactions quand il se passait un truc dans la salle est-ce que tu ressens un besoin d'improvisation ? Genre dès qu'il se passe un truc tu te dis bon vas-y il faut que je réagis ou est-ce que à force tu sais jauger là où tu vas y aller et là où tu te dis bon bah juste il y a quelqu'un qui se lève pour aller aux toilettes je vais le laisser tranquille.

Idris - Bah ouais c'est à évaluer en fait ça dépend, c'est beaucoup de timing en plus ça dépend où t'en es dans ton texte aussi si t'es en train de défendre un bloc de deux minutes ou une minute avec une suite logique tu sais qu'à la fin il y a une grosse chute et tout t'es en plein milieu tu fais une interaction pour revenir à ton truc l'effet il sera KO quoi

Emma - Ouais.

Idris - Donc ouais c'est plus c'est plus ça mais ça dépend s'il se passe un truc de ouf tu vas le commenter mais ça en fait ça dépend trop de la soirée est-ce que tu te sens bien, si t'as la flemme si tu veux dire je veux bosser mon texte voir si juste mon texte marche ou si t'es dans une soirée j'ai envie de kiffer.

Emma - Ouais.

Idris - tu vois il y a des fois il peut y avoir de la moindre interaction tu vas t'engrouffrer dedans c'est vraiment au feeling c'est pour ça que c'est cool c'est qu'il n'y a pas de règle en fait.

Emma - Ouais.

Idris - C'est pas pratique pour un mémoire mais il n'y a pas trop de règles en fait.

Emma - non si si c'est intéressant mais du coup est-ce que des fois t'as des soirs où ça se passe pas forcément très bien et tu te dis bon un peu la flemme de continuer sur le texte vas-y il se passe un truc donc je vais continuer sur de l'impro.

Idris - Non ça m'est jamais arrivé je suis plus dans vas-y je fais mon texte et je me casse tu vois mais oui après des fois ça marche pas de ouf, toi tu kiffes pas trop, soit c'est de ta faute soit c'est les gens soit c'est les deux, souvent c'est les deux et non rarement, rarement j'ai abandonné mon texte pour faire que l'interaction j'ai pas encore fait ce pas encore.

Emma - après c'est un gros pas quand même mais oui

Idris - ouais bien sûr

Emma - Et est-ce que ça t'a déjà servi par rapport à ton texte est-ce qu'il s'est passé un truc au Redline ou autre part en interaction ou tu t'es dit ah bah là c'est cool de réutiliser ce truc-là dans mon écriture de texte ou est-ce que t'as intégré des extraits.

Idris - Ouais, ouais ouais bah la création en impro elle est hyper importante puisque au fur et à mesure que t'écris ton texte surtout au début quand tu le joues il y a des trucs que tu rajoutes en fait sans y penser quand il y a un rire tu vas rajouter une phrase tu vois que ça réagit tu dis ah c'est cool de la mettre là et tout donc ça fait vraiment partie de la construction en fait.

Emma - Ok

Idris - l'impro ça aide énormément à écrire ton texte ça fait des retours après quand c'est des interactions avec des gens c'est un peu dur parce qu'il faut recréer l'interaction et ça va faire un peu fake tu vois mais souvent en impro quand t'es tout seul entre guillemets tu peux rajouter des phrases et les garder au fur et à mesure.

Emma - Ok donc c'était plus l'impro mais pas tant l'interaction

Idris - ouais

Emma - ça t'est jamais arrivé du coup d'avoir une interaction où tu t'es dit bon bah je vais la re-raconter ou je vais l'utiliser dans mon texte

Idris - non je crois pas; je crois pas

Emma - ok et du coup tu disais qu'au début tu recherchais pas tant l'interaction et t'attendais plus qu'il se passe un truc dans la salle est-ce que maintenant tu te dis est-ce que ça t'arrive aussi d'aller la chercher ou non t'es plus t'es plus un gars du texte

Idris - Euh si après moi j'ai des blocs et tout j'aime beaucoup moi je suis un gars du texte à la base mais au début ou à la fin ou quand il y a des respirations ouais je peux rentrer dans une impro avec les gens tu vois mais après moi je suis plus dans l'écriture sauf si je me mets en mode MC ou en mode là je fais que de l'impro ou quoi

Emma - Carrément, et j'ai oublié ce que je voulais dire super, je sais plus bon tant pis ok, ah oui c'est bon j'ai retrouvé mon idée, c'était juste sur tu disais quand il y avait des respirations un peu dans ton texte tu disais bon bah je vais peut-être pouvoir y aller sur les interactions est-ce que en écrivant ton texte tu sais exactement à quel moment il y a possibilité d'ouverture ou est-ce que ça t'arrive de couper ton texte, de ce que j'ai compris pas tant vu que tu as des blocs mais est-ce que tu laisses quand même des espaces où tu te dis bon bah là c'est une porte ouverte.

Idris - Non il n'y a jamais avant que je monte sur scène il n'y a jamais là” insérer interaction” mais après dans mon texte je le sais ou dans mes textes que je fais je sais que là où je peux m'arrêter pour parler avec quelqu'un ou faire une ref parce que souvent si tu écoutes le MC il

a pris à parti 2-3 personnes avec 2-3 traits qui ressortent, il suffit que tu les cites et les gens rient c'est pour ça que c'est aussi facile l'interaction entre guillemets. C'est moins exigeant forcément que le texte, c'est que le mec au premier rang il est poissonnier, tu fais un truc de pêche, tu dis "toi ça te fait kiffer", les gens ils vont rire en fait alors que dans l'absolu la phrase elle est nulle à chier mais c'est juste... En fait, l'interaction pourquoi c'est hyper efficace c'est que tu crées une complicité avec le public que t'as pas d'habitude quand t'es juste dans un texte. Là c'est complicité maximale parce que c'est un truc qui se passe que ce soir y'a que eux et nous qui avons entre guillemets la ref, c'est pour ça que ça marche de ouf et que des fois t'as des réactions en impro que tu pourrais pas avoir en texte sauf si t'es hyper fort. Mais on le ressent aussi quand on fait de l'impro théâtral on a des rires des fois qu'on a jamais en stand-up parce que là théâtral en gros c'est on est 4 sur scène avant le début du spectacle ils nous écrivent des thèmes sur des papiers et après nous on a genre on a un MC, on est sur scène, il tire un papier et on doit partir en impro dessus immédiatement

Emma - ok et donc toi tu continues quand même à faire de l'impro théâtral en même temps ?

Idris - Ouais, on en fait tous les mois ouais

Emma - Ok trop bien

Idris - Donc là les gens forcément ils sont pas en attente d'un sketch, un sketch légendaire écrit tu vois, parce qu'ils savent que déjà les thèmes des fois ils sont abominables

Emma -ok

Idris - Donc des fois, juste on dit les thèmes et ils sont déjà en train de rire tu vois, ils nous voient galérer et essayer de trouver des trucs nous on trouve des bons trucs et là t'as un rire énorme, c'est ce que tu retrouves en interaction en stand-up je trouve.

Emma - ok donc oui il y a un peu cette idée de bon bah c'est de l'inédit et du coup c'est sur le moment donc c'est d'autant plus drôle parce qu'on se dit bon bah ça sort de sa tête là d'un coup

Idris - Ouais, c'est pour ça que tu vois sur les réseaux sociaux il y a beaucoup la mode de mettre des impros et tout

Emma - ouais

Idris - et il y a plusieurs, enfin selon moi, il y a plusieurs plusieurs catégories de gens qui postent ça

Emma - ouais

Idris - il y en a qui postent ça parce qu'ils ont une grosse réaction mais une fois que c'est capté et que toi t'es dans ton canap et que tu regardes ça, moi j'étais pas dans la salle donc j'ai pas le, comment on dit, ce que disait l'interaction et la ref qu'il y a eu entre le standupper et le

public donc moi je rigole moins que la réaction alors je vois que la réaction elle est folle. Ca, ça fait un décalage et après t'as des gens hyper forts qui font des impros de ouf et eux même si t'es pas dans la salle la capta elle est trop stylée quoi

Emma - ouais

Idris - T'as Félix Duran sur insta il fait des interactions elles sont incroyables et enfin c'est hyper bien fait quoi et il y en a où t'as juste t'as juste la réaction et ça passe moins quoi.

Emma - Ouais, après c'est toujours plus drôle quand t'es dans la salle que quand t'es dans ton canap' chez toi parce qu'il y a aussi l'effervescence du lieu et de

Idris - les gens qui font que tu rigoles quoi

Emma - Oui bah ouais carrément. Et donc par rapport aux réseaux sociaux, est-ce que toi tu les utilises et quand est-ce que tu les utilises, en fait, est-ce que tu postes des passages enfin j'ai vu que t'en avais posté quelques-uns

Idris - ouais pas de ouf non, je suis pas hyper actif sur les réseaux, je suis plus sur scène en vrai après ouais c'est un truc auquel je pense et qu'il faut en général faire enfin y'a rien d'obligatoire mais y'a plein de gens qui le font. Après la pertinence de soit mettre de l'impro soit mettre des passages, mais en même temps quand tu mets des passages bah ton passage tu peux le refaire parce que personne enfin tout le monde ne l'a pas vu non plus mais tu vois c'est pas pareil. Si tu mets tout ton texte sur insta c'est pas pareil le jour où tu vas vouloir faire un trente minutes ou un spectacle c'est pas ouf et après les interactions faut qu'elles soient vraiment quali quoi. Que ce soit pas juste ah on rigole parce que non mais parce que en MC là-bas le mec il avait dit que du coup là c'est drôle sur le moment tu vois et c'est un peu dur donc c'est pour ça que je poste pas trop. Mais oui y'en a plein qui le font y'en a qui sont très forts. Mais après comme tu dis la capta elle enlève beaucoup de choses quoi mais bon texte la capta elle enlève énormément de choses faut vraiment avoir un très très bon passage pour qu'il soit cool en vidéo ouais

Emma - Ouais. Et du coup toi est-ce que à l'avenir t'aimerais bien poster un peu plus ou tu te dis ça peut être un outil du coup les réseaux sociaux ou est-ce que non tu préfères du coup rester plus sur la scène.

Idris - Si ça peut être un outil après mon objectif c'est vraiment d'être de progresser sur scène tu vois mon objectif premier c'est d'avoir des meilleurs textes et d'être le plus fort possible sur scène mais ouais c'est important les réseaux insta et tout ouais il faudrait peut-être mais j'ai pas encore réfléchi.

Emma - Ok et est-ce que ça t'arrive de te filmer quand t'es au redline même à titre personnel pour te dire juste bon bah attends je vais me filmer comme ça j'aurai plus un retour sur comment j'étais sur scène qu'est-ce que je peux améliorer

Idris - ouais bah non on prend souvent le réflexe de s'enregistrer moi je m'enregistre tout le temps dès que je suis sur scène

Emma - ok

Idris - parce que justement quand on parlait du truc y'a souvent des trucs que t'as rajouté en impro et sur le coup ça marche de ouf et tu te dis putain j'ai oublié qu'est-ce que j'avais dit et tout donc c'est hyper important d'avoir des enregistrements après ce qu'on dit c'est que faut aussi quand ça marche pas s'écouter pour voir là où ça a pas marché mais genre ça personne le fait parce que c'est horrible et en théorie faudrait faire ça tu vois

Emma - ouais ok

Idris - Mais ouais je m'enregistre beaucoup, je me filme de temps en temps, enfin quand y'a un collègue qui a une caméra qui traîne ou quoi et c'est plus tu vois c'est plus c'est un peu plus de de logistique genre j'ajoute mon dictaphone sur mon tel c'est facile et ça je le fais à chaque fois pour le coup

Emma - ok trop bien et est-ce qu' en termes d'interaction et d'improvisation avec le public est-ce que tu trouves qu'il y a des moments ou des lieux qui sont plus propices que d'autres pour faire de l'interaction ? Ou est-ce que tu te dis bon bah en soi je peux y aller quand je veux, juste je sais qu'à tel ou tel moment c'est mieux ?

Idris - Au niveau des lieux, l'idéal c'est un endroit petit où les gens sont relativement proches. Soit t'as des scènes, tu joues, t'as une grande scène et les gens ils sont à 15 mètres, c'est hyper dur d'interagir avec eux en fait. Donc dans les comedy club, quand c'est éclairé et que tu vois les gens c'est beaucoup plus simple d'interagir avec eux parce que t'as un retour direct. Tu peux voir leurs réactions, comment ils sont habillés, comment ils se comportent, t'as plein d'axes pour trouver une vanne ou pour sortir un truc un peu plus. Quand t'as une salle type théâtre c'est dur quoi.

Emma - Ouais.

Idris - Et après ouais, franchement c'est hyper aléatoire, c'est selon ce qui arrive et selon comment t'as envie de faire une interaction avec quelqu'un.

Emma - Ok, et pourquoi tu dirais que le fait qu'ils soient proches ça aide sur l'interaction ?

Idris - Parce que tu vois beaucoup mieux les gens déjà et il y a une proximité, même la personne, elle peut te répondre facilement, elle a pas à gueuler. Du coup c'est beaucoup plus naturel en fait. C'est pour ça que les comedy club où les gens sont proches c'est cool. Dans le

Redline tu joues et à 20 centimètres il y a quelqu'un quoi, il a son genou juste à côté de tes jambes quoi.

Emma - Oui c'est sûr que pour lui parler c'est peut-être plus facile.

Idris - Ouais.

Emma - Et est-ce que tu penses que dans le public c'est cool qu'ils soient les uns un peu plus serrés par rapport aux autres ? Est-ce que le lien entre le public lui-même il est important ?

Idris - Ouais c'est hyper important. Des fois on le voit, j'arrive, je suis MC au Redline, des fois c'est pas complet et au milieu t'as un trou de 5 personnes, 5 chaises vides. Et tu vois que l'énergie elle se transmet pas entre les gens à gauche et à droite parce qu'au milieu c'est vide tu vois.

Emma - Ok.

Idris - Donc c'est hyper important, même quand la salle est pas complète, on essaie au max de regrouper les gens, de les tasser devant et qu'ils soient collés entre eux. Parce qu'une personne qui est toute seule, elle va des fois avoir la flemme ou honte de rire toute seule tu vois.

Emma - Oui.

Idris - C'est vraiment l'effet de groupe qui fait que t'as une grosse soirée. Donc c'est hyper important.

Emma - Ouais, et tu disais qu'une personne seule c'est compliqué de la faire rire tout ça et que l'effet de groupe c'est important. Est-ce qu'au contraire quand vous avez des gros groupes c'est chiant ou pas d'avoir justement un gros groupe ensemble comparé à d'autres gens dans la salle ?

Idris - Ah des gens qui se connaissent ?

Emma - Ouais.

Idris - Ouais, on préférera toujours du monde plutôt que moins de monde. Mais ouais c'est vrai que des fois quand t'as un groupe de 15 qui arrive, des fois ils vont rigoler. En fait ils vont passer la soirée entre eux limite tu vois. Ils vont rigoler entre eux et pour eux l'important c'est de passer un bon moment entre eux et pas passer un bon moment avec la personne qui est sur scène.

Emma - Ouais.

Idris - Bon après en général ça se passe bien tu vois.

Emma - Ouais.

Idris - Mais ouais, je capte le truc de, des fois quand ils sont trop en groupe, c'est particulier ouais.

Emma - Ok, et est-ce que pour toi c'est important de faire une partie d'interaction en général dans le stand-up ?

Idris - Non je trouve que c'est pas primordial de faire. Tu peux faire un passage de 10 minutes qui casse tout avec ton texte. Mais là encore faut pas que ce soit du texte, on a l'impression que tu récites la poésie en 6ème quoi. Tout l'enjeu du truc c'est que ça ait l'air naturel et que limite tu parles en même temps que tu réfléchis quoi. Alors que tu l'as joué 100 fois le truc. C'est ça le plus important en stand-up. Et faire une interaction pour moi c'est pas du tout primordial pour faire un bon passage.

Emma - Ok.

Idris - Et en plus in fine si tu veux faire un spectacle et tout, le truc que tu vas travailler pour moi c'est ton texte. Les interactions ce sera, enfin après ça dépend comment tu construis, il y a des exceptions et tout. On connaît. Mais la plupart du temps l'important c'est ton texte, c'est ta structure. Et les interactions, les trucs ça c'est du bonus, c'est ce qui rend le spectacle unique tu vois. Mais ta structure ce sera toujours du texte.

Emma - Ok. Et est-ce que toi tu t'es déjà dit, enfin est-ce que tu te poses des limites quand tu fais de l'interaction ? Est-ce que tu trouves qu'il y a des limites en termes de public, de sujet, ou en termes de nombre, de durée ? Enfin, est-ce qu'il y a certaines limites que tu te poses, pas forcément qui sont génériques à tout le monde mais où toi tu te dis bon bah je vais pas non plus en faire 25, donc si j'en ai fait une ou deux que c'était ok, bon bah je vais rester sur du texte après. Tu parlais tout à l'heure de ne pas faire 40 minutes d'interactions en termes de durée.

Idris - Oui oui, mais après c'est un peu, en fait ça dépend de la soirée encore une fois tu vois. En fait les soirées elles changent trop, il y a des soirées il faut absolument que tu t'exposes à ça pendant 10 minutes, genre faut que t'assures le truc, donc tu vas te mettre ton meilleur texte, tu vas t'autoriser 2-3 interactions si ça se passe bien, il y a d'autres soirées où c'est l'anniversaire du collègue standuppeur, il nous a tous ramenés, dans la salle il y a que des gens qu'on connaît, la dernière fois il y avait l'anniversaire d'un pote, on a un standupper qui arrive en retard, il était pas programmé sur le line Up, il était un peu bourré, et quand je joue il me dit moi je veux jouer, je veux jouer, et le mec je le connais tu vois, et là je commence à le clasher pendant 3 minutes tu vois, mais ça c'est pas un truc que j'aurais fait dans une salle où il faut que ça, ou faut assister le truc, donc non il n'y a pas tellement de règles encore une fois là-dessus. Après pour les limites de ce qu'on s'autorise à dire ou quoi, ça c'est hyper, c'est un peu, c'est difficile à saisir, c'est le mood de la soirée, c'est la personne en face de toi, comment tu vois si elle est réceptive ou pas.

Emma - Ouais.

Idris - Après forcément bon tu vas pas dire des dingeries sur scène, tu te poses des limites, moi je me pose des limites que je me pose dans la vie quoi tu vois.

Emma - Ok, et du coup, est-ce que toi ça t'est déjà arrivé où tu sens que la personne elle est pas si réceptive, mais tu y vas quand même, tu la taquines un petit peu, tu jauges un peu à quel point elle est pas réceptive, si c'est juste bon elle est pas très expressive ou si vraiment elle veut pas.

Idris - Ouais, mais après ça tu peux en jouer, si la personne est hyper négative, elle te répond que des questions, des réponses fermées et tout, tu peux en jouer tu vois.

Emma - Ouais.

Idris - Tu peux dire bah en tout cas c'est cool, j'ai l'impression que tu passes un bon moment avec nous et tout, tu vois, tu prends un truc dans le sens inverse et les gens ils rigolent. Après oui, si tu vois que la personne elle est en souffrance de ouf, tu dis bon elle doit être tranquille, désolé et tout, on est pas là pour torturer les gens, mais ça peut arriver des gens, et même moi je capte quand je suis dans le public, des fois j'ai pas envie qu'on parle en fait.

Emma - Ouais.

Idris - Je me dis bah vas-y fais tes blagues, laisse moi tranquille.

Emma - Et ça t'es déjà arrivé du coup d'interpeller quelqu'un et que la personne juste te réponde pas ?

Idris - Ouais, ouais. Même y'a pas longtemps, je faisais MC, je demandais à une meuf son prénom, elle m'a dit non.

Emma - Ah.

Idris - J'ai même pas eu son prénom quoi, elle voulait pas.

Emma - C'était un non franc. Bon après je pense que tu peux quand même rebondir dessus mais...

Idris - Oui de ouf, mais du coup c'était hyper drôle tu vois. Mais oui ça arrive que les gens soient vraiment fermés quoi.

Emma - Oui bah oui, ok, trop bien. Enfin pas trop bien mais intéressant. Et du coup pour terminer, est-ce que t'as une expérience en interaction qui t'a marqué, une qui t'a marqué négativement, et une qui t'a marqué positivement, et pourquoi ?

Idris - Euh, putain bonne question.

Emma - Question compliquée.

Idris - Question hyper dure, question hyper dure. Euh, je me rappelle en interaction positive, je me rappelle plus les tenants et les aboutissants, mais genre une daronne qui était venue avec sa fille, qui était hyper contente d'être là quoi.

Emma - Ok.

Idris - Elle était trop trop sympa et trop cool, et elle rigolait sur tout quoi. C'était vraiment un moment de bonheur absolu pour elle d'être là, et qu'on lui parlait et tout, et même je la clashais un peu vite fait. Parce qu'au début, je dis que sur scène, c'est de la scène vivante et tout, donc faut que les gens donnent de l'énergie. Je dis qu'on n'est pas sur TikTok et tout, et après je la prends à partie, je vous expliquerai TikTok, après pour vous je mettrai les sous-titres. Et tu vois, la meuf était là, elle était hyper enjouée quoi, elle était là, en mode ah c'est hyper drôle et tout. Et on kiffait son énergie tu vois.

Emma - Ouais ok trop bien.

Idris - Et je me rappelle pas d'une phrase en particulier, mais c'est surtout la personne quoi. Et en négatif... Franchement je sais pas, je pourrais pas te dire. Non y'a rien qui me vient... Je me suis jamais fait trop prendre à partie en mode négatif je crois.

Emma - Ok, bah tant mieux.

Idris - Juste le max, c'est un truc pas réactif quoi.

Emma - Ok oui, c'est le non de la fille de tout à l'heure.

Idris - C'est le non, je vous donnerai rien.

Emma - Tant que la personne en face elle donne un petit peu, c'est ok.

Idris - Ouais on bricole avec ça, sans soucis.

Emma - Ok trop bien, bah écoute, t'as répondu à toutes mes questions.

Idris - Yes.

Emma - C'était très intéressant en tout cas. Merci pour ces réponses.

Idris - Bah avec plaisir.

Emma - Trop bien. Bah écoute, merci et bonne journée.

Idris - Bonne journée, ciao.

Annexe 10 : Retranscription entretien avec Certe Mathurin

Entretien réalisé en visioconférence le jeudi 25 juillet à 11h30

Retranscription mot pour mot

Certe - Hello hello, tu m'entends ?

Emma - Oui c'est tout bon de mon côté, toi aussi ?

Certe - Yes

Emma - Trop bien, donc pour te parler un peu plus déjà de la démarche, comme Lucie te l'a précisé, en dehors de mon stage à la fondation en programmation, je suis en master de culture et communication à Avignon Université. Et du coup, dans le cadre de ce master-là, on fait un mémoire et je me suis dit quitte à faire un exercice que je n'aime pas trop, autant le faire sur un sujet que j'aime bien. Donc, j'ai choisi le stand-up parce que j'aime beaucoup le stand-up.

Certe - Ok ok.

Emma -Donc, j'étais ravie de pouvoir organiser avec Lucie ta captation de ton spectacle à la fondation. Enfin, je trouve ça trop cool d'avoir du stand-up à la fondation. Et c'était très chouette, j'ai beaucoup apprécié.

Certe - Bah écoute, moi aussi.

Emma - Donc, déjà félicitations. Et du coup, là, j'ai préparé un petit guide d'entretien, pour t'expliquer un petit peu. Il y a trois axes. Le premier, c'est un peu l'axe carrière. Le deuxième, qui est sur le rapport à la création et à l'improvisation. Et le troisième, qui est un peu plus un rapport personnel et professionnel par rapport au stand-up. Voilà.

Certe - OK, OK. Donc, on est là pour combien de temps, globalement?

Emma - Alors, ça dépend. Après...

Certe - c'est juste pour savoir.

Emma - Oui, oui, bien-sûr. En fait, ça dépend d'à quel point tu détailles ou pas tes réponses. Mais là, mes précédents entretiens, c'était entre 30 minutes et une heure. Voilà.

Certe - OK, d'accord, niquel.

Emma - Est-ce que toi, t'as autre chose à faire après ou pas?

Certe - Non, non, c'est cool. T'inquiètes.

Emma - trop cool. Alors déjà, félicitations pour ton spectacle. Du coup, on l'a organisé il y a quelques semaines ici, à la Fondation. Et donc, c'est un lieu un peu particulier pour du stand-up. Déjà, c'est en extérieur. Et je me demandais, est-ce que t'as l'habitude de jouer dans des lieux un peu particuliers comme ça? Ou dans des salles atypiques?

Certe - Moi, oui, oui, j'ai un peu l'habitude. Après, pour mon spectacle, non. C'est la première fois que je le joue en intégralité, en extérieur, sur l'écologie, *La Fièvre*. Après, oui, j'ai déjà joué dans des lieux atypiques. Et puis, c'est un peu ce que j'aime faire, d'ailleurs, dans le stand-up. Parce que je suis humoriste et producteur, et quand je produis des choses, l'idée c'est de produire des trucs un peu originaux. Donc, j'ai joué au Musée du Louvre, j'ai joué à la Tour Eiffel, j'ai joué dans les parkings souterrains, j'ai joué dans les festivals, j'ai joué dans plein d'endroits un peu atypiques. Donc, j'aime bien. Après, globalement, mon stand-up, 90% du temps, c'est en théâtre ou en Comedy Club. Mais de temps en temps, quand je suis producteur, j'aime aller dans des endroits un peu atypiques pour que l'expérience du spectateur soit un peu différente. C'était aussi ça, l'intérêt de le faire chez GoodPlanet. Quand ça ne s'y prête pas, ça ne s'y prête pas. Mais là un spectacle sur l'écologie, ça aurait été dommage de ne pas le faire dans un cadre un peu différent, de faire ça à l'Européen ou à la cigale. Ça aurait été dommage.

Emma - Ok, trop bien. Et du coup, tu me disais que tu as joué dans des lieux très divers et variés. Est-ce qu'il y a des lieux qui t'ont marqué plus que d'autres ou des lieux que tu préfères, dans lesquels tu préfères jouer ?

Certe - Préféré, pas forcément, parce que chaque lieu peut avoir son... Tant que les gens sont bien installés et qu'il y a du son et une bonne lumière, le lieu un peu, un truc de même, peu importe. Il y a des lieux, oui, un peu plus... C'est toujours un peu stylé de faire du stand-up, surtout quand j'écris sur l'art, au Musée du Louvre, ou de jouer dans la Tour Eiffel, de voir la vue de Paris. Il y a toujours un côté un peu différent. Mais c'est des lieux un peu exceptionnels, dans lesquels... C'est le côté exceptionnel qui rend le truc différent. Mais sinon... En fait, on joue beaucoup les humoristes, donc on s'en souvient pas, surtout que moi, je n'ai pas une très bonne mémoire. Sur un moment de carrière un peu normal, on joue entre 15 et 20 fois presque par semaine, donc dans plein de lieux différents. Ça devient très rapidement des points noirs dans ta tête.

Emma - Oui.

Certe - Et ça, quand je suis en tournée, je me dis « ça me dit un truc, cette ville-là ! » « Ah oui, je suis venu il y a 15 ans ! » C'est un peu ça.

Emma - Ouais. Ok. Et du coup, tu me parlais du Louvre et de la Tour Eiffel. Donc, la Tour Eiffel, je crois que c'était avec *One More Joke*. Le Louvre aussi ?

Certe - Oui.

Emma - Et toi, pour ton spectacle, comment tu choisis les lieux comme ça, comme tu disais, c'est des lieux d'exception, et ce qui est cool, c'est que c'est exceptionnel, et le moment est

cool. Toi, en tant que producteur, comment tu choisis ces lieux-là ? Est-ce que c'est eux qui viennent vers vous ? Comment ça s'organise ?

Certe - Non, pas forcément. Non, le Louvre, c'est eux qui sont venus. Après, Goodplanet, je ne sais plus comment. C'est Lucie qui a dû venir au *One More Joke* initial. Et moi, à GoodPlanet, on avait fait un show avec le *One More Joke*, il y avait quelqu'un du Louvre, et elle a dit « J'aimerais trop ça dans le Louvre », comment ça s'est passé comme ça, pour le Louvre. En fait, le stand-up, c'est quelque chose qui est très visible et qui est assez demandé. Donc, si jamais t'arrives à mettre une offre un peu cool, avec une organisation, les producteurs sont cools, il y a peu de gens qui vont dire non à du stand-up. Même à Bruxelles, quand on est parti, on leur a envoyé un message, ils ont dit « oui, direct ». Parce que là, l'idée d'avoir ça chez nous, ça serait trop cool. Donc, ce n'est pas comme si on était « Bonjour, est-ce qu'on pourrait... » Il y a un peu plus d'assurance, entre guillemets, quand tu sais que tu fais du stand-up, parce que c'est apprécié, et parce que tout le monde connaît des humoristes et « Ah, j'aime trop lui ! » Donc, il y a un côté très... C'est pour ça que ça se développe aussi facilement, c'est que les humoristes deviennent rapidement, entre guillemets, « connus ». Et ça fait que... Et tout le monde aime rire, quand on a été au Louvre, à Tour Eiffel, ou GoodPlanet, il fait « Ah, je pourrais avoir un Paul Mirabel, je pourrais avoir Roman Frayssinet, je pourrais avoir Blanche Gardin... » Tout le monde connaît un humoriste. Donc, il y a une espèce de côté où ils veulent qu'il y ait du spectacle produit chez eux, mais pour leur plaisir aussi personnel. Le décisionnaire, il a aussi son côté personnel, ça se voit. Donc, ce qui facilite clairement le taf.

Emma - Ok, trop bien.

Certe - Tu sens qu'ils sont contents. Mais c'est, mine de rien, c'est un truc qui paraît anecdotique, mais qui est très important, parce que... C'est comme quand tu sais que t'as dû proposer un truc et que la personne qui est en face de toi, elle s'en fiche. Faut que tu la convainques. Alors que quand la personne, elle est intéressée émotionnellement, parfait, c'est beaucoup plus facile.

Emma - Oui, carrément. Tout à fait.

Certe - Donc, c'est le cas de l'humour. Tout le monde aime rire. Et toi, tu l'as dit au début, de toute façon, c'est trop cool qu'il y ait ça chez GoodPlanet, c'est que je pense, avoir une activité marrante, tu la mets, en fait. C'est pas compliqué, et ça le fait.

Emma - Oui, carrément. Et nous, ça a changé aussi du reste de la programmation, et puis ça rapporte peut-être éventuellement à un autre public, ou alors ça fait découvrir à notre public qui est peut-être pas forcément amateur de stand-up une nouvelle pratique. Donc ça, c'est

cool d'un peu diversifier les publics des deux côtés. Trop bien. Et du coup, tu disais par rapport aux lieux tout à l'heure, que t'as pas spécialement de lieux préférés, tant qu'il y a un bon son, une bonne lumière. Est-ce que t'as un peu des conditions où tu te dis, si dans cette salle ou dans ce Comedy Club, il y a tel critère, tel critère, tel critère, je sais que ça va mieux se passer que s'ils sont pas là ?

Certe - Ouais, alors, le critère principal, c'est le son, la qualité du son. Tous les lieux ne sont pas pareils. Si c'est un lieu en couloir, comme le Fridge, ou un lieu en mode carré, comme le Paname. C'est pas la même manière. Clairement, l'idéal, un lieu idéal pour du stand-up, c'est un lieu de 100 places, pas plus. C'est un Comedy Club. On fait des théâtres et des grandes salles et tout, mais n'importe quel humoriste te dira que le meilleur endroit pour nous, c'est un Comedy Club. Même un Gad Elmaleh qui fait des zéniths. Parce que c'est là où t'as la plus grande connexion avec les gens. C'est là où les blagues, elles peuvent pas mourir. C'est une très grande salle, d'un côté, t'arrives là, t'es sur une grande scène, t'as des grosses lumières, donc y a une espèce de truc un peu faussé. C'est comme si t'étais, je sais pas moi, un mannequin sur sapé, donc tu parais plus élégant, plus inaccessible. Alors que dans une petite salle, c'est que toi et ton talent. Donc on aime tous les petites salles. C'est pour ça que même les stars, tu peux trouver Gad Elmaleh à minuit au Paname en train de tester des blagues. Il n'arrêtera jamais. Parce que c'est la partie indispensable du travail.

Emma - Oui carrément.

Certe - Une petite salle, souvent en cave. En fait, la petite salle, c'est un peu ce côté interdit. On le ressent, les gens le ressentent. Y a le côté, je descends avec ma boisson. Y a tout le mental qui se met en place, qui se dit que là, ça va être de l'humour, peut-être noir, l'humour un peu dirty, à ce côté un peu psychologique. En général, c'est un carré. Le truc idéal, c'est un carré en 180. C'est-à-dire que t'as l'humoriste qui est collé à un des points du carré et tout autour de lui. À droite, à gauche et surtout, l'essentiel aussi c'est au milieu, c'est un peu l'idéal. Les salles en profondeur, en longueur, comme le Fridge, on aime beaucoup moins. Pourquoi ? Parce qu'entre le premier devant nous et le dernier qui est au fond, y a une différence de 20-30 mètres d'écart. Le ressenti n'est pas le même. On a même l'impression qu'ils sont presque moins dans le spectacle. Donc, si je te donne un peu la configuration idéale d'un lieu. Je pense que beaucoup d'humoristes te le diront, c'est pas l'Olympia, c'est pas le Cercle d'hiver, c'est le Paname Art Café parce que c'est un carré dans une cave avec 100 personnes qui sont mal assis. Et quand t'es mal assis, tu rigoles beaucoup mieux que quand t'es dans un siège de cinéma hyper confortable. C'est prouvé hein.

Emma - ouais.

Certe - Quand t'es un peu mal assis, tu rigoles mieux, t'es moins avachis dans ton truc. C'est humain. Donc, t'as toutes ces petites conditions-là pour... C'est ça. Et c'est là où, en général, tu fais le plus gros carton. Après, les grandes salles, c'est plutôt agréable parce que c'est beaux, parce qu'il y a plus de monde, pour la finance également, pour ton CV. Mais l'essence du stand-up, c'est une petite salle. C'est comme l'essence du rap, c'est un freestyle derrière un micro avec... Tu fais des grandes salles, mais ton essence de base, c'est une petite salle.

Emma - OK, trop bien. Ça fait beaucoup écho avec d'autres retours que j'ai eus. Et j'aime beaucoup la comparaison avec le rap parce que j'en fais aussi une dans mon mémoire sur le rapport à l'improvisation, sur le fait que c'est gage de qualité pour un humoriste, comme dans le rap, c'est gage de qualité de savoir freestyler.

Certe - De fou, de fou, carrément.

Emma - Je trouvais le parallèle assez sympa. Et c'est drôle que tu l'amènes aussi. Et du coup, je me demandais comment, toi, tu définirais le stand-up, en général ?

Certe - Ok ouais c'est une question large, compliqué aussi, parce que c'est comme si tu me demandes comment définir la musique. Après, entre la musique, il y a le rap, le rock, c'est un peu différent. Le stand-up, en tout cas, c'est une discipline de théâtre, déjà, mais la particularité qu'on peut avoir, c'est qu'il y a un être humain sur scène, un public assis, et pas de quatrième mur. Je pense qu'il n'y a pas de quatrième mur. C'est-à-dire que je ne viens pas raconter cette histoire. C'est Certe Mathurin qui parle, pas des gens qui parlent. C'est pour ça, d'ailleurs, que les humoristes sont souvent pris à partie parce qu'on dit, putain, il a dit ça, il a dit ça. C'est toi qui parles, donc il faut que tu assumes ce que tu dis. Parce que c'est toi qui parles, même si tu exagères, parce que même avec la mécanique de l'humour. C'est exagérer. Et moi, j'aime bien le dire, mais c'est là où ça ne rentre pas pour tous les humoristes. Mais pour moi, en tout cas, c'est l'influence positive, c'est la deuxième discipline. C'est que pour moi, le monde, il est compliqué. Le monde qu'on a, la société humaine, elle est un peu complexe. L'humour, ça simplifie le contexte. Ça prend un truc un peu technique, et avec trois ou quatre éléments, ça simplifie. Pour toucher plus rapidement à l'émotion, le rire, c'est quelque chose d'assez simple, en général. C'est quelque chose de, ah, je ne m'attendais pas, surprise, rire. Et l'humour, c'est ça. C'est comme, l'écologie, c'est relou, c'est technique, il y a plein de trucs. Je ne dis pas que je simplifie toute l'écologie, évidemment, mais en tout cas, pendant un instant... Oui, ça sert à ça. Ça sert à quoi ? C'est aussi, le stand-up, c'est un art de reconnaissance. C'est un art de... On est ensemble. On rigole ensemble, c'est la même chose. Ce truc de "Ah, toi aussi, t'as eu le dégât des eaux ?". On est ensemble. C'est créer, trouver

des sujets pour rire ensemble. C'est ça. Pour créer l'ensemble. Là où d'autres disciplines n'ont pas forcément cet objectif-là.

Emma - OK, trop bien, super pour la définition du stand-up. Juste du coup, sur cette définition-là, vu qu'elle est assez large, comment tu différencies le stand-up du one-man-show ?

Certe - Je pense que la différence principale, le one-man-show n'a pas forcément... Après, si on le traduit en seul en scène, je ne sais pas toutes l'étymologie des mots, mais il n'y a pas l'obligation de faire rire dans le one-man-show ou dans le seul en scène. C'est un peu pour moi la même chose. C'est la traduction. T'as pas forcément l'obligation de faire rire. Tu fais une œuvre artistique, touchante ou drôle. Le stand-up, tu peux pas dire que tu fais du stand-up si les gens ne sont pas rigolés très régulièrement. On a une obligation d'efficacité au supérieur dans le stand-up. Les gens viennent pour ça. Comme si, je sais pas moi, tu vas chez le coiffeur, tu dois sortir avec la promesse, la promesse du stand-up c'est une efficacité. Là ou dans le one-man-show ou dans le seul en scène, il n'y a pas forcément de promesse. Et en plus, le stand-up c'est un aspect comique supérieur à un one-man-show. Après, souvent dans le seul en scène ou dans le one-man-show, la personne peut jouer devant 5, 10, 15, 20 personnes. C'est pareil. Elle va jouer exactement de la même manière. Parce que, l'œuvre, elle est écrite, le spectacle est écrit, il a été joué, il a été répété et tu peux le jouer comme ça. En stand-up, c'est pas pareil. Donc il y a vraiment ce truc de... Le public fait intégralement partie du spectacle. Tu vas voir un opéra, j'en sais rien, qu'il y est 10 personnes, 1000, ça changera rien pour eux. Ils font exactement la même chose. Moi, si il y a 10 personnes sur une salle de 3000, c'est sûr que je pourrais pas jouer de la même manière. Donc il y a vraiment cette connexion avec le public. Il y a ce côté de...rires efficaces. Les gens vont voir du stand-up, du comedy club parce qu'ils savent que c'est, tu vas rigoler normalement, de manière efficace. Il y a presque une théorie, mais j'aime pas la dire, ça met de la pression à tout le monde, mais c'est un rire toutes les 15-20 secondes, en soi. Il y a vraiment cette obligation dans le stand-up, si les gens ils rigolent pas, c'est pas du stand-up, c'est une conférence.

Emma - Ouais, ok. C'est intéressant, trop bien. Trop cool, merci. Et sur toi, la pratique du stand-up, comment tu t'es formé de ton côté, quel a été ton parcours là-dessus ? Est-ce que, parce que j'ai l'impression que le stand-up, ça s'est beaucoup démocratisé, cette forme-là, un peu plus récemment. Est-ce que toi t'as commencé par du théâtre ? Est-ce que t'as commencé par un seul en scène ? Comment t'en es arrivé là ?

Certe - Moi, j'ai fait du stand-up, ça paraît peu et long en même temps, j'ai commencé en 2014, avec un moment où, il n'y avait pas de lieux. Les comedy clubs qui existent aujourd'hui

n'existaient même pas il y a 5 ans. Donc, clairement, il y a eu un développement de fou. J'ai commencé, j'avais un restaurant sur les grands boulevards. Parfois, on faisait comedy club, donc on avait une salle à l'étage, c'est moi qui faisais la bouffe. Et donc on avait une salle à l'étage où on organisait des concerts et des shows de stand-up. Donc, il y a un humoriste, qui s'appelle Alex Nguyen qui venait donner des cours, avec ses amis à l'époque, il venait donner des cours et en fait, à force de les voir, je me suis dit pourquoi pas tester ? Dès qu'il n'y avait pas de client, j'allais à l'étage pour écouter un peu des tours. Comme ça, je me suis mis un petit peu dans des humoristes comme Adrien Arnoux, Paul Taylor, Fary, qui ont fait leur première scène chez moi. Ils ont fait un peu tous aussi fait dans d'autres endroits, mais je les ai tous vu commencer chez moi pendant 2 ans, ils jouaient en 2013-2014 dans ce petit restaurant, parce qu'il y avait très peu d'endroits, à ce moment-là. Et à force, donc j'ai revendu le restaurant en 2014...

Emma - Alors, excuse-moi, je te coupe, mais je n'entends plus trop bien avec ton micro.

Certe - Ah, merde. Alors attends, là ça va être mieux. Est-ce que tu m'entends ?

Emma - Oui, là, c'est tout bon.

Certe - Ok, donc ouais, je ferme le restaurant en 2014, et je me fais, en fait, tous les humoristes qui venaient chez moi, Tania Dutel, Swann Perissé, Sébastien Marx, Fary, Bun Hay Mean, viennent chez moi très régulièrement, et quand j'arrête le restaurant, on me dit ah si tu veux faire du stand-up, viens au Paname. Et donc, je suis venu au Paname à ce moment-là, et c'était les débuts. Le Paname, il avait deux ans, trois ans, en même temps, il n'y avait pas autant de créneaux. Aujourd'hui, il y en a je ne sais pas combien par semaine. C'était fermé le dimanche, le lundi. J'ai commencé comme ça, mais tout seul. Je prenais des bides, évidemment, mais je continuais, je continuais, j'essayais de progresser. C'est un art, mine de rien. Souvent, il y a des cours de stand-up, pourquoi pas, ça fait gagner un peu de temps. Mais tant que tu n'es pas en face des gens, tu ne progresses pas, c'est comme un sport. Tu peux regarder tous les matchs de foot que tu veux, si tu t'imposes sur le terrain pour jouer, on ne saura jamais si tu es un bon joueur ou pas. Au début, c'est un peu dur. Mais ça fait partie du jeu. Désolé si c'était un peu long.

Emma - Non, non, ne t'inquiète pas. L'intérêt des entretiens, c'est de laisser parler la personne. Moi, ça me va tant que je ne parle pas beaucoup. Mais ok, trop bien. C'est intéressant comme parcours. J'ai l'impression que pour la plupart, surtout les plus récents, c'est vachement "j'ai grandi avec du stand-up, du coup, ça m'a inspirée. Du coup, je me suis dit, pourquoi pas tester ?" Ou alors, "j'ai fait du théâtre, j'ai fait du théâtre d'impro. Du coup, je me suis dit, pourquoi pas stand-up ?". Donc là, c'était intéressant d'avoir ce parcours là.

Certe - Ouais, moi jamais je me disais que j'allais en faire ça, mon métier. Jusqu'à aujourd'hui, je me suis dit, putain, je suis humoriste quoi. Enfin, j'avais un restaurant, j'ai travaillé chez L'Oréal, j'ai travaillé aux Galeries Lafayette, j'ai fait du marketing. Mais je me mentais à moi-même. Je ne savais pas ce que je voulais faire, parce que tu ne le sais pas forcément, mais je savais que je me mentais à moi-même. J'ai toujours aimé écrire, j'ai des cahiers tout petits, j'adore les mots. Et c'est venu vraiment parce que il y avait mon resto, et ça m'a ouvert vers ça. Et, au début, je me suis dit, je vais travailler à côté, je vais faire ça comme ça, pour voir ce que ça donne. C'était l'adrénaline qui m'intéressait. L'adrénaline de la scène, de rater, de retenter, de réécrire. Au bout de 5 ans, je pense, en 2018, j'ai arrêté de travailler. J'avais plus besoin. Je travaillais aux Galeries j'avais un travail la journée parce qu'il fallait manger. Après, j'ai arrêté de travailler, j'ai commencé. Pendant un moment, j'étais en galère. J'étais livreur à vélo et prof d'échecs la journée. Le soir, je montais sur scène. J'ai fait ça pendant 2 ans. En 2020, je n'ai pu faire que du stand-up. Je n'ai pas pris ça pour en vivre. Même pas pour en vivre. En 2020, je n'en vivais pas du tout. J'étais, je survivais.

Emma - Ok.

Certe - Ça fait deux ans que j'en vis là.

Emma - Ok je vois. Et donc pour *La Fièvre*, comment as-tu construit ce spectacle ? Enfin, tu le dis dans le spectacle que tu avais été étiqueté humoriste du climat alors que pas du tout. Est-ce que tu t'es vraiment dit maintenant que j'ai cette étiquette, il faut en faire quelque chose ? Comment ça s'est passé ? Quel a été ton processus créatif sur ce dernier spectacle ?

Certe - En fait, c'est mon 5ème spectacle à la fièvre. Je ne sais pas si t'en as parlé à d'autres humoristes. Je pense que je suis peut-être l'un des humoristes les plus prolifiques, personne n'a autant de spectacle en 10 ans. J'adore écrire et je le dis. J'aime bien prendre une thématique pour chaque spectacle. J'avais l'argent, j'avais l'amour, j'avais l'éducation. Le prochain, c'est sur la famille, que je commence à jouer en janvier 2025. *La Fièvre*, c'était une étape d'entre les deux. Ça ne vient pas de nulle part. Je n'ai pas commencé avec *La Fièvre*. Quand je me pose sur un thème, je me demande s'il y a assez de matière pour pouvoir écrire dessus et est-ce que ça va intéresser les gens. C'est les deux questions que je veux poser. Et puis il y a pleins d'humoristes qui ne font pas ça mais moi j'ai toujours une moralee. Ce sera quoi comme moralee à la fin du spectacle ? Qu'est-ce que je veux qu'il reste ? Quand j'ai un journaliste qui m'a proposé ça, je me suis dit aller je vais faire un spectacle sur l'écologie. Et vu que j'ai plus d'expérience qu'avant, j'ai plus de connexion, j'ai plus de réseau, je me suis dit ok, il faut une chaîne pour le vendre parce que le texte ne sera pas rentable. Je ne vais pas le jouer dans toute la France, les gens vont pas forcément venir le voir. Donc, j'ai un peu

raisonné. J'ai décidé de l'écrire. Je me suis dit que j'allais voir si ça intéresse quelqu'un. J'ai eu la chance que Canal+ et France Télévisions ont été intéressés par le truc. Je me suis dit, ok, je sais où il va aller, il va aller à la télé. J'ai 2-3 mois pour l'écrire. Je me suis dit qu'il me faut 12 dates d'entraînement, qu'on appelle un rodage.

Emma - Ok.

Certe - Je vais roder en juin. Et je veux jouer en juillet. Pourquoi ? Parce que, pour moi, de un parce que ça me met du stress. J'aime trop le stress. J'avais 2-3 mois pour le travailler et pas un mois de plus. Je voulais qu'il soit temporel. Je ne voulais pas que ça dure trop longtemps dans ma carrière, et être associé uniquement à humoriste du climat. Ce n'est pas mon but. J'ai parlé de plein de trucs. Et en plus, d'avoir un enfant en septembre. Je sais que mon prochain spectacle se fait sur la famille, donc je savais qu'il fallait que je l'arrête avant pour qu'on puisse passer à autre chose. Pour moi, c'est une espèce de capsule de plein de choses qui ont fait que j'ai fait ce spectacle. J'avais quand même des bases sur le climat et sur l'économie, j'étais pas totalement novice. Aussi, j'ai décidé de le vendre avant même de l'écrire. C'est assez rare, mine de rien. Mais en fait, la thématique, ça plaît aux chaînes, c'est clair. Je ne suis pas un super star. Le star, c'est le sujet. Donc, je me dis, ça plaît aux chaînes.

Emma - Okay trop bien, mais c'est un gros challenge, en vrai, de se donner un laps de temps en mode, là, j'ai tel temps pour le rôder et après, c'est fini. Et après, je sais que je le capte et il faut que ça soit prêt. Où est-ce que tu as rodé ce spectacle ? Est-ce que tu l'as fait en Comedy Club ?

Certe - Oui, alors beaucoup au Comedy Club, c'était dur, c'était super dur, les Comedy Club, les gens viennent vraiment taper des barres de fou. Donc bon le "je sais pas si tu as remarqué, mais le bilan carbone..." Par contre, comme c'était dur, c'est ça qui m'a donné cette expérience de très marrant. Comment j'ai eu mon but ? Comment je me trouve aussi marrant que quelqu'un qui a parlé de sexe juste avant moi en faisant des blagues sur l'écologie ? Comment je vais me débrouiller ? C'est là que les Comedy Club m'ont beaucoup aidé à augmenter mon niveau de rire. Parce que c'est un sujet où tu pourrais très rapidement - et c'est ce qui te passe malheureusement beaucoup en écologie - t'appuyer uniquement sur des informations et oublier que tu dois être marrant. Les Comedy Club, tu n'as pas le choix. Même si je suis un peu en place depuis un moment, si jamais je fais 4, 5, 6 bides d'affilés, le Comedy Club va me dire "Certe, c'est un peu galère tes blagues, si tu ne changes pas, franchement je vais pas te programmer". Donc, ça m'a mis la pression pour pouvoir me débrouiller, d'être drôle, même avec ce sujet-là. C'est là où j'ai trouvé les blagues sur Jésus, c'est là où j'ai trouvé des blagues très marrantes parce que je devais trouver avec un sujet un

petit peu ennuyeux la même efficacité que des sujets qui sont beaucoup moins compliqués. C'était tout l'intérêt du Comedy Club. Et ensuite, après, j'ai joué 11 dates de spectacles. J'ai joué une date de spectacle avec l'Académie du climat, une au 11e lieu, une à Montpellier, une à Antibes. En fait, ça, c'est l'expérience qui fait que tout ce que j'avais joué en Comedy Club, j'ai moins besoin de temps pour préparer un spectacle. Je sais, j'ai la structure dans ma tête, ça va commencer par là, ensuite je vais enchaîner avec ça. J'ai un peu les restes d'école de commerce en fait.

Emma - Ouais.

Certe - J'ai un peu les restes, mine de rien c'est ça qui fait mon efficacité. C'est pourquoi je peux faire aussi vite pour l'écriture d'un spectacle.

Emma - Ok. Et du coup, toi, quand tu vas en Comedy Club, en dehors des spectacles que tu écris et que tu produis et que tu joues sur scène, pour toi, c'est quoi l'intérêt d'aller jouer en Comedy Club ? Est-ce que tu te dis, bon, là, j'écris 2-3 blagues sur tel sujet, je vais aller les tester, même si c'est pas un truc un peu complet ? Je sais pas à quel point, tu disais tout à l'heure que au début de carrière, tu joues 15-20 fois par semaine. Est-ce que tu as le même rythme maintenant ou plus autant ?

Certe - Le Comedy Club, franchement, je te l'ai bien dit, au moment de ta carrière, tu sais que tu ne l'appréhendes pas de la même manière. Au début de carrière, tu n'as pas le choix. Il faut que tu progresses dans ton art. Il faut que tu t'entraînes. C'est l'entraînement, il faut que tu joues. Tu n'as pas d'autre choix. Il faut que tu accumules des heures de vol. En plus si tu commences, c'est ton gagne pain, tu n'as pas encore de spectacle, ou t'as pas encore de communauté. Quand tu avances dans le temps, quand tu as de l'expérience, tu as ton spectacle. Ton spectacle, c'est l'endroit où tu vas en général générer le plus de thunes. Le Comedy Club, même si les gens jouent beaucoup, c'est limité. Physiquement, t'es limité. Tu ne peux pas en faire un maximum. Et tout le monde est payé la même chose, 50-80 euros, même si t'en fais 20 par semaine, 20 par semaine c'est énorme. Personne n'en fait 20, c'est plutôt 10-15. Tu gagneras 3 000 euros par mois, tu feras le maximum. Quand tu as le temps, comme moi là, dès que je vais revenir en septembre, je vais jouer beaucoup de fois. Pourquoi ? Parce que je sais qu'en janvier, j'ai mon nouveau spectacle. Je sais que je vais avoir besoin de 15-20 sessions par semaine. Si je fais une ou deux nouvelles minutes par semaine, au bout d'un mois, j'ai 10 minutes. Au bout de deux mois, j'ai 20 minutes. Tu vois ce que je veux dire ? Tu sais où tu vas. Le Comedy Club est un outil pour t'amener au spectacle final. Alors que quand tu commences, le Comedy Club, c'est ton lieu d'entraînement, de travail pour devenir l'artiste que tu dois devenir. Donc moi là je suis au stade où je sais que de septembre, octobre,

novembre, décembre, je vais saigner les Comedy Club. J'en ferai moins qu'avant. Avant, je pouvais en faire huit le samedi, neuf le samedi d'affilée.

Emma - Ah oui ça en fait beaucoup.

Certe - Là pour l'écologie, c'était très marrant parce que le samedi, j'en prenais beaucoup parce que je devais travailler. C'est très marrant sur l'écologie, à 16h, 18h, 19h, ça passe. Les gens écoutent, c'est marrant. 20h, 21h, 22h, ils s'en battent les couilles. C'est très marrant. C'est le cerveau humain qui est comme ça. Je ne peux pas leur en vouloir. Il y a des moments où t'es en boîte de nuit, tu n'as pas envie d'entendre de la musique classique. Ton cerveau, il n'est pas disposé à ça. C'était un peu marrant. Mais là pour le prochain, pour la famille, c'est une thématique beaucoup plus facile. Franchement, je vais me régaler. J'ai hâte de commencer à le bosser. Je pense que je vais faire 10 comedy-club par semaine. Je vais faire un jeudi, vendredi, samedi ou mercredi, jeudi, vendredi. Le reste du temps, j'écrirais, j'ai plein de trucs de production à faire, donc il faut que je répartisse mon temps. Et je pense qu'en janvier, le 15 janvier, je commence au Théâtre des Mathurins. Ma tournée commence à Toulouse le 25 janvier, de toute façon, je n'ai pas le choix.

Emma - Ok, très bien. Et du coup, tu disais, à force, tu te donnes des petits objectifs. Là, je teste 1, 2, 3 minutes et après, tu arrives à ton spectacle. Mais du coup, là, vu que tu as joué *La Fièvre*, vu que les passages en Comedy Club, c'est souvent entre 5 et 10 minutes, est-ce que tu mélanges des blagues des anciens spectacles et tu fais du nouveau ? Comment tu fais pour tes passages ?

Certe - Euh là, c'est vrai qu'au tout début, j'ai déjà, je pense que, ça c'est l'autre truc. Dans les comedy-clubs, il y a différents niveaux de comedy-clubs. Il y a des comedy clubs qui sont, plus beaucoup malheureusement, qui sont complètement au chapeau, qui sont les comedy-clubs pour les humoristes qui viennent de commencer, qui les créent parce qu'ils n'ont pas le droit pour jouer. Là, avec l'expérience que j'ai, même si je fais dix minutes de test, je serai normalement plus fort que les humoristes qui viennent de... Donc, il y a des endroits en fait où je vais, quand je vais commencer mon travail, je vais aller dans des endroits où je peux faire de full test, où je peux travailler sur mes nouvelles blagues. Je n'ai pas envie de reprendre des blagues d'avant. En fait, souvent, comme l'écologie, j'ai une date en septembre, je vais la faire et tout. Mais souvent, quand j'ai fini un spectacle, j'arrête de faire les blagues, je ne fais plus les blagues. À part, j'ai besoin un petit peu pour me faire démarrer, mais maintenant, ce que je vais faire, c'est plutôt aller dans un comedy club où il n'y a pas de pression, où j'ai moins de pression de réussite, pour tester les nouveautés. Et normalement, au bout de 2, 3, 4, 5, j'aurai trouvé au moins ma blague d'amorce qui sera dans le nouveau

spectacle et qui me permettra d'aller dans n'importe quel comedy-club et de faire que de la nouveauté.

Emma - Ok

Certe - Sinon, ça ne me sert à rien si je reprends des trucs. Il y a aussi ce truc quand t'as l'expérience, c'est que tu as moins de pression par rapport à ta carrière. Si tu rates un peu, tu sais que tu ne vas pas retomber à zéro. Donc, tu peux prendre ce risque-là. Alors qu'un humoriste qui débute, il n'a pas envie de... Au moment où il teste un nouveau sketch, il y a le programmeur qui est là, il y a Kev Adams qui passe parce qu'il est au fridge, ou Karim du Paname qui passe et qui bide, et il peut ne pas venir jouer pendant 1 ou 2 mois. Il ne va pas lui dire, il va dire... Le programmeur va... Kev Adams va dire à Colin, il fait « Le gars-là, je viens de le voir, il n'est pas ouf, il ne revient pas. » Et il est niqué pendant 3, 4 mois de jouer dans le lieu parce qu'il a raté son passage. Moi, je n'ai pas ça. Donc, je vais me permettre de tester les petits trucs quand même dans les Comedy Club. Si je rate une fois, ils savent très bien que c'est parce que je suis en train de travailler. Et ce n'est pas que je suis nul, quoi.

Emma - Oui, carrément. OK, très bien. Et donc, comme on l'a dit, tu as vendu ce spectacle-là à la télé. Pour toi, quel est l'intérêt de le produire et de le diffuser à la télé ?

Certe - La télé, on va pas se mentir, de un, financier et de deux, la visibilité. Financièrement, c'est une bonne opération. Surtout pour un spectacle que je n'ai pas énormément joué. Et deux, c'est la visibilité. J'ai réussi à avoir un deal qui est assez cool. C'est *Comedy +* et *My Canal*, et *Culture Box* en télévision. Clairement, c'est le groupe Canal qui paye, qui paye bien. Et ensuite, c'est la fameuse exploitation d'un spectacle, et en plus, *Culture Box*, c'est gratuit.

Donc, tout le monde peut le voir, pourrait le voir. Donc là, j'ai un peu, entre guillemets, un petit peu de thune et tout le monde peut le voir. Et c'est important pour moi que les gens puissent le voir. Donc, c'est un peu de la thune et de la visibilité.

Emma - Ok, trop bien. Et par rapport à ça, j'avais vu qu'aussi sur ta chaîne YouTube, il y avait un de tes précédents spectacles que t'avais mis en entier dessus. Pareil, même question.

Certe - *Une histoire d'argent ?*

Emma - Pardon ?

Certe - *Une histoire d'argent ?*

Emma - Euh, Je crois que c'était celui sur l'amour, non ? Je ne sais plus.

Certe - Ah oui, ouais.

Emma - Je me souviens que je l'avais vu il y a longtemps.

Certe - Ah oui, je l'ai enlevé parce qu'il n'était pas de bonne qualité. Non, c'est celui sur l'argent, je pense. J'avais mis celui sur l'argent.

Emma - Ah, peut-être.

Certe - Mais je l'ai enlevé là parce qu'il est sur *My Canal* maintenant.

Emma - Ok.

Certe - Mais celui sur l'amour, c'est possible. Honnêtement, l'amour, j'avais même mis mon tout premier Storyteller qu'il y avait fait en 2017. Je les ai enlevés parce que la qualité n'était pas folle et j'ai progressé. Mais en fait, c'était plus négatif que positif.

Emma - Ok. Je comprends le truc de... au final, si ça te dessert, tu dis bon, ce n'est pas forcément de très bonne qualité. On va l'enlever et tout, si c'est sur d'autres plateformes. Mais initialement, quand tu le postes sur ta chaîne YouTube, pareil. Enfin, pourquoi tu le fais ? Est-ce que c'est vraiment ce truc-là de... Comme ça, au moins, c'est disponible et c'est en accès libre pour tous. C'est pour de la visibilité ? Ou est-ce que c'est histoire de faire un peu un portfolio de... En fait, si on tape mon nom, on sait ce que je fais et on sait que je suis drôle. Et voilà, il y a ça qui valide que c'est bon.

Certe - Oui, c'est un peu tout ça. C'est un, le donner au peuple. Mes blagues, elles sont... J'écris pour les gens. C'est les produits finis. C'est le côté... Allez, j'ai terminé ce spectacle. Il vous appartient. Par exemple... de l'instant que tu l'as mis en ligne sur une chaîne YouTube, tu ne peux plus trop le jouer, le spectacle. L'humour, c'est la surprise. Les gens, s'ils l'ont déjà vu... Tu le joues, c'est chelou. Ah, mais j'ai déjà vu cette blague. Donc, ça rigolera moins. Donc, c'est vraiment... Il y a un truc cathartique pour toi. Allez, c'est fini. Je le leur donne. Il n'est plus à moi. Il est au public. Donc, il y a ce côté-là. Et il y a le côté également, bah oui, c'est une carte de visite, regardez ce que je sais faire. Comme ça, vous allez voir les prochains spectacles.

Emma - Oui, carrément. Trop bien. Et du coup, ça a répondu à mon autre question de... Est-ce que tu penses qu'un passage que tu mets sur les réseaux, ça le sacrifie ? J'ai cru comprendre que oui.

Certe - Non, je ne pense pas. Oui, ça dépend ce que tu... Pour être honnête, sur les réseaux, souvent, c'est pour ça que les gens mettent beaucoup d'impros. C'est ça. En fait, les humoristes, sur les réseaux, ils donnent souvent des blagues qui ne leur sont pas utiles entre guillemets. Elles ne sont pas dans le spectacle. Donc, oui, il y a ce côté, elles sont mortes parce qu'elles ont déjà été... Surtout si la vidéo fait 5 millions de vues, beaucoup de gens l'auront vue. Mais en fait, les humoristes, quand on met sur les réseaux, c'est qu'on n'en a pas besoin. C'est que c'est marrant. Il faut que ce soit marrant, évidemment. Mais c'est que ce n'est

pas dans le spectacle très souvent. Soit c'est dans un ancien spectacle, là, par exemple, je suis en train de découper mon spectacle *Tout s'explique*. Je suis en train de le découper en plein de réels et je vais les mettre sur Internet parce que je ne les joue plus.

Emma - Oui. OK, trop bien.

Certe - Et c'est pour ça que beaucoup de humoristes mettent des impros parce que ce n'est pas dans le spectacle. Après, bon, ce que c'est bien ou pas bien, c'est une autre question. Pour moi, il y a beaucoup d'impro, un peu trop. Et tout le monde croit que stand-up, c'est que de l'impro, alors que ce n'est pas ça. Mais ils font ça parce que tu peux en avoir à la pelle et ça ne te nique pas dans le spectacle.

Emma - Oui, c'est des blagues gratuites, de toute manière. C'était là, dans la salle, à ce moment-là. Et je ne la referais pas forcément.

Certe - Exactement. Et vu que les réseaux, c'est très gourmand, ça demande les 3-4 réels par semaine. Honnêtement, 3-4 bonnes ou très bonnes blagues par semaine, c'est très compliqué. C'est pour ça que les humoristes, ils donnent soit des impros, soit des anciennes blagues. Tu ne peux pas produire des très bonnes blagues toute la semaine, comme ça.

Emma - Oui. Et donc, toi, sur ton utilisation des réseaux sociaux, tu me disais là que tu découpes ton précédent spectacle en différents réels et tout. Est-ce que tu te sens obligé, comme tu disais, l'algorithme, il est assez gourmand, il faut lui en donner beaucoup. Est-ce que tu te sens un peu, je ne sais pas comment trop le dire, mais est-ce que tu sens un peu une pression de, en fait, il faut poster sur les réseaux ?

Certe - Oui, clairement. Si tu ne le fais pas, en fait, si tu as commencé le stand-up il y a cinq ans, tu n'as pas le choix. Tu n'as pas le choix, parce que c'était la seule manière pour toi d'être visible, d'être connu et d'avoir la crédibilité. C'est-à-dire qu'un jeune humoriste, à part s'il est incroyablement drôle, ce qui arrive une fois tous les dix ans, il y a des gens drôles, il y en a plein, mais au-dessus du lot, il n'y en a pas des masses, comme dans n'importe quel sport, ta valeur, elle va se faire par rapport à est-ce que tu es marrant et est-ce que tu es suivi ? C'est comme ça qu'un programmeur va te prendre, donc tu n'as pas le choix. Il faut que tu mettes, il faut que tu fasses augmenter ta communauté. Si tu es un peu drôle et que tu as trois abonnés, on va prendre quelqu'un qui est un peu drôle et qui a 50 000 abonnés. Malheureusement, c'est comme ça, c'est le monde qu'on a créé, il est comme ça. Mais un ancien, on joue, moi je me considère comme un ancien, mais il y a des gens beaucoup plus anciens, comme Éboué, Blanche, Thomas Ngijol, ils n'utilisent pas les réseaux de la même manière. En fait, leur fanbase s'est créée avant Instagram, donc ils l'utilisent un petit peu pour montrer qu'ils sont encore vivants, mais ils n'en ont pas vraiment besoin. Ils en ont beaucoup

moins besoin. Alors que le jeune humoriste, c'est indispensable pour lui. Moi, je suis un peu entre les deux. En fait, j'ai beaucoup de... Je suis marrant, j'ai beaucoup d'émissions. Là, par exemple, j'ai fait *Soixante* qui vient de sortir, tu tapes mon nom, tu regardes mon montreux, tu écoutes *rires & chansons*, mon nom, il va sortir, parce que j'ai fait plein d'émissions de télé, plein d'émissions de radio. Donc, ma présence, elle est là. Les réseaux, j'ai un peu d'abonnés, j'ai 15 000 abonnés, c'est pas énorme, mais j'en ai un petit peu. Mais elle est là parce qu'on fait beaucoup de trucs. Je sais pas si tu comprends ce que je veux dire.

Emma - Oui, si, si, je comprends totalement. C'est que tu as su être présent sur plusieurs émissions et qu'il y a plusieurs publics, et du coup, ça, mine de rien, ça rassemble au final.

Certe - Exactement. Exactement. Et en plus, les émissions, elles ressortent. Par exemple, j'avais fait le truc de Arthur, comment ça s'appelle ?

Emma - *Vendredi tout est permis* ?

Certe - Oui, je l'ai fait une fois, je voulais pas le faire plus, volontairement. Mais je fais exprès de faire tous ces trucs-là pour qu'on voit ma tête. Mon nom, en plus, il est original, donc ça, c'est cool. Et que, en fait, quand je vais envoyer un message à un théâtre pour être programmé, personne pourra dire qu'il sait pas qui c'est Certe Mathurin. Parce qu'en fait, c'est pas grâce aux réseaux, c'est grâce à autre chose que j'essaie de travailler. Et c'est ce que je continue à faire. Avoir un spectacle tous les ans, ça me rend beaucoup plus visible également. Là, à partir de septembre, tu vas voir partout, il y aura des réels de moi sur *Canal*, sur *France TV* parce que j'ai mon spectacle sur, *La Fièvre*. En fait, tu vois, c'est en travaillant beaucoup que je crée ma visibilité.

Emma - OK, je comprends.

Certe - C'est une autre manière de faire. Parce que j'ai pas envie d'être esclave. J'ai pas envie de poster un réel tous les jours où je dis « ça va ? et tout, vous êtes en couple depuis combien de temps » et tout. J'ai pas envie, j'ai la flemme de faire ça. J'ai pas envie.

Emma - Et du coup, comment tu choisis les passages que tu mets sur les réseaux sociaux vu que tu veux pas non plus mettre juste pour en mettre ?

Certe - Quand ils sont un peu obsolètes, tu vois. Vu que je les garde pas longtemps. Là, *La Fièvre*, je peux mettre tout le spectacle. Je peux le couper en 50 et le mettre hein. OK.

Emma - Et est-ce que ça t'arrive de mettre du contenu hors spectacle ? Par exemple, ce que tu mets en Comedy Club. J'ai vu que sur ta chaîne YouTube, je crois qu'il y avait quelques impros.

Certe - Ouais, j'ai quelques impros, mais j'en fais moins maintenant. Je suis pas mauvais en impros, mais il se trouve qu'il y en a trop sur Internet. Je sais pas si c'est ce que t'en penses,

mais j'ai pas envie d'alimenter encore plus ça. Alors que je pourrais littéralement faire une heure d'impro et terminer le public. Je pourrais le faire.

Emma - Ouais.

Certe - Mais j'essaie de pas trop le faire. Parce que ça, c'est pour l'art. Je pense que ça suffit. Redouane, il a fini le jeu en impro, c'est super.

Emma - J'adore parce que dans chaque entretien, il y a quelqu'un qui peut... Enfin, à un moment donné, Redouane, il pop dans la discussion.

Certe - Evidemment, il a cassé le jeu avec les impros. Il a été au bout de tout ce qu'on pouvait faire avec ça, c'est incroyable. C'est trop cool. Ça a démocratisé le stand-up pour plein de gens, donc c'est cool. Mais il faut pas que les gens pensent que c'est que ça, le stand-up. Ce serait dommage, quand même. Parce que c'est pas que ça. Par contre, c'est un art, c'est important qu'un humoriste maîtrise une impro. C'est hyper important. Mais c'est pas que ça. On passe du temps à écrire, quand même. À essayer d'avoir... L'impro, t'as pas de point de vue. Souvent, tu rebondis sur des gens, et c'est de l'anecdote. L'impro, c'est du fait divers. C'est de l'anecdote. Du stand-up, c'est une enquête, c'est Elise Lucet.

Emma - Oui, ok.

Certe - C'est pas mal, cette métaphore là.

Emma - Oui, elle est sympa. Et, est-ce que toi, tu disais quand même que, pour toi, tu considères ça quand même important, pour un humoriste, de savoir un peu improviser. Est-ce que tu ressens des fois le besoin d'improvisation, si, par exemple, il se passe quelque chose dans la salle. Je sais que, moi, du coup, j'étais à la deuxième session, là, à la Fondation. Et du coup, je sais que t'as réagi parce qu'il y a eu un bruit dans le public, et tout. Est-ce que tu te sens, du coup, obligé quand il se passe quelque chose, de, bon, attends, il faut que je réagisse, parce que sinon, je perds l'attention des gens. Il faut que je réagisse sur ce qui détourne leur attention. Ou est-ce que tu te dis, bon, si t'es en Comedy Club, qu'il y a quelqu'un qui se lève pour aller aux toilettes, bon, je vais le laisser tranquille et je vais continuer mon texte ? C'est quasiment toujours plus fort que les rires de texte.

Certe - Euh, le besoin je sais pas, déjà tout dépend de ta capacité à le faire. Tout le monde n'est pas bon en impro, si t'es pas bon tu vas pas y aller, tu vas faire comme si tu l'avais pas vu.

Emma - Oui.

Certe - Donc déjà, premières des choses, il y a pleins d'humoristes que je connais, Paul Mirabel par exemple, il va rien dire, parce que c'est pas son truc. Il y a des gens qui aiment bien ça par exemple, j'aime bien ça, je trouve ça intéressant. En fait on se dit souvent les rires

d'impros sont souvent, quasiment toujours, plus forts que les rires de textes. C'est un peu injuste, mais c'est parce qu'en fait, le moment, il est unique et les gens, il y a une espèce de ressenti que le moment, il est unique. Donc, ils se lâchent plus. Donc, les rires d'impro sont plutôt... C'est quand même agréable d'avoir des rires d'impro un peu dans un spectacle. Donc, moi, je ne les esquive pas, clairement. Par contre, sur une captation, c'est pas ce que j'ai vendu. Je n'ai pas vendu une heure d'impro. Les gens, ils vont cliquer sur Certe Mathurin, *La Fièvre*, chez GoodPlanet, c'est un spectacle sur l'écologie. Si pendant une heure, je termine un couple qui est ensemble depuis 4 ans et qui est infidèle, ce n'est pas du tout la promesse qui a été faite, donc ça dépend du contexte.

Emma - Oui, carrément.

Certe - Dans un comedy club, en fait, dans un comedy club, si ton but, c'est de faire taper des barres aux gens uniquement parce que tu as besoin d'un peu de confiance et tout, tu le fais. Si, moi, je viens travailler des blagues sur un sujet précis et que je sors et que j'ai fait 10 minutes d'impro, je vais sortir de scène, les gens vont me dire oh putain, t'as cartonné. Ouais, mais frérot, moi je suis pas venu pour ça en fait. J'ai l'impression d'avoir perdu entre guillemets, une journée de travail en fait. Une journée de travail parce que j'étais venu pour faire ça, ça, ça, ça dans un cadre plus grand qui est de préparer mon spectacle et je me suis fait avoir comme un débutant. Je suis passé dans un impro parce que c'était plus facile pour moi. Il faut essayer de ne pas y aller comme ça.

Emma - OK. Et du coup, toi, tu considères que l'impro, pour toi, c'est plus facile que de faire ton texte qui est nouveau ?

Certe - Ça dépend si tu as la compétence. Ça se travaille, l'impro. Ça se travaille. C'est plus attendu. L'impro, il y a un côté un peu plus facile, un peu plus attendu, mais tout le monde n'est pas bon dans l'impro. Donc non, non. C'est plus facile, ça dépend pour qui. Tout le monde n'est pas bon. Il y a plein de gens qui sont nuls en impro. Il y a des gens qui ont une compétence, mais ça se travaille. Moi, par exemple, j'ai été MC de *One More Joke* pendant très longtemps. Le fait d'être maître de cérémonie, d'être MC d'un show, ça t'aide à travailler l'impro. C'est du "bonjour, vous allez bien, vous êtes bien installé etc". Donc, tu t'habitues à cette connexion-là. Une humoriste hyper talentueuse comme Blanche Gardin, je ne sais pas si elle est très forte en impro. Je ne sais pas si Haroun est très fort en impro. Donc, c'est pas bon ou pas bon. C'est une compétence qui se développe.

Emma - Ok, trop bien. Et est-ce que toi, ça t'a déjà servi par exemple de faire de l'impro ou de l'interaction avec un public et que tu te dises ah purée ça, attends, il faut que je le réutilise dans mon spectacle ou est-ce que ça t'a inspiré ?

Certe - De fou, de fou, ah oui, très clairement, et c'est pour ça qu'il y a une certaine magie. Moi, aujourd'hui, je n'écris plus mes vanes en entier. Je les écris à la fin quand elles sont contrôlées. J'ai les idées, je structure un petit peu et après, j'essaie de voir ce que ça donne sur scène parce que le stress de la scène et comme l'humour, c'est la musique, tu sais que tu as tant de mots à dire pour essayer d'obtenir un rire. C'est très rythmé. C'est bien de laisser une part d'imprévu parce que tu ne sais pas ce que ça va donner parce que le rire de la personne il était plus fort que prévu parce que tu as buggé et ça t'a fait dire autre chose. Ton instinct de survie va te faire sentir quelque chose que tu n'aurais pas forcément pensé en étant calme. Donc c'est important d'avoir un peu de ça. Et puis, tu vois, quand tu fais un prémisses, des fois, il faut que tu le tentes pour voir si le... "Ouais, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais - je sais pas moi - les hommes sont racistes". Je dit n'importe quoi, mais tu vois la tête des gens, tu dis "vous n'êtes pas d'accord". "Non, tu dis ça, moi je connais un tel". Tu vois, il m'a répondu donc ah d'accord, c'est peut-être pas vrai donc il faut peut-être que je modifie ça comme ça. Tu as besoin des fois aussi des gens pour voir leur approbation, pour voir s'ils sont d'accord.

Emma - Ok, trop bien. Ouais, bah pareil, dans un autre entretien, on m'avait parlé d'un humoriste qui me disait bah ouais, en fait le truc c'est que des fois, je suis vraiment en mode le fait d'interagir avec la salle c'est aussi pour moi de vérifier que tout le monde est ok et qu'on est tous toujours dans le spectacle et qu'on a tous la ref parce que par exemple il y avait un passage où en fait il imitait *Pimp My Ride* je ne sais pas si tu vois l'émission.

Certe - Ouais, ouais ouais.

Emma - et du coup il était là en mode bah en fait une fois il s'est retrouvé en Comedy Club et il n'y avait que des personnes un peu plus âgées et en fait ils n'avaient pas du tout la ref et du coup il s'est senti enfin vraiment quand il a dit est-ce que vous connaissez et qu'il n'y a personne qui connaissait il était en mode ah bah là le moment d'après il va être long quoi .

Certe - Mais oui c'est important surtout quand tu as une différence d'âge tu te rends compte qu'il y a des trucs qui sont acquis pour toi qui ne le sont pas pour d'autres et ça du coup et quand tu arrives au spectacle final il faut que tu ailles gommer tout ça. C'est bien en Comedy Club c'est cool c'est l'endroit parfait pour voir ça.

Emma - Trop bien trop trop cool et est-ce que toi dans ton spectacle comme tu le disais bah c'est pas enfin toi ton spectacle tu l'écris et je sens que c'est beaucoup de textes et que, comme tu disais la, *Canal* ce que tu vends c'est pas non plus d'aller terminer le couple de devant, mais que c'est vraiment ton spectacle que tu as écrit, est-ce que tu trouves que c'est quand même intéressant de faire une partie d'interaction avec le public dans le spectacle parce que tu

disais par exemple tout à l'heure que ce qui est cool dans le stand-up c'est qu'il y a un lien c'est qu'il y a un truc d'unité de on rigole tous ensemble sur les mêmes sujets.

Certe - Ouais.

Emma - Est-ce que pour toi c'est important du coup de faire de l'interaction, d'impliquer le public pour qu'il soit vraiment partie intégrante du spectacle ?

Certe - Pour moi, ouais, quand tu joues ton spectacle, c'est cool, c'est important, tu peux en prévoir d'ailleurs au début ou à la fin, mais tu le cadres un minimum. Parce qu'en fait, même si les rires en impros sont plus forts, qu'est-ce qu'il y a au-dessus des rires et de l'impro, c'est de l'histoire. Donc il faut qu'il y ait de l'impro parce que ça permet de travailler, de créer une connexion, mais si tu n'as que ça, les gens ne risquent de rien retenir, et de ne jamais revenir te voir. Donc il faut que tu fasses attention, c'est comme les bonbons, les bonbons c'est super bon mais si tu n'avais que ça à manger, tu serais écoeuré au bout d'un moment. Donc c'est savoir en donner avec parcimonie et en plus de ça, pour moi, et c'est que mon avis personnel, une capta, quand tu as capté, que c'est à la télé que tu vas regarder sur ton grand écran en famille sur YouTube ou sur Amazon ou Canal, peu importe, à ce moment-là, pour moi, il ne faut pas d'impro. A part si tu en as une et que c'est exactement un truc bien précis. Tu ne veux pas voir un spectacle d'impro, tu veux avoir un produit audiovisuel pour moi terminé bien abouti, le gars il a un début un milieu et une fin, il y a une histoire, je le suis, je rentre dans son délire il me met des images. Parce qu'en fait souvent une capta, c'est dans une grande salle très souvent et ça ça gache le rythme.

Emma - Oui carrément.

Certe - donc sur celui de Fary là par exemple, son dernier, il a une impro, je me suis dit là pas besoin; tu parles à quelqu'un personne ne le voit, la salle elle est trop grande, fais ton truc, tu nous as sorti du spectacle en fait. Donc ok aux impros pour travailler mais quand tu captés le spectacle tu enlèves ça.

Emma - Ouais, ok.

Certe - Ou dans une salle trop grande, dans une salle trop grande, une impro à l'Olympia ou une impro au Zénith, en fait les gens, personne, ne va voir la personne. Dans un comedy club, dans une petite salle, why not, mais pas dans une trop grande salle.

Emma - Ok, ouais.

Certe - Le lien ne marche pas en fait. Tu dis "oui mais toi avec ta tête là" et l'autre qui est au fond là, il ne voit pas la tête de la personne.

Emma - Ouais. Justement en fait, oui, c'est sur les grandes salles c'est forcément beaucoup plus compliqué parce qu'il y a moins ce truc là tu te sens vraiment dans la blague parce que tu

vois la personne et tu dis ah ça c'est drôle. Et j'avoue que pareil, pour revenir sur Redouane, moi je l'avais vu, parce que je trouvais ça intéressant d'aller le voir à Bercy

Certe - Ouais.

Emma - Parce que je me suis dit ben en fait tu vois tout ce qui vend enfin sa vitrine sur les réseaux sociaux c'est vraiment l'impro full et du coup je me suis dit mais là faire de l'impro sur un Bercy, enfin, c'est à dire que moi j'étais aux places tout au fond, je ne vois pas les personnes de devant et il y avait enfin pareil tu as besoin d'insonoriser le devant de la scène forcément tu ne vas pas aller faire une interaction avec la personne qui est à l'autre bout de la fosse et il y avait un caméraman aussi qui tournait tu vois. En fait ça demande une logistique folle pour un résultat qui bon en soi, il n'y a pas le même ressenti que quand tu es en comedy club et qu'on on vanne le voisin d'à côté quoi.

Certe - Ouais, très clairement.

Emma - Donc oui, je suis trop d'accord avec ce que tu dis et sinon tu me disais que c'est cool s'il y a de l'interaction ou de l'impro mais il faut que ça soit cadré. Est-ce que toi tu considères ça comme une prise de risque de sortir de ton script quand tu joues ? Pas forcément en capta, en général ?

Certe - Ouais le truc le plus dur c'est quand t'es sorti de ton texte, c'est de revenir, parce que en fait quand t'habitues les gens à une rythmique et après quand tu reviens dans le texte ils le sentent. La musique n'est plus la même, et ça peut ne pas bien se passer. Je parle dans un spectacle, sur un comedy club ça va parce que bon tu peux terminer sur de l'impro. Mais sur un spectacle en général tu l'as écrit, il y a un début, il y a une fin et en fait quand tu essaies de revenir dans le texte tu vois, tu comprends pas du tout et donc ta fin elle est très laborieuse. Donc le plus dur à impro, c'est pas de rentrer dedans, c'est de sortir de là et de voir ce que tu proposes après.

Emma - Ok, trop bien.

Certe - Quand tu fais l'impro, faut que t'as prémisse, juste après où t'as l'impro, faut qu'elle soit incroyable. Il faut que tu reconnectes tout de suite.

Emma - Oui c'est vrai que des fois tu peux partir en impro et donc pour revenir sur le sujet initial c'est un peu compliqué. Ok trop bien et donc, toi quand tu fais de l'interaction, est-ce que c'est toi qui la recherches enfin si t'en fais un comedy club par exemple est-ce que tu te dis bon bah vas-y là j'ai testé un peu mon passage c'est sympa, je vais faire deux trois interactions avec le public ou est-ce que enfin ça t'arrive que ce soit plutôt de la part du public de il se passe quelque chose il y a un rire un peu sympa tu vas rebondir dessus. Est-ce que du coup t'es en recherche des fois de l'impro ou pas tant.

Certe - C'est plutôt moi qui vais la faire parce que je sais que tout peut être impro, dès l'instant où tu vas parler à quelqu'un la réponse qu'il peut te donner peut être intéressante. C'est plutôt moi qui vais la chercher et franchement, je vais être honnête, si je fais de l'impro, c'est que j'ai la flemme de jouer.

Emma - Ah Ok.

Certe - Après, je suis bon en impro, je suis franchement très bon mais si j'en fais c'est que vraiment je sais pas, honnêtement quand il y avait *La Fièvre* en plateau, je commençais et tout, je testais des trucs et ça marchait pas de ouf, allez je partais en impro et c'était plus allez vas-y je vais leur donner ce qu'ils veulent moi j'ai pas eu le courage d'aller au bout de mon texte. Il faut que j'obtienne des rires parce que bon je vais pas bider pendant 9 minutes c'est pas le but non plus et je vais faire de l'impro c'est plus dans ce sens là.

Emma - ok je comprends. Je comprends, parce que ça rejoint aussi, une fois j'avais été en comedy-club et pareil il y avait un humoriste qui avait dit “ j'aimerais bien tester des petites blagues ce soir sur le foot” parce que je crois qu'il avait une émission là dessus. Et ouais en fait il a un peu jaugé la salle, en demandant “vous regardez un peu le foot” et vraiment il y avait pas grand monde dans la salle qui regardait du foot et il a commencé un peu à faire deux trois vanes et après tu sentais qu'il a pris à partie quelqu'un et il s'est dit attend là il y a quelque chose d'intéressant et il a continué là dessus et il était en mode allez vas-y c'est bon je testerai mes blagues sur le foot plus tard et du coup c'était drôle de voir le switch. Il a tenté mais il a senti que ça prenait pas et il s'est dit bon vas-y je testerai un autre jour mais ouais du coup effectivement. En fait c'est aussi je pense pour vous sur scène ça peut être un peu compliqué quand la salle elle est pas avec toi tu te dis bon attends on va peut-être rééquilibrer les choses.

Certe - Ouais exactement c'est une interaction unique dans le sens où si tu penses qu'à ta gueule, tu vas au bout de ton truc mais comme tu es là pour que le public passe un bon moment, il faut aussi que t'aïlles un peu dans leur sens.

Emma - Ouais. Et est-ce qu'en interaction avec le public est-ce que tu dis bah il y a une limite à pas franchir bah du coup de ce que tu me dis tu te poses quand même une limite de rythme de temps et de durée parce que on va pas en faire pendant 45 minutes parce que sinon ça détruit un peu le rythme mais est-ce que en termes de public est-ce qu'il y a des gens où tu te dis bon là je vais pas y aller ou en termes de sujet ou bien de moralee où tu te dis bon là c'est ce sujet j'ai pas envie d'y aller parce que enfin moi je suis là pour passer un bon moment et faire passer un bon moment aux gens donc j'ai pas envie d'être dans des sujets un peu trop touchy on va dire.

Certe - Euh ouais ouais euh là tu sais jamais ce que les gens vont répondre et tout ça dépend de la question que tu poses mais euh c'est pas forcément de si je sens pas que euh ça va être bienveillant en tout cas comme une communication intégrale je vais pas y aller enfin je vais sortir du truc. Il y a des humoristes qui adorent ça, les rires de malaise euh il y a les humoristes qui adorent ça c'est là où chacun a sa personnalité moi je vais moins être là-dedans, je vais plus être dans le collectif donc euh mes impros elles sont elles défoncent pas une équipe plutôt qu'une autre elles sont pas trop comme ça.

Emma - ok ok mais du coup tu te mets pas forcément de limite de te dire bon bah attention je vais pas y aller.

Certe - En fait c'est un espèce de libre arbitre euh interne, c'est de l'instantané. C'est pas en amont je pourrais te dire que ouais je ferais pas ça ça ça et sur place vas-y je la fais. Tellement elle est bien amenée bah tu la fais, ça, ça dépend du moment, des gens, de comment ils ont ressenti le truc. Est-ce que tu les as déjà fait marrer avant ? Est-ce que t'as créé une connexion avec eux ou pas ?

Emma - Oui carrément. Bon il reste donc deux petites dernières questions mais qui étaient très anecdotiques qui étaient un peu quelle a été ta meilleure expérience et ta pire expérience en termes de stand-up ou en termes d'impro par exemple enfin je sais que des fois il y a des moments un peu gênants en impro ou en interaction mais si t'en as d'autres enfin juste des anecdotes un peu de vie quoi.

Certe - La meilleure elles est à venir j'ai envie de te dire, après, c'est un métier incroyable, je suis quelqu'un de très positif de la nature, c'est un métier incroyable, je peux pas me plaindre. Après pire expérience, quand je pourrais raconter des bides, mais 'c'est des trucs qui forgent, quand tu commences, par exemple, quand t'es à la télé, j'ai fait la première partie de Nekfeu c'était un bide de ouf j'ai fait la première partie je peux le raconter mais en fait c'est négatif sur le moment et avec le recul c'est marrant. Et positif, je sais pas, j'ai l'espèce de perpétuel sentiment globalement de joie un peu comme si j'étais comme Obélix qui tombait dedans quand il était petit donc il n'y a pas de pic je sais pas comment te dire, il y a des effectivement par exemple à la fin de La Fièvre, j'étais content je sentais que le produit était cool, j'étais content, il y a eu ce truc de ouais c'était dur et quand c'est dur et que tu réussis t'es content clairement t'as un pic de bonheur qui est très très agréable. Mais sinon la plupart des scènes elles sont cool.

Emma - Ok trop bien, et bien écoute, merci beaucoup, c'était mes dernières questions, merci pour cet échange, c'était très intéressant.

Certe - Avec plaisir.

Annexe 11 : Retranscription entretien avec Kevin Ozgoz

Entretien réalisé en visioconférence le mercredi 7 août à 15h30

Retranscription mot pour mot

Emma - Hello

Kevin - Hello, ça va ? Désolé pour le retard.

Emma - Oh bah t'inquiète, c'est pas grave.

Kevin - Ok, trop bien.

Emma - Alors, du coup, pour me présenter un peu vite fait, enfin on avait vite fait à parler, mais très vite fait. Du coup, moi j'étais à la fondation en stage, en programmation, et en parallèle de ça, moi je suis en master de culture et communication à l'université d'Avignon.

Kevin - Ouais.

Emma - Et donc, on doit réaliser un mémoire pour ce master, et je me suis dit, bon, quitte à faire un exercice un peu long, autant prendre un sujet un peu cool. Du coup, j'ai pris le stand-up, parce que j'aime bien ça, voilà.

Kevin - Ah bah, ça fait plaisir.

Emma - Oui, et donc, j'ai un petit guide d'entretien. Donc, pour t'expliquer, il y a un peu trois axes. Le premier, c'est un peu l'axe carrière. Le deuxième, c'est sur le rapport à l'improvisation. C'est quelque chose dont je parle beaucoup dans mon mémoire. Et le troisième axe, c'est un peu plus un rapport personnel et professionnel à l'impro et aux réseaux sociaux. Donc, voilà.

Kevin - Ok.

Emma - Alors, est-ce que t'as des questions, déjà, pour commencer, ou pas ?

Kevin - Non, en vrai, j'en ai pas. J'allais dire, c'est très drôle, c'est la deuxième fois, déjà, je crois, dans quatre mois que je fais cet exercice.

Emma - Ok trop bien.

Kevin - Il y avait un gars, il y a quelques mois, je sais pas du tout, j'ai oublié, j'avoue, l'école et tout, mais on s'était vus aussi pour son mémoire. Et lui faisait plus la place des hommes et des femmes dans le milieu du stand-up. Je pense que c'est un peu comme ça.

Emma - Ok, trop bien. Stylé.

Kevin - Du coup, c'est cool, quoi. Ok, trop chouette.

Emma - Ouais trop cool, alors, du coup, on était il y a quelques semaines à la Fondation, en extérieur, pour le spectacle de Certe, dont tu as fait la première partie. C'est un lieu un peu

particulier. Est-ce que t'as l'habitude, ou est-ce que ça t'est déjà arrivé de jouer dans des salles un peu atypiques, comme ça ?

Kevin - Ouais, en vrai, jouer dans des lieux atypiques, c'est des choses qui nous arrivent souvent. Tu vois, surtout, en vrai, au début de carrière, quoi. Parce que, tu vois, au début, quand on commence, on n'a pas forcément d'endroits où on peut jouer. Les gens ne nous connaissent pas, donc c'est à nous de nous imposer. Et les endroits où on nous accepte, c'est un peu les endroits un peu borbiers. Et donc, tu sais, n'importe quel humoriste a déjà rêvé de jouer dans... Tu sais, tu es très connu des chichas. Moi, j'ai déjà joué dans un jardin public, dans un parc, dans un bar à huîtres.

Emma - Ok.

Kevin - Vraiment, il y a tellement de lieux atypiques. Mais après, ce qui était cool, tu vois, avec la première partie de Certe, c'était, entre guillemets, un lieu atypique, mais du coup, les conditions étaient parfaites.

Emma - Ouais.

Kevin - Des fois, on joue dans des PMU, on est dans le cave de PMU, il n'y a aucune position qui n'est pas faite. On a fait des trucs dans les locaux d'entreprise, dans des halls de théâtre. C'est-à-dire que t'as un théâtre, genre, génial et tout, et il y a un hall, et nous, on joue dans les halls. Ça m'est déjà arrivé.

Emma - Ok.

Kevin - Vraiment, c'est un métier, au début, t'es obligé de... Enfin, c'est fou, quoi. Vraiment, il y a un truc de... C'est les gens qui sont en mode écoute, on ne te connaît pas, mais on a ça, vas-y, viens jouer. T'es obligé d'y jouer parce que c'est soit tu choisis de jouer, soit tu joues pas, en fait. Des lieux atypiques il y en a pleins.

Emma - Ouais, je me doute bien que, surtout au début, c'est un peu compliqué de trouver où jouer. En plus, il y a de plus en plus d'humoristes, du coup, ouais, effectivement.

Kevin - Ouais, et tu vois, les comedy-clubs, vraiment, les comedy-clubs connus, genre le Fridge, le Joke, le Paname, les endroits comme ça, c'est con, mais en fait, c'est vraiment, entre guillemets, quand tu joues là-bas, régulièrement, c'est vraiment, tu commences à t'imposer dans le visage un peu stand-up parisien. C'est vraiment pas... À part les open mics qu'il y a un peu dans les comedy-clubs comme ça, mais vous êtes 13 humoristes, il y en a un tous les deux mois, c'est vraiment des trucs où pour pouvoir jouer là-bas, il faut vraiment s'y reconnaître. Et souvent, les gens, ça, le savent pas, ils pensent que n'importe quel humoriste qui commence va directement dans des comedy-clubs. Là-bas, c'est vraiment la guerre, il y a

vraiment des places très restreintes et les humoristes qui commencent, on est vraiment dans des petits bars PMU, quoi.

Emma - Ouais. Et du coup, toi, ça fait combien de temps que tu fais ça ?

Kevin - Moi, j'ai commencé à faire du stand-up à 14 ans. Et là, j'en ai 22. La date exacte, c'est le 27 février 2017.

Emma - Ok, c'est quand même assez jeune. Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire ça ?

Kevin - Ouais, en fait, j'avoue, j'y pensais pas du tout quand j'étais petit et tout. Vraiment, quand j'étais tout petit, c'était vraiment même pas un rêve et tout. Je vais pas faire le mec, genre, vous voyez, c'est un rêve d'enfance. Moi, ça m'est arrivé juste au collège, en fait, j'ai découvert Malik Bentalha un jour à la télé et il faisait son spectacle en direct sur W9 et c'est la première fois que je voyais un humoriste autre que Gad et Djamel. Et en fait, il parlait de beaucoup de choses qui m'ont touché. En fait, je me suis reconnu énormément dans ses textes, dans ce qui est... Il vient d'un petit village à côté d'une grande ville. Il est monté sur Paris à 18 ans. Il était un peu attiré par le théâtre, l'humour et tout. Et moi, je me suis dit, ok, mais en fait, c'est ça. Parce qu'en fait, c'est con, mais juste avant de faire des prévues sur scène, moi, de ma sixième au lycée, je faisais des vidéos sur YouTube.

Emma - Ok.

Kevin - J'étais ce genre de petit à faire des vidéos des différents types de profs. Ça, ça a été mon délire à moi ça. Et du coup, ma passion, elle est plus venue comme ça. Elle est venue genre en quatrième. Ça a commencé à cogiter dans ma tête. Et c'est en troisième que j'ai fait le pas pour me lancer.

Emma - Ok. En troisième, c'est quand même assez jeune pour se lancer. Est-ce que tu as trouvé des scènes où te lancer ?

Kevin - La première scène que j'ai fait, c'était un truc qui s'appelait Candidator. C'était une espèce de scène ouverte dans un théâtre. C'était cool, mais c'était une scène ouverte. La majorité, il y avait des stand-upers mais tu pouvais tout faire. Tu pouvais faire de la magie. Tu pouvais faire de la magie. Tu pouvais faire du one man show, du duo. Et j'étais allé accompagné avec ma mère, mon oncle et tout. Parce que moi, de mes 14 ans et mes 18 ans, du coup, je ne montais pas sur... Enfin, je ne pouvais pas aller dans un théâtre seul parce que j'étais mineur.

Emma - Ok.

Kevin - À la campagne lyonnaise. C'est ma mère qui m'emmenait de partout. Pendant 4 ans, elle me suivait partout.

Emma - Ok. Trop cool. C'est très chouette d'avoir une mère aussi supportive aussi tôt.

Kevin - Ouais.

Emma - Trop cool. Du coup, après, je crois que maintenant, tu es sur Paris, il me semble ?

Kevin - Ouais.

Emma - Donc tu as fait comme Malik. Tu t'es dit, vas-y, 18 ans, il faut que j'aille à Paris. C'est à quoi ton parcours ?

Kevin - À 18 ans, j'ai fait une école. J'ai eu mon bac. J'ai fait un an d'école de théâtre à Lyon. Mais moi depuis que j'ai genre 15 ans... En fait, c'est fou, mais rien à voir. Depuis mes 10 ans, je supporte le Paris Saint-Germain. Donc, j'ai toujours eu un truc comme ça.

Emma - Alors déjà, très bon goût.

Kevin - (*rires*) Depuis que je suis petit, vraiment, c'est... Ça m'attirait même quand je ne voulais pas faire du stand-up. Je me disais que Paris, c'est fou. Dès que j'ai commencé à être un peu dans ce milieu, je me disais, OK, c'est bon, il faut monter à Paris pour pouvoir viser un peu, être pro, quoi. À 18 ans, je fais un an d'école de théâtre et j'ai eu la chance que ma sœur soit montée sur Paris pour faire ses études. Pour travailler, pardon. Du coup, j'en ai profité pour la suivre et tout. J'ai dit, vas-y, je monte avec ma sœur. Donc, j'ai vécu deux ans avec ma sœur en coloc. Et là, ça fait un an que j'habite tout seul, maintenant.

Emma - OK, trop bien. Et t'es arrivé sur Paris, t'as réussi quand même à te forger un petit nom et à réussir à rentrer dans les plateaux des Comedy Club dont tu parlais là tout à l'heure ?

Kevin - Je suis quand même encore très loin de m'être fait un petit nom et tout, mais j'avoue que j'ai cette chance. C'est cool, depuis quelque temps, j'arrive quand même à m'imposer à jouer dans les Comedy Club. J'avoue que, Dieu merci, ça fait très longtemps que j'ai pas fait de plans borbiers, comme je te disais. Donc, ça, c'est plutôt cool. Sur ça, je suis content, mais je suis quand même très, très loin de m'être imposé dans le visage stand-up parisien. C'est quand même au début. Mais c'est cool. Ce qui m'arrive déjà à cet âge-là, c'est génial.

Emma - OK, très bien. Et comment tu t'es formé ? Tu me disais que t'avais fait une école de théâtre. Est-ce que l'école de théâtre, ça t'a servi ou pas tant ? C'est juste pour faire... Pour rassurer les parents. C'est bon, j'ai fait une école et au final, c'est plutôt la scène qui t'a formé ?

Kevin - J'avoue, en vrai, l'école, c'était vraiment pour mes parents. Ça les a vraiment rassurés. Même pour monter sur Paris, c'était vraiment en mode, OK, on peut pas laisser notre fils partir et juste leur dire, papa, maman, je vais faire des blagues quoi. Ils avaient besoin d'avoir une assurance de, OK, il va quand même en cours. Donc, j'avoue que j'ai fait ça à 60% pour qu'ils me laissent monter sur Paris. Ça m'a quand même appris des choses. Je vais pas dire l'inverse. Ça peut apprendre des choses, faire du théâtre, du cinéma. Mais en vrai, je trouve

qu'il n'y a pas plus de formateur que la scène. Pour ça, moi, je me suis fait virer de mes deux écoles de théâtre au bout de 8 mois de cours. 8-9 mois.

Emma - Ok.

Kevin - À chaque fois, les deux écoles, je me suis fait virer 2 mois avant la fin de l'année parce qu'à un moment, je séchais trop les cours. Surtout sur Paris, j'étais en roue libre. Vraiment, c'était des trucs où j'appelais tous les jours pour dire je suis malade. Mais en fait, c'est juste que je faisais tout pour essayer de monter sur scène. J'en avais vraiment... J'en avais rien à foutre d'aller en cours. Après, c'est vraiment une action de débile. Ça, faut pas faire. Mais j'avoue que je préférerais monter sur scène qu'aller en classe.

Emma - C'est compréhensible, ok. Est-ce qu'il y a des lieux où t'as joué qui t'ont marqué plus que d'autres ? Et est-ce qu'il y en a que tu préfères ?

Kevin - D'humoriste ?

Emma - Non, des lieux, pardon.

Kevin - Ah, des lieux. Moi, le lieu où je joue le plus, et c'est ma maison. Parce qu'en fait, je suis produit par l'équipe qui gère ce lieu. C'est le Joke.

Emma - Ok.

Kevin - Donc ça, c'est vraiment... Si tu dois me voir sur scène, ou si tu me vois sur scène par hasard, t'as 90% de chances de me voir jouer là-bas. C'est vraiment un endroit où je suis presque tous les jours. Donc vraiment, le Joke, c'est vraiment ma maison.

Emma - Oui.

Kevin - C'est vraiment... J'ai énormément de chances qu'un lieu comme le Joke soit ma maison, tu vois. Parce que c'est vraiment... C'est vraiment un endroit où normalement t'as pas les places aussi facilement. Mais du coup, j'ai cette chance et j'en profite pour me former là-bas.

Emma - OK, trop bien. Et du coup, je crois que tu fais ton spectacle là-bas aussi ?

Kevin - Ouais, c'est ça. J'ai commencé à jouer mon spectacle il y a maintenant... Ça va faire deux ans. Ça va faire deux ans maintenant que je joue mon spectacle. Deux ans ou un an et demi. Non un an et demi, pardon.

Emma - Oui.

Kevin - J'ai commencé à jouer en mai dernier. Donc un an et demi que je joue mon spectacle. Et je suis programmé là-bas une fois par mois à la rentrée. Et à partir de décembre, on va faire deux fois par mois.

Emma - OK. Et du coup, en dehors de ton spectacle, tu fais quand même des plateaux ?

Kevin - Ouais, bien sûr. Quand je suis au Joke, tu vois, quand je joue là-bas et tout, c'est des

plateaux. Quand je suis au Fridge, c'est des plateaux. Mon spectacle, je le fais une fois par mois. Là, on commence une petite tournée aussi. Mais la plupart du temps, quand je monte sur scène, par semaine, en moyenne, je monte sur scène une dizaine de fois, c'est que des plateaux. On est cinq humoristes, on s'enchaîne. Enfin, je pense que tu connais un peu, de toute façon, le milieu un peu. Tu as dû voir à quoi ça ressemble.

Emma - Oui, effectivement. Et du coup, je me demandais sur les plateaux, qu'est-ce que tu travailles ? Est-ce que tu retravailles ton spectacle ou est-ce que tu testes de nouvelles blagues pour un futur spectacle ?

Kevin - J'avoue que moi, je teste pas pour un futur spectacle, je teste pour mon spectacle directement.

Emma - Ok.

Kevin - Ça veut dire tester, tu joues, tu vois ce que ça donne. Et après, si tu vois que ça marche, si tu vois que ça marche, c'est pour... si tu le mets, tu l'intègres au spectacle.

Emma - Ouais.

Kevin - Mais il y a aussi ce truc de... En fait, quand tu commences à jouer ton spectacle, en tout cas, moi, j'ai ce truc de... Tu vois, je teste de moins en moins sur scène parce qu'il faut quand même que je me dise, fais ton sûr. Parce que, tu vois, quand je monte sur scène, maintenant, dans des Comedy Club, j'y vais en mode pub, en fait.

Emma - Ouais.

Kevin - J'essaye de faire mon sketch que je connais le mieux, que je connais par cœur pour persuader les gens en 8 minutes de venir me voir sur scène. Et donc après, quand je fais plus du test et tout, j'intègre mon spectacle en tsoum-tsoum, tu vois. Et les gens s'en rendent même pas compte. Ils pensent que ça fait partie du spectacle, alors qu'il y a des choses, c'est juste la première fois que je le joue, tu vois.

Emma - Ok.

Kevin - Donc j'avoue que depuis que je joue mon spectacle, je teste un peu moins sur scène. Je teste plus en spectacle.

Emma - Ok. Trop bien. Du coup, rien à voir, mais dans cet axe-là, j'avais aussi la question de comment tu définirais le stand-up.

Kevin - Euh, comment je définirais le stand-up ?

Emma - C'est un peu compliqué. À quelqu'un qui connaîtrait pas, on va dire de, je sais pas, 70 ans, comment tu expliques ce que tu fais ?

Kevin - Euh, Comment je peux expliquer si je dois l'expliquer à quelqu'un de 70 ans ? Je ne sais pas du tout, c'est une question très intéressante. Je dirais, Je ne sais pas du tout. Putain,

qu'est-ce que je dirais à quelqu'un de 70 ans ? Et ben écoute, je monte sur scène pour faire rire des gens papi.

Emma - Ok.

Kevin - Je sais pas, je dirais qu'on est la nouvelle génération, on est l'évolution du one-man-show. C'est vraiment, on arrive à, on a réussi à, on parle avec des gens, c'est une discussion. Une discussion que tout le monde peut avoir autour d'une table, des rires qu'on peut tous avoir, sauf que nous, on le fait avec des inconnus. C'est un moment très intime. C'est rire de choses très personnelles avec des inconnus. Je dirais plus ça. En tout cas, moi, c'est ma vision du stand-up. Réussir à vivre un moment très intime, très personnel où limite pendant une heure, 15 minutes, 10 minutes, t'as l'impression que c'est des gens qui font partie de ta famille, alors que c'est vraiment des inconnus. Et surtout, briser le quatrième mur.

Emma - Ok.

Kevin - Le one-man-show, on le brise rarement. Nous, on a des moments d'impro. Des moments où on questionne les gens. Le rire, c'est la façon la plus intime de rire avec des gens, c'est le stand-up quoi.

Emma - Ok. C'est une très belle définition quand même.

Kevin - Ouais, Merci. Merci beaucoup Emma.

Emma - Ça rejoint aussi beaucoup ce que je dis dans mon mémoire. Donc, ça m'arrange.

Kevin - *rires*

Emma - Ok, trop bien. Et du coup, le passage que tu as fait à la première partie de Certe, est-ce que c'était une partie de ton spectacle aussi ?

Kevin - Il y avait des petits bouts de mon spectacle. Après, certe, c'était un exercice un peu plus particulier, vu que c'était une capta. Je suis monté mi stand-up, mi animateur. J'ai fait un peu ce qu'on appelle dans le stand-up, j'ai fait une chauffe pour Certe.

Emma - Oui.

Kevin - Essayer de chauffer les gens, sans spécialement faire de blagues, dans la bonne humeur. Tu vois, on applaudit, on rigole, on se lâche, on est une famille, etc. J'étais plus dans cette énergie-là. Mais il y avait des petits bouts de mon spectacle, bien-sûr. J'ai abordé trois petits sujets qui sont restés dans mon spectacle pour la première partie de Certe bien sûr.

Emma - Ok, trop bien. Ça t'est déjà arrivé de faire la chauffe comme ça ? D'être MC ou pas encore ?

Kevin - Ouais, moi, au joke, je suis énormément MC. Et c'est un exercice que j'aime beaucoup. C'est un exercice que j'ai découvert quand je suis arrivé sur Paris. Parce que quand j'étais plus jeune, je ne le faisais pas, parce que je n'avais pas les épaules pour. C'est bête,

mais un maître de cérémonie, ça a énormément d'importance dans un plateau. Des fois, les gens disent, les humoristes faut qu'ils soient drôles. Mais vraiment, si le maître de cérémonie, au début, il ne met pas les gens dans un bon mood, en fait, on est vraiment le premier exemple de ce que la soirée peut donner.

Emma - Ouais.

Kevin - Donc, si le maître de cérémonie, il arrive, il est gênant, il n'arrive pas à mettre les gens. Même si les autres humoristes sont très drôles, ça a une ambiance de... On ne sait pas à quoi s'attendre. Alors que quand un maître de cérémonie rentre et que le gars est content, joyeux, ça te lâche. Maître de cérémonie, c'est un exercice que j'ai fait énormément sur Paris, que je continue à faire. C'est un exercice qui me plaît beaucoup. Parce que du coup, après, pour mon propre spectacle, où même quand je monte sur scène, j'ai une assurance un peu. Imaginons que les gens ne sont pas vraiment dans mon délire, je sais quoi dire pour essayer de casser la vibe et pour créer une ambiance de écoutez les gars, on est une famille en vrai, venez on rigole ensemble.

Emma - Oui, carrément. Ok, trop cool. Et tu parlais dans ta définition du stand-up, que c'est un moment très intime, comment tu fais pour créer ce lien d'intimité avec le public ?

Kevin - Je sais pas, moi, j'essaie d'être le plus sincère possible. Moi, mon spectacle, c'est vraiment... Il y a des sujets, c'est très sincère. Il y a des sujets, j'en ai même pas parlé à mes parents.

Emma - Oui.

Kevin - Je me dis, j'espère que c'est ça, vu que les gens voient que je suis full sincère sur scène, je pense que ça crée un truc de... Ok, le gars est intime avec nous, on rentre dans son délire, c'est cool et tout. Je pense que c'est ça qui fait... être le plus sincère sur scène, je pense qu'il n'y a pas de meilleure solution pour créer une intimité, une vraie intimité avec le public.

Emma - Ok, c'est trop bien.

Kevin - Et pas faire semblant aussi, je trouve. C'est con, mais des fois, ça arrive, des fois, tu vas dans des salles, les gens, ils sont 10, il y a des humoristes, tu vois qu'ils sont restés bloqués un peu dans leur habitude de sketch, et ils rentrent, ils font « Hey, je sais pas si vous avez remarqué », tu vois, ils parlent comme s'il y avait 60 personnes devant eux, et ça, ça crée un déroulé de décalage, ok, le gars, il n'est pas en train d'être dans le moment présent, il est en train de répéter ce qu'il fait toujours. Alors que si tu arrives et tu vois que les gens, ils sont 10, et que tu rentres dans une énergie très chill, ok, c'est trop cool, on est 10, on va passer un bon moment, vraiment, comme tu le ferais dans la vraie vie. Mais un truc de putain, le gars, il est sincère, le gars, il est vraiment en train de vivre le moment présent, il est conscient qu'il y a

10 personnes, et trop bien, du coup, on rentre dans le délire, tu vois. Moi, je pense que c'est vraiment être sincère, être dans le moment présent.

Emma - Ok, trop bien. Et est-ce que ça t'arrive, du coup, j'ai cru comprendre que oui, de faire des parties un peu plus en discussion avec le public, ou de faire des interactions improvisées avec eux ?

Kevin - Ouais, ça m'arrive, ça m'arrive, je ne suis pas... En fait, non, je voulais dire, oui, le truc de l'interaction, c'est un truc où je trouve que ça va, j'arrive un peu à le gérer, donc j'essaie plus de me concentrer sur le texte. Mais je trouve quand même que c'est important de faire de l'interaction. Moi, dans mon spectacle, j'en fais au début, comme tu disais, pour montrer aux gens que voilà, on vit un moment unique, c'est cool. Aujourd'hui, c'est trop bien, tu vois.

Emma - Ouais.

Kevin - Par contre, je suis vraiment pas, vraiment pas du tout dans l'interaction où je vanne les gens. Je suis pas du tout dans ça, quoi.

Emma - Ok.

Kevin - Ça veut dire que ça, c'est pas un truc que je suis friand à regarder. Il y a des gens qui le font très bien, tu vois, et c'est génial pour eux. Mais moi, j'avoue, c'est tellement à l'opposé de mon personnage, de ce que je suis dans la vie. Jamais de la vie, je me verrais monter sur scène et voir quelqu'un et dire « Hé, comment tu t'appelles ? » « Benoît, hé, nique ta race Benoît ».

Emma - Ouais.

Kevin - Ça, c'est des trucs vraiment... Donc c'est plus une interaction de... Je sais pas, moi, je parle beaucoup d'amour sur scène, donc si on fait une interaction, ça reste autour de ce sujet-là, quoi. Ou des fois, juste, il se passe un truc drôle sur scène et on réagit par rapport à ce qui s'est passé.

Emma - OK, et donc du coup, toi, quand tu les utilises, c'est plutôt pour juste interpeller le public sur les sujets dont tu parles déjà ?

Kevin - Ouais, exactement. Soit j'interpelle les gens pour avoir vraiment un avis par rapport à... Tu vois, là c'est con, mais là, j'ai mis une story il y a genre 10 minutes où à un moment, je dis aux gens « Et vous, ça vous stresse, le sexe, un petit peu ? » Et personne ne me répond, je fais « Génial ! » Et ça, c'est des petites interactions que tu peux faire, où tu peux poser des questions si les gens ne répondent pas, c'est trop drôle, et si il y a quelqu'un qui répond, ça peut être trop drôle.

Emma - Ouais.

Kevin - Ça, c'est un peu des interactions comme ça, mais ça montre que allez, on essaie d'être tous ensemble dans ce sujet, on est en parallèle, en intimité, on est une famille quoi.

Emma - Ok. Et est-ce que ça t'arrive de les utiliser en mode, en transition, si tu passes d'un sujet à un autre ?

Kevin - Ouais, moi, je ne le fais pas, mais c'est courant. Peut-être que je l'ai déjà fait à un moment. Là, je sais qu'en vrai, je ne le fais pas pour le moment, de faire une interaction et d'en faire une transition, mais oui, c'est fait, il y a plein de gens qui le font, et quand c'est très bien fait, ça peut être... C'est génial, parce que tu as vraiment l'impression que le gars... Il n'y a pas de transition, tu vois.

Emma - Ouais.

Kevin - Vraiment que le gars est en mode « Wesh, le gars est en impro, c'est comment ça ? » Une fois, j'ai dû le faire... J'ai un très gros passage dans mon spectacle où je parle de tromperie, où je dis que je me suis fait tromper, et à un moment, j'étais sur scène et tout, et je ne sais pas pourquoi, j'en parle avec une fille qui était avec sa mère, c'était au joke, et elle raconte qu'elle s'était fait tromper, qu'elle est venue ici pour se changer les idées avec sa mère, et je suis passé en... J'ai fait 2-3 vannes sur ça, et je suis rentré dans mon sketch, et il y a beaucoup de gens après qui m'ont dit « Wouah, c'est fou, mais vous avez bien improvisé tout ça ? » Et après, je leur ai dit que non, parce que c'est un truc que j'ai écrit et qui est là depuis très longtemps, et ça m'a tellement servi, la transition a été fluide.

Emma - Ok, trop bien, trop cool. Est-ce que toi, tu considères ça un peu comme une prise de risque de sortir du cadre de ton texte ?

Kevin - L'impro ?

Emma - Ouais.

Kevin - L'impro, ouais, ça peut être... En vrai, si c'est mal fait, ça peut... Tu peux te tirer des balles dessus, hein. Ça peut soit être un moment gênant, si le public voit que t'as pas de répartie.

Emma - Oui.

Kevin - Ca m'est arrivé, ça arrive à tout le monde, ou malheureusement, des fois, t'as des cons sur scène, comme partout dans la vie, et donc t'as des gens... En fait, le pire, c'est que malheureusement, à cause de la... Enfin, pas malheureusement, mais à cause de la popularité, le fait que ça devient très populaire, donc l'impro, t'as des gens, ils viennent dans les comedy-clubs, et ils ont juste envie qu'on leur parle.

Emma - Ouais.

Kevin - Tu sais, c'est des golmons, un peu. Ça monte sur scène, tu les interrogues même pas. Et t'es là, en mode... Oh là là... c'est des gens, ils veulent... Allez, ils veulent l'attention, ils veulent qu'on les regarde. Mais donc ouais, tu peux te tirer une balle avec l'impro si tu gères mal, mais comme tu peux, vraiment, retourner une salle.

Emma - Ouais.

Kevin - Des fois, on est tous... Il y a des gens qui arrivent à le maîtriser tous les jours, et des fois, nous, ça arrive avec des humoristes comme moi. Des fois, on le maîtrise, mais on fait pas exprès. Des fois, t'as des trucs de... Je sais pas, ton cerveau, il est fou, et t'arrives à trouver les meilleures parties. Mais vraiment, là, tu peux... Tu peux, sincèrement, je pense... Ça, c'est moi... Pour moi, en tout cas, une très bonne impro peut être 30 fois beaucoup plus puissante que des très bonnes blagues écrites.

Emma - Ouais.

Kevin - Quand vraiment, il se passe une situation où l'humoriste dit la bonne phrase, c'est du génie. Alors qu'une blague écrite, même si elle c'est du génie aussi d'écrire une super bonne blague. Mais c'est ce truc de ok, c'est écrit, c'est préparé. Alors que là, c'est vraiment, j'ai l'impression que c'est le talent pur comique. Tu vois ?

Emma - Ouais.

Kevin - Mais les bonnes impros, sans rentrer dans l'insulte. C'est ça qui me fait kiffer. Sans rentrer dans le truc simple de... de... Eh, bah, ta grosse mère, tu vois. T'as ce truc de roh... Bon ok, je rigolerais un petit peu. Enfin, c'est drôle, c'est toujours drôle, les insultes, mais bon, ça reste facile, quoi.

Emma - Ouais.

Kevin - Alors qu'un mec qui trouve l'impro de... C'est vraiment juste subtil, c'est super intelligent. Après, t'es sur scène, t'es en mode... c'est un génie c'est bon, c'est le prince.

Emma - Ouais, et pour toi, pourquoi c'est plus drôle quand c'est en impro que quand c'est écrit ?

Kevin - Bah, parce que... Enfin, pour moi, une très, très bonne impro est beaucoup plus forte qu'une très bonne blague parce que il n'y a pas plus sincère que ce que le gars vient de dire, quoi. C'est la sincérité. En fait, pour moi, c'est toujours ça. Moi, les spectacles qui me touchent énormément, pour moi, l'humoriste qui me touche le plus, c'est un mec comme Panayotis Pascot.

Emma - Ouais.

Kevin - Et pourquoi ? Parce que c'est très... C'est très sincère. Et moi, y a des gens qui aiment pas du tout, il y a des humoristes qui diront que ce que je dis, c'est de la merde et qu'il se

trompent. Mais moi, j'avoue que moi, quand je vois un mec sur scène ou quand je me déplace, quand je paye un gars, j'ai envie qu'il soit sincère avec moi. J'ai envie que... Je sais pas, j'aime bien ce délire-là de sincérité, de... Tu vois qu'il s'est vraiment... Il s'est vraiment creusé la tête pour écrire, pour toucher les gens, Pour se faire du bien à lui et en même temps toucher tout le monde en même temps, tu vois ?

Emma - Ouais.

Kevin - C'est ce que moi, j'essaie de faire. Et donc, une vraie impro, ça fait vraiment un truc de... OK, le gars, il est avec nous, le gars est drôle. Ça demande un peu le talent de... Ça, c'est bête, mais je te compare ça au foot. Pour moi, une bonne impro, c'est vraiment un petit pont, tu vois ? Ce serait vraiment l'effet d'un petit pont, quoi.

Emma - Ok.

Kevin - C'est beau à voir et c'est, entre guillemets, c'est destructeur. Genre, tout le monde... Tout le monde a une réaction à une bonne impro. Même quelqu'un qui, depuis le début, ne rigole à aucune de tes blagues, une bonne impro, tu fais rire tout le monde.

Emma - Oui, carrément. OK, trop cool. Et, est-ce que toi, tu ressens des fois le besoin de devoir improviser ? Si, par exemple, tu disais tout à l'heure, des fois, quand il se passe un truc dans la salle, tu réagis. Est-ce que, du coup, à chaque fois qu'il va se passer un truc dans la salle, tu vas dire « Attends, il faut que je réagisse sur ça, parce que sinon, ça détourne l'attention ».

Kevin - Il y a des moments quand c'est trop abusé, j'essaie de réagir j'avoue, même si ça reste compliqué. En fait, ça peut être un peu perçu... Des fois, j'ai l'impression que malheureusement, ça peut être un peu perçu comme un truc de... Il y a des gens, des fois, ils veulent juste bosser, je comprends. Bien sûr, si tu as envie de bosser, le gars, il a juste marre de... Il veut juste pas faire d'impro parce qu'il a des choses à bosser. Mais des fois, ça peut être un peu perçu comme un peu de la faiblesse de « Oh, merde, il s'est passé un truc, mais je ne sais pas comment réagir, donc vas-y, je vais faire ce genre que je n'ai pas vu. » Moi, je trouve, même si tu ne sais pas quoi dire, tu fais juste un truc de ah, ok, j'ai une réaction de , je sais ce qui s'est passé, vas-y, mais flemme de m'attarder à ça. En tout cas, moi, je sais que je fais comme ça. Mais en tout cas, l'avantage de l'impro, c'est que des fois, il y a des gens... Ce genre de problème, on fait des salles et des fois les gens ne veulent pas. Des fois, les gens ne veulent vraiment pas.

Emma - Ouais.

Kevin - Ils ne veulent pas rentrer dans ton délire, ils n'aiment pas ta tête, ils n'aiment pas... Alors que tu n'as rien fait encore. Et souvent, ces gens-là, tu peux essayer de les récupérer avec de l'impro.

Emma - Oui. OK. Et est-ce que toi, ça t'est déjà arrivé de faire de l'impro et après, que ça t'est resservi pour travailler ton spectacle où tu t'es dit « Attends, vu qu'il y a cette partie-là, je vais intégrer toute une partie que tu as fait en impro ou alors, juste, tu as t'inspiré d'une manière ou d'une autre ? »

Kevin - Genre d'une impro avant d'écrire un truc sur scène ?

Emma - Oui.

Kevin - Est-ce que ça m'est déjà arrivé ? J'avoue que jamais. Est-ce que c'est déjà passé en impro ? Je ne pense pas. Je ne pense pas. Je sais qu'il y en a qui le font. Il y a des impros qui m'ont énormément marqué avec des gens, des couples. Moi, je te dis, ça tourne beaucoup autour d'amour, des couples, des gens... Tu sais, qui disent vraiment « En couple libéré, j'ai trompé ma meuf et ouais, t'es avec qui à côté ? Avec la meuf avec qui je l'ai trompée ».

Emma - Oh.

Kevin - Ah oui vraiment, j'ai tout vu. Ah ouais, les gens d'impro, ils sont dans des... Ils font des fous. Ouais. Mais en vrai, jamais d'une impro j'en ai écrit un sketch. Peut-être qu'un jour, je pourrais le faire, tu vois.

Emma - Oui, bon après, ce n'est pas forcément obligatoire mais c'est...

Kevin - Oui bien-sûr.

Emma - Et toi, quand ça se déclenche, l'interaction avec le public, c'est plutôt toi qui la cherche ?

Kevin - Ouais. Quand ça se déclenche, c'est plutôt moi qui vais chercher l'interaction. À part quand c'est... Ouais, des fois... En fait, je trouve que c'est toujours mieux qu'un humoriste va chercher l'interaction parce que souvent, quand c'est le public qui t'impose l'interaction, c'est que le gars, il veut juste attention et c'est un petit golem.

Emma - Ouais. OK.

Kevin - Alors que c'est drôle d'aller chercher une bonne interaction. Des fois, je tombe sur des pépites, c'est comme ça, c'est la magie. Tu parles à la bonne personne au bon moment et c'est drôle. Des fois, tu parles à des gens, il n'y a rien. Tu peux faire ce que tu veux, tu peux poser la question que tu veux. Le gars des fois c'est juste monsieur tout le monde et c'est comme ça. Des fois, il y a des gens, c'est normal, tu ne peux pas tirer des vanes. Mais ouais, j'avoue que quand il y a des impros, c'est plutôt moi qui vais chercher l'interaction.

Emma - OK, trop bien. Et est-ce que tu as des limites ? Tu disais que, du coup, toi, ce n'est pas ton genre d'aller insulter les gens mais est-ce que tu te dis avec certaines personnes, je n'y vais pas ou en termes de nombre ou de durée ?

Kevin - Moi, j'avoue, les gens, c'est physique, j'ai énormément de mal à ça. Vanner quelqu'un, même si la personne est open avec ça.

Emma - Ouais.

Kevin - Moi, vanner physiquement quelqu'un, je ne pourrai jamais, jamais, jamais. Je ne l'ai jamais fait de ma vie, je ne le ferai jamais. Donc, physique, je ne peux pas. C'est bête, mais des fois, il y a des gens qui viennent et tu vois, quelqu'un peut avoir une maladie, un truc, une particularité. Moi, j'essaie d'éviter tout ce qui touche au physique et tout, j'essaie d'éviter. Je ne sais pas, moi, j'aime bien vanner sur la chose que je maîtrise. C'est des trucs où ça reste le couple, ça reste l'amour. Je ne sais pas, c'est vraiment... Ah oui, une impro qui m'a énormément marquée, c'est une fille qui me disait qu'elle s'était trompée et tout, et tout ça. Et ça, je la vannais, mais j'étais bienveillant, tu vois, parce que je suis dans le même bateau donc elle me disait, ouais elle m'a trompée et on a continué à rester ensemble. Je lui ai dit qu'on était deux golmon parce que j'étais dans la même situation que toi.

Emma - Ok.

Kevin - Donc, moi, je m'autorise à vanner les gens quand c'est un sujet que je maîtrise. Par exemple, moi, je suis pratiquant, je suis musulman, je pourrais vanner quelqu'un sur la religion parce que là, je connais, tu vois. Mais bon, vanner un juif ou un chrétien, peut-être que je le ferai moins parce que ça, je ne connais pas trop, donc je ne m'autoriserai pas.

Emma - Ok.

Kevin - Pour moi, je m'autorise en tout cas moi à vanner quand je sais dans quel sujet je m'embarque. Je sais que le mec ne va pas me dire un truc et s'il le prend mal, je lui dirai vraiment fréro, il n'y a rien à prendre mal parce que vraiment, on est dans le même bateau, tu vois. Mais voilà, j'aurais peur de vanner quelqu'un sur un truc que je ne connais pas et voir que ça le braque un peu.

Emma - Ouais ok.

Kevin - Mais le truc où je ne toucherai jamais, c'est le physique. Je ne vannerai jamais quelqu'un sur son physique, peu importe la particularité qu'il a.

Emma - OK, très bien. Très intéressant. Et en termes de durée, est-ce que tu te dis bon attends là, ça fait trop longtemps que je parle à la personne, il vaut mieux que je coupe court ?

Kevin - Il y a des impros, ça peut être très long. Les impros, ça peut être très long mais moi, j'aime bien quand c'est court, je ne sais pas, une ou deux minutes. Je n'aime pas les... Je ne

suis pas trop dans le... Après, des fois, c'est vraiment que tu parles avec un gars, le gars est fou, sa vie est géniale, c'est drôle et donc le gars, tu as envie de lui parler 15 minutes mais bon après, tu es quand même là pour faire des blagues, tu vois. Moi, je ne suis plus dans les impros courtes.

Emma - Ok. Et, tu disais que dans ton spectacle, tu en fais un peu au début. Est-ce que du coup, c'est vraiment juste par souci de faire la chauffe ou tu te dis attends, je fais un peu au début comme ça, j'apprends un peu à les connaître et après, je balance mon texte parce que c'est ce qu'ils sont venus voir et voilà ?

Kevin - En fait, je le fais au début pour... Je suis encore à un stade de ma carrière où il y a des gens qui peuvent juste me voir en spectacle et qui ne me connaissent pas. Donc moi, j'aimerais bien commencer son spectacle en disant par applaudissements qui ne me connaît pas. Il y a toujours des gens qui applaudissent et donc là, faire connaissance en mode trop bien, comment vous vous êtes retrouvés là, c'est venu par rapport à quoi et tout. Donc mon spectacle, je commence comme ça et si un jour, j'atteins un stade de ma carrière où les gens qui viennent me voir, 100% savent pourquoi ils sont là, peut-être que je ne commencerais même pas mon spectacle en faisant des impros, je commencerais directement dans mes blagues et je ne ferai des impros que quand c'est nécessaire et que quand il se passe quelque chose sur scène ou pour interroger quelqu'un.

Emma - Ok.

Kevin - Mais pour le moment où j'en suis, j'avoue que tous mes spectacles commencent par qui ne me connaît pas par applaudissements.

Emma - Est-ce que tu trouves qu'il y a des moments... Le moment là, pour le coup, c'était au début du spectacle mais, des moments ou des lieux plus propices que d'autres pour l'improvisation ?

Kevin - Non. Non, en vrai, je ne trouve pas que... Euh Pas à la fin. Pas à la fin parce que ce serait dommage vers la fin de ton spectacle de faire de l'impro parce que souvent, une fin, ça dépend des gens mais, je ne sais pas, une fin, moi j'aime bien les fins où le gars il fini avec sa bonne vanne, bam, vanne, merci à tous de m'avoir écouté et il part et là, je trouve que c'est cool. Ouais, juste pas à la fin mais en vrai, il n'y a pas de moment particulier pour faire de l'impro.

Emma - Ok. Et en termes de lieux, est-ce qu'il y a des lieux où tu te dis bon là, au vu de la configuration de la salle, un peu chiant si je fais de l'impro ?

Kevin - Ouais, quand tu joues dans des lieux en extérieur, tu vois, ça peut être... En fait, ça dépend, ça peut même être l'inverse. Il y a des endroits un peu borbiers, des fois, tu fais de

l'impro parce que tu sais que les gens, peu importe, ils ne vont pas écouter tes blagues parce que c'est trop mal disposé pour écouter tes blagues. Donc, ouais, on va dire... Est-ce qu'il y a des lieux ? Ben les lieux... Pour moi, les Comedy Club, c'est les meilleurs lieux pour faire de l'impro parce que c'est intime, c'est cool, tu as la personne qui est en face, je ne doute pas. Les Comedy Club, meilleur endroit pour faire de l'impro.

Emma - Ok. Et pourquoi du coup ?

Kevin - Parce que c'est intime, on est proche, on est proche des gens, il n'y a pas beaucoup de monde et l'endroit est propice à la discussion, on est proche, c'est intime, le son est parfait, il n'y a pas de gens qui discutent, qui passent à côté, qui marchent. Ouais, les Comedy Club, c'est le meilleur endroit pour faire de l'impro.

Emma - Ok. Et, si on parle des réseaux sociaux, tu disais tout à l'heure que le public, en fait, maintenant, ça s'est tellement démocratisé qu'ils sont un peu en attente et en recherche de se faire vanner et d'avoir des interactions. Est-ce que toi, tu utilises beaucoup les réseaux sociaux enfin, du coup, ce truc-là de démocratisation, c'est un peu dû aux réseaux sociaux et tu as l'impression que, quand tu regardes du contenu d'humoristes sur les réseaux, tu te dis, ah ben en fait, ils sont tous à vanner le public donc ça crée un peu ce truc-là, cette attente-là. Est-ce que toi, j'ai vu que, en tout cas sur Insta, tu étais plus dans la promotion de ton spectacle que dans les extraits.

Kevin - Ouais.

Emma - Est-ce que c'est un choix de se dire, non, je ne veux pas diffuser des extraits ?

Kevin - C'est de la peur. C'est plus de la peur qu'autre chose.

Emma - Ok.

Kevin - C'est plus de la peur qu'autre chose. C'est juste que, j'avoue que j'estime ne pas être encore assez bon sur scène pour pouvoir poster des extraits mais c'est con parce qu'à un moment, il faut que je me lance, tu vois. Il faut que je me lance comme pour le spectacle, comme pour toutes les choses. Au début, ce n'est pas fou mais après, à un moment, ça va être bien. Donc, c'est juste de la peur. J'avoue que, en toute lucidité, c'est vraiment de la peur de ne pas avoir ses extraits. Moi, les vidéos que tu as sur mon Insta, c'est beaucoup de vidéos fictions. J'aime bien faire des vidéos fictions. Il y a beaucoup de jeux parce que j'aime bien le cinéma. C'est un truc qui me touche toujours autant. Et donc, pour le moment, je n'en poste pas. Et après, la démocratisation du stand-up sur les réseaux, je trouve que c'est cool. Tu vois, il y a des gens qui ont pété, ça ramène plein de monde dans leur salle, c'est génial pour eux. Après, comme toute chose, il y a vraiment une surconsommation. C'est ça que je te disais, il y

a de plus en plus de gens qui viennent dans les comedy club et qui veulent vraiment nous parler. Après, je ne vais pas leur en vouloir, parce que c'est ce qu'ils voient, tu vois.

Emma - Carrément, et tu disais là que tu n'oses pas encore en poster mais que tu devrais. Pourquoi tu as l'impression que tu devrais poster en ligne ?

Kevin - Je devrais poster parce qu'en fait, à un moment, j'ai envie de remplir mes salles, j'ai envie d'avancer. Donc, il faut que je passe par cette étape, c'est normal, c'est comme les rappeurs, c'est comme les artistes, tu vois, les réseaux. Maintenant, on est dans un monde où on ne peut pas faire sans les réseaux. Et donc, j'ai envie comme tout le monde aussi d'avancer, de marcher. Donc c'est important, je vais le faire. Moi, à la rentrée, j'aimerais bien poster plus de stand-up sur mon Insta mais j'ai envie de rester un peu avec cette originalité et j'ai envie de ramener une touche différente, que ce soit la manière de filmer ou les sujets abordés mais j'ai pas envie de rentrer dans le truc de juste c'est de l'impro il n'y a pas de fond, j'aime bien avoir du fond un peu dans ce que je dis.

Emma - Ok.

Kevin - Et surtout, moi, ma DA ça reste l'amour où je me dis faire kiffer quelqu'un qui voit mes vidéos sur Insta, voit que ça parle de l'amour, que ça le touche et qu'après, il a un spectacle sur l'amour et j'ai que des choses inédites que j'ai pas vues et donc, vas-y, qu'il vienne me voir en spectacle et que la transition soit beaucoup plus facile.

Emma - Ouais. Et même si t'as envie d'en poster un peu plus, si t'en postes à la rentrée, ça serait quoi ta sélection de comment tu choisirais ce que tu mettrais en ligne ?

Kevin - Si les propos sont pertinents, propos pertinents, en fait, puis par rapport aux propos, en fait, c'est bête et c'est con mais j'ai remarqué qu'en fait, là, il y a des humoristes qui, des fois, ils posent des extraits, il y a pas, genre, tu entends les rires, c'est bien, il y a des rires et tout mais c'est pas, non plus, il est pas là en train de retourner la salle mais en fait, vu que le propos du gars est pertinent, ça marche. Et moi, j'ai déjà fait le truc de poster une vidéo où en fait, tu vois vraiment que tout le monde rigole, ça va à fond mais vu que, entre guillemets, ce que je dis, c'est pas forcément, c'est pas pertinent et c'est pas trop intelligent, les gens s'en foutent un peu? Et bah, les gens ne regardent pas. Donc je suis plus dans ce, j'ai l'impression que maintenant, ce qui plaît le plus aux gens, c'est la pertinence des propos, quoi.

Emma - Ok.

Kevin - Et moi-même, quand je consomme un truc sur les réseaux, ça reste encore ce que je t'ai dit, avec la sincérité, je sais pas, j'aime bien quand c'est pertinent, je préfère tout ça. Après, il y a des impros, c'est trop drôle, moi, il y a un gars que j'aime regarder en faire des impros, c'est Thomas Angelvy, toi, tu connais Thomas Angelvy ?

Emma - Ouais je connais.

Kevin - Et Thomas Angelvy, il y a vraiment des trucs en termes d'impro, c'est trop drôle, tu vois, c'est vraiment golri.

Emma - Oui, carrément. Et est-ce que tu penses que diffuser un passage de ton spectacle, ça le sacrifierait ?

Kevin - Ça le ?

Emma - Sacrifierait. Est-ce que, du coup, t'as un peu ce truc-là, donc vu que c'est en ligne, quand le public revient, il l'a déjà vu, donc c'est dommage.

Kevin - Ouais, enfin, oui, non, ça dépend. Le seul truc où ça peut être un sacrifice c'est si tu postes la vidéo, que la vidéo, elle buzz, donc, oui, c'est un sacrifice parce que, bah, du coup, les gens ont déjà vu cet extrait, donc après, c'est à toi, d'écrire à nouveau, il y a des gens, des humoristes, qui en ont rien à foutre, il y a des humoristes qui postent des extraits de leur spectacle, l'extrait marche, après, je vais en spectacle et il y a le même extrait, tu vois, c'est comme ça, ça fait partie du jeu. Donc, voilà, c'est, entre guillemets, tu sacrifies ton spectacle, mais bon, c'est pour la bonne cause, sacrifier ton spectacle et avoir après 200 personnes qui achètent des billets pour ton spectacle, c'est de faire ça, quoi.

Emma - Ouais.

Kevin - Donc, c'est juste un sacrifice si ça marche, en vrai, c'est positif. Moi j'ai déjà posté des extraits de mon spectacle sur Instagram, la vidéo elle a fait 10 000 vues, je suis jamais monté sur scène et quelqu'un m'a dit excuse-moi, j'ai déjà vu, parce que, bah non, c'est rien, les gens n'ont pas vu, en fait.

Emma - Ouais, ok, trop bien. Et, ok, je crois que ça a été à peu près tout sur les questions, j'avais juste deux dernières questions, mais elles sont un peu plus anecdotiques, c'était quoi ton meilleur et ton pire souvenir sur scène ?

Kevin - Mon meilleur souvenir sur scène, c'est quand j'ai fait l'Olympia, en première partie de Baptiste Lecapelin, l'année dernière, en avril dernier, j'ai eu cette chance énorme, j'ai joué 25 minutes à l'Olympia, et j'avoue c'était un souvenir fou, parce que c'est l'Olympia, c'est le rêve, en vrai, on t'en parle un peu en rigolant, moi, un jour je fais l'Olympia, il y en a un là, et tu passes devant, tu t'imagines, donc avoir été sur cette scène, c'était fou.

Emma - Ok trop bien.

Kevin - Et un de mes pires souvenirs sur scène, il y avait une scène à Lyon, où pour la première fois de ma vie, j'ai fait la morale à un public. Parce que c'était vraiment que des golmon, il y avait 30 personnes, il y avait un groupe de 10, mais des fous, des débiles, qui parlent au passage de tous les humoristes, les trois premiers humoristes qui passent avant

moi, finissent leur sketch en disant les gars, s'il vous plaît, on parle un peu moins, on parle un peu moins fort, s'il vous plaît, et moi, au moment où je suis sur scène, j'ai dit genre une phrase ou deux, et il y a un mec qui se lève et qui crie, eh, qui veut une bière ? Et en fait, j'ai tout arrêté, et je leur ai vraiment fait la moralee comme un daron de 50 ans, je leur ai dit, ouais, moi je suis là pour faire des blagues, là vous me manquez de respect, vous me pissez dessus, en fait, je leur ait dit, vous croyez trop que nous, on fait ce métier, parce que... En fait, j'ai dit, arrêtez de nous voir comme si on fait ce métier parce que c'est un hobby et qu'on a un métier à côté et que c'est juste ça qu'on fait en passion, je leur ai dit, en fait, là, on est en train de faire notre vrai métier, là, vous êtes dans le milieu du travail, donc respectez-nous comme nous, on vous respecte dans le milieu du travail, j'ai dit, s'il vous reste un peu de respect pour le dernier humoriste, ne parlez pas, je suis sorti de scène. Et le mec, à la fin, il est venu s'excuser et son excuse c'était, oui, mais moi, je pensais que l'humour, c'était comme ça, on disait des choses et après, c'était à vous d'interagir et donc, là, tu comprends le truc, le gars a tellement vu d'extrait comme ça, en fait, voilà, maintenant, les gens croient vraiment que c'est ça, en fait.

Emma - Carrément, je comprends, un peu chiant, du coup, de faire la police comme ça, mais, oui, je pense qu'il y a aussi ce truc-là de ce qu'on disait, tu vois, c'est sincère, c'est familier, t'as un lien un peu intime quand t'es pas beaucoup

Kevin - Oui.

Emma - Et du coup, il y a peut-être des personnes qui se permettent des choses qu'ils ne devraient pas faire, mais du coup, c'est pour ça que c'est cool d'avoir un MC qui explique, même pour ceux qui n'ont pas l'habitude, les règles un peu.

Kevin - C'est comme ça, c'est comme de partout, il y a des débiles, il y a des gens qui se permettent... Il y a des gens qui arrivent à se permettre des choses parce qu'ils se disent vas-y, c'est l'humour, c'est l'humour, moi aussi, je vais faire des blagues et tout, c'est bête, mais c'est... En fait, il y a des gens, malheureusement, mais c'est de moins en moins, surtout à Paris, ça n'y a vraiment pas, mais en fait, le fait qu'on soit... Il y a des gens vraiment, tu vois le mot troubadour ?

Emma - Oui.

Kevin - Il y a des gens vraiment ils nous voient en mode troubadour, ils se disent lui à côté, il a un métier, c'est ça, votre hobby, donc les gens se permettent des choses, mais en fait, pas du tout, les gars, moi, c'est mon métier, on gagne des sous comme ça, mais à Paris, il y a vraiment un truc qui est cool, à Paris, on sent que les stand-upers, on est respectés parce que tu vois, le nombre de stand-upers qui, à Paris, après, finissent dans des radios, qui ont des

chroniques et tout, on est vraiment vus comme des écrivains, comme des artistes, comme ce qu'on mériterait, à la fin, ce qu'on mériterait d'être.

Emma - Ouais.

Kevin - Mais dans beaucoup de villes en France, dans beaucoup d'endroits, les gens ne connaissent pas encore le stand-up, mais ce n'est pas encore assez standardisé, donc ils nous voient vraiment comme le mec qui, à la cafette, fait nous faire des blagues et des fois, il se prend un peu trop au sérieux et il s'est dit ça donne quoi si tu montes sur scène ?

Emma - Oui, OK. Ah oui, du coup, je n'ai pas trop posé la question, mais là, tu es monté sur Paris et toi, tu travailles surtout sur Paris, est-ce que ça t'arrive quand même d'aller dans d'autres villes et de faire d'autres plateaux ?

Kevin - Oui, bien sûr, il y a des villes, en termes de stand-up, elles commencent vraiment à devenir incroyables, Nantes, Angers, Bordeaux, ça commence vraiment à être des villes où le stand-up se popularise énormément et c'est génial parce qu'il y a des gens qui gèrent les comedy-clubs, qui gèrent les plateaux, c'est des gens qui sont passionnés, c'est trop bien et je continue toujours à jouer à Lyon parce que mes parents habitent là-bas et donc je continue toujours à aller à Lyon mais oui, la Provence, c'est génial, il y a des villes en France, c'est trop bien quand je viens jouer, il ne faut pas non plus s'enfermer que à Paris, tu vois.

Emma - Oui, et est-ce que tu sens quand même une différence, là tu disais à Paris, tu sens qu'il y a un peu une reconnaissance qui est un peu plus haute, est-ce que tu sens la différence dans le public quand tu joues dans d'autres villes ?

Kevin - Dans certaines villes, oui, mais dans les villes comme Bordeaux, Angers, Nantes et tout non, mais dans certaines villes, tu sens que les gens ne sont pas à l'aise avec tout, si tu parles de sexe, si tu parles de choses très intimes, moi les sujets que j'aborde, tu sens que les gens, ils ne comprennent pas, ils se demandent pourquoi il nous parle pas de la cafette, pourquoi ils nous parle pas des mails. Il y a des gens, c'est normal, c'est une espèce d'éducation stand-up, ça va arriver petit à petit. La France, en termes de stand-up, même si à Paris, c'est toujours du prisme parisien, on est encore au tout début.

Emma - Oui, carrément.

Kevin - Tu vas à Clermont-Ferrand, tu dis je suis stand-uppeur, personne ne va comprendre, on est vraiment au tout début encore.

Emma - Oui, carrément, carrément, et bien écoute, je pense que c'était tout, merci pour ton temps.

Kevin - Et bien pas de soucis, tu as eu tout ce qu'il te fallait ?

Emma - Oui, carrément, merci.

Annexe 12 : Journal de bord des observations participantes

Pour chaque observation participante, une prise de notes sur le téléphone a été réalisée puis cette prise de notes a été étoffée à l'aide d'enregistrements sonores de ces soirées. Selon les représentations, plus ou moins de détail est apporté à la synthèse des observations, les interactions sont parfois très détaillées, d'autres le sont moins quand elles répètent juste la même tendance.

Annexe 12.A : "La Deb Jam" au Jamel Comedy Club - 20/02/2024 - 20h

Plateau d'humoristes émergents présenté par Nash, une humoriste de la troupe du JCC.

MC - Nash

Interpelle assez rapidement le public "ça va ? Vous allez bien ?" à toute l'audience, puis ciblé sur quelques personnes, sorte de ice breaker un peu

Interroge le public :

- N : Souvent ça va, toi tu t'appelles comment
- P : Enzo
- N : Tu viens d'où ?
- N : Vous venez pas de Paris ?
- P : Non de Dijon
- N : Vous faites quoi dans la vie ?
- P : Etudes
- N : De quoi ?
- P : Ecole technique

Enzo - est ouvert mais pas trop dans le détail, Nash blague sur le fait qu'il ne veut pas beaucoup partager d'informations. La MC passe donc à d'autres personnes, et interroge d'autres personnes d'un autre groupe plus loin, mais surprise : ce groupe connaît le premier interrogé Enzo.

- N : Ah mais tu le connais ?
- P : Oui, on est dans le même lycée
- N : ah mais c'est une classe verte en fait, ils sont où vos profs ? Les profs vous êtes où ?

Les profs font signe, ils sont écartés du groupe.

- N : Ah mais vous êtes pas tous assis ensemble, vous êtes combien ? Ils sont où le reste du groupe ?

D'autres personnes lèvent la main.

- Ah ouais super, moi en classe verte je suis allée dans une vieille montagne toute pété et vous vous venez ici c'est ça ?

Après les rires, elle passe à une autre personne de l'autre côté de la salle sur le même fonctionnement (salut ça va, tu t'appelles comment etc...) mais la fille rigole et ne répond pas, elle est en fuite de l'interaction.

- N : Tu vas pas me répondre en fait ? Qu'est ce que c'est ? T'es timide ? Ah elle est toute timide elle rougit, bon promis je vais pas t'embêter, la copine à côté comment tu t'appelles ?

Interaction rapide (comment tu t'appelles, tu viens d'où ? etc) mais pas spécialement drôle, donc elle passe à autre chose et revient à parler à toute l'audience.

- N : Est-ce qu'il y a d'autres gens qui ne sont pas de Paris ?

Des personnes lèvent la main, elle interroge "vous venez d'où ? Vous êtes venus spécialement pour nous ? Où vous êtes en vacances ?". Puis interroge, une fille qui avait levé la main.

- N : Et toi du coup t'avais levé la main, tu viens d'où ?
- P : Bretagne
- N : Ah, un peu plus loin que les autres, et t'es venu spécialement pour le spectacle de ce soir ?
- P : Non je travaille ici

Rires dans la salle.

- N : Attends quoi, qu'est-ce que tu me racontes, tu travailles à Paris ?

La femme hoche la tête en rigolant.

- N : Mais du coup tu te fous de moi, tu viens pas de Bretagne, t'habites à Paris en fait ?
- P : Oui, ça fait 5 ans que j'habite à Paris, mais je viens de Bretagne de base.
- N : Bah oui mais madame, j'ai pas demandé tes origines, j'ai demandé ceux qui venaient pas de Paris, tu comprends ?

Fait des blagues sur le fait qu'il y en a toujours en spectacle qui suivent pas, qui sont bêtes. Puis interroge le premier rang sur le même modèle (et là le couple devant il va bien ? Vous vous appelez comment ?)

- N : Okay super, et ça fait combien de temps que vous êtes ensemble ?

Le couple prend du temps à répondre et bafouille pour dire que ça fait 20 ans.

- Oh bah, bah alors, on sait plus, qu'est ce qu'il se passe, c'était peut être trop long 20 ans.

Le public et le couple rit. Elle passe à d'autres personnes, une personne est fuyante donc

rebondis dessus “ ah bah toi tu t’en bas les couilles ”. Puis interroge un groupe :

- N : Ah là c’est un beau groupe, vous êtes tranquille dans le coin là, avec la bouteille et tout, vous vous êtes crus en boîte ?

Le groupe et le public rit.

- N : Alors c’est quoi ce groupe, c’est des amis, c’est une famille ?
- P : Collègues
- N : Ah des collègues, donc vous travaillez tous ensemble, et vous êtes venus en mode afterworks là ?
- P : Oui c’est ça
- N : Ok super, et le boss il est là (*ils hochent la tête*) ah ouais avec le boss carrément, il est où, c’est qui ? (*le boss lève la main*) Ah tiens c’est drôle j’aurai pas dit toi.

Le public rigole. Elle enchaîne sur le groupe en faisant des blagues sur une femme du groupe, “moi j’aurai dit que c’était toi, regardez là comment elle est assise, j’étais sûre c’était elle”. Quelques interactions plus tard, elle interroge un autre couple.

- N : Est-ce qu’on a d’autres personnes qui sont pas de Paris ?

Une personne au fond de la salle crie oui.

- N : Oula ah oui, toi tu veux parler, alors comment tu t’appelles ?
- P : Gérard (*Toujours en criant*)
- N : Ah bah c’est Gérard ! Alors mon bon Gérard, gégé, tu viens d’où ?
- P : Toulouse
- N : Ok Toulouse simpa, et gégé il est venu avec qui ?
- P : Ma femme et mes enfants
- N : ah avec femme et enfants, et la femme à côté ça va bien ?
- P : Oui
- N : Et depuis combien de temps vous êtes ensemble avec Gérard ?
- (*Réponds rapidement*) P : Depuis 29 ans
- N : ah ils vous ont niquer (*en pointant le couple de devant qui avait bégayer à la même question*)

Rires dans la salle. Puis elle poursuit en donnant les règles de la soirée, “bon tout le monde va bien c’est super, vous allez passer un bon moment mais pour ça, j’ai 2-3 choses à vous dire”, demande au public, à main levée, qui est déjà venu, et qui a déjà vu du stand-up, puis explique le déroulement de la soirée, le nombre d’humoristes qui vont passer, l’entracte, le fait que ce soit le plateau des jeunes humoristes donc qu’il faut donner de la force, il faut être expressif, rire et applaudir. Puis annonce la première humoriste.

Passage - Mélissa

Elle fait son texte, elle parle du couple dans son matériau, et s'arrête dans son texte pour interpeller le public. "Yen a qui sont en couple dans la salle ?". Réagis, questionne un couple : "ça fait combien temps", "ça serait quoi le truc le plus important dans un couple", pas trop de réponse, autre couple qui dit des enfants, mais pas bcp d'interaction, passe à un autre couple qui parle de respect et développe un peu l'idée "vous vous aimez bcp parler", un autre qui réponds "Le rhum". Elle réagit sur les réponses, fait une blague sur l'alcoolisme. Puis reprend son script : "moi je trouve que ce qui est important c'est l'esprit d'équipe dans un couple". Elle a utilisé l'interaction et l'improvisation pour inclure le public dans son texte. Puis, elle parle de nues dans son texte, re-interpelle ceux qu'elle avait interrogés : "vous, vous envoyez des nues vous ? (Génés de répondre), toi je te demande pas Gabriel, tu t'appelles même pas Gabriel hein ? et fais des blagues sur le supposé Gabriel.

Passage - Léo

Fais surtout son texte, et interagit partiellement avec le public à des moments clés, pour faire des sondages : "Ya des grands un peu dans la salle ?" qui lui sert aussi de transition dans son texte, pour passer d'un sujet à un autre. Réagit aussi sur le fait qu'on entend des gens parler : " ya un fantôme là, j'entends des voix qui parlent".

Autre sondage :

- L : Dans la salle par applaudissement, est ce que yen a qui regarde du porno ?

Seulement quelques pplaudissements.

- L : Ah okay donc on est que 3, et 100 menteurs du coup".

Rires dans la salle. Puis il interpelle une des personnes qui avait applaudit

- L : C'est quoi ta catégorie préférée ?

L'homme est un peu fuyant, peine à répondre.

- P : Euh juste catégorie normal

- L : Oula on dirait que je te torture, je veux pas te mettre mal

L'humoriste sent bien que la personne n'est pas à l'aise pour en parler, donc reprends son texte et ne s'attarde pas sur l'interaction.

Passage - Clem

Elle se présente, et dit qu'elle est passée dans la dernière saison du Jamel Comedy Club.

- C :Peut-être qu'il y en a qui mon vu ?

Silence un peu long dans la salle, un homme prends la parole :

- P : *(En criant)* Nan

L'humoriste rebondit sur cette réponse et le silence.

- C: ah bah super il a répondu pour tout le monde, non ya personne qui te connaît

Puis continue de blaguer sur le fait qu'elle est pas connue. Et par la suite dans son texte, elle va sonder le public "Par applaudissement".

Puis l'entracte arrive, et le spectacle reprend avec le passage de Nash.

Passage - Nash (MC)

Fait son texte, puis une personne arrive dans la salle et s'assit à sa place.

- N : Ça va ? T'es allée faire pipi ou t'es en retard ?
- P : En retard
- N : Ahlala le retard, pourquoi t'es en retard ?
- P : Les transports
- N : Ah les transports c'est relou, Anne Hidalgo la pute

Rires. Puis continue en impro sur Anne Hidalgo.

- Vous avez entendu ce qu'elle veut faire là ? J'étais au café l'autre jour et on m'a dit qu'elle voulait mettre des arbres sur le péric cette folle.

Rires, puis revient sur son texte et passe sur le sujet du couple, et dit qu'elle a été trompée, interroge le public :

- N : Yen a qui se sont fait trompés ?
- P : Oui
- N : Oh non, comment tu t'appelles ?
- P : Loriane
- N : Loriane ok, et tu le sentais ? *(elle hoche la tête)* Oui un peu ?
- P : Oui
- N : C'était avec quelqu'un que tu connaissais ?
- P : Non
- N : Ah non, ah ça va alors, mais tu le sentais quand même, on sens toujours, moi pour te dire j'ai eu une intuition, qui venait de son téléphone.

Puis, poursuit sur son texte, elle a utilisé l'interaction pour amorcer son sujet. Elle poursuit sur le fait qu'elle a découvert que son copain l'a trompés parce qu'elle a vu des messages entre eux. Elle dit "en plus c'est ridicule, il lui a dit "belle âme", on drague pas comme ça,

on dirait les gens de [sort un nom de ville perdue] en mode salut ma mignonne, oh attends il y a peut-être des gars qui viennent de là-bas ?”. Des personnes dans le public réagissent en disant oui, elle répond “ Oh c’est pas grave changez pas on vous aime”.Poursuit sur son texte, puis reparle au groupe de collègues qu’elle avait interpellé lors de sa chauffe.

- N : Ah ya des gens qui sont pas encore revenu de la pause là, y'en a combien ?
- P : 5
- N : Ah Il reste 5 personnes qui doivent revenir. Oh bah votre collègue (*celle qu’elle suspectait être la boss du groupe de collègue en début de spectacle*) elle est partie.
- P : Elle est juste aux toilettes
- N : ah non elle doit revenir okay bah on lui fera un débrief, oh je commence a m’attacher à vous, j’ai envie qu’on soit potes, j’ai envie qu’on fasse un pique nique ensemble, au bois de vincennes, dimanche midi.

Rires. Une personne du groupe revient et se rassoit. Nash lui fait un récap de ce qu’elle a manqué. Une personne du public intervient

- P : plus que 4 (*en criant*)
- N : Plus que 4, t'es une prof de maths ?

Rires.

D’autres humoristes passent mais ne font que leur texte sans faire d’interaction avec le public, pas même de sondage.

Annexe 12.B : “La Nouvelle Vague” à La Scène Barbès - 22/02/2024 - 21h30

Le MC (Tom Baldetti) commence la soirée, “comment ça va la scène barbès ?”, fait la chauffe “faites plus de bruit”, demande par applaudissement qui vient pour la première fois, qui n’a jamais vu de stand-up dans la vraie vie, donne les consignes de la soirée.

Des personnes du public arrivent dans la salle.

- T : “Ya des gens à l’heure ça fait plaisir”*rires*, “ça va ? on les applaudit comme ça ils sont un peu mal à l’aise, bah ouais c’est loin le 18ème hein”

Continue de donner les règles, explique que des blagues sont drôles car ils ont l’habitude de jouer mais qu’il y a aussi du test, et qu’il faut “donner de la force” et rire.

- T : Ca s’appelle du test, ya un vrai terme et tout, en gros ces blagues elles vont naitre ici, et ces mêmes blagues, elles peuvent mourir juste là, c’est pas grave mais dans ces cas là on fait quoi ?
- P : On rigole
- T : On rigole aussi c’est ça exactement, les amis je sais pas d’où vous venez, mais ici on est à Paris, on est hypocrites d’accord

Rires. Puis érige un délégué de la soirée pour lancer les applaudissements, on ne laisse pas un applaudissement seul. Termine les consignes

- T : les règles sont dites

Une femme applaudit dans le public.

- T : ah non c’est pas toi la déléguée, *rires*, tu veux être la suppléante peut-être ?
- P : oui en criant
- T : rop bien, t’as besoin d’attention, bon bah on va discuter, ça va ? T’es venu avec qui toi ?
- P : Des amis
- T : Des amis ok, et tu fais quoi dans la vie à part voler la place des délégués. *rires*
- P : Je suis déléguée des parents
- T : Laisse nous faire les blagues madame,hein, kiffe ta soirée, tu fais quoi dans la vie pour de vrai ?
- P : Bah oui
- T : mais c’est pas ton métier,

Sa copine lui redit “non mais ton métier” et elle lui répond “ah, mon métier ?”

- T : C’est la plus longue interaction de ma soirée, c’est fou. *rires*. Je vais parler à d’autres personnes, je te laisse te préparer, je reviens dans 3 minutes, ça te va ?

- P : Parfait.

Passe à d'autres personnes, qu'il interroge un peu au hasard "ah on a un couple par ici", "oh il y a un déménagement là-bas [parce que des personnes ont fait tomber leur sac]. Puis parle à une personne qui semble renfermé sur lui même :

- T : Par ici ça va ? Frérot ? T'as un langage corporel il me rassure pas. *rires.* sur la vie de ma mère, t'es comme ça [mime les bras croisés] t'es hyper fermé, on dirait que je te dois de l'oseille j'ai rien, *rires*, si t'as un ticket resto c'est moi qui l'accepte hein.

Puis parle à d'autres, gens, gros groupe ici, vous faites quoi dans la vie ? Tente plusieurs personnes mais pas intéressant.

- T : Ya pas quelqu'un qui fait un métier un peu marginal dans la salle ?
- P : Chômeuse
- T : Chômeuse ? Ouais, tiens on dirait que ça se tire vers le haut par là-bas [cette personne était à côté de celle qui n'a pas su dire son métier] Non ya pas ? L'autre jour dans cette salle, il y avait un bûcheron, un vrai, c'était génial, je me suis moqué de lui c'était trop mignon. *rires.*

Continue sur les métiers, puis sonde :

- T : par ici ça va
- P : Oui [réponds timidement]
- T : vous avez pas envie que je vous parle, ça va bien se passer, je suis un gentil moi, vous êtes qui l'une pour l'autre ?
- P : On est soeurs
- T : Ah soeurs, et vous vous connaissez depuis longtemps, *rires.*

Puis continue sur ce qu'elles font dans la vie, deux étudiantes, ah pas intéressant ça, passe sur quelqu'un d'autre et fais une blague sur son style vestimentaire un peu hipster :

- T : Et toi frérot ça va, avec ta casquette là, t'as une dégaine à vendre du CBD dans le 6ème, je me trompe ou pas ? *rires.*

Puis continue, sur le métier, sur avec qui il est venu etc. Et termine la chauffe, et lance le premier humoriste.

- T : Quand je dis son nom, je veux voir un maximum de bruit, vous crier, vous rigolez et vous applaudissez, pas tout en même temps non plus, mais des fois il y a des gens ils trouvent ça drôle et ils rigolent pas, où ils rigolent et ils font [imite un bruit de soufflement de rire] avec leur nez là

Rires, une personne rigole de cette manière

- T : c'est exactement ce que tu viens de faire beau gosse, mais c'est parfait t'es un exemple sur mon propos.

Lance le premier humoriste.

1er passage : François Martinez

Fais son texte, et interagis légèrement avec le public, s'adresse à lui, et réagit aux remarques du public quand il y a des "oh waouh", ou après des rires qui sont bien placés "voilà rires homophobes, et oui je vous ai eut", des personnes discutent juste après "on fera la séance explication juste après, parce que j'ai pas le temps, j'ai que 8 minutes", puis il continue son texte et voit que la personne sourit " ah c'est bon tu viens de l'avoir super" puis continue son texte.

Sur certaines parties de son texte, le public rigole pas forcément au même moment, ça le fait rire "chacun va à son rythme dessus, c'est très mignon". Puis sonde le public "qui par applaudissement". Réagit aux réactions du public "je vois de la peur dans tes yeux". Puis prends à partie un homme pour un tour de magie :

- F : Comment tu t'appelles ?
- P : Ilyes
- F : Ilyes ? Ca j'aurai pu le savoir, je connais ta maman. *rires.* non je déconne

Et continue son texte puis parle à quelqu'un d'autre :

- F : Comment tu t'appelles ?
- P : Justine
- F : Ca va justine ?
- P : Oui
- F : Aller, moi aussi tu me demanderas un autre jour c'est pas grave.

Rires.

- Ca va du tac au tac d'habitude, c'est pas grave, tu discuteras avec Ilyes, aller

Puis fais un tour de magie avec elle. Termine son sketch en faisant la promotion de son spectacle et annonce le prochain.

2e passage : Nico

Bonsoir à tous.tes, demande si certains l'ont déjà vu sur scène, explique qu'il vient de belgique, demande d'où viennent les gens. Puis fais son texte en s'adressant au public "je sais pas vous", "vous me le direz", "les amis", et en sondant le public parfois "il y a des étudiants

ici”, “il y a des gens qui se sont pris des paiements refusés”. Termine en faisant sa promotion, et présente la prochaine.

2e passage : Yoanna

Commence son passage en sondant le public “est-ce qu’il y a des gens qui sont seuls dans la salle ?” utilise cette interaction comme amorce pour son passage sur le célibat. Une personne rit beaucoup “ah bah ça te fait rire, ça fait plaisir”. Sonde de nouveau le public “vous votez à gauche ce soir ?”, puis réagit sur des personnes qui se parlent en expliquant une de ces blagues “oui parce que j’ai mangé de l’ail donc il est mort, allez on explique toutes les vanes ce soir ça part, ya pas de malaise madame, ya de l’écriture, tu relèveras bon” et poursuit toujours en faisant son texte, et en interagissant brièvement avec le public. Termine en faisant la promotion de son spectacle et présente le prochain.

3e passage : [Nom oublié]

Commence son passage par sonder le public, on va parler d’amour est ce que ça vous va ? Il interagit rapidement avec une personne et commence son passage. Interagit dans son passage quelques fois avec le public, mais assez rapidement à chaque fois, il utilise l’interaction comme amorce pour un changement de sujet. Présente le prochain.

4e passage : Tom Baldetti

Commence par dire :

- T : re (*d’une manière nonchalante*)

Rires

- T : c’est le petit bouclé du début, on s’en rappelle ou quoi

Rires mais pas de réponse

- T : D'accord. Vous avez toujours l’air aussi sympa en tout cas (*sur un ton ironique*)

Rires

- T : Mais de rien, waouh bonne année hein

Rires

- T : Vous êtes stylés au fait, je l’avais remarqué tout à l’heure mais c’était pas trop le moment de le dire.

Une personne du public dit merci

- T : Mais oui je m’autorise 30 secondes pour vous le dire, bah ouais, bien fringués, chacun dans son ptit style j’aime bien.

Pas trop de réaction dans le public

- T : J'ai eu un merci au fond, les autres faut que je vous suce visiblement

Rires

- T : Faut me dire ça assez vite les amis hein, j'ai 8 minutes, je veux pas casser la dynamique mais ça m'arrange si on s'organise autrement quand même.

Rires, puis il s'adresse à quelqu'un

- T : Si c'est la seule façon de te détendre badboy, j'en suis capable

Rires, mais la personne n'est pas trop souriante

- T : Je plaisante bien sûr, pardon, pardon, c'était mon intro, faites en ce que vous voulez. Euh, vous avez de l'oseille un peu ou pas trop ?

Quelques réponses dans le public

- T : Oh ça crispe hein

Rires

- T : On dirait j'ai dit vous avez des ancêtres nazis vous un peu ou pas trop

Rires. Puis continue sur son texte sur l'argent. Interaction comme amorce de sujets ou pour garder l'attention / avoir la validation du public "Vous vous rappelez quand ...", termine un des sujets sur des rires.

- T : Ok, ça va ça c'était un peu marrant, euh, je parle d'autre chose (*en regardant son téléphone posé sur le tabouret*), je vous ai dit [en référence à sa chauffe] on essaie des blagues, là on y va, peut-être ça va être de la merde, et si c'est le cas on va se dire qu'on a bien rigolé jusque là, ça vous va ? Yen a 2-3 après moi qui sont très drôles.

Puis continue sur un autre sujet, après des rires "ok ça, ça va aussi", il assume qu'il teste du matériel. Continue son texte en utilisant les réactions du public pour rebondir.

- T : Moi je fume des roulés par exemple

Aucune réaction dans le public

- T : Ça ne surprend personne, [par rapport à son physique] tout le monde est là en mode oui bah oui, enchaîne Gainsbourg.

Rires. Il continue sur son texte, obtient des rires "ok ça c'était bien aussi", et poursuit :

- T : Dernière chose aussi, je m'excuse c'est un peu du brouillon mais ça va vous rigolez donc bon, c'est que c'est bon.

Continue son texte et son test, rires et applaudissements et termine sur :

- T : Merci beaucoup, si ça vous a plu, c'était des blagues toutes nouvelles et tout, mais si ça vous dit j'ai un spectacle, ça veut dire 1h de ma tête, *rires*, faut être au courant quand même, ça peut surprendre, tous les mardis au petit palais des glaces. Palais des

glaces ça sonne bien mais c'est le petit. *Rires*. C'est une petite salle, ya peu de places, mais il en reste beaucoup.

Rires et applaudissements

- T : C'est la meilleure vanne de mon passage, super merci, je vous en reparlerai à la fin, merci les amis

Puis annonce le prochain.

5e passage : Kevin

Commence son passage par demander si ça va puis continue sur son texte. Et rebondit sur les réactions du public et sonde parfois "Il y a des trentenaires un peu dans la salle ?" et interagit brièvement avec le public. Continue sur son texte et parle d'accouchement, et le fait d'être papa

- K : C'est un truc de dingue à quel point nous on sert à rien

Une dame du public crie "Oui", il réagit :

- K : Elle va tout commenter. *En criant* : D'accord ! Complètement ! Il a raison ! Foutons le feu à cet endroit ! *En reprenant une voix normale* : enfin Monique qu'est ce qui te prends. *En criant* : "j'ai pas d'enfants ce soir".

Puis continue son texte et annonce le prochain.

6e passage : Anthony

Commence par une impro suite à une interaction qu'il a fait avec une dame du premier rang :

- A : Très sympa le pull vert et rose
- P : *avec un accent italien* : Merci
- A : Oh petit accent aussi, Espagnol ?
- P : Non italienne
- A : *avec un accent espagnol* : Si !

Rires

- A : Of course, alors euh, como se dice la burrata ? Ohlola

Rires

- A : En plus je suis italien en plus j'ai...
- P : *Sur un ton désespéré* : ah ouais

Rires

- A : *sur la défensive* : Elle va se calmer Berlusconi là

Rires

- A : Moi aussi j'ai le droit d'être italien, il y a pas que toi là, c'est pas parce qu'on a pas l'accent là que... moi j'ai mes papiers ici.

Rires

- A : Elle est ouf elle, dans mon pays (*en accentuant sur le "mon"*)

Rires puis continue en lui demandant son prénom, si elle aime bien la France, où elle venait d'Italie et fait des blagues dessus puis continue sur son texte mais ne recherche pas forcément l'impro, il s'adresse juste au public dans son texte "frérot", "vous voyez", "les amis".

Puis le MC revient et fais la conclu, fait la pub pour la Scène Barbès et pour les humoristes :

- T : N'hésitez pas aussi à suivre les humoristes qui vous ont plus sur instagram, c'est pas de l'égo mal placé, c'est une vraie façon pour nous de communiquer, pour les spectacles, les vidéos, les trucs. On va vous attendre à la sortie

Rires.

- T : ca fait menace, je viens de m'en rendre compte, pardon ça va très bien se passer, on va vous attendre avec des QR Code sur les téléphones à la sortie, on va avoir l'air de fous, j'en ai conscience, mais ça mène sur les réseaux sociaux, c'est là qu'il y a toutes les informations, dites vous que c'est des fylers écolos.

Et termine en incitant à mettre une critique en ligne car cela influence leur conditions et annonce la sortie au chapeau, et insiste sur le fait que ce n'est pas un pourboire, c'est leur rémunération.

Annexe 12.C : Spectacle Ilyes Mela, au Métropole - 2/03/2024 - 20h

Début du spectacle - Aucun décors sur scène mis à part une peluche sur un tabouret. Il arrive et fait ses réglages lumières, “C’est pas de sa faute, c’est de la mienne, on est censés arriver une heure avant pour faire les réglages et je l’ai pas fait”, demande au public si les réglages sont bons. Demande au régisseur d’allumer le public “ Okay ouais non c’est bien c’est bien, beaucoup d’arabes, mais c’est bien”.

- I : Eh moi les gars si je veux Zénith hein, là on est dans une petite salle et tout mais si je veux j’fais des zénith, c’est moi je veux pas, je préfère les petites salles, ambiance cocooning, moi j’aime bien parler avec vous mais si vous voulez pas moi jvous dit c’est zénith tout de suite. Donc ce qu’on va faire c’est que je vais ressortir et je vais re-rentre et on va recommencer, ah ouais au fait, accueil flingué hein, donc j’sors et vous me refaites un accueil de star

rires

- I : donc vas-y, je ressors, je re-rentre, accueil de star, prenez soin de vous, on s’est jamais vus, vous m'accueillez comme il se doit

Refait son entrée sur scène, le public applaudit et crie.

- I : Euh faut pas me chauffer, là j’ai même plus envie de faire le spectacle, j’ai juste envie de profiter.

Refait des tests de lumières car on ne le voit pas à la caméra pour sa captation.

- I : Faites un maximum de bruit pour Brams [la première partie], ah oui et n’hésitez pas, (*parle aux personnes du premier rang*) toi tu t'appelles comment mon frerot ?
- P : Karim (*le prononce avec un accent “kerim”*)
- I : Kerim ? Karim frère t’es à Paris là, Karim allonge tes jambes mets toi bien, en plus elles sont très courtes tes jambes. *rires*. J’ai le droit on est d’accord, on est dans la même team, toi et moi on a le même corps. *rires*. Tu peux te lever je te jure on a le même corps. *rires*. Vas-y mon frère, viens.

Karim se lève et monte sur scène d’un air décontracté, il prend Ilyes dans les bras, rires et applaudissements. Les deux se ressemblent beaucoup.

- I : Eh t’as vu, t’as vu (en parlant au public), eh Karim il y a moyen que tu fasses le spectacle à ma place physiquement, on dirait nan ? La vie de ma mère, la doublure. Karim, merci mais retournes à ta place c’est mon spectacle.

Karim retourne à sa place.

- I - Karim t’es venu avec qui ?

- P : Ma femme
- I : Avec ta femme ? Comment elle s'appelle ?
- P : Sarah ?
- I : Ah ça va, tiens c'est drôle t'as des plus grandes jambes que Karim, *rires*
- I : tsais que j'suis sortie avec une meuf elle faisait 1m82, la vie de ma mère, t'as entendu ? (en parlant à Karim) Quand on s'est embrouillé une fois elle a mis le téléphone sur l'étagère j'avais trop la rage (*rires*) mettez-vous bien allongez vos jambes, plus vous êtes à l'aise, plus je suis à l'aise, je veux que vous allez bien, voila karim cool.
- I : Vous aimez bien ma peluche ?

Le public répond oui.

- I : Vite fait ? vous savez un spectacle c'est comme un date, au début on se ment et au fur et à mesure on commence à dire la vérité, donc venez on parle français, vous aimez la peluche ?

Des personnes disent oui et d'autres non.

- I : Ouais t'as raison (*en parlant à une personne qui avait dit non*), même moi j'aime pas, je te jure c'est ma grande soeur qui me l'a offerte, c'est elle grizzly [le nom du spectacle], jvous explique à la fin du spectacle.

Aucune réaction particulière du public

- I : Ah vous attendez de moi que je fasse que des blagues en fait. *rires*. Je peux faire connaissance avec vous ou vous voulez que des blagues ? Moi je peux faire que des blagues, mais j'ai pas envie. *rires*.

Commence le spectacle, dit qu'il est dans le flou artistique, parle de ses soeurs, et d'une de ses soeurs qui est féministe, et parle de Frida Khalo, vérifie que le public connait qui est Frida Khalo, avant de faire une blague sur elle. Puis enchaîne sur de l'impro.

- I : Si non c'est quoi vos métiers, Karim tu fais quoi dans la vie ?
- P : Je croise des datas
- I : Tu croises des datas ?
- P : Analyste
- I : Analyste ok, dis ça direct plutôt. *rires*. Et quoi d'autres (*en parlant à la salle*), déjà balancez vos villes déjà, est-ce qu'il y en a qui ne viennent pas d'île-de-france ?

Des personnes disent qu'ils viennent de Tourcoing, et d'autres personnes dans le fond de la salle réagissent "oh waouh".

- I : (*en s'adressant à ceux qui ont réagis*), vous êtes sérieux vous ou quoi, on dirait il a dit euhhh, ouais c'est vrai tourcoing c'est chaud. *Rires.*

Parle à d'autres personnes qui viennent de Lyon, de Liège, et les mêmes personnes du fond réagissent.

- I : Eh par contre les gars, on va parler pendant le spectacle, je veux pas qu'à chaque interaction j'entendes des gars qui font "weeeesh". *rires.* Eh, parce qu'on est à l'image de son public et moi je refuse que moi ça soit ça. *rires.* Je sais pas à quel moment j'ai écrit des sketches qui ont fait que ça, ça devait être notre rencontre à nous. "Wesh" ça veut dire quoi ça ? Après j'avoue je dis aussi wesh, mais là une interaction et le wesh, on va arrêter ça tout de suite. *rires.*

Il continue à parler au public et à demander d'où viennent les gens et les métiers, un téléphone sonne pendant, il termine sa phrase et relève quand même :

- Un téléphone qui sonne, ok, public sympa aujourd'hui. Je crois je vais ressortir hein. *rires.* Parce que vous m'avez trop chié dessus là. *rires.*

Il enchaine en disant qu'il demande les métiers parce que lui a fait du droit avant d'être stand-uppeur. Puis sonde le public, "on a des gens qui travaillent dans le milieu juridique dans la salle par applaudissement", quelques personnes applaudissent timidement.

- I : Soyez fiers pourquoi vous...où ça ?
- P : A liège.
- I : Ah oui vous êtes le couple de Liège ? Vous êtes venus à Paris pourquoi ?
- P : Pour voir de la famille
- I : C'est moi votre famille wesh. *rires.* Tu connais les mecs pervers narcissiques, t'as plus de famille maintenant c'est toi et moi. *Rires.* On a passé la soirée ensemble, moi je suis votre reuf moi. Vous êtes passé voir la famille et en même temps vous êtes venus me voir moi.
- P : c'est ça
- I : Parce que je suis aussi la ?
- P : Famille
- I : Voilà. Je comprends les gourous qui pètent des câbles, je te dis la vérité. *Rires.*

Continue l'improvisation avec la personne, demande son métier; fait des blagues sur le public qu'il trouve chiant parce qu'il y a que des métiers qu'il connaît pas, mais que lui ne montreras jamais qu'il connaît pas. Puis continue sur son texte, sur le métier d'avocat, sur le concept de secret professionnel, et re-interpelle la même personne, lui demande son prénom

etc. Puis parle du métier de médecin car lui aussi soumis au secret professionnel, demande si il y en a dans la salle, des personnes lèvent la main.

- I : Voilà, à l'image de son public. *rires*. Vous avez trop le seum là, vous voyez ça c'est pas "wesh" [en référence au groupe du début qui perturbaient le spectacle], "wesh" tu fais quoi dans la vie toi ? *rires*.
- P : Responsable adjoint

D'autres personnes dans la salle réagissent "aller c'est ça".

- I : Eh, on va arrêter ça tout de suite, "responsable adjoint, aller c'est ça", on dirait un vestiaire en vrai. *Rires*.

Puis continue sur les médecins interpellés, puis revient sur son texte, retour du sujet du secret professionnel. Continue sur son texte, parle du concept d'égalité femme-homme, du féminisme que lui as enseigné sa soeur, sur le rôle des hommes là dedans, parle de la responsabilité "jvous dit la vérité les gars". Puis parle de sa famille au sens large. Puis il fait un aparté :

- I : Jvous fait une petite parenthèse, vous connaissez l'humoriste Mao ?

Le public répond non.

- C'est dommage parce qu'elle est plus connue que moi. *rires*. Elle cartonne, mais elle est très féministe, et le jour où mon public aura rencontré le sien, j'aurai réussi à faire quelque chose, mais pour l'instant personne l'a connaît ça fait plaisir. *rires*. Moi ya que des weesh. *rires*.

Continue sur son texte.

- I : Il y a un ancien ami du lycée qui m'a contacté, et qui m'a dit viens on va se prendre un café, ça fait longtemps, et moi j'aime bien retrouvé les copains d'avant pour voir si j'ai mieux réussi qu'eux, vous aimez bien faire ça ?

Quelques réponses timides du public

- I : Alors il y a un truc très simple qui va se passer, si vous dites oui, je dis oui, si vous dites non, j'dis j'rigole. Vous aimez bien faire ça ?

Plus de réponses du public, mais pas une unanimité.

- Moi aussi j'aime bien, c'est pas mortel quand ils sont en prison et tout ?

rires. Continue sur son texte, sur cet ami qui a changé de genre. "Je sais pas si vous le saviez, mais tu changes de genre, t'as une nouvelle pièce d'identité", il sonde le public :

- I : Vous le saviez ou pas, qui ne le savait pas ?

Des personnes applaudissent pour montrer qu'ils savaient pas.

- I : Moi je savais pas non plus.

Des personnes parlent entre elles dans le public.

- I : Ya un débat ou je rêve ?

Rires, mais une personne parle dans le public, il s'adresse à elle :

- I : T'as dit quoi ?
- P : Carte vitale ça change pas.
- I : Carte vitale ça change pas ? La carte vitale ? Bah si ya le sexe sur la carte vitale, il y a quoi ?

Plusieurs personnes répondent que le chiffre de la carte vitale du début ne change pas (0 ou 1 pour homme ou femme)

- I : Ouais le numéro c'est le sexe

Une femme prends la parole.

- P : Et du coup il y a écrit femme alors que c'est un homme
- I : Pour toi

rires, la personne continue de parler sans qu'on comprenne ce qu'elle dise.

- I : Mais tu crois t'es qui toi ? Elle on dirait j'ai grandi avec elle. *Rires.* Elle m'a fait une conversation, elle m'a pris en route, et je me suis dit vas-y c'est peut-être moi le teubé, je veux savoir de qui elle parle, *rires*, mais c'est moi je suis fou ou ? On est d'accord personne ne sait de qui elle parle ?

Le public dit non et rigole.

- I : Ah ouais, ah ouais le délire, on dirait les gens qui parlent dans leur sommeil, c'est vrai ou pas ? Tsais ils disent de trucs on comprends rien.

rires.

- I : Carte vitale, au début j'ai essayé de te suivre mais tu m'as paumé. Carte vitale de qui, tu parles de qui ?
- P : Une patiente
- I : Ah une patiente
- P : Je pensais que tu savais
- I : Bah ouais j'ai bien vu que tu pensais que je savais, mais non, parce que tu fais quoi dans la vie toi ?
- P : Je suis assistante dentaire
- I : Ok donc t'as une patiente, ils ont pas changé sa carte vitale.
- P : Oui.
- I : Ok, et ça va ?
- P : Oui.

- I : T'es belle hein.
- P : Merci
- I : Ouais bah voilà. (sous-entendu elle est belle mais pas intelligente)

Rires

- I : C'est vous hein, c'est vous vous interprétez ce que vous voulez

rires

- I : Moi j'ai rien dit hein, j'ai juste dit t'es belle, c'est un compliment à la base

rires

- I : Bon j'en étais où là avec tes histoires, on dirait on est à la pause dej.

rires et continue son texte. Sketch sur le fait que la police a retrouvé des armes dans sa voiture alors qu'il n'avait pas de voiture.

- I : Gardez en tête que je suis un gars bien, donc ils ont retrouvé des armes dans ma voiture c'est trop une dinguerie.

rires.

- I : Par contre les amis, on va la refaire, parce que tous les soirs quand je dis, on a retrouvé des armes dans ma voiture, les gens ils sont en mode "ohhh", vous vous avez eu aucune réaction.

rires.

- I : Vous êtes des terroristes ? C'est ça que vous êtes en train d'insinuer ? Donc on va la refaire, juste histoire de me rassurer moi, ayez une réaction.

Une personne du public fait "ohhhh"

- I : Mais attends gros ?

rires

- I : On va pas écrire une pièce de théâtre ensemble, bon, il m'est arrivé une dinguerie.

Plusieurs personnes font "ohhh"

- I : Mais c'est pas là, ohlolo

rires et applaudissements

- I : Vous voyez, jamais tu réagis comme ça. *Rires.* C'est moi le fou, j'attends une réaction normale de votre part.

Refait une dernière tentative et continue son texte. Questionne à certains moments le public, et discute avec. "Est-ce qu'il y a des gens qui ne jugent pas ?" , "vous êtes vraiment un beau public, hétérocyte, c'est ça le mot non? ", "applaudissez vous s'il vous plait, c'est pour ça que je fais ce métier là dans la salle ya des blancs, des noirs, des arabes, des asiatiques, des jeunes, des vieux", puis continue son texte :

- I : “je travaillais à mango, vous connaissez ?”

Le public répond oui.

- I : eh bah faut plus y aller

Des personnes dans le public demandent pourquoi.

- I : Pourquoi ? Là j’ai dit j’arrête de mentir, mais j’aurais pu vous inventer toute une histoire, mais c’est juste parce qu’ils m’ont licencié, je vais être honnête avec vous.

Rires.

Continue son texte, fait référence à une vidéo en ligne, “vous l’avez vu ?”, le public réponds non “Non ? Bah ouais moi c’est pas moi je l’ai vu c’est un gars qui m’a dit” rires du public “c’est brams, tu te rappelles de brams ?” [la première partie]. rires. “il y en a qui travaillent dans les boutiques” . Fait référence à une personne qui dans un spectacle précédent lui avait dit que son passage était grossophobe “elle avait parlé tellement fort, que j’étais obligé de parler avec elle”. Puis continue son spectacle, et interagit avec une personne à qui il avait parlé précédemment “on l’a tous jugé, sauf greg” [vu qu’il avait dit qu’il ne jugeait pas]. Continue à interagir avec le public, et avec les personnes avec qui il avait déjà parlé, dont une personne à qui il demande d’expliquer son métier

- P : “Bah je sais pas après ça intéresse personne”
- I : “si ça intéresse tout le monde, je te jure, moi vous m’intéressez hein, vous êtes venus me voir, ah oui il y a un truc qui faut que vous sachiez, je vous parle beaucoup peut-être ça vous fait chier mais là je vais parler avec le coeur, ce soir on est une centaine, pour vous vous allez voir un spectacle…

Une personne s’esclaffe de rire.

- I : Qu’est-ce qui ??? Pourquoi ?

Rires

- I : Tu sais elle rigole à quoi elle ? La première blague de brams tellement elle est en retard

Rires

- I : Non mais vraiment, je le dis honnêtement, vous vous êtes allés voir un spectacle, d’accord, vous vous en foutez, vous passez à autre chose, moi ça fait 7 ans que je monte sur scène, là aujourd’hui, toutes mes salles elles sont complètes grace à dieu, ça veut dire moi je vous vois pas comme un public, jvous vois comme 100 humains, qui ont organisé leur soirée autour de moi et franchement c’est une dinguerie, et vraiment pour ça je vous remercie sincèrement, c’est pour ça que je prends le temps, que je m’intéresse sincèrement à vous, je te jure.

Applaudissements

- I : Parce que je me dis, à quel moment vous et moi on a eut une rencontre, c'est stylé ce que je dis, c'est pour ça vraiment ça m'intéresse.

Continue son texte, sonde le public sur les sujets qu'il évoque "L'éducation montessori, vous connaissez ? " , termine son spectacle par "merci de m'avoir écouté les amis". Puis demande à ce qu'on laisse une critique en ligne si ça nous a plu.

Annexe 12.D : Redouane Bougheraba à l'Accor Hotel Arena - 12/06/2024 - 20h

Configuration de la salle : une scène carrée au centre en pleine fosse avec des rangs de public des quatre côtés, plusieurs rangées, un peu éloignées de la scène (espace vide entre la scène et les rangées car un caméraman passe pour les filmer quand quelqu'un se fait interpellé). Des grands écrans sont au centre également, au-dessus de la scène qui retransmettent le spectacle, tant pour filmer redouane qui fait son texte, que le public lorsqu'il fait de l'improvisation. Lors des moments d'improvisation, on entend que des micros ont été placés dans le public afin que l'on puisse entendre les réponses du public.

Il arrive et commence le spectacle par de l'improvisation avec une femme voilée, blague par rapport au fait qu'elle doit profiter car les élections arrivent (référence à la montée du RN), puis continue en interagissant avec elle :

- R : c'est quoi ton prénom ?
- P : Assia
- R : Ok Assia et t'es venue avec qui ? Avec tes enfants ?
- P : Non
- R : Ah non, alors c'est qui la petite fille là (*en montrant une fille à côté d'elle*)

Rires

- R : Ah c'est la fille de l'autre, Ahhh mais je les avais pas reconnus, ils sont déjà venus à mon spectacle, ils sont revenus, ça fait plaisir.

Puis s'adresse au caméraman :

- R : Tu peux zoomer, c'est l'influenceuse Yasmine Zeroc, (*chante solide comme un rock*), ça va Yasmine ?

En s'adressant de nouveau au caméraman :

- R : Filme lui sa gueule, filme lui

Rires, le caméraman filme Yasmine et son mari

- R : Kim Kardashian, et son mec c'est Gérard Jugnot

Rires et applaudissements

- R : Elle a trouvé son mec sur leboncoin, il faut l'échanger, ils ont vu Amazon Prime

Rires, puis Redouane s'adresse à tout le public

- Ça va ? Qui a vu le spectacle sur prime vidéo [en référence à son spectacle disponible sur la plateforme] ?

Des personnes rient

- R : Eh bah le spectacle que vous avez vus, ça a rien à voir ce soir

Puis s'adresse à quelqu'un de public aux premiers rangs :

- R : Ouille, je t'avais pas vu toi

Redemande au caméraman de venir le filmer

- R : Oh comment il est gros lui, wallah, mashallah

Rires

- R : Ohlala, il rigole il a les nichons qui bougent

Rires

- R : Ca va mon petit cochon ? (*en s'adressant à lui*) C'est quoi ton prénom ?

- P : Florent (*inaudible car pas proche d'un micro*)

- R : Armand ? Florent ? Super, tu connais les cours florent ?

- P : Oui

- R : Tu connais un peu, tu fais quoi dans la vie Florent ?

- P : Cuisinier (*quasiment inaudible*)

- R : Cuisinier eheh

Rires

- R : Faut pas goûter hein, *Rires*, lui il goûte, il encule le poulet, ah vraiment

Rires

- R : Je goûte ! Tu travailles dans quel restaurant florent ?

- P : dans l'événementiel

- R : Dans l'événementiel, ça fait plaisir, t'es venu avec madame ?

- P : Une amie

- R : Une amie. Heyyy

Rires

- R : Florent, c'est une amie ou ? (*sur un ton suspicieux*), moi à mon avis c'est qu'il a pas goûté mais

Rires

- R : (*en parlant à son amie :*) ah si il te goûte euh, tu repars en fauteuil roulant madame hein, *pires*, Intouchable hein, tu repars comme ça

Rires

- R : il compte sur moi le bâtard, c'est moi qui fait les blagues et c'est lui qui va ken, je connais ces ambiances cheloues

Rires

- R : Le premier rang, vous inquiétez pas, je vais m'occuper de vous, on est déterminés, les amis je suis super content d'être ici, parce que vous le savez je vais faire le stade vélodrome le 22 juin, c'est la famille

Le public crie et hue

- R : Votre jalousie, glisse sur mon cuir (*en mimant le mouvement sur sa veste en cuir*)

Rires

- R : C'est un cuir par jalousie, les amis, c'est le rêve d'un gosse, je vais pas faire le parc des princes, je suis pas parisien

Le public crie

- R : Voilà c'est bon, il a eu raison de partir Kylian [en référence à Kylian Mbappe qui venait juste de partir du paris saint germain], c'est à cause de comportements comme ça, qu'il a quitté le psg

Rires et applaudissements

- R : Vous êtes ingrats, on vous fait kiffer et vous nous huer, pourquoi ?

Quelqu'un dans le public crie que l'OM n'a pas de joueurs

- R : Comment ça on a pas de joueurs, qui c'est qui a parlé là ? Le mec avec un t-shirt, ce fils de pute, y'a écrit Céline

Rires

- R : Le mec il a une tête à s'appeler Hafid, *rires*, regarde moi sa tête

En parallèle, le caméraman court d'un angle à un autre de la scène pour pouvoir filmer le monsieur pris à partie

- R : Calvitie en trois ans, Céline

Rires, puis continue l'interaction avec lui et une personne plus loin crie une réponse et tente de faire une blague, Redouane rebondit :

- R : Frérot, laisse nous faire les blagues, ferme ta gueule

Rires

- R : T'as pris les places à douze euros,

Rires

- R : reste en haut, laisse nous, on parle avec les mecs qui ont payés 150 balles, wallah

Rires et la personne avec qui il parle lui rappelle qu'ils s'étaient déjà rencontrés à un événement de foot.

- R : Ah mais oui c'est vrai, ça fait plaisir, je me rappelais plus de toi, c'était quand ? c'était il y a deux ans, trois ans ?
- P : En novembre

- R : Novembre ?

Rires

- R : Mais frérot moi novembre, tous les jours je travaille, pour toi novembre c'était hier, moi j'ai enchainé, j'ai joué avec zidane au foot

Le public crie

- R : ouais, vous avez vus ça

Applaudissements. Puis redouane enchaîne sur la storytime "on est un public, on est ensemble, je suis obligé de vous raconter", commence à raconter l'histoire, et le monsieur l'interrompt :

- P : T'es rentré à la 88ème (*en criant*)
- R : Oui euh, lui il connaît ma vie mieux que moi, t'es rentré à la 88ème, quel suceur

Rires

- R : Laisse moi j'explique

Puis continue son histoire en incluant le monsieur "toi qui connaît le foot, avant le match on fait un entraînement", et sonde le public également "vous connaissez le média l'équipe ?"

Puis termine son histoire et continue d'interpeller les gens, fait référence à d'autres personnes sur lesquelles il a blagué, "arrête de rigoler, t'as les nichons qui bougent toi aussi" [en référence au monsieur du début qu'il avait blagué sur son poids]. Interroge plusieurs personnes différentes et fait des blagues en improvisation avec eux (personnalités assez drôles par elles-mêmes de par leurs réponses).

- R : Je vais m'occuper de vous le premier rang, vous inquiétez pas, on est là pour ça

Puis continue sur son texte qui parle de son rapport au succès et sur le fait de ne pas vouloir prendre la grosse tête. Puis parle de ses origines algériennes et sonde le public :

- R : Est-ce qu'il y a des algériens ce soir ?

Des personnes dans le public crient

- R : ça fait plaisir les algériens, tu sais que ce soir, il y a mon frère qui m'a appelé , il m'a dit, je vous jure pour vous dire que ma famille c'est des malades, j'ai mon petit frère qui m'appelle et qui me dit redouane, ce soir dans ta salle, il y a une algérienne, elle s'appelle malika, elle connaît bien le président de la république, si elle est là wallah, il m'a dit fais lui une dédicace, il a cru que j'étais skyrock le fils de pute

Rires

- R : Il y a que dans mes spectacles où tu reçois des messages : c'est l'anniversaire de lui, de elle, de lui il se marie, je m'en bats les couilles, moi je veux rigoler, je veux faire des blagues, je veux rigoler

Puis continue sur son texte et fait référence au public indirectement dans son texte “Je vous jure”, et raconte dans son texte un voyage en algérie avec des expressions arabes, fait des blagues là-dessus et traduit afin que tout le monde comprenne, une personne dans la salle dit “non” suite à la traduction, et il interagit avec elle, demande sa traduction alors, fais des blagues sur le fait que ce soit une femme blanche et blonde qui veut traduire de l’arabe, lui dit “ mais ferme ta gueule madame, on est dans un spectacle avec suspens, tu ouvres ta gueule pour impressionner mamie.” Rires puis continue l’interaction avec elle en blaguant sur son physique rapidement (le fait qu’elle soit blonde) et reprend son texte.

Globalement, le spectacle continue, il traduit chaque expressions afin d’inclure tout le monde pour que tout le monde comprenne les blagues et fait quelques interruptions pendant le spectacle pour faire de l’interaction et de l’improvisation avec le public, où quand quelqu’un l’interrompt ou qu’il se passe quelque chose dans le public (une dame s’est levé et marchait en boitant). Dans beaucoup d’interactions il refait référence à des personnes interrogées plus tôt “c’est ton moment Pierre-gérald”, ou encore même dans son texte “je me lève il est 10h, la femme de ménage entre, elle me voit, elle me regarde en train de dormir, je me dis zebi, ça doit être la tante de Francis” [en référence à Francis, un monsieur du public interrogé plus tôt qui paraissait à l’ouest].

Dans son texte, il s’adresse au public et sonde parfois le public, “avec le spectacle, j’ai pu voyager un peu, je suis allé au Cameroun, est-ce qu’il y a des camerounais dans la salle”, “et si tu te couches tard, tu te lèves ? “ il laisse parfois des trous dans son texte pour que le public réponde.

Complexité de faire de l’improvisation dans une aussi grande salle :

- La sonorisation ne fonctionne pas forcément bien s’il parle à quelqu’un un peu plus loin du premier rang. Donc c’est moins drôle si on entend pas les réponses du public
- La problématique de la captation et la retransmission sur les grands écrans : un seul caméraman pour filmer le public quand il est en interaction avec Redouane, et c’est un 360° très large, donc il mets parfois du temps à arriver jusqu’à la personne, et les blagues étant beaucoup sur le physique des personnes, elles sont moins percutantes quand on n’a pas directement le visuel de la personne sous les yeux. Redouane lui-même fait des blagues sur le fait que le caméraman ne fait que de courir, explique qu’ils devaient être deux initialement.

Annexe 12.E : Violet, Spectacle Nordine Ganso, au Palais des Glaces - 21/06/2024 - 21h

Une lumière violette en Deux premières parties, qui parlent ponctuellement au public, qui posent des questions “vous connaissez..”, “Vous avez vu...”, et réagissent sur les réponses du public et terminent leur passage par faire leur promotion (spectacle et réseaux sociaux) et annoncer le prochain.

Nordine arrive, remercie le public d’être là, interagit directement avec le public

- N : ya la France qui joue [match de l’euro 2024 de football], c’est la fête de la musique et vous êtes quand même là, donc merci, yen a qui ont des trucs de prévu après ?

De nombreux “oui” dans le public

- N : Ouais, alors je vais pas trop trainer, on va faire vite

Rires

- N : Non je rigole, on est là pour ça, on va passer une petite heure ensemble, je suis très content de vous voir en plus, lunettes de soleil ? *(en s’adressant à une personne dans le public)*

Rires

- N : C’est dehors le soleil, peut-être je suis trop frais ? C’est quoi ? Pourquoi tu...

La personne lui réponds mais on n’entends pas trop la réponse

- N : Migraines oculaires okay donc t’as un problème de vue, ok, c’est vrai que là du coup c’est moi qui suit gênant ok

Rires

- N : Imagine elle est vraiment aveugle, *(en prenant une voix féminine)* : je ne vois pas monsieur, donc arrêtez de me vanter s’il vous plaît.

Rires, puis poursuit en faisant connaissance : comment tu t’appelles, tu viens d’où ?, t’es de quel origine, t’es venu avec qui. Puis demande :

- N : yen a qui sont venus tout seul pour savoir aussi ?
- P : Oui *(une femme, en parlant fort et levant le bras)*
- N : Oui, oula t’as levé la main direct toi, allez aide moi vite

Rires

- N : Comment tu t’appelles ?
- P : Ange

- N : Tu t'appelles ange ok, donc rien que pour ce beau prénom, il faut que tu sois sauvée, et t'as quel âge ?
- P : 22
- N : 22 ans et t'es venu seule pourquoi ?
- P : J'avais envie
- N : D'être avec moi ? Fin de pas *rires*, fin être au spectacle quoi, ok, et t'as pas de copain ou ?
- P : Non
- N : pas de chéri ?
- P : Non
- N : Tu cherches rien ?
- P : Non
- N : Ok

Rires

- N : Enorme, tu voulais juste aller voir un spectacle c'est tout, ya des mecs qui sont venus seuls ?
- P : Oui (*en criant, très rapidement*)
- N : D'autres ?

Rires

- N : D'autres ? Beaucoup trop dangereux, beaucoup trop dangereux, ton "ouais" il a dégagé une tristesse, comment tu t'appelles ?
- P : Romane
- N : Romane, allez on va aller là bas hein (*en pointant l'autre direction*), et tu fais quoi dans la vie ?
- P : Policier

Rires et discussion dans le public

- N : Policier, policier genre, mais t'es tout seul ?
- P : Ouais
- N : Mais t'es venu surveiller qui là ?

Rires

- N : Parce que bon un policier tout seul, bizarre l'ambiance, tout seul comment ça se fait ?
- P : Je voulais te voir
- N : J'ai fait quoi ?

Rires

- N : J'ai peur la romane, policier dans quoi ? Dans quelle confrérie, fin, comment on appelle ça

Rires, puis continue sur lui et fais des blagues sur lui. Puis continue sur les interactions, une personne noire arrive dans la salle vers les premiers rangs, Nordine réagit :

- N : et un noir en retard, super, les clichés c'est toujours pour nous

Rires. Nordine continue sur le retardataire :

- N : débardeur hein

Rires

- N : Petit soleil direct on sort les bras, même si yen a pas on les sort quand même

Rires, puis continue en lui demandant avec qui il est, son prénom et continue :

- N : T'arrives d'où toi ?
- P : 19e
- N : 19e ? Paris même, et retard genre ?

Rires. Il y en a qui viennent de très loin ? Puis il réagit sur les réponses et fait quelques blagues, puis lance le spectacle en disant que c'était dur de se motiver à venir, parce qu'il fait beau mais également parce que le théâtre est à République et qu'il y a toujours des manifestations [amorce pour le lancement du spectacle].

Il questionne beaucoup le public, "j'ai fait le confinement en guadeloupe, est-ce qu'il y a des antillais dans la salle ?" beaucoup de personnes dans la salle sont antillaises, Nordine fait des blagues sur eux puis continue son texte.

Son texte est très personnel, il raconte sa vie personnelle, sa virginité, son métissage, sa famille et particulièrement son père.

Lors d'un passage sur son père, il s'interrompt car des filles arrivent en retard :

- N : Allez y, installez-vous les filles, allez y on prend le temps, oui ça va ?

Elles prennent du temps à s'installer.

- N : Qu'est-ce qui se passe ? Trompé de place ?

Une des filles répond mais on ne comprend pas.

- N : T'as dit quoi ?
- P : On est un peu en retard
- N : T'es un peu en retard, non, beaucoup en retard

Rires

- N : C'est quoi ta place, t'es venu avec qui là ?

Elle prends la parole pour parler mais on ne l'entend pas distinctement.

- N : Tu crois qu'on est où là ?

Rires

- N : (*en prenant une voix*) : ouais tu peux m'amener à boire aussi frerot ?

Rires

- N : Elle a dit tu peux demander à Kalina, (*en s'adressant au public* :) mais c'est qui Kalina, ah amina, elle est où Amina ? ah Talina ? Wesh fin la pote de madame,

Rires

- N : Réveilles toi wesh, t'es là tu... (*en s'adressant à la retardataire* :) comment tu t'appelles ?
- P : Adjah
- N : Adjah ? (*en s'adressant au public* :) Est-ce qu'il y a une amie d'Adjah ici ?

Une personne située en balcon réponds "oui", rires de la salle et de la retardataire.

- N : (*en s'adressant à la Adjah* :) Déjà va, va avec les gens qui ont payé deux euros là.

Rires et applaudissements.

- N : Elle est là tsais en mode première classe, en mode (*en prenant une petite voix* :) "ah, ah non? Ah pardon je suis désolé, il y a mépris en fait", elle est malade elle, elle est en retard et en plus elle croit qu'elle est surclassée.

Rires.

- N : Elle est malade wesh, je parlais de quoi déjà moi, (*en s'adressant à la Adjah* :) eh fais plus jamais ça toi, je suis mort elle a voulu vous déranger (*en parlant au rang dans lequel Adjah voulait s'asseoir*), je parlais de quoi moi déjà ?

Quelqu'un dans le public dit "robert" [prénom de son père, dont il était en train de parler avant l'interruption]

- N : Oui donc Robert ...

Continue son texte. Une autre personne arrive.

- N : Oh c'est la dinguerie aujourd'hui, ils vont tous arriver en retard, t'étais où ? T'étais en train de zouker à côté c'est ça ?
- P : Pause technique
- N : Où ?
- P : Pause technique
- N : Pause technique ? Tu travailles ici?

Rires.

- P : Je suis allé aux toilettes
- N : Ah aux toilettes, mais t'es parti quand aux toilettes ?
- P : Quand l'autre est arrivée
- N : Ah pendant que elle ? Ah donc tu t'es servi de... toi t'es smart toi.

Rires. Et continue en interaction improvisée sur lui et son couple puis redit "je sais plus ce que je disais", une personne crie une nouvelle fois "robert"

- N : Robert ? C'est fou vous êtes tellement dissipés ce soir

Puis il continue sur son texte. Et bafouille dans son texte :

- N : Mes parents, mes oncles, mes ancres, mes tantes pardon

Rires

- N : C'est à cause d'elle aussi [Adjah], elle vient et tout.

Poursuit sur son texte et parle du racisme, et d'une interaction avec un raciste, puis dit

- N : Je me suis mis à sa place, ça doit être tellement dur d'être raciste aujourd'hui en 2024, d'ailleurs je sais pas si il y en a dans la salle par applaudissements, mais....

Rires

- N : ... une fois il y a une meuf qui a fait (mime des applaudissements) ah non pardon c'est pas pour ça que j'applaudissais

Rires. Continue sur son texte, parle de son rapport à la virginité et donc de sexe.

- N : Il y a pas d'enfants ce soir, si ?

Un enfant lève la main

- N : T'as quel âge ?
- P : 15 ans
- N : 15 ans ok, on a pas moins de 15 ans ? Ok, et comment tu t'appelles ?
- P : Tahuri
- N : Tahuri ok, t'es venu avec qui Tahuri ?
- P : Ma mère
- N : Ta mère, ah oui

Rires

- N : T'as l'air saoulé hein, (*en prenant une voix :*) je suis avec la daronne là vas-y

Puis parle avec la mère, et avec les gens d'à côté [un groupe de 3, avec un couple et un homme seul], il tente de le faire matcher avec quelqu'un du public. Il pose plusieurs questions (âge ? Tu fais quoi dans la vie ? Style de mec ou meuf ? Une qualité qu'il faut chez cette personne etc) et puis se retrouve à un moment avec une réponse sur laquelle il ne sait pas trop quoi dire.

- N : Je sais pas trop quoi faire de cette information en vrai, et de base ma question c'était si il y avait des enfants, donc ouais Tahuri, 15 ans, je vais quand même faire des blagues plus light pour mettre à l'aise cette famille parce que je vois quand même tu regardes maman (*avec un voix :*) ah elle rigole aux blagues comme ça maman

Rires

- N : Ouais je vais faire des blagues plus light quand même, 15 ans c'est un peu bas, mmhhh... je me branle beaucoup en ce moment, ma catégorie porno pref c'est...

Rires. Puis il continue son texte en lien avec ça et parle du couple "est-ce qu'il y a des couples ici par applaudissements ?" et part en interaction avec plusieurs couples sur le modèle "ça va ?", "vous êtes ensemble depuis longtemps ?", "depuis combien de temps ?", "vous vous êtes rencontrés comment ?" et fais des blagues là-dessus et fait des parallèles entre les couples "est-ce qu'on a un couple qui est ensemble depuis plus longtemps", "est-ce qu'on a une belle histoire de rencontre comme ça" etc. Puis repart sur les célibataires, une femme dit oui, il demande l'âge, elle a 25 ans comme l'homme interrogé plus tôt dans la soirée, nordine le prends à partie "Frérot ? C'est là faut se réveiller". Rires. Essaie de faire matcher les deux ensemble. Puis demande si il y a de jeunes couples dans la salle, prends à partie un couple qui avait levé la main :

- N : Vous là vous êtes trop mignon, vous êtes ensemble

Les personnes ne disent rien, mais hochent la tête

- N : Vous êtes en couple ok, depuis combien de temps?

Les personnes ne répondent pas

- N : Do you speak french or ?

Rires

- N : Depuis tout à l'heure vous levez la main et là ça s'est endormi, je sais il fait chaud mais madame faut se réveiller, aller.

Termine l'interaction avec eux, et fait une transition avec les couples interrogés "Peter, Joanne et Kehlani [les hommes en couple interrogés], je voulais vous dire, il y a un truc qui vous rapproche, c'est que vous avez des meufs", rires, et utilise cette interaction comme transition pour son texte sur le fait qu'il trouve ça bien d'avoir une copine. Termine le texte de son spectacle, sort de scène, un diaporama de moments de vie est projeté, puis il revient pour faire les remerciements et demande au public si des personnes ont des questions pour lui et réponds aux questions en faisant des blagues quand l'occasion se présente.

Annexe 12.F : En mode Capta, Spectacle Louis Chappey, au Sacré Comedy Club - 19/07/2024 - 21h

Aucun décor sur scène mis à part un néon du Sacré Comedy Club. La première partie commence mais ne fait pas d'improvisation avec le public, il réagit juste aux réactions du public "je te jure", "mais ouais vous avez vu". Termine son sketch, et fait sa promo pour son spectacle à la rentrée, et ses réseaux sociaux et chauffe la salle pour Louis.

Arrivée de Louis Chappey sur scène.

Commence par dire bonsoir, merci d'être là, bienvenue.

- L : J'étais pas sûr que vous seriez là, mais vous êtes là, merci d'être là mesdames et messieurs, bienvenue au sacré, si vous venez pour la première fois, sympa qu'il y est un comedy club dans une boîte de nuit franchement ?

Rires

- L : Je trouve ça mets une ambiance, t'arrives, le sol il colle, tu te dis ok c'est salle par ici, ya une ambiance, je sais pas, tu sens que quelqu'un s'est fait coller contre le mur ici hier soir, tu sens qu'il y a moyen d'être libéré de la pression sociale par ici.

Rires, puis continue sur son texte qui parle de la pression sociale.

Le spectacle parle de plusieurs sujets, il interagit rarement avec le public mais il parle certaines fois au public "Ouais j'ai pleins de choses à vous dire", "le premier rang, quand vous voulez vous rigolez, soyez à l'aise, je vous en prie, on sent que y'avait des gens qui étaient pas consentant pour venir, ça va aller, je vais pas vous parler, détendez vous, détendez vous".

Il parle surtout au public au travers de son texte : "T'as déjà pensé à ça ?" , "vous connaissez la diagonale du vide ?" , "on est d'accord", "c'est vrai ou pas", "tu vois".

Puis au bout d'une quarantaine de minutes de texte, il dit "on va pas tarder à y aller hein, je vais pas faire trop long mais je vous dit je fais encore un peu le texte, les blagues et après si ça vous dit on parle ensemble". Continue donc son texte puis au bout d'un moment il dit "je sais pas si j'ai oublié des blagues", rires, demande à son régisseur si il en a oublié et puis fait des blagues sur comment sa première partie l'a annoncé [en précisant que c'était une captation et qu'on devait d'autant plus rire]

- L : Non mais c'est pas évident de capter du stand-up parce que vas y t'as envie de faire des moments purs et tout tu vois, là des fois je pensais à la caméra et tout, mais

Rires car changement de ton très sérieux à léger.

Louis continue de se confier sur son rapport au stand-up et refait des blagues, puis se confie de nouveau sur le choix des blagues pour le spectacle et termine sa phrase par :

- L : et vous avez des questions si non ?

Rires et applaudissements

- L : Venez si non on fait de l'interaction et j'ai une position corporelle qui n'a aucun sens et on en parle jamais et les gens qui verront dans la vidéo se diront mais il s'est jamais redressé. Genre je sais pas je fais de l'interaction comme as [se met dans une position bizarre sur son tabouret.

Commence toutes les interactions par ça va ? C'est quoi ton prénom ? Tu fais quoi dans la vie ? T'es là avec qui ? Vous êtes qui l'un pour l'autre (si couple > vous vous êtes rencontrés comment ? depuis combien de temps ? Et qui a pris l'initiative de venir ce soir ?) puis fait des blagues sur les réponses.

Parle à des couples, des personnes au chômage, des personnes qui travaillent dans le conseil etc et fais des blagues dessus.

A la fin, il tombe sur un groupe de musique, et leur dit de faire la pub, et demande à l'ingénieur de mettre leur musique et il commence à faire les remerciements du spectacle et danse sur la musique, le public applaudit en rythme, il dit qu'il a l'impression d'être à sa bar-mitsva, et dit qu'il manque juste qu'on le soulève sur une chaise, et demande à deux personnes à qui il avait parlé de monter sur scène pour le soulever, ils rient mais le font quand même, "promis, je vous rembourse à la fin, je sais pas pourquoi vous l'avez fait". Puis annonce, qu'il ne pourra pas mieux terminer que ça, et donc termine vraiment le spectacle avec tous les remerciements, ses projets à venir, "j'espère que tout le monde à passer un bon moment, j'espère quand j'ai parlé aux gens, j'ai pas été trop... trop juste" *rires*.

Annexe 13 : Corpus des extraits d'improvisation

Cas	Humoriste	Analyse vidéo					Analyse contenu			Légende du post					Bio Instagram	Liens
		Durée	Format	Titre	Sous-titrage	Visuel spectacle à la fin	Lieu de captation	Extrait brut ou vidéo coupée/montée	Callback	Description littéraire	Redirection vers la bio pour le lien du spectacle	mention dates ou temporalité de spectacle	mention lieu de spectacles	Mention crédits vidéos	Lien du spectacle/dates de représentation en bio	Lien de l'extrait
1	Ilyes Djadel	00:01:29	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	oui	Karima 92 et les assurances.	non	non	non	non	oui	https://www.instagram.com/p/CoIOPR1q-_j/
2	Jeremy Nadeau	00:01:00	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Les places pour le spectacle sont dans ma bio	oui	non	non	non	oui	https://www.instagram.com/p/C8M5jGvozy/
3	Meryem Benoua	00:03	Vertical 4:5	oui	oui	oui	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Un date avec le ventre qui gargouille ! EN SPECTACLE à l' @apollo_theatre_paris ! LIEN EN BIO Crédits vidéos	oui	non	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C3A7rbMgP_/
4	Nina Azoulai	00:01:16	Vertical 4:5	oui	oui	oui	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Pardon pour le repost il y avait un bug (nan c'est parce que je perçais pas) je parle avec un gars du public mais on se comprends pas... SPECTACLE LUNDI 15 JANVIER 20H et JEUDI 25 JANVIER 19H @aupointvirgule (lien en bio) crédits vidéos	oui	oui	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C12PgsQMoT/
5	Nino Arial	00:01:26	Vertical 4:5	oui	oui	non	comedy-club	extrait brut interaction	non	Interdiction de se moquer des handicapés, mais obligation de rire avec eux ... places pour mon show en bio insta Au @sacre.comedie toutes les semaines Merci @nolan_lauratet pour ton autodérision et ton humour Crédits vidéos	oui	oui	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/CxDvMfZI6eA/
6	Nordine Ganso	00:00:51	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Les Maldives c'est quelque chose En spectacle du Jeudi au Samedi lien dans ma bio Crédits vidéos	oui	oui	non	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C0HyVxGq_PH/
7	PV	00:01:12	Vertical 4:5	oui	oui	non	comedy-club	extrait brut interaction	non	Vous êtes allé voir quoi vous ? #jo2024 #hockeysurgazon Viens voir le spectacle à la rentrée : Lien en bio Crédits vidéos	oui	oui	non	oui	oui	https://www.instagram.com/p/CiQwe6tvIA/
8	Redouane Bougheraba	00:01:29	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Je réconcilie des familles. crédit vidéos	non	non	non	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C0giVcFNO5Q/
9	Thomas angevly	00:01:29	Vertical 4:5	oui	oui	oui	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	En spectacle partout, lien en bio #humour #humoriste #impro #improvisation #comedyclub #blague #drôle	oui	non	non	non	oui	https://www.instagram.com/p/C6WdWP5NPTB/
10	Tom Baldetti	00:01:29	Vertical 4:5	non	oui	non	comedy-club	montage interactions	oui	J'irai certainement en enfer, mais avant ça venez voir mon spectacle au petit @palais_des_glaces, tous les mardis à 21h @fridgecomedy	non	oui	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C2NRGXht0QA/
	Moyennes et Conclusions	00:01:29	Vertical 4:5	Le titre est un critère	Le sous-titrage est un critère	Pas forcément un critère.	Majorité en salle de spectacle, mais même lorsque c'est tourné en comedy-club, il se peut que ce soit tourné dans le cadre d'un spectacle	La majorité c'est des extraits bruts, ou bien si il y a du montage, c'est pour faire un callback (faire référence à une même interaction/personne initialement interpellée)		La majorité des légendes de ces postes indique le spectacle en cours	Il y a une récurrence à rediriger vers le lien de billetterie du spectacle (en bio)	Pas tous indiquent les dates et temporalités de leurs spectacles car	Lorsque le lieu de spectacle est mentionné dans la légende du post, le lieu y	7/10 OUI, Les crédits vidéos sont majoritairement	Tous.les ont un lien de billetterie dans leur bio Instagram, même ceux qui ne faisaient pas référence à leur spectacle dans l'extrait.	

Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes en 2023-2024

Nom	Instagram							TikTok		Youtube			Comparaison nombre d'abonnés		
	Abonnés	Extraits Impro	Extraits spectacle	Post promotion dates	Vidéos humoristiques sketch	Passages en plateau	Autre Contenu	Abonnés	Contenu	Abonnés	Youtube Shorts	Vidéos horizontales	Top 1	Top 2	Top 3
Nordine Ganso	347K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Photos Pastille radio	577.5K	Quelques sketches mais dominance impro	7,49K	oui : impro	Compilation impros dans son spectacle Une vidéo extrait d'un passage	TikTok	Instagram	Youtube
Ilyes Mela	48,4K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos	196.7K	Beaucoup de passages en plateaux et quelques impros	6,48k	oui : vidéo passages	Oui mais le format reste vertical, juste monté avec un cadre blanc	TikTok	Instagram	Youtube
Ilyes Djadel	664K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos Interviews	865.2K	Quelques sketches mais dominance impro	111k	oui : impro	Extraits spectacles et impros Teaser de son spectacle	TikTok	Instagram	Youtube
Tom Baldetti	93,3K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Extraits apparition podcast Photos	86.1K	Sketchs, passages en plateaux et extraits de spectacles, et quelques improvisations	Pas de chaîne YTB		Mais apparait dans plusieurs vidéos du Paname Art Café	Instagram	TikTok	x
Nash	41,9K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Extraits passage TV Photos	15.5K	Sketchs, passages en plateaux et improvisations	Pas de chaîne YTB		Mais apparait sur d'autres chaînes	Instagram	TikTok	x
Fary	461K	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Interviews Passages TV Photos	217.3K	Extraits spectacles et quelques vidéos autres	102K	oui : vidéos autre	Extraits de spectacles et vidéos autres	Instagram	TikTok	Youtube
Louis Chappey	60,6K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos Interviews Extrait podcast	7047	Sketchs, passages en plateaux et improvisations	2,07K	oui : vidéo passages	Extraits spectacle Extraits passages Podcast sur scène Impros	Instagram	TikTok	Youtube
Rey Mendes	56,1K	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Photos Interviews Extrait podcast	24.5K	Sketchs, passages en plateaux et improvisations	Pas de chaîne YTB		Apparait dans les autres chaînes : Canal, Paname art café, montreux	Instagram	TikTok	x
Nina Azoulai	68,4K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Pastilles radio Interviews Photos	87K	Sketchs, pastilles radio et quelques passages en plateaux	13K	oui : impro, sketches, passages	Des formats verticaux montés en horizontal Une parodie de barbie	TikTok	Instagram	Youtube
Lala Sagna	24,4K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Photos Capsules RS	10.6K	Sketchs, passages en plateaux et improvisations	Pas de chaîne YTB		Apparait dans d'autres chaînes : france inter, Paname Art Café etc	Instagram	TikTok	x
Samuel Bambi	116K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Extraits émission TV Photo Capsule radio Interviews	15.6K	Quelques sketches mais dominance impro	Pas de chaîne YTB		Apparait dans d'autres chaînes : chroniques cliques, passages TV	Instagram	TikTok	x
Nino Arial	851K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Vlog coulisses tournée Photos	1.3M	Quelques passages en plateaux mais dominance impros	725K	oui : impro	Oui, vidéos d'impros et best-of d'impros par thème	TikTok	Instagram	Youtube
Kevs Adams	7,6M	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Bande annonce Film Interviews Photos	2.3M	Quelques impros mais dominance extraits de spectacle	597K	oui : impro, sketches, passages	Un mix de pleins de vidéos pas forcément en lien avec le stand-up Vidéos de youtubeurs Passages sur scène Podcast avec sa grand-mère	Instagram	TikTok	Youtube
Ayoub Marceau	45K	Oui	Non	Non	Non	Oui	Making of bande annonce Pastille radio Photos	1249	Une seule vidéo une pastille radio Sa bio renvoie vers son instagram	12,5K	non	Une seule vidéo, extrait passage JCC, il y a 3 ans	Instagram	Youtube	TikTok
Edouard Deloignon	123K	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Photos Interviews Extraits podcast	157.7K	Dominance impro et quelques sketches	37K	oui : impro, sketches, passages	Vidéos d'impros (le notifie sur les titres) Extraits passages Podcast	TikTok	Instagram	Youtube
Mahe	18,4K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Vidéos promotionnelles Photos	3063	Dominance impro et quelques sketches et vidéos autres	56	non	Coulisses passage au festival OFF avignon 2023	Instagram	TikTok	Youtube
Blandine Lehout	91K	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Coulisses de la tournée Photos Interviews	35.7K	Sketchs et impro	123	oui : impro	Pas de vidéos horizontales et que 3 shorts	Instagram		Youtube

Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes en 2023-2024

Nom	Instagram							TikTok		Youtube			Comparaison nombre d'abonnés		
	Abonnés	Extraits Impro	Extraits spectacle	Post promotion dates	Vidéos humoristiques sketch	Passages en plateau	Autre Contenu	Abonnés	Contenu	Abonnés	Youtube Shorts	Vidéos horizontales	Top 1	Top 2	Top 3
Meryem Benoua	176K	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Emissions Photos	500.4K	Passages en plateaux, quelques sketches mais beaucoup d'impro	Pas de chaîne YTB		Apparaît sur d'autres chaînes : Montreux, paname etc	TikTok	Instagram	x
Laura Domenge	116K	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Promotion passage podcast Interviews Pastilles radio	16.9K	Pastilles radio, extraits spectacles et sketches	18K	non	Passages en plateaux, extraits de spectacle et sketches	Instagram	Youtube	TikTok
MH	14,3K	Non	Non	Oui	Non	Oui	Photos	Pas de compte TikTok		Pas de chaîne YTB			Instagram	x	x
Umut Koker	22,7K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Photos Interview	1508	Extraits en plateaux et sketches	Pas de chaîne YTB		Apparaît sur d'autres chaînes :paname etc	Instagram	TikTok	x
PV	48,5K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos Partage d'articles de presse Improshowpatate	104.5K	Beaucoup d'extraits en plateaux et quelques sketches et impros	9.46K	oui : impro, sketches, passages	Passages en plateaux	TikTok	Instagram	Youtube
Thomas Angelvy	608K	Oui	Non	Non	Non	Non	Passage Montreux Une vidéo backstages	848.7K	Improvisations	94K	non	Fais le choix de ne mettre aucun YoutubeShorts mais beaucoup de vidéos horizontales sur l'impro et quelques passages en plateaux	TikTok	Instagram	Youtube
Elies Zoghliami	147K	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Photos	148.9K	Dates de tournées, sketches et impros	Pas de chaîne YTB			TikTok	Instagram	x
Redouane Bougheraba	1.4M	Oui	Non	Oui	Non	Non	Photos Vidéos microtroitirs qu'il anime Chroniques chez elique	1.7M	Beaucoup d'impro et quelques vidéos autres	546K	oui : impro	Beaucoup de vidéos d'impro, mais a supprimé la plupart de ces Shorts	TikTok	Instagram	Youtube
Swann Perissé	405K	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Photos Interviews Posts engagés Podcasts	59.8K	Impro, extraits de spectacles et sketches	609K	oui : impro, sketches, passages	Podcast Y'a plus de saisons et vidéos autres (Youtubeuse initialement)	Youtube	TikTok	Instagram
Elodie ARNOULD	315K	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Photos Interviews Posts engagés Podcasts	220.9K	Extraits spectacles, sketches, interviews	73.4K	oui : sketches et passages	Beaucoup de sketches et quelques extraits spectacle ou en plateaux (mets aussi plusieurs vidéos verticales montées en horizontales)	Instagram	TikTok	Youtube
Brahms	105K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Interview Podcast Pub pour ComedyClass Photos Pastille radio	56.3K	Dominance Sketchs et quelques passages en plateaux	4.27K	oui : sketches	Passages en plateaux, podcast personnel et quelques impros et sketches	Instagram	TikTok	Youtube
Laurie Peret	378K	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Passage Montreux Photos Interviews	158.5K	Dominance impros, promotion des dates, extraits spectacle, sketches	127K	oui : impro, sketches, passages	Des vidéos en spectacle, des sketches et clips musicaux	Instagram	TikTok	Youtube
Elena Nagapetyan	466K	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Photos Interview Vidéos backstages Extrait podcast	135K	Dominance impros, promotion des dates, sketches	37.7K	oui : impro	Majorité vidéos d'impro avec quelques sketches, quelques vidéos verticales montées en horizontal	Instagram	TikTok	Youtube

Annexe 13 : Corpus des extraits d'improvisation

Cas	Humoriste	Analyse vidéo					Analyse contenu			Légende du post					Bio Instagram	Liens
		Durée	Format	Titre	Sous-titrage	Visuel spectacle à la fin	Lieu de captation	Extrait brut ou vidéo coupée/montée	Callback	Description littéraire	Redirection vers la bio pour le lien du spectacle	mention dates ou temporalité de spectacle	mention lieu de spectacles	Mention crédits vidéos	Lien du spectacle/dates de représentation en bio	Lien de l'extrait
1	Ilyes Djadel	00:01:29	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	oui	Karima 92 et les assurances.	non	non	non	non	oui	https://www.instagram.com/p/CoIOPR1q-_j/
2	Jeremy Nadeau	00:01:00	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Les places pour le spectacle sont dans ma bio	oui	non	non	non	oui	https://www.instagram.com/p/C8M5jGvozy/
3	Meryem Benoua	00:03	Vertical 4:5	oui	oui	oui	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Un date avec le ventre qui gargouille ! EN SPECTACLE à l' @apollo_theatre_paris ! LIEN EN BIO Crédits vidéos	oui	non	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C3A7rbMgP_/
4	Nina Azoulai	00:01:16	Vertical 4:5	oui	oui	oui	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Pardon pour le repost il y avait un bug (nan c'est parce que je perçais pas) je parle avec un gars du public mais on se comprends pas... SPECTACLE LUNDI 15 JANVIER 20H et JEUDI 25 JANVIER 19H @aupointvirgule (lien en bio) crédits vidéos	oui	oui	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C12PgsQMoT/
5	Nino Arial	00:01:26	Vertical 4:5	oui	oui	non	comedy-club	extrait brut interaction	non	Interdiction de se moquer des handicapés, mais obligation de rire avec eux ... places pour mon show en bio insta Au @sacre.comedie toutes les semaines Merci @nolan_lauratet pour ton autodérision et ton humour Crédits vidéos	oui	oui	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/CxDvMfZI6eA/
6	Nordine Ganso	00:00:51	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Les Maldives c'est quelque chose En spectacle du Jeudi au Samedi lien dans ma bio Crédits vidéos	oui	oui	non	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C0HyVxGq_PH/
7	PV	00:01:12	Vertical 4:5	oui	oui	non	comedy-club	extrait brut interaction	non	Vous êtes allé voir quoi vous ? #jo2024 #hockeysurgazon Viens voir le spectacle à la rentrée : Lien en bio Crédits vidéos	oui	oui	non	oui	oui	https://www.instagram.com/p/CiQwe6tvIA/
8	Redouane Bougheraba	00:01:29	Vertical 4:5	oui	oui	non	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	Je réconcilie des familles. crédit vidéos	non	non	non	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C0giVcFNO5Q/
9	Thomas angevly	00:01:29	Vertical 4:5	oui	oui	oui	salle de spectacle	extrait brut interaction	non	En spectacle partout, lien en bio #humour #humoriste #impro #improvisation #comedyclub #blague #drôle	oui	non	non	non	oui	https://www.instagram.com/p/C6WdWP5NPTB/
10	Tom Baldetti	00:01:29	Vertical 4:5	non	oui	non	comedy-club	montage interactions	oui	J'irai certainement en enfer, mais avant ça venez voir mon spectacle au petit @palais_des_glaces, tous les mardis à 21h @fridgecomedy	non	oui	oui	oui	oui	https://www.instagram.com/p/C2NRGXht0QA/
	Moyennes et Conclusions	00:01:29	Vertical 4:5	Le titre est un critère	Le sous-titrage est un critère	Pas forcément un critère.	Majorité en salle de spectacle, mais même lorsque c'est tourné en comedy-club, il se peut que ce soit tourné dans le cadre d'un spectacle	La majorité c'est des extraits bruts, ou bien si il y a du montage, c'est pour faire un callback (faire référence à une même interaction/personne initialement interpellée)		La majorité des légendes de ces postes indique le spectacle en cours	Il y a une récurrence à rediriger vers le lien de billetterie du spectacle (en bio)	Pas tous indiquent les dates et temporalités de leurs spectacles car	Lorsque le lieu de spectacle est mentionné dans la légende du post, le lieu y	7/10 OUI, Les crédits vidéos sont majoritairement	Tous.tes ont un lien de billetterie dans leur bio Instagram, même ceux qui ne faisaient pas référence à leur spectacle dans l'extrait.	

Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes en 2023-2024

Nom	Instagram							TikTok		Youtube			Comparaison nombre d'abonnés		
	Abonnés	Extraits Impro	Extraits spectacle	Post promotion dates	Vidéos humoristiques sketch	Passages en plateau	Autre Contenu	Abonnés	Contenu	Abonnés	Youtube Shorts	Vidéos horizontales	Top 1	Top 2	Top 3
Nordine Ganso	347K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Photos Pastille radio	577.5K	Quelques sketches mais dominance impro	7,49K	oui : impro	Compilation impros dans son spectacle Une vidéo extrait d'un passage	TikTok	Instagram	Youtube
Ilyes Mela	48,4K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos	196.7K	Beaucoup de passages en plateau et quelques impros	6,48k	oui : vidéo passages	Oui mais le format reste vertical, juste monté avec un cadre blanc	TikTok	Instagram	Youtube
Ilyes Djadel	664K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos Interviews	865.2K	Quelques sketches mais dominance impro	111k	oui : impro	Extraits spectacles et impros Teaser de son spectacle	TikTok	Instagram	Youtube
Tom Baldetti	93,3K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Extraits apparition podcast Photos	86.1K	Sketchs, passages en plateau et extraits de spectacles, et quelques improvisations	Pas de chaîne YTB		Mais apparait dans plusieurs vidéos du Paname Art Café	Instagram	TikTok	x
Nash	41,9K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Extraits passage TV Photos	15.5K	Sketchs, passages en plateau et improvisations	Pas de chaîne YTB		Mais apparait sur d'autres chaînes	Instagram	TikTok	x
Fary	461K	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Interviews Passages TV Photos	217.3K	Extraits spectacles et quelques vidéos autres	102K	oui : vidéos autre	Extraits de spectacles et vidéos autres	Instagram	TikTok	Youtube
Louis Chappey	60,6K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos Interviews Extrait podcast	7047	Sketchs, passages en plateau et improvisations	2,07K	oui : vidéo passages	Extraits spectacle Extraits passages Podcast sur scène Impros	Instagram	TikTok	Youtube
Rey Mendes	56,1K	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Photos Interviews Extrait podcast	24.5K	Sketchs, passages en plateau et improvisations	Pas de chaîne YTB		Apparait dans les autres chaînes : Canal, Paname art café, montreux	Instagram	TikTok	x
Nina Azoulai	68,4K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Pastilles radio Interviews Photos	87K	Sketchs, pastilles radio et quelques passages en plateau	13K	oui : impro, sketches, passages	Des formats verticaux montés en horizontal Une parodie de barbie	TikTok	Instagram	Youtube
Lala Sagna	24,4K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Photos Capsules RS	10.6K	Sketchs, passages en plateau et improvisations	Pas de chaîne YTB		Apparait dans d'autres chaînes : france inter, Paname Art Café etc	Instagram	TikTok	x
Samuel Bambi	116K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Extraits émission TV Photo Capsule radio Interviews	15.6K	Quelques sketches mais dominance impro	Pas de chaîne YTB		Apparait dans d'autres chaînes : chroniques cliques, passages TV	Instagram	TikTok	x
Nino Arial	851K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Vlog coulisses tournée Photos	1.3M	Quelques passages en plateau mais dominance impros	725K	oui : impro	Oui, vidéos d'impros et best-of d'impros par thème	TikTok	Instagram	Youtube
Kevs Adams	7,6M	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Bande annonce Film Interviews Photos	2.3M	Quelques impros mais dominance extraits de spectacle	597K	oui : impro, sketches, passages	Un mix de pleins de vidéos pas forcément en lien avec le stand-up Vidéos de youtubeurs Passages sur scène Podcast avec sa grand-mère	Instagram	TikTok	Youtube
Ayoub Marceau	45K	Oui	Non	Non	Non	Oui	Making of bande annonce Pastille radio Photos	1249	Une seule vidéo une pastille radio Sa bio renvoie vers son instagram	12,5K	non	Une seule vidéo, extrait passage JCC, il y a 3 ans	Instagram	Youtube	TikTok
Edouard Deloignon	123K	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Photos Interviews Extraits podcast	157.7K	Dominance impro et quelques sketches	37K	oui : impro, sketches, passages	Vidéos d'impros (le notifie sur les titres) Extraits passages Podcast	TikTok	Instagram	Youtube
Mahe	18,4K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Vidéos promotionnelles Photos	3063	Dominance impro et quelques sketches et vidéos autres	56	non	Coulisses passage au festival OFF avignon 2023	Instagram	TikTok	Youtube
Blandine Lehout	91K	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Coulisses de la tournée Photos Interviews	35.7K	Sketchs et impro	123	oui : impro	Pas de vidéos horizontales et que 3 shorts	Instagram		Youtube

Annexe 14 : Grille d'analyse des comptes Instagram, TikTok et Youtube de 30 humoristes en 2023-2024

Nom	Instagram							TikTok		Youtube			Comparaison nombre d'abonnés		
	Abonnés	Extraits Impro	Extraits spectacle	Post promotion dates	Vidéos humoristiques sketch	Passages en plateau	Autre Contenu	Abonnés	Contenu	Abonnés	Youtube Shorts	Vidéos horizontales	Top 1	Top 2	Top 3
Meryem Benoua	176K	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Emissions Photos	500.4K	Passages en plateaux, quelques sketches mais beaucoup d'impro	Pas de chaîne YTB		Apparaît sur d'autres chaînes : Montreux, paname etc	TikTok	Instagram	x
Laura Domenge	116K	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Promotion passage podcast Interviews Pastilles radio	16.9K	Pastilles radio, extraits spectacles et sketches	18K	non	Passages en plateaux, extraits de spectacle et sketches	Instagram	Youtube	TikTok
MH	14,3K	Non	Non	Oui	Non	Oui	Photos	Pas de compte TikTok		Pas de chaîne YTB			Instagram	x	x
Umut Koker	22,7K	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Photos Interview	1508	Extraits en plateaux et sketches	Pas de chaîne YTB		Apparaît sur d'autres chaînes :paname etc	Instagram	TikTok	x
PV	48,5K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Photos Partage d'articles de presse Improshowpatate	104.5K	Beaucoup d'extraits en plateaux et quelques sketches et impros	9.46K	oui : impro, sketches, passages	Passages en plateaux	TikTok	Instagram	Youtube
Thomas Angelvy	608K	Oui	Non	Non	Non	Non	Passage Montreux Une vidéo backstages	848.7K	Improvisations	94K	non	Fais le choix de ne mettre aucun YoutubeShorts mais beaucoup de vidéos horizontales sur l'impro et quelques passages en plateaux	TikTok	Instagram	Youtube
Elies Zoghliami	147K	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Photos	148.9K	Dates de tournées, sketches et impros	Pas de chaîne YTB			TikTok	Instagram	x
Redouane Bougheraba	1.4M	Oui	Non	Oui	Non	Non	Photos Vidéos microtrottoirs qu'il anime Chroniques chez elique	1.7M	Beaucoup d'impro et quelques vidéos autres	546K	oui : impro	Beaucoup de vidéos d'impro, mais a supprimé la plupart de ces Shorts	TikTok	Instagram	Youtube
Swann Perissé	405K	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Photos Interviews Posts engagés Podcasts	59.8K	Impro, extraits de spectacles et sketches	609K	oui : impro, sketches, passages	Podcast Y'a plus de saisons et vidéos autres (Youtubeuse initialement)	Youtube	TikTok	Instagram
Elodie ARNOULD	315K	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Photos Interviews Posts engagés Podcasts	220.9K	Extraits spectacles, sketches, interviews	73.4K	oui : sketches et passages	Beaucoup de sketches et quelques extraits spectacle ou en plateaux (mets aussi plusieurs vidéos verticales montées en horizontales)	Instagram	TikTok	Youtube
Brahms	105K	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Interview Podcast Pub pour ComedyClass Photos Pastille radio	56.3K	Dominance Sketchs et quelques passages en plateaux	4.27K	oui : sketches	Passages en plateaux, podcast personnel et quelques impros et sketches	Instagram	TikTok	Youtube
Laurie Peret	378K	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Passage Montreux Photos Interviews	158.5K	Dominance impros, promotion des dates, extraits spectacle, sketches	127K	oui : impro, sketches, passages	Des vidéos en spectacle, des sketches et clips musicaux	Instagram	TikTok	Youtube
Elena Nagapetyan	466K	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Photos Interview Vidéos backstages Extrait podcast	135K	Dominance impros, promotion des dates, sketches	37.7K	oui : impro	Majorité vidéos d'impro avec quelques sketches, quelques vidéos verticales montées en horizontal	Instagram	TikTok	Youtube